

**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**

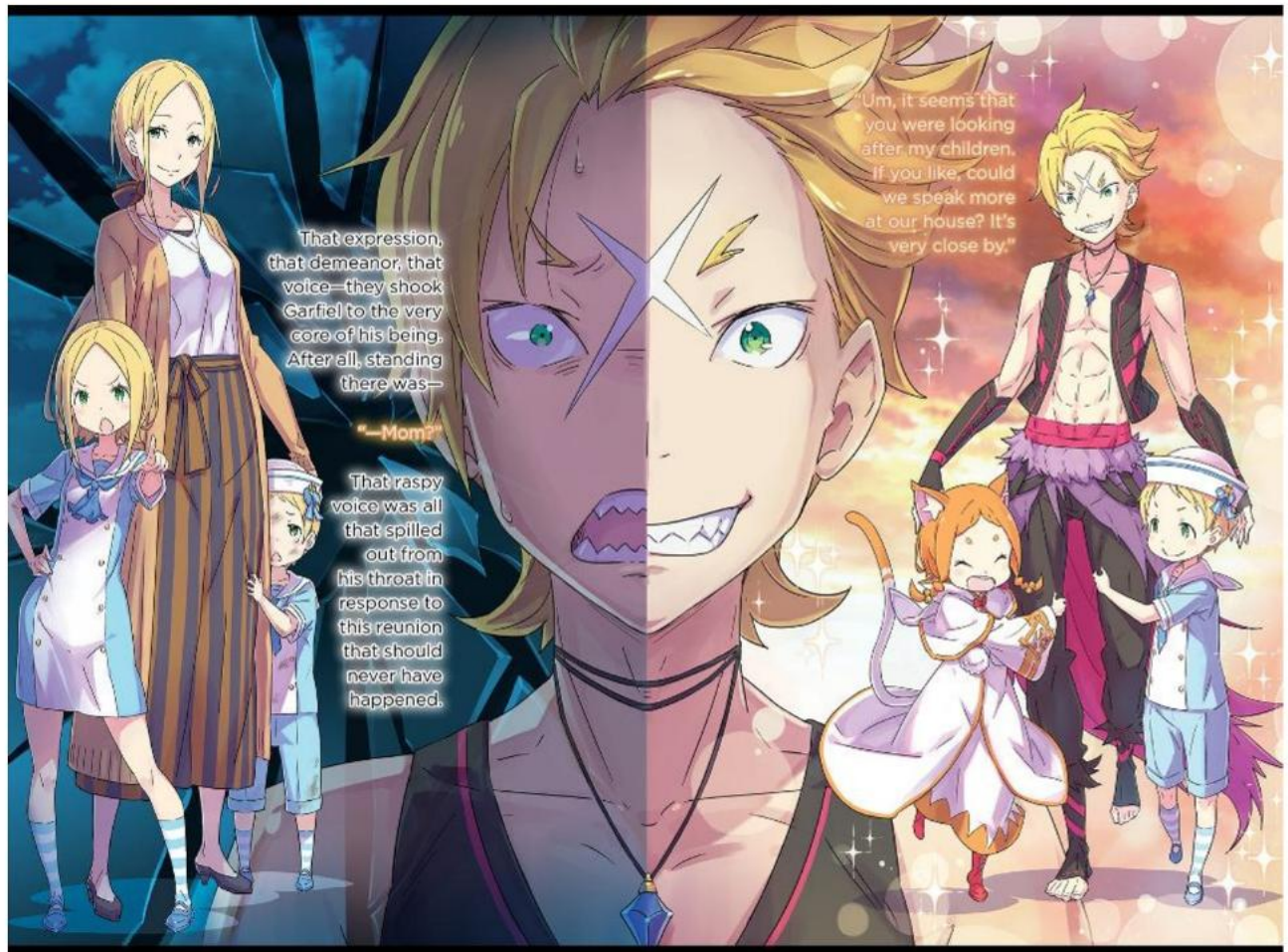
Re:Zero

-Starting Life in Another World-











Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1

Casually Comparing Answers

Chapter 2

A Showdown of Fire and Ice

Chapter 3

Witch Cult Disaster Response HQ

Chapter 4

Gorgeous Tiger

Chapter 5

The Operation to Retake City Hall

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 17

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
17TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 17 © Tappei Nagatsuki 2018

Publié pour la première fois au

Japon en 2018 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2021 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#)._____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : novembre 2021

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN

9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN

9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN

9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN

9781975383206 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975383220 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9781975383244 (v. 14 : pbk.) | ISBN

9781975383268 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975383282 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975335250 (v. 17 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC

disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-3525-0 (broché)

978-1-9753-3526-7 (livre numérique)

E3-20211119-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#) _

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Comparaison informelle des réponses](#)

[Chapitre 2 : Un affrontement de feu et de glace](#)

[Chapitre 3 : QG de réponse aux catastrophes du culte des sorcières](#)

[Chapitre 4 : Le magnifique tigre](#) _

[Chapitre 5 : L'opération pour reprendre l'hôtel de ville](#) _

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

COMPARER LES RÉPONSES DE MANIÈRE DÉCONTRACTÉE

1

—Il y a d'abord eu le choc irrésistible qui a ébranlé son cerveau jusqu'au plus profond de son être.

« _____ »

Son cœur battait la chamade, comme s'il insufflait une confusion totale dans tout son corps. Il haletait douloureusement, oubliant même comment respirer. Des convulsions secouaient sa poitrine et une épaisse couche de sueur lui recouvrait le dos.

L'envie de vomir persistait. Il n'entendait plus qu'un bourdonnement incessant et le vacarme de son poulx qui s'emballait. Sa vision oscillait entre le noir et le rouge, comme si son esprit fragmenté était l'écume de la mer qui ondule à la surface.

Il n'avait aucune idée d'où il était ni de ce qu'il faisait — « —ru. »

Pendant un instant, il entendit un son inconnu percer le voile d'oubli brumeux qui obscurcissait ses sens.

Il cherchait la source à l'aveuglette, comme quelqu'un qui nage dans l'océan la nuit, tâtonnant. dans l'obscurité. Très lentement, ses pensées émergèrent de sa conscience, et...

"...Subaru!"

La voix résonna comme une cloche d'argent. Elle l'appela de nouveau et ramena les fragments épars de son être à la réalité.

« —Ah. »

Après avoir repris conscience, Subaru Natsuki a redémarré.

Alors qu'il se remettait peu à peu de son écran bleu et que ses yeux s'allumaient à nouveau, la première chose qu'il remarqua fut deux joyaux violets éblouissants – ou plutôt, deux yeux violets – qui le fixaient. Il vit l'inquiétude sur le visage d'Emilia tandis qu'elle le regardait.

Elle lui caressa doucement la joue de la main.

« _____ »

Le léger contact de ses doigts fins incita les sens de Subaru à se rappeler leur but.

Il voyait le jardin luxuriant, percevait le parfum des fleurs porté par une douce brise et entendait le murmure joyeux de la fontaine voisine. Grâce à ces détails qui complétaient son tableau, il reprit enfin pied avec la réalité.

C'est à ce moment-là que Subaru réalisa qu'il tenait la main de quelqu'un depuis tout ce temps.

C'était petit, chaleureux et familier. Lorsqu'il se tourna sur le côté, il se trouva face à une paire de fesses rondes. yeux.

« Bea...trice... »

« Avez-vous réussi à vous calmer ? Je me demande si vous m'inquiétiez. »

Béatrice laissa échapper un léger soupir de soulagement tout en continuant de tenir la main de Subaru. Voyant qu'elle Alors qu'il était assis sur l'herbe, Subaru réalisa tardivement qu'il était lui aussi au sol.

C'est également à ce moment-là qu'il réalisa que deux autres personnes étaient présentes outre Emilia et

Béatrice.

« Ouf, vous nous avez fait une belle frayeur, Maître Subaru. Pendant un instant, j'ai craint ... »

Elle n'y arriverait pas. Votre humble Liliana n'a pas encore appris beaucoup de chants funéraires, voyez-vous...

Liliana la Chanteuse exprimait sa joie face au rétablissement apparent de Subaru avec des mots pour le moins singuliers. D'une main, elle pressait sa précieuse lylyre contre sa hanche, comme pour souligner ostensiblement son inquiétude pour le moins originale.

À ses côtés se tenait Priscilla, dont l'expression ne trahissait aucune conscience de l'état déplorable de Subaru. Elle s'éventait nonchalamment, avec le calme imperturbable de quelqu'un d'indifférent. Ce comportement, si typique de sa personnalité, le rassura paradoxalement.

« _____ »

Après avoir observé attentivement toutes les personnes autour de lui, Subaru se leva lentement.

Il avait la tête lourde. C'était comme si ses yeux, ses oreilles, son nez et sa peau tentaient de suivre le changement soudain de chaîne, tandis que seule son âme restait sur la même longueur d'onde, toujours branchée sur l'ancienne.

Cette sensation persista tandis que Subaru inspirait profondément. Il y avait quelque chose qu'il devait vérifier par lui-même.

« Subaru, tu es sûr de ne pas vouloir te reposer encore un peu ? Tu n'as vraiment pas l'air bien... »

« Je vais bien. J'ai juste un peu le vertige à cause de la position debout. Plus important encore, Emilia-tan... tu n'allais pas faire chanter une autre chanson à Liliana juste maintenant ? »

« Quoi ?! Pourquoi est-ce la première chose que vous voulez savoir ?! Non seulement vous n'avez pas réagi à ce que j'ai dit, mais maintenant vous m'ignorez complètement ! Vous m'avez blessé, monsieur ! J'exige réparation ! »

« Restitution pour mon cœur ! »

Lorsque Liliana agrippa sa manche avec la force de quelqu'un déterminé à l'emmener au tribunal, Subaru la repoussa aussitôt. La chanteuse poussa un cri de douleur en étant projetée au loin, mais Subaru ne lui prêta aucune attention et fixa Emilia droit dans les yeux.

Percevant l'intensité du regard de Subaru, Emilia hocha la tête.

« Oui, c'est exact. Nous parlions justement de demander à Liliana de chanter la chanson que nous n'avons pas encore interprétée. » n'avait pas encore eu l'occasion d'entendre. C'est à ce moment-là que toi et Liliana avez commencé à chuchoter à propos de quelque chose, et...

« Ce qui nous amène au présent. Compris. C'est... »

Merci, et désolé.

Au moment même où il s'apprêtait à remercier Emilia pour ses explications, quelque chose résonna dans l'esprit de Subaru.

« _____ »

C'était le tic verbal du maniaque bandé qui était apparu à la tour du temps — Sirius Romanée-Conti.

Dans la plupart des cas, ces mots magiques servaient à exprimer sa gratitude et à témoigner de sa considération envers autrui. Mais pour l'instant, Subaru ne pouvait les percevoir autrement que comme l'incantation sinistre d'une sombre sorcellerie.

Quand il se souvint de ce que ce déséquilibré avait fait en récitant ces mots magiques, il ne put s'empêcher de penser : « ... Oh. C'est vrai ;

je... »

Subaru a soudain eu une révélation.

Un instant, il était prisonnier des délires délirants de Wrath, et l'instant d'après, il était de retour avec Emilia et les autres. Ce n'était pas parce qu'il avait miraculeusement réussi à s'en sortir indemne. Non, bien au contraire.

À un moment donné, dans cette folie et ce chaos, Subaru Natsuki a rendu l'âme.

Il était mort une nouvelle fois.

Et même dans la mort, Subaru Natsuki était revenu, afin de défier une fois de plus le destin.

"Merde..."

En acceptant ce fait, la poitrine de Subaru brûla d'un soulagement presque insupportable.

colère.

Il y a plus d'un an, Subaru avait refusé de se jeter volontairement dans la gueule du loup, préférant affronter de toutes ses forces chaque épreuve qui se dresserait sur son chemin. Telle était la conclusion à laquelle il était parvenu lors de l'Épreuve de la Sorcière au Sanctuaire.

Malgré ses grands discours, il avait échoué lamentablement. Non seulement il n'avait pas résisté à la mort, mais il s'était jeté droit dans ses bras sans même s'en rendre compte.

« —Ah. »

Et voilà qu'une autre révélation lui apparut. Il n'eut même pas le temps de se détester, car une vague de honte le submergea.

Il lui avait fallu tout ce temps pour s'en apercevoir. Sa compréhension du cours des événements, sa conscience de la situation, ses pensées – tout cela était insuffisant et superficiel.

La deuxième chanson de Liliana, la tension qui planait sur Emilia et Priscilla, Subaru qui s'enfuit pour leur acheter des encas – tous ces éléments ont immédiatement précédé sa rencontre avec l'énigmatique étranger, moment où il a perdu la vie et est aussitôt retourné par la Mort.

Revenir à ce moment précis ne pouvait signifier qu'une seule chose.

Il ne restait à peine que quinze minutes avant que le discours cauchemardesque de cet excentrique ne recommence.

« Ce n'est pas possible... »

Encore sous le choc, Subaru ne savait même pas comment aborder sa nouvelle réalité.

Dès qu'il réalisa dans quelle situation il se trouvait, l'urgence le submergea au point qu'il eut la tête qui tournait. Sa réaction était parfaitement compréhensible. Jamais auparavant son point de retour n'avait été aussi proche de sa mort.

À ce jour, les temps de boucle attribués à Subaru variaient de plusieurs heures à plusieurs jours.

Le combat de Subaru Natsuki a été de tirer le meilleur parti de ce temps imparti et de changer tout avenir sans issue.

Cette fois-ci, le délai était court, extrêmement, terriblement court.

Que pouvait bien accomplir Subaru en seulement quinze minutes ?

«...Suis-je un idiot ? Non, bien sûr que je le suis. Il n'y a pas de temps à perdre. C'est à moi d'y mettre un terme.»

Alors qu'il déplorait les limitations incroyablement sévères qui lui avaient été imposées, Subaru le réprimanda. se forcer à remettre ses pensées sur les rails.

C'était une opportunité que seul Subaru a eu la chance de saisir plus d'une fois.

C'était trop demander que de voir ses secondes chances taillées sur mesure pour lui convenir.

Il devait faire de son mieux compte tenu des conditions qui lui étaient imposées. Il pourrait se plaindre autant qu'il le voulait après sa mort, si jamais cela arrivait.

« Béatrice ! Viens avec moi et... »

«...Et quoi, je me demande ?»

Subaru se retourna brusquement, prêt à foncer, lorsque les mots lui restèrent coincés dans la gorge.

Béatrice inclina la tête, perplexe.

L'ennemi était un archevêque des Sept Péchés Capitaux. Demander l'aide de Béatrice et combattre à ses côtés était le bon choix ; sans elle, les options de Subaru se réduisaient comme peau de chagrin et sa force de combat n'atteindrait même pas la moitié de son potentiel.

Bien qu'il le sût parfaitement, Subaru hésita à solliciter la coopération de Béatrice.

Ce n'était pas parce qu'il avait peur d'exposer Béatrice au danger ou pour d'autres raisons sentimentales pour des raisons. Sa relation avec Béatrice avait franchi cette limite depuis longtemps.

Qu'est-ce qui faisait donc hésiter Subaru ?

C'était Emilia. Elle était là.

« _____ »

Cette excentrique se faisait appeler Sirius Romanée-Conti, l'archevêque de la colère du culte des sorcières.

Petelgeuse, lui aussi archevêque, avait pris pour cible Emilia avec acharnement. N'était-il pas plus prudent de supposer que Emilia serait-elle aussi dans le collimateur de Sirius ? Cette inquiétude étouffait Subaru.

Il avait peur de laisser Emilia seule.

L'idée même de laisser hors de sa vue une personne qui lui était chère l'effrayait.

Le sommeil sans fin qui s'était abattu sur Rem avait frappé Subaru d'une vague de lâcheté dont il ne pouvait se débarrasser.

C'est pourquoi...

« Béatrice, êtes-vous... »

« Est-ce que

je... ? » « ...accepte de recevoir les mêmes bonbons que tout le monde ? »

Subaru arborait toujours une expression d'un sérieux implacable lorsqu'il posa cette question insignifiante.

Bien sûr, cela ne plut pas à Béatrice tandis que Subaru s'approchait de son visage suspicieux.

« — Pourriez-vous rester avec Emilia ? Je serai plus tranquille si je sais que vous êtes avec elle. »

«...Je suppose qu'il y a encore une autre chose que tu ne peux même pas partager avec Betty.»

« Désolé(e), mais quand il y a un problème, tu es la première personne sur qui je compte. »

Bien qu'il sût que c'était bas de sa part, Subaru comptait sur Béatrice tout en lui cachant des détails.

Elle soupira à sa réponse tandis que Subaru se tournait vers Emilia.

Je vais aller faire un petit footing et acheter des boissons pour prendre l'air. Tu peux te détendre.

« Ici, écoutez la chanson de la dangereuse chanteuse tout en restant gracieuse comme toujours, d'accord ? »

Subaru parvint tant bien que mal à esquisser un sourire et parla d'un ton décontracté tout en prenant congé.

Mais ensuite...

« Attends. » — Juste avant de se mettre à courir, il sentit quelqu'un tirer sur ses vêtements et s'arrêta. En se retournant, Subaru vit Emilia agrippée à la manche de sa veste, le regardant comme si elle voulait dire quelque chose.

Il avait été incroyablement négligent. Bien sûr qu'Emilia se doutait de quelque chose.

Par conséquent :

« Subaru, s'il vous plaît, soyez prudent. Ne faites rien d'irréfléchi. »

Emilia ravala ses doutes et lui demanda seulement de garder son sang-froid.

La prévenance le rendait heureux.

« Oui, bien sûr. Reste tranquille et fais-moi confiance. Je te protégerai. »

« D'accord. Prends soin de toi. »

Sur ces derniers mots, elle lâcha sa manche, rougissant légèrement.

« Je l'ai. Écoutez-moi : montrez-moi votre courage. »

« Très bien, j'y vais ! Je reviens tout de suite... enfin, j'aurai l'impression que je reviens tout de suite ! »

Ignorant de la chanteuse qui s'inspire de la scène pour nourrir sa créativité, Subaru se mit à courir correctement.

Il restait environ dix minutes avant le début du discours cauchemardesque, soit un temps imparti très court.

De quoi le faire pleurer.

2

Il n'a même pas fallu cinq minutes pour atteindre en sprintant la place où se trouvait la tour du temps, lieu de tous les événements.

Comme il lui avait fallu un certain temps pour confirmer la situation après son Retour par la Mort, il avait quitté le parc plus tard que lors de sa précédente visite. Renoncer à la séance de shopping lui permettait de rattraper une partie du temps perdu, mais...

« Avec une limite de quinze

minutes, on ne sait jamais à quel point quelques secondes de retard pourraient être fatales. »

C'était d'autant plus vrai qu'il manquait cruellement d'informations. Le pire, c'est que Subaru ignorait la cause de son Retour par la Mort ; autrement dit, il n'avait pas identifié ce qui l'avait tué.

Les circonstances de son dernier décès étaient tout simplement bizarres.

Un archevêque des Sept Péchés Capitaux était apparu au sommet d'une tour temporelle et, d'une manière ou d'une autre,

Elle parvint à convaincre l'auditoire, Subaru y compris, d'écouter avec joie son discours insensé. Finalement, même lorsque Sirius précipita un garçon innocent du haut de la tour, Subaru et les autres se contentèrent d'applaudir avec enthousiasme en voyant la tête du jeune enfant se briser sur le sol.

C'est alors que sa conscience s'est évanouie, suivie immédiatement d'un retour par la mort.

Tout ce qu'il put en déduire, c'était...

« Est-ce que je sais autre chose que le fait que j'ai fondamentalement perdu la raison ? »

Sirius avait créé une anomalie, mais tous les présents l'avaient acceptée comme si de rien n'était. Nombreux seraient ceux qui seraient tentés d'y voir une forme de folie, voire une sorte de perversion mentale.

Les souvenirs que Subaru a pu conserver après son retour étaient fortement influencés par son état au moment de sa mort. Compte tenu de son état mental à ce moment-là, il s'est senti obligé de remettre en question la fiabilité de ses souvenirs.

« Mec, j'y suis déjà arrivé. »

Arrivé sur la place à bout de souffle, Subaru observa les alentours.

La tour horaire familière se trouvait plus profondément à l'intérieur de la place, et un important flux de piétons passait à sa base. Ce quartier faisait partie des plus prospères de la ville. Il y avait bien plus de monde que Subaru ne s'en souvenait, et les gens affluaient sans cesse.

Heureusement, il ne put distinguer aucun groupe, ni même une seule personne vêtue d'une tenue noire caractéristique. Il n'avait aperçu aucun membre du Culte de la Sorcière autour de Sirius pendant son discours. Sirius agissait peut-être seul.

Même si cela était vrai, cela ne signifiait pas pour autant que la menace posée par l'archevêque était le moins du monde diminuée.

« Que dois-je faire maintenant ? Évacuer la place... serait difficile. J'aurais besoin de beaucoup plus d'aide... »

« Aller convaincre les gens. En plus, faire une chose pareille pourrait alerter Sirius. »

Un instant, il envisagea de provoquer un tumulte pour empêcher la tragédie qui allait se produire, mais il décida rapidement que c'était probablement une très mauvaise idée.

Pour commencer, les actes odieux de Sirius ne visaient personne en particulier. Il s'agissait, avant tout, de terrorisme aveugle. S'il la laissait s'échapper, elle finirait par recommencer ailleurs. Ce serait une victoire bien amère.

Les archevêques des Sept Péchés Capitaux étaient des créatures du mal absolu qu'il fallait éradiquer à la source.

« Si seulement j'avais le temps de retourner dans cette auberge de style japonais et de trouver une ou deux personnes pour m'aider... »

« Mince alors ! »

Après avoir pesté contre ses vœux pieux, Subaru se gifla les joues des deux mains. Puis, le regard résolu, il fixa l'imposante tour du temps.

Dans quelques minutes, Sirius apparaîtrait au sommet de cette tour blanche et lèverait le rideau sur sa performance diabolique.

Cela signifiait qu'elle devait déjà s'y cacher à cet instant précis. Bien sûr, Lusbel, son Le jeune captif serait là aussi.

« Quoi ?! C'est déverrouillé... »

Il remarqua que l'entrée était une vieille porte en fer discrètement placée à l'arrière de la tour du temps.

Lorsqu'il posa timidement la main dessus, la porte non verrouillée s'ouvrit sans effort. Hésitant une seconde à peine, Subaru pénétra silencieusement dans les entrailles de la structure béante.

« _____ »

L'intérieur était sombre. L'air putride était froid et empestait la poussière.

Bien qu'elles fonctionnent comme des tours d'horloge, les tours du temps étaient des gardiennes du temps en cristal magique et ne possédaient aucun mécanisme d'horlogerie. L'intérieur de la tour ne contenait qu'un pilier de soutien en son centre et un escalier en colimaçon qui grimpait le long des murs. De ce fait, l'intérieur de la tour était silencieux et immobile. Subaru grimaca en constatant à quel point ses pas étaient audibles.

«...Nnngh, mmm, hnggh.»

Puis une voix faible et sanglotante brisa brusquement le voile du silence.

Subaru leva le cou pour regarder plus haut. Les cris de détresse provenaient de la partie supérieure.

du haut de la tour. Il était certain que cela ressemblait à la voix d'un enfant qui pleure et qu'on traîne derrière lui.

« — Ne pleure pas, ne gémis pas et ne fais pas d'histoires. Tu es vraiment un bon enfant. Un enfant fort qui a protégé quelqu'un qui t'est cher. Ta famille, et même tes petits frères et sœurs que tu n'as jamais vus, penseront toujours à toi avec fierté. »

Il pouvait entendre une voix sinistre.

Ces paroles étaient sans aucun doute adressées à l'enfant qui sanglotait. Elles sonnaient comme une bénédiction.

et une malédiction débordante de ressentiment, un mélange intense d'amour et de haine.

C'était tordu. Cette seule phrase a suffi à Subaru pour comprendre que l'orateur n'était pas sain d'esprit.

« _____ »

Ils étaient au-dessus de lui. Dès qu'il en fut certain, Subaru laissa échapper un profond soupir, puis resta immobile.

Une main sur le cœur battant la chamade, Subaru gravit l'escalier en colimaçon. Heureusement, la marche silencieuse était l'une des compétences que son mentor, Clind, lui avait inculquées au cours de l'année écoulée. Prenant appui sur ses talons avant de se propulser lentement vers l'avant, Subaru gravit la tour à pas furtifs.

Au dernier étage, une fenêtre permettait d'observer la montre à cristal magique. On y accédait par une mezzanine servant d'atelier de maintenance. Prudemment, il jeta un coup d'œil dans cette pièce depuis le milieu de l'escalier et aperçut des silhouettes qui se tortillaient dans l'obscurité.

Il n'y avait aucune autre personne aux alentours. Il était presque certain que ces personnes étaient Sirius et l'otage.

« _____ »

Saisissant sa chance, Subaru passa une main derrière sa hanche et sortit lentement son arme — un fouet — de son étui.

Elle ressemblait beaucoup au fouet de taureau que affectionnait un certain archéologue qui pillait souvent d'anciennes ruines dans une série de films mondialement connue. La principale différence résidait dans la longueur du fouet de Subaru, ce qui le rendait naturellement plus difficile à manier.

Cependant, sous la tutelle rigoureuse de Clind, Subaru était parvenu, tant bien que mal, à atteindre un niveau de maîtrise acceptable au cours de l'année écoulée. Le fouet qu'il tenait à présent était un cadeau personnalisé que son mentor lui avait offert en guise de présent de fin d'études.

S'inspirant du nom de la bête démoniaque qui avait fourni les matériaux, Subaru l'avait surnommé le fouet coupable.

Elle était parfaite pour les ruses et les feintes, et c'était précisément pour cette raison que Subaru avait choisi le fouet parmi tant d'autres armes. Depuis son arrivée, Subaru avait croisé le regard de nombreux épéistes. Le monde des arts martiaux n'était pas assez clément pour qu'il puisse rivaliser avec un professionnel du jour au lendemain.

De plus, s'il avait quelque chose dont il pouvait être fier, c'était bien sa ruse. Et grâce à son mentor...

Grâce à ce tutorat, même Subaru avait désormais des atouts à jouer dans une situation comme celle-ci.

« On dirait que ça fait une douzaine de pieds environ. »

En évaluant la distance entre le bas de l'escalier et les silhouettes mouvantes, il constata que sa cible se trouvait à la limite de la portée de son fouet. Il lui fallait faire un pas, ou au moins un demi-pas, pour être sûr de l'atteindre.

De toute façon, un coup de fouet n'était pas assez puissant pour mettre son adversaire KO en un seul coup. S'il comptait utiliser un coup de fouet comme première attaque, il ne pouvait pas se reposer sur la force brute ; il devait donc miser sur sa taille.

Il prit une inspiration superficielle, puis la retint.

Il décida d'attaquer à distance, là où il était certain de toucher. Se précipitant en avant, il arma son fouet de la main droite tout en franchissant les escaliers. Les silhouettes ne le regardaient toujours pas. L'avantage était à sa portée.

« ! »

Faisant un demi-pas en avant, il fit tourner son bras droit comme s'il décrivait un cercle au-dessus de sa tête. Le mouvement latéral privilégiait la vitesse à la force.

Dès son envol, le fouet était trop rapide pour être suivi à l'œil nu. C'était une autre raison pour laquelle Subaru avait choisi cette arme : elle lui permettait de porter rapidement un coup à des adversaires bien plus forts que lui.

À ce rythme, le fouet atteindrait le dos sans défense de sa cible et s'enroulerait autour de son cou. et lui donnant l'occasion de la précipiter en bas du... — Pourquoi

es-tu si en colère ?

Au moment même où il pensait que son attaque allait faire mouche, sa cible lui posa soudain une question, le dos toujours tourné vers lui.

Presque simultanément, la silhouette fit tourner sa main sans même se retourner. Avec une vitesse et une précision incroyables, la chaîne enroulée autour de cette main percuta le fouet de Subaru, le brisant net et le faisant tomber.

Subaru ouvrit brusquement les yeux, mais dès qu'il sentit son fouet entrer en contact avec la chaîne, il lui tira violemment le bras en arrière.

« Oh là là ! »

Le crochet qui pendait au bout de la chaîne s'était emmêlé dans le fouet de Subaru, lui donnant l'occasion de déséquilibrer Sirius. Subaru enchaîna aussitôt avec une charge féroce, la percutant de l'épaule.

« Uraaaaah ! » « Wah ! »

Un petit cri lui échappa tandis que le corps étonnamment léger de Sirius franchissait la rambarde, effectuant un demi-tour avant de disparaître de sa vue. Comme il l'avait prévu, elle tomba du palier et s'écrasa au sol. La chute depuis le dernier étage était de plus de dix-huit mètres, assez haute pour fracasser le crâne d'un enfant comme un fruit trop mûr.

« Ça va, Lusbel ?! »

Sans rester pour assister à la chute mortelle de l'étrange femme, Subaru se précipita vers l'autre personne encore sur le palier. C'était Lusbel, le pauvre garçon voué à être précipité du haut de la falaise. tour.

Son corps était déjà enchaîné, les chaînes lui serrant fortement le bas du corps. Il semblait souffrir, mais le détail le plus répugnant était la façon dont il agrippait l'extrémité de la chaîne qui l'enserrait.

Il n'y avait qu'une seule chose que cela pouvait signifier.

« Elle l'a forcé à s'enchaîner... ?! »

Subaru bouillonnait de rage en réalisant les événements insensés qui avaient dû mener à ce moment.

Ce jeune garçon avait été contraint de signer son propre arrêt de mort. Quelle peur et quelle horreur ! Lusbel avait-elle enduré cela ? Rien que d'y penser, Subaru en avait la nausée.

« Ça suffit ! Tu en as assez fait ! Tu n'as plus besoin de supporter ça... »

« M-mais... si je ne tiens pas ma promesse, Tina le fera... Tina le fera... ! »

Lorsque Subaru tenta de défaire la chaîne, Lusbel résista, les larmes aux yeux. Le nom sur ses lèvres – celui de l'ami d'enfance du garçon dont Sirius avait parlé auparavant – fit retenir son souffle à Subaru.

Ce garçon avait conclu un pacte avec le diable pour épargner à son ami d'enfance un terrible sort. Même en endurant une épreuve aussi éprouvante — les jambes tremblantes, les dents qui claquaient et les larmes qui coulaient de ses yeux — sa principale préoccupation restait son ami.

« Ça va... Il y a... beaucoup de gens fiables dans cette ville, alors... ! »

Subaru fit de son mieux pour le consoler.

Il voulait se montrer aussi catégorique que possible pour rassurer le jeune garçon. À cet instant précis, le Saint de l'Épée, le Démon de l'Épée et le plus grand des chevaliers se trouvaient tous dans la même ville. Le plus grand guérisseur du royaume était également présent. Avec eux tous à portée de main, la défaite semblait impossible.

C'est pourquoi il n'y avait pas lieu d'avoir peur. Le mal ne triompherait pas ici. C'était vrai. Il ne pouvait en être autrement.

vrai.

Il n'y avait absolument aucune raison d'avoir peur. Aucune.

« C'est pour ça... il faut que mes jambes arrêtent de trembler !! »

Subaru poussa un cri frénétique en tombant à genoux devant Lusbel, dont les yeux s'étaient ouverts brusquement sous l'effet de la peur.

La voix de Subaru se brisa, chargée de chagrin et de terreur. On aurait presque dit qu'un extraterrestre La répulsion l'envahissait tout entier et refusait de le lâcher.

— Urhkggh !

Sous ses yeux, Lusbel se tordit de douleur, puis se pencha et vomit, crachant des fluides gastriques jaunâtres. Pris de convulsions comme en proie à une crise d'épilepsie, le garçon s'effondra dans une mare de vomi. Lorsque Subaru tenta de le soutenir, il fut soudain saisi par la sensation d'une main qui lui lacé les entrailles et vomit sur place.

Subaru s'est aussitôt penché en avant, tout comme Lusbel l'avait fait :

« — Le fait que tu aies si peur est la preuve de ta bonté. »

« Ngh, gaaaah !! »

Au moment même où il entendit cette voix, Subaru poussa un cri de douleur fulgurante à l'épaule gauche. Un violent à-coup le projeta en arrière, le faisant heurter une rambarde et basculer par-dessus.

Il partit en vrille et fonçait vers sa mort, pour s'arrêter soudainement à mi-chemin, suspendu en plein air.

« Quoi... ?!! »

« Merci. Et je suis désolé. »

Après avoir franchi la rambarde et chuté, Subaru n'avait aucun moyen de répondre.

La raison était d'ordre physique plutôt qu'émotionnel. Après tout, une chaîne était enroulée autour de son cou, et le crochet à son extrémité s'enfonçait profondément dans son épaule gauche.

Lorsque Sirius s'était tordue et était tombée plus tôt, elle avait apparemment lancé sa chaîne pour entraîner Subaru dans sa chute et utilisé la force ainsi créée pour se propulser vers le haut. À présent, c'était elle qui regardait Subaru d'en haut avec un sourire, suspendu par la chaîne autour de son cou.

Subaru se débattait en donnant des coups de pied en l'air, et du vomi coulait de sa gorge serrée. Elle regarda Subaru se débattre pour sa vie, Sirius hocha la tête à plusieurs reprises avec un plaisir visible.

« Les êtres humains peuvent se comprendre. Ils ont la capacité de ne faire qu'un. La bienveillance n'est pas un acte égoïste, mais un acte désintéressé. Elle brille de mille feux lorsqu'elle est offerte librement. Être bienveillant envers soi-même relève de l'égoïsme pur, bien loin de la véritable bienveillance ! Ainsi, votre souci des autres fait rayonner votre bienveillance comme le soleil ! Ah, ah, ah ! En d'autres termes, c'est de l'amour ! »

« Ugh, agh, bnggh... »

« Savourez ce moment. Montrez-moi votre amour, les chaînes de votre infinie bonté, votre noble désir de sauver la jeune Lusbel ! »

Tandis que du sang et des vomissures continuaient de s'échapper de Subaru, Sirius prit Lusbel, couverte de crasse, dans ses bras. Elle frotta sa joue contre celle de Lusbel, tachant au passage ses bandages blancs des fluides jaunâtres de l'estomac du garçon.

« Ton âme sensible a ressenti la peur de Lusbel. À travers toi, le jeune Lusbel a éprouvé tes peurs, nées des siennes. Et cette peur supplémentaire ressentie par le jeune Lusbel t'a été renvoyée. De cette manière, tu ressentiras la même joie, la même tristesse, la même terreur, et même la douleur d'être étranglé, jusqu'à ce que l'étreinte bienveillante de la mort vous sépare... »

Ces paroles incohérentes s'abattirent sur Subaru. À cet instant, il était bien trop préoccupé pour les rejeter comme des élucubrations délirantes. La raison ? Tout, des voix à l'air lui-même, était devenu source d'effroi pour Subaru. Le monde entier l'effrayait.

Si tout ce qu'il voyait était effrayant, il aurait simplement dû fermer les yeux. Mais lorsqu'il réalisa que l'obscurité elle-même était terrifiante, cette pensée, mêlée à la crainte de ne plus jamais revoir la lumière s'il fermait les yeux, le figea de tout son corps. Car comprendre cette peur lui faisait craindre de ne plus pouvoir la comprendre, ce qui était...

Une pensée terrifiante en soi, car si le monde entier n'était que choses terribles et que la peur était la seule vérité, alors la peur engendrerait une peur qui ferait de la peur la peur elle-même... « Oh là là ! Il semblerait que vous ayez atteint vos limites. Les personnes compatissantes, qui aiment et ressentent profondément, sont belles, mais parfois fragiles... Ah, les gens aiment, et c'est pourquoi ils souffrent. Mais c'est grâce à l'amour que la vie a un sens. Quelle chose complexe ! Eh bien, je vais emprunter la force de la petite Tina. Jeune Lusbel, jeune homme, vous avez bien mérité votre repos. » — une raison qui minimise la valeur de la vie, qui permet aux créatures de défier leurs instincts et fonctions naturels, ce qui signifie que la peur est nécessaire, il est donc naturel pour les gens de ressentir de la peur, il n'y a donc pas de quoi avoir honte et, au contraire, il serait inutile de ne pas avoir peur, mais c'est probablement grâce à des expériences de pensée comme celle-ci qu'il remettrait en question la peur qui l'éteignait tout entier, car sinon, pourquoi Subaru avait-il même peur ? peur peur, pas peur peur goobebabababababababaabararadagaddagaqadaradada—

effrayant

je

sentir

donc

3

« Après la chanson, nous aurons une conversation agréable, alors pourriez-vous préparer quelques en-cas, Maître Natsuki ? Ne pensez-vous pas que des sucreries feront plaisir à tout le monde et nous rapprocheront ? »

Au moment où il cligna des yeux, le monde changea sous ses yeux. Subaru perdit aussitôt l'équilibre et se cogna la tête contre la jeune fille qui lui faisait un clin d'œil et lui tendait la main, pleine d'espoir.

« Waaaghaaa ?! » « Agh !! »

Un bruit sourd retentit tandis que Subaru voyait des étoiles plein les yeux.

La douleur aiguë fit chanceler Subaru, qui se demanda ce qui s'était passé en reculant d'un pas. Quelque chose s'écrasa sur l'herbe devant lui, mais Subaru n'y prêta aucune attention et se frotta la tête.

« Qu-quoi... ? »

« Mais qu'est-ce que tu marmonnes, Subaru ?! Tu viens de donner un coup de tête à Liliana sans prévenir ! »

Tu ne peux pas faire ça. Même si tu es contrarié(e), tu dois au moins les prévenir à l'avance.

« C'est exact. Avant de recourir à la violence, n'auriez-vous pas dû la réprimander juste au moment où elle a fait ce clin d'œil maladroit ? »

« C'était vraiment si terrible ?! »

Offensée, Liliana se releva d'un bond. Emilia et Béatrice échangèrent un regard, semblant réfléchir à la manière de répondre à sa question tandis qu'elle se remettait de sa chute.

Frappée de stupeur par ce silence, Liliana s'est affalée et s'est étalée de tout son long une fois de plus.

« Quelle farce ridicule ! Ne touchez pas à mon petit oiseau, paysan ! Je ne le tolérerai pas une seconde fois. »

Contre toute attente, Priscilla prit le parti de Liliana. Apparemment, elle avait pris la chanteuse en affection, à en juger par son regard perçant.

Mais l'avertissement de Priscilla ne provoqua pas un seul mot de la part de Subaru, qui vérifiait l'état de son propre corps.

«...Ça me rend malade.»

C'est tout ce que Subaru put articuler d'un ton sombre après sa deuxième rencontre avec cette énigme ambulante, qui n'avait pas changé d'un iota.

4

Lors de son second retour par la mort, une fatigue sans précédent rongait le psychisme de Subaru.

Avoir été confronté à deux décès en si peu de temps était sans aucun doute un lourd fardeau, mais ce qui le tourmentait le plus était d'avoir perdu la raison à deux reprises. Bien que les deux épisodes fussent différents, il avait connu l'effondrement mental par le biais de la manie et de la psychose, en succession rapide. Lors du second épisode, il avait senti son identité même s'effondrer. Il ne voulait plus jamais partir.

à nouveau, par là.

Il se demandait si la cause ultime de sa seconde mort était un arrêt cardiaque dû à une terreur extrême ou une simple asphyxie, après avoir été pendu. Dans tous les cas, il avait payé un lourd tribut pour avoir tenté de sauver Lusbel seul.

Cependant, Subaru n'était pas mort deux fois en seulement trente minutes sans rien en retirer.

Sirius avait eu la gentillesse d'expliquer à Subaru ce qui arrivait alors que sa vie prenait un tournant décisif.

fin, peut-être comme une sorte de cadeau d'adieu morbide.

« La peur s'intensifie à mesure qu'elle circule d'une personne à l'autre... comme une sorte de résonance, peut-être ? »

Subaru avait ressenti la peur de Lusbel, et Lusbel avait ressenti celle de Subaru. À chaque passage, cette sensation s'intensifiait, culminant en une terreur absolue et dévorante qui mena finalement à la mort.

Se fondant sur les déclarations de Sirius et sur son propre effondrement mental, Subaru en déduisit qu'il s'agissait de l'Autorité de son adversaire. Il put également enfin comprendre la cause de son épisode maniaque lors de sa première visite sur la place de la Tour du Temps.

Cette fois-ci, toute la colère et le dégoût qui régnaient dans la foule avaient été remplacés par la joie et le ravissement.

Et à l'intérieur de la tour, la peur que ressentait Lusbel avait circulé entre lui et son prétendu sauveur, brisant l'esprit de Subaru.

En d'autres termes, le Pouvoir de Colère de Sirius — « Il

lui permet de jouer avec les sentiments des autres à sa guise. Merde, c'est une mauvaise nouvelle. »

Tout comme les Mains Invisibles de Petelgeuse, il s'agissait d'une Autorité, un pouvoir spécial échappant aux règles magiques habituelles. Fidèle à son nom de Colère, ce pouvoir sinistre était étroitement lié aux émotions humaines.

Finalement, c'était tout ce que sa seconde mort lui avait permis de déduire avec certitude. Le problème majeur était qu'il ignorait toujours les conditions requises pour activer cette Autorité et qu'il n'avait pas la moindre piste pour résoudre cette situation.

On peut affirmer sans exagérer que la stratégie qu'il a employée contre Petelgeuse reposait en grande partie sur la chance.

Les Mains Invisibles étaient l'Autorité de la Paresse, et Petelgeuse lui-même était un esprit maléfique doté du pouvoir extraordinaire de posséder le corps d'autrui. Subaru, quant à lui, possédait les moyens de contrer les deux.

Cependant, abstraction faite de ses moyens de résister à la possession, Subaru ignorait toujours ce qui lui permettait de voir les Mains Invisibles. Depuis, il avait appris une technique qu'il appelait Providence Invisible, qui ressemblait beaucoup aux Mains Invisibles, mais ses soupçons restaient de simples suppositions.

« Puisque "Retour par la Mort" semble avoir un lien avec la Sorcière, j'espérais que cela signifiait que les tours de passe-passe du Culte de la Sorcière ne fonctionneraient pas sur moi, ou quelque chose du genre, mais... »

Il n'eut d'autre choix que d'abandonner cette façon de penser après que le pouvoir de Wrath l'eut affecté si profondément.

De plus, d'après ce qu'il avait pu comprendre jusqu'alors, le pire scénario était que l'Autorité de Sirius s'active simplement au contact. Il était tout à fait possible qu'entendre sa voix ou la voir en personne suffise à le piéger.

Dans ce cas, la stratégie la plus sûre contre Sirius consistait à la faire exploser avec l'immeuble entier avant qu'elle n'émerge du sommet de la tour du temps. Ainsi, elle n'aurait aucune chance d'utiliser son Autorité. Ce plan n'était possible que parce que Subaru connaissait l'emplacement exact de Sirius, compte tenu du court laps de temps imposé par son Retour par la Mort.

S'il agissait immédiatement, Sirius pourrait être vaincu à coup sûr, à condition qu'il ferme les yeux et accepte le sacrifice d'un petit garçon.

« — Comme si j'avais jamais laissé cela se produire. »

Il n'aurait jamais osé invoquer des expressions comme « sacrifices nécessaires ».

Pour Subaru, même si cela signifiait sacrifier une vie pour en sauver beaucoup, perdre cette vie revenait à renoncer au monde entier. S'il avait déjà décidé de ne pas se sacrifier, comment aurait-il pu changer d'avis ?

Réduire la vie des autres à de simples chiffres ? C'était l'acte d'un dieu ou d'un démon, et Subaru n'avait aucune intention de devenir l'un ou l'autre.

« Je sauverai Lusbel et je vaincrai Sirius. Il faut bien que je fasse les deux, hein ? Pff, être le chevalier d'Emilia-tan, c'est dur. »

Et pourtant, s'il n'y parvenait pas, Subaru Natsuki ne valait absolument rien. Naturellement, il en était pleinement conscient. Eh bien, les gens bienveillants qui l'entourent lui pardonneront sûrement une telle faiblesse.

C'est pourquoi il a dû le faire. Subaru voulait se tenir fièrement aux côtés des personnes qui lui étaient chères. Il fallait aller jusqu'au bout pour y parvenir, alors qu'il en soit ainsi. C'était la méthode Subaru.

« Je l'ai défiée seule et j'ai perdu lamentablement. Il est douloureusement évident que je manque de compétences en combat. »
« De la force... J'ai besoin d'emprunter la force de quelqu'un. »

La recrue idéale serait quelqu'un doté d'une puissance de combat brute telle qu'il pourrait terrasser Sirius. Il faudrait que cette personne croie Subaru sans réserve et accepte de coopérer avec lui. De plus, elle devrait être capable de résister à l'Autorité de Sirius.

Il lui fallait un personnage puissant qui remplisse toutes ces conditions et qui soit suffisamment proche pour atteindre la tour du temps en moins de dix minutes. Subaru faillit rire de lui-même d'avoir souhaité un allié aussi pratique.

« Ah oui. »

Il essaya de rire, mais soudain, une évidence le frappa. Un souvenir précis lui revint en mémoire.

La première fois qu'il s'était rendu sur la place, il avait croisé un homme en particulier. Puisque cet homme avait lui aussi été influencé par l'Autorité de la Colère, il était loin d'être le contre parfait à Sirius, mais malgré tout...
—Reinhard !!

Alors que Subaru commençait à se sentir ridicule d'avoir cherché une solution aussi facile à ses problèmes, il se souvint enfin qu'un homme qui incarnait la puissance à l'état pur avait bel et bien existé.

5

Il ne cherchait pas à se justifier, mais les deux morts très rapides de Subaru étaient en grande partie la raison pour laquelle il avait complètement oublié l'existence de Reinhard — et le fait que Lachins, qui était présent sur la place, était lié à lui.

—Subaru avait frôlé la mort à deux reprises, ce qui faisait deux fois que son psychisme s'effondrait.

Il va sans dire que vivre cette expérience inédite en l'espace de trente minutes à peine avait profondément ébranlé Subaru. Il était stupéfait du peu de temps que lui laissait cette boucle temporelle, ne lui offrant aucun répit pour réfléchir sereinement.

Subaru avait donc été contraint de courir à toute vitesse jusqu'à ce qu'il percute un obstacle lui barrant le passage. Chercher désespérément un moyen de persuader un certain homme ne faisait pas exception.

« Je t'ai enfin trouvé ! Tu ne t'en tireras pas comme ça ! Appelle Reinhard immédiatement ! C'est une urgence ! »

« Jamais de la vie ! Je ne veux plus entendre un seul mot de plainte de ce bâtard roux ! Dégage ! »

La dispute qui a éclaté en pleine rue a incité les passants à se regarder les uns les autres, se demandant ce qui se passait.

L'atmosphère ressemblait à celle d'un match sportif, plusieurs spectateurs curieux leur lançant des huées. Cela agaçait Subaru, mais il n'avait pas le luxe d'y prêter attention.

Après s'être remis du choc de son Retour par la Mort, Subaru a mis sa conclusion précédente à exécution avec rapidité.

Après avoir demandé à Béatrice de veiller sur Emilia comme la dernière fois, Subaru quitta le parc, soi-disant pour faire des courses — alors qu'en réalité, il cherchait Lachins sur la place pour lui annoncer l'imminence d'un événement.

urgence.

Mais Subaru avait mal commencé et n'avancé pas. Il lui avait fallu tellement de temps pour trouver Lachins qu'il l'avait accidentellement agrippé par l'épaule en le croisant. Il s'était excusé à plusieurs reprises, mais rien n'y faisait.

« Bref, il faut que tu te calmes et que tu m'écoutes. Je ne plaisante pas. Si tu ne veux pas... »

Pour mourir, contactez Reinhard immédiatement.

« Hein ? Tu crois qu'un gamin pleurnichard comme toi peut me tuer ? Je n'ai pas besoin de Reinhard pour ça. Je peux le faire moi-même. »

Je te rembourse ici et maintenant.

« Bon sang, espèce d'idiot... »

Prenant les paroles de Subaru pour une provocation, Lachins laissa sa colère s'intensifier encore.

Il était difficile de qualifier de favorable la relation entre Subaru et Lachins dès le départ. De plus, Lachins semblait éprouver une forte aversion pour Reinhard, ce qui le rendait apparemment réticent à faire confiance au chevalier.

Bien sûr, cet entêtement était insignifiant face à la menace que représentait l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux, mais Subaru avait de bonnes raisons de ne pas révéler tous les détails de la tournure des événements. Cela dit, au rythme où les choses avançaient, la situation ne pouvait qu'empirer, ce qui ne lui laissait guère le choix.

Réprimant sa peur instinctive, Subaru porta la main à sa poitrine.

« Lachins, ce n'est pas une blague. Je veux que tu appelles Reinhard parce que quelqu'un que ni l'un ni l'autre ne peut... »

« Mettre la main sur quelqu'un qui ne prépare rien de bon. »

« De quoi tu parles ? Dis quelque chose de sensé, mec. »

Lachins renifla, traitant la supplique de Subaru comme une absurdité.

L'expression de son visage fit baisser les yeux à Subaru et il respira profondément. « Reste loin », pria-t-il. en privé, alors qu'il ouvrait la bouche.

« —Les gens qui arrivent... pourraient appartenir à la secte des sorcières. »

Voilà, c'est dit, pensa Subaru en expirant. L'expression de Lachins se figea presque instantanément.

Un instant après avoir parlé, Subaru baissa les yeux vers sa poitrine, mais rien ne s'était produit. Même Bien qu'il ait divulgué une information obtenue grâce au Retour par la Mort, aucune sanction n'avait été infligée.

« Rien cette fois, hein ?... Bon sang, c'est mauvais pour mon cœur à plus d'un titre. »

Saisissant son propre col, Subaru fut envahi par un soulagement immense, tout en jurant avec une légère irritation.

Un an s'était écoulé depuis son Retour par la Mort, mais Subaru continuait d'être régulièrement tourmenté par les diverses punitions qu'il encourait chaque fois qu'il tentait de révéler l'existence de son pouvoir inhabituel.

Dans un exemple frappant, il avait décidé de tout révéler à Béatrice une fois pour toutes, pour ensuite subir des souffrances infernales comme jamais auparavant.

C'était un cadeau spécial de la Sorcière de la Jalousie, la coupable qui se cachait derrière ces mains noires. La punition semblait presque dire : « Oublie tout ce qui s'est passé lors de notre dernière rencontre, au goûter des sorcières dans le sanctuaire. »

Compte tenu des circonstances, Subaru n'avait toujours pas révélé l'existence de Return by Death à Béatrice ni à personne d'autre.

Bien sûr, tant que cela ne l'amenait pas à s'enfoncer dans une souffrance abjecte, il comptait bien tout raconter à sa compagne Béatrice. Il avait longtemps essayé avant de se résigner à abandonner.

Quoi qu'il en soit, l'important était qu'il ait pu transmettre à Lachins l'annonce de la sorcière à venir.

Attaque sectaire sans déclencher la pénalité —

« Hé, gamin, tu es sérieux quand tu dis ça ? C'est pas une blague, hein ? »

« C'est Subaru Natsuki. Arrête de m'appeler "gamine", Lachins. »

Lachins, qui avait baissé la voix, claqua la langue en entendant la réponse de Subaru.

Dans ce monde, invoquer les noms de la Sorcière de la Jalousie et du Culte des Sorcières était d'une gravité indescriptible, à tel point que même Lachins avait changé d'expression en comprenant instantanément.

la gravité de la situation imminente.

« Subaru, espèce de merde, où diable as-tu entendu parler d'un truc pareil... ? Oh, zut. »

C'est exact. C'est toi qui as tué le type paresseux du culte de la sorcière, hein ? Tu as quand même une certaine crédibilité...

Lachins, effleurant son piercing à la langue du bout du doigt, cherchait comment réagir aux propos de Subaru. Il émit quelques hypothèses, un peu à contre-courant des faits, mais les exploits de Subaru suffirent apparemment à le convaincre de jouer le jeu.

« Bref, vous insinuez que ces types vont débarquer dans cette ville ? Ou ici même, sur cette foutue place ? »

« Alors vous me croyez ? »

« C'est toi qui as dit que tu ne plaisantais pas. Écoute, je déteste les leçons de morale de ce roux, mais j'aime encore moins regarder la mort en face. Si tu dois y passer, alors fais attention à ce que tu dis et à la façon dont tu le dis. »

Ce n'était pas vraiment de la confiance ou de la foi, mais Lachins avait pris une décision d'une logique inattendue. Subaru répondit par un rapide « Compris ! » et un hochement de tête vigoureux.

« Très bien, je m'en souviendrai. Pour être tout à fait clair, c'est l'Archevêque de la Colère du Culte des Sorcières qui arrive. Elle va se montrer du haut de la tour du temps, sur cette place. Elle n'a pas de cible précise, alors elle va viser tout le monde ici. »

« Ça ressemble bien à une secte de sorcières, non ? Merde, on a combien de temps ? »

« Probablement moins de cinq minutes. J'aimerais donc vraiment l'appeler maintenant. »

« Cinq minutes ?! C'est quoi ce délire ?! Pourquoi tu ne l'as pas dit plus tôt ?! »

« C'est pour ça que je te le demande depuis cinq minutes ! »

Lachins éleva la voix en réalisant soudain l'urgence de la situation, mais le temps imparti était une malédiction dont Subaru n'ignorait rien. S'il avait eu le choix, il n'aurait jamais eu recours à une telle méthode.

« Hé ! Ce n'est pas un spectacle de foire ! Foutez le camp, bande de touristes ! »

Lachins avait décrété qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Hurlant grossièrement à l'adresse de la foule massée autour de sa dispute avec Subaru, il leva la main droite vers le ciel.

« Laisser la magie opérer en ville sans raison particulière est contraire au règlement municipal. Tu ferais mieux d'être là avec moi pour m'expliquer. »

« Je le ferais sans hésiter. Je lécherais même les bottes de quelqu'un s'il le fallait. »

« Et vous vous prétendez chevalier ?! »

L'instant d'après la réponse de Subaru qui laissa Lachins sans voix, ce dernier projeta une lumière rouge de sa paume vers le ciel. L'éclat se propagea dans le ciel, le faisant scintiller comme s'il avait lancé de petits feux d'artifice bon marché.

Franchement, il était difficile d'attendre grand-chose d'une chose aussi insignifiante, mais c'était assurément suffisant pour invoquer ce héros.

« Je dois dire que je n'aurais jamais pensé travailler avec Larry vers un objectif commun comme celui-ci... »

Subaru voulait croire que ce sentiment si profond était le signe qu'il avait pris la bonne décision. Cela fit accourir Reinhard, et cela allait assurément changer radicalement la situation.

—Ce vague sentiment de soulagement avait fait oublier à Subaru une préoccupation naturelle.

À ce moment-là, une pensée lui vint à l'esprit, une pensée qui ne lui serait jamais venue à l'esprit quinze minutes auparavant. de retour lors de la deuxième tentative.

« _____ »

Les gens rassemblés sur la place levèrent les yeux vers la lumière dans le ciel, laissant échapper des cris de surprise et d'émerveillement. En conséquence...

« — Oh ! Une boule de feu au loin. Elle brille si joliment. Merci. »

Naturellement, lorsqu'elle entendit le vacarme dehors, l'énigmatique créature bandée sortit au grand jour.

Penchée en avant du haut de la tour blanche, Sirius semblait de très bonne humeur. Même si les bandages dissimulaient son expression, sa voix débordait d'émotion.

Sirius savoura la lueur rouge et magique qui flottait dans le ciel bleu avant d'applaudir.

« Oui ! Bon, tout le monde, désolé de vous interrompre. Bonne journée à tous ! »

Le son tonitruant de ses applaudissements résonna bruyamment, et le public, qui s'était concentré sur Le sort de Goa que Lachins avait lancé se tourna instinctivement vers Sirius.

« Non, ne regardez pas !! »

Inquiet que ce soit la condition nécessaire à l'activation de son Autorité, Subaru a crié pour avertir.

Cependant, personne ne prêta attention à ses paroles et tous détournèrent le regard. Bien sûr que non : Subaru lui-même avait fait exactement la même chose qu'eux lors de leur première rencontre avec Sirius.

Cette excentrique était instinctivement provocatrice. Ses paroles et ses actes vous empêchaient de détourner le regard.

« Oh ! Vous vous êtes tus bien plus vite que je ne le pensais. C'est sûrement parce que ces deux-là ont captivé l'attention de tous avant mon arrivée. Merci. Applaudissements, s'il vous plaît ! »

Tout en parlant, Sirius applaudissait et désignait Subaru et Lachins de ses mains enchaînées.

Sous quelques applaudissements sporadiques, Subaru, transi de froid, détourna désespérément la tête dans l'espoir d'échapper à l'emprise de son Autorité. Mais il était sans doute trop tard.

Après tout, Subaru s'était déjà retrouvé incapable de se couvrir les oreilles.

Subaru avait déduit que pour que Sirius active son Autorité, il fallait qu'une victime potentielle la voie ou entende sa voix. Aussi, au début, il s'était dit que détourner le regard ou se boucher les oreilles suffirait peut-être... mais pourquoi se boucher les oreilles, après tout ? La voix de Sirius était si apaisante.

« —Ah. »

Avant même de s'en rendre compte, Subaru s'était retourné et fixait Sirius droit dans les yeux.

De son côté, Sirius se balançait de plaisir en remarquant que Subaru la regardait. Les crochets de ses chaînes s'entrechoquèrent en raclant le sol, et ce bruit métallique transperça l'esprit de Subaru.

« Oui ! Il vous a fallu dix-neuf secondes pour vous tourner tous vers moi. Je suis vraiment désolée, mais c'est un vrai bonheur. De plus, il semblerait qu'un enfant ici pense à moi avec beaucoup plus d'intensité que je ne l'aurais cru. Maintenant, je devrais me présenter. »

Tandis que l'immense foule la contemplait en silence, Sirius inclina poliment la tête. Elle scruta donc la place, un seul œil découvert.

« Je suis l'archevêque de la colère du culte des sorcières — mon nom est Sirius Romanée-Conti. »

Normalement, l'être repoussant qui invoque ce nom terrifiant serait considéré comme un objet de peur et de haine.

Et pourtant, la foule l'accepta comme s'il s'agissait du nom d'un voisin que tout le monde connaissait. Sirius, avec douceur, prit acte de cette réaction discrète, souriant et hochant la tête comme une mère bienveillante.

« Hihi, merci. Je suis vraiment désolée de vous avoir tous pris du temps comme ça. Mais rassurez-vous, » car cela sera bientôt terminé.

Doucement, comme celle d'une mère lisant un livre d'images dans la chambre de son enfant, la voix de Sirius avait un effet apaisant.

Ils ne désiraient qu'une chose : entendre encore sa voix. Ce désir était si fort que...

— Ah bon ? Dans ce cas, je ferais mieux de terminer ça au plus vite.

Cette nouvelle voix était plus grave et plus bienveillante que les affections superficielles de Sirius. Les émotions qui s'étaient profondément ancrées dans le corps et l'esprit de Subaru et des autres sur la place étaient...

secoué.

« _____ »

Sirius ouvrit grand les yeux tandis que Subaru et le reste du public se joignaient à elle pour se tourner d'un seul mouvement vers le bord de la place.

Leur regard se posa sur un cours d'eau qui coulait derrière la place. Le courant, d'ordinaire paisible, s'écoulait à contre-courant, car quelque chose le traversait avec une force incroyable, soulevant des gerbes d'eau sur son passage.

Ses cheveux d'un roux éclatant flamboyaient comme une belle flamme vacillante.

Ses yeux semblaient être une tranche polie d'un magnifique ciel bleu.

Il était si beau que n'importe qui aurait pu tomber sous son charme.

—Cet homme incarnait à la perfection ce que tous les gens imaginaient au fond d'eux-mêmes en entendant... héros des mots .

« Trouver le chemin le plus court a pris du temps. Je suis désolé d'être en retard. »

Le héros s'est excusé d'avoir parcouru la distance en trente secondes au lieu de cinq.

Le Saint de l'Épée se tenait sur la place après avoir emprunté un chemin que personne d'autre n'aurait pu prendre, son soi-disant raccourci — ou, plus précisément, après avoir accompli l'exploit surhumain de courir à contre-courant.

Puis, lorsqu'il aperçut Wrath, qui se tenait au sommet de la tour du temps, il prit une inspiration.

Alors que son regard bleu se durcissait, un bref « Je vois... » fut tout ce qui sortit de la bouche du Saint de l'Épée — Reinhard.

« Je comprends pourquoi vous m'avez fait venir. Vous avez pris la bonne décision, Lachins. Ou était-ce vous ? »

Qui m'a convoqué, Subaru ?

Lentement, Reinhard s'approcha et tapota l'épaule de Subaru et de Lachins. Instantanément, leurs forces revinrent à leurs corps totalement immobilisés.

« R-Reinhard... ? »

« Oui, c'est bien moi. Voilà qui est plutôt embarrassant. C'est un archevêque des Sept Péchés Capitaux, n'est-ce pas ? »

Alors que Subaru l'appelait d'une voix tremblante, Reinhard hocha fermement la tête. La méfiance palpable qui se lisait dans ses yeux bleus sereins montrait qu'il avait instantanément compris, d'un seul regard, le danger que représentait Sirius.

Subaru, surpris de la rapidité avec laquelle il avait compris, répondit par un hochement de tête maladroit.

« Elle... elle a le pouvoir de laver le cerveau des autres. On dirait qu'on est tranquilles pour l'instant, mais... »

Cela se produit lorsque vous entendez sa voix ou que vous la regardez.

« Non, il ne s'agit pas seulement de sa voix et de son apparence. Il semblerait que quiconque la connaît simplement... »

« Ce qui existe est affecté. Il est possible que je ne puisse pas garder mon sang-froid très longtemps. »

« Impossible, même toi... ?! »

Subaru était stupéfait de voir Reinhard se montrer si docile.

Bien qu'il n'eût aucun fondement à sa croyance, il avait pensé que Reinhard, de tous les gens, serait tout Exactement. Si même lui n'était pas immunisé contre l'Autorité de Sirius, alors le plan de Subaru était déjà en train de s'effondrer.

Et durant cet échange, Sirius réagit lui aussi. L'excentrique bandé elle fixa Reinhard d'un regard violet.

« Serait-ce possible... ? Toi aux cheveux roux, serais-tu le célèbre Saint de l'Épée ? »

« C'est exact. Je suis Reinhard van Astrea, actuel détenteur du titre de Saint de l'Épée. »

Malheureusement, je n'ai pas encore mérité un titre aussi prestigieux.

Reinhard confirma hardiment les soupçons de Sirius. Se retrouvant face à face avec l'être le plus puissant à avoir jamais foulé cette place, Sirius était loin d'avoir peur et s'écria même : « Ah ! Ha ! »

Elle hurla et se tortilla sur place. Le rire strident et éraillé de l'excentrique résonna vers le ciel.

« Ah-ha ! Ah-ha-ha ! Ahh, quel merveilleux retournement de situation ! Quel jour faste pour vous d'être arrivé ainsi ! Vous êtes connu comme le plus splendide chevalier de tout le royaume ! Tout le monde vous aime, et vous aimez tout le monde ! Vous êtes l'incarnation vivante de l'espoir, de l'amour même que je prêche ! »

« Je me pose des questions à ce sujet... »

Sirius, submergée par l'émotion, s'emportait dans une danse endiablée, véritable explosion de joie. Pendant ce temps, Reinhard poursuivait sa conversation avec Sirius, qui continuait de parler à bâtons rompus, sans même lui accorder un regard.

C'était beaucoup trop risqué face à un adversaire doté d'une Autorité qui unissait les esprits dans une folie partagée.

« Attends, Reinhard... Ce n'est pas une bonne idée de continuer à lui parler. Ça doit être mauvais. Je pense... c'est... »

Mauvais. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais...

«...Il semblerait donc. Sans tenir compte de mes propres intérêts, il ne s'agit pas d'une situation qui devrait s'éterniser.»

« Reinhard ? »

«—Je ferai ce que vous m'avez demandé de faire. Il est temps de régler ce problème.»

Sur ces derniers mots, Reinhard fit un pas en avant, fléchit légèrement les genoux et sauta.

en haut.

Sa posture donnait l'impression qu'il sautait simplement par-dessus une flaque d'eau devant lui, mais les vents violents qui en résultèrent, les secousses qui parcoururent le sol et l'onde de choc laissée dans son sillage firent retenir leur souffle à tous ceux qui se trouvaient sur la place.

Alors que la stupéfaction se propageait dans la foule qu'il avait laissée derrière lui, Reinhard utilisa cette arme explosive. le pouvoir de s'élever haut dans les airs.

« Hi hi hi ! Ah, comme c'est extraordinaire !! »

Alors que le Saint de l'Épée lui lançait un coup de pied depuis le bas, Sirius croisa les bras pour se protéger.

Le coup. Son corps fut facilement projeté très haut dans le ciel, au-dessus de la tour.

« Qu-quoi dans... ? »

—N'est-ce pas... n'est-ce pas fondamentalement un combat aérien... ?

Après avoir pris son envol pour attaquer Sirius sur les hauteurs, Reinhard enchaîna en sautant du haut de la falaise.

Au bord de la tour du temps, il poursuivit son adversaire, qu'il avait déjà projeté encore plus haut d'un coup de pied.

« Hi-hi !! Ah, quelle puissance écrasante ! »

Tandis qu'elle observait le héros s'élancer à sa suite depuis le sol, Sirius agita les bras, la voix tremblante de joie. Des chaînes à crochets foncèrent sur Reinhard, fendant l'air dans un rugissement plus proche du sifflement que du rugissement.

Ces crochets acérés comme des rasoirs pouvaient transpercer un corps humain sans effort, et les chaînes sinistres n'étaient pas moins dangereuses, capables de briser les os à l'impact. Le cliquetis des chaînes semblait faire vibrer l'air lui-même, orchestrant une symphonie de violence et de destruction tandis qu'elles serpentaient vers le Saint de l'Épée.

Sirius a fait preuve d'une habileté incroyable en manipulant librement la trajectoire de ses chaînes en plein vol.

Il était indéniable que la maîtrise de Sirius dépassait les capacités de tout être humain ordinaire. Un seul regard suffisait pour le comprendre.

—C'est pourquoi ce qui s'est passé ensuite a choqué tout le monde.

« Des chaînes ? Quel inconvénient ! »

Le Saint de l'Épée fronça les sourcils, fixant les chaînes qui cliquetaient sinistrement en se rapprochant de lui.

Les spectateurs restèrent alors bouche bée devant la manière dont le Saint de l'Épée, au visage grimaçant, les traita.

« Hi-hi-hi !! »

Sirius rit. On ne savait pas si ce rire exprimait la joie ou le désespoir.

Mais pour tous les autres spectateurs, que pouvaient-ils faire d'autre que rire eux aussi ?

Elle abattit ses chaînes dans une pluie de coups, mais Reinhard ne dégaina pas son épée.

D'après ce que Subaru avait entendu dire, ce n'était pas qu'il avait choisi de ne pas dégainer son épée. Il en était tout simplement incapable. L'épée sacrée de Reinhard était conçue pour être impossible à dégainer, sauf face à un adversaire digne de ce nom.

Ainsi, Reinhard défiait Sirius à mains nues. Même Reinhard aurait dû avoir du mal.

L'affronter dans de telles circonstances... du moins, c'est ce que pensait Subaru, mais c'était la preuve qu'il ne comprenait pas encore vraiment Reinhard.

« _____ »

Les chaînes déchaînées attaquèrent de concert, émettant des craquements aigus lorsqu'elles furent renvoyées l'une après l'autre.

Le spectacle des ondes de choc et des étincelles qui en résultaient était d'une telle férocité qu'il Cela donna à Subaru et aux autres au sol l'impression que la foudre sifflait au-dessus d'eux.

Reinhard tenait bon grâce à un jeu de jambes qui dépassait toute compréhension.

Il para le premier coup avec la semelle de sa chaussure, enroulant délibérément la chaîne autour de sa cheville, prenant instantanément le contrôle du crochet à son extrémité et l'utilisant pour contrer chacune des attaques suivantes.

Tout s'est déroulé en moins d'une seconde, ce qui signifie que seuls les quelques guerriers aguerris présents étaient capables de suivre les mouvements inhabituels de Reinhard. Dès qu'ils ont compris ce qu'ils venaient de voir, ils ont renoncé à toute tentative de comprendre la situation.

Le public fut soudain pris d'un fou rire. Ils relâchèrent leur souffle et laissèrent la tension s'évaporer de leurs épaules. Heureusement que Reinhard était de leur côté. S'il avait été un ennemi, cette scène leur aurait laissé les genoux en compote et la vessie pleine.

"Hé-hé, hé-hé-hé ! Ah-ha-ha-hé-hé-hé !!"

Saisi par une impulsion totalement différente, Sirius continua de rire.

Des deux chaînes qui enserraient les mains de l'excentrique, l'une restait enroulée autour du pied de Reinhard. Ses options s'amenuisant, Sirius lança une série d'attaques sauvages de la main gauche pour tenter de terrasser le héros, mais ses coups se réduisirent à néant dans une gerbe d'étincelles.

Les feux d'artifice qui jaillissaient ne semblaient pas vouloir s'arrêter. Le ciel bleu paraissait s'embraser. Mais avant même que l'air ne soit réduit en fumée et en cendres, le Saint de l'Épée parvint enfin à encercler son mystérieux agresseur.

« Dire que tu me pousserais à bout ! Incroyable !! »

« Vous êtes vous-même très doué. Je ne peux m'empêcher d'être d'autant plus déçu de vous voir utiliser
« tes dons pour les actes maléfiques. »

Dès que leurs chemins se sont croisés, ils ont échangé des mots et de puissants coups.

Reinhard retira son pied droit et le remplaça par un coup de poing de la main gauche. Sirius contre-attaqua d'un coup descendant si puissant que sa chaîne dorée sembla prête à fendre le ciel en deux.

—Voir cette chaîne en métal massif sectionnée d'un seul coup de main était tout simplement stupéfiant.

Il y a longtemps, Subaru avait vu quelqu'un utiliser une baguette chinoise pour trancher un sachet de baguettes, comme un tour de passe-passe. Si c'était Reinhard, il était certain que cet homme pourrait en faire autant avec une épée d'acier, comme si elle était en papier.

Le coup de poing de Reinhard était si précis et si beau que Subaru le crut de tout son cœur.

La chaîne dorée que Reinhard avait tranchée tournoyait sur elle-même, traversant le mur de la tour du temps et se perdant dans un tourbillon à l'intérieur. Ce n'est qu'en voyant la fumée et les décombres s'abattre sur la place que Subaru reprit enfin ses esprits.

« Je suis vraiment bête. Ce n'est pas le moment de regarder comme ça. Si Reinhard la tient au sol, alors... ! »

À ce moment précis, le garçon retenu prisonnier à l'intérieur de la tour du temps était hors de la vue de Sirius.

Sortant de sa torpeur, Subaru se faufila à travers la foule et fonça vers la tour du temps. Il libérerait l'otage, Lusbel, et se débarrasserait de ses soucis d'un seul coup.

Il devait également s'assurer que Reinhard n'ait pas à gérer la situation où Lusbel serait utilisé comme bouclier humain.

Même à l'intérieur de l'air humide et trouble de la tour du temps, le combat entre les surhumains était tout aussi audible qu'à l'extérieur. Concentré sur sa tâche, Subaru gravit la longue allée,

Escalier en colimaçon.

« Lusbel ! »

« Ngh ! Mnnngh !! »

Au dernier étage, Subaru aperçut un jeune enfant enchaîné juste à côté du guichet d'inspection. Lorsqu'il prit Lusbel, qui sanglotait hystériquement, dans ses bras, le garçon secoua désespérément la tête et se débattit.

Subaru savait qu'il avait pris la place de son amie d'enfance par souci pour son bien-être.

« Ne t'inquiète pas, je suis de ton côté. Cette folle bandée est notre ennemie, et pour l'instant, elle tient sa peau. »

J'ai fort à faire avec un super-héros dehors. C'est pourquoi je vous sors d'ici pendant que je le peux.

Expliquant patiemment la situation au garçon qui se débattait, Subaru parvint à le calmer, car Lusbel cessa de se débattre.

Voyant la raison remplacer peu à peu la peur dans les yeux de l'enfant, Subaru hocha la tête pour le rassurer.

«Attends un peu. Je vais te libérer de ces chaînes tout de suite.»

Le garçon, encore anxieux, acquiesça d'un signe de tête tandis que Subaru défaisait soigneusement les chaînes qui le retenaient. Lorsqu'il le libéra enfin des chaînes, qui s'étendaient de l'épaule à la cheville, et qu'il retira celle qui lui servait de bâillon, un soulagement se dessina enfin sur le visage de Lusbel.

« Bien, ils sont partis. Peux-tu te tenir debout tout seul ? Sinon, je te porterai. »

« Je vais bien... Merci beaucoup... ! »

Se redressant sur des jambes tremblantes, Lusbel rassembla son courage et remercia Subaru. Son visage restait impassible. Malgré ses larmes, Subaru avait déjà été témoin de son courage à plusieurs reprises. Il méritait des éloges.

Subaru hocha la tête en signe de respect et tourna son attention par la fenêtre vers la bataille féroce qui faisait toujours rage. faisant rage à l'extérieur de la tour.

« Un seul faux pas, et tout pourrait s'effondrer. Allons-nous-en d'ici. Tu as mal quelque part ? »

« Plus tôt, ma main gauche a un peu... »

Lusbel grimaça en montrant sa blessure à Subaru. Le bras gauche du garçon était couvert d'un hématome sombre et d'une laceration cruelle, comme si un serpent s'y était enroulé. Voyant le sang suinter de la plaie, Subaru déforma le visage de douleur.

« Ce connard devait-il vraiment s'en prendre à un petit enfant comme ça ? L'attacher ne lui suffisait pas ? »

« Non, ce n'est pas ça. Ça... a commencé à me faire mal tout d'un coup alors que j'étais attaché tout à l'heure. »

«Attendez, quoi ?»

Les paroles de Lusbel firent froncer les sourcils à Subaru.

Il se souvenait que le corps de Lusbel était complètement ligoté, des épaules aux chevilles. Si le bras du garçon n'avait pas été blessé avant d'être attaché, il était impossible qu'il l'ait été après.

—Cette contradiction fit naître dans la poitrine de Subaru une profonde appréhension.

«...Allons-y. De toute façon, nous ne pouvons pas rester ici.»

Guidant Lusbel par sa main droite indemne, Subaru redescendit en courant l'escalier en colimaçon de la tour. Ils atteignirent le rez-de-chaussée et sortirent.

Dès qu'ils apparurent, la scène qui se déroulait sur la place devant eux était...

« _____ »

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

Des cris tonitruants réclamaient le meurtre. La foule hurlait du sang, réclamait l'exécution du...

Un étranger qui était au pied du mur.

Leurs yeux étaient injectés de sang et leurs dents découvertes. Leur haine naissait du dégoût physiologique qui accompagnait l'inimitié, et chacune de leurs émotions négatives culminait en un désir absolu de tuer.

—La somme de ces phénomènes était la colère.

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

Épaule contre épaule avec de parfaits inconnus, ils élevèrent la voix dans un seul but.

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

Avant cette épreuve, leurs cœurs n'avaient fait qu'un, toute notion de bien et de mal ayant disparu.
les exigences de circonstances extraordinaires.

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

Cette union, cette simple honnêteté, cet acte de volonté pur, c'était... « Tuez !
Tuez ! Tuez ! Tuez ! »

« — Ne faire qu'un — n'est-ce pas de l'amour ? Si oui, alors il s'agit ni plus ni moins d'une utopie qui donne naissance au véritable amour ! »

Dans une scène digne de l'enfer, Sirius parlait d'une voix teintée d'extase tandis que la foule continuait de réclamer du sang.

Dos à la tour du temps, la rebelle se tenait au sol, enfin acculée par le héros. La foule alentour réclamait sa mort, comme si leurs cris pouvaient galvaniser le Saint de l'Épée, à qui ils avaient confié leur soif de sang.

Sirius avait apparemment perdu la chaîne qui retenait son bras gauche pendant le séjour de Subaru dans la tour. Les deux combattants étaient donc désormais désarmés, mais personne ne croyait qu'elle puisse vaincre Reinhard à la loyale.

Elle était manifestement en danger de mort, et pourtant Sirius continuait de rire, son attitude restant parfaitement inchangée.

« Avez-vous un dernier mot ? »

« Merci de votre délicatesse, et je vous prie de m'excuser. Je tiens à vous mettre en garde : les autres archevêques ne sont pas aussi courtois que moi. Si vous leur demandez leurs dernières paroles, un sort terrible vous attendra. »

—Je prendrai votre avertissement à cœur.»

En réponse à la charité de Reinhard, Sirius adressa un message provocateur, semblant pourtant animé d'une réelle compassion. Le Saint de l'Épée acquiesça docilement en levant la main pour exécuter son forfait.

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

La tension dans le public monta encore d'un cran à mesure que la vie de Sirius semblait toucher à sa fin.

Et pourtant, Subaru, toujours debout à l'entrée de la tour, ne pouvait ignorer le terrible frisson qui lui parcourait la poitrine.

Il cherchait désespérément une explication, un indice quelconque, mais il ne trouvait pas les mots justes. S'il ouvrait la bouche maintenant, ce malaise inexplicable déclencherait un flot de paroles.

« Se comprendre l'un l'autre. Se soumettre l'un à l'autre. S'accepter l'un l'autre. Se pardonner l'un l'autre. Devenir un seul être ainsi est la forme la plus pure de l'amour. »

Sans se soucier de l'angoisse qui étreignait Subaru, Sirius ouvrit la bouche pour réciter son credo.

À première vue, ses paroles semblaient justes, mais dès qu'il songea aux méthodes de Sirius, elles se muèrent en la logique d'un abominable hérétique. Cette distorsion incorrigible était la véritable nature des adeptes du culte de la sorcière.

Reinhard semblait être parvenu à la même conclusion que Subaru.

N'ayant plus rien à ajouter, Reinhard s'avança. Sirius se contenta de rire, les bras levés au ciel. L'instant d'après, des chaînes jaillirent des manches de sa robe comme tirées d'un canon ; dissimulées en elle, elles s'enfoncèrent dans les murs de la tour et l'enserrèrent d'un seul coup.

Lors de cette tentative de fuite éhontée, Reinhard réduisit la distance, se glissant sans effort dans les airs.

Laissant des empreintes sur les pavés, la flamme rouge poursuivit le fugitif dans le ciel.
Sa main levée et à plat était une arme mortelle instantanée, équivalente à une épée sacrée ou à une lame démoniaque : dès qu'elle atteignait sa cible, la vie de Sirius était perdue.

—Tuez ! Tuez ! Tuez ! Tuez !

Les cris de la foule seraient exaucés.

Une terreur indicible parcourut l'échine de Subaru avec une force incroyable, présageant quelque chose de... irrévocable.

« Reinhard !! »

Obéissant à son instinct, Subaru cria le nom du héros.

Puis, avec la même force, il a crié : « —Tuez-la !! »

Tir à main ouverte de Reinhard vers l'avant.

Traçant une ligne blanche, il divisa proprement le corps de Sirius en deux, de l'épaule gauche au flanc droit.

Le coup fut si violent qu'il fallut plusieurs secondes avant que le corps ne réalise qu'il avait été fendu en deux. deuxièmement. Le sang jaillit tardivement de l'énorme plaie tandis que la moitié inférieure sectionnée de Sirius se détachait.

«...Ah, quel monde merveilleux.»

Sirius murmura d'une voix délirante tandis qu'elle se disloquait, ses entrailles se répandant à l'extérieur.

Les chaînes encore enroulées autour de son corps, la partie supérieure de celui-ci projetait des morceaux de sang et des viscères en traversant le ciel, tandis que la partie inférieure laissait couler du sang comme une fontaine jaillissante en tournoyant vers la place.

C'était un spectacle horrible qui aurait incité la plupart des gens à détourner le regard. Mais personne sur la place ne l'a fait.

Ils ne pouvaient pas.

"...Non..."

Se retournant, Reinhard se raidit tandis qu'un mot de stupéfaction absolue lui échappait.

Ses yeux bleus trahissaient la confusion et le remords. Subaru vit le désespoir se répandre sur son beau visage.

Et ce fut la dernière chose que Subaru vit.

« _____ »

Subaru et les autres spectateurs avaient tous été coupés en deux, transformant la place en un véritable champ de bataille.

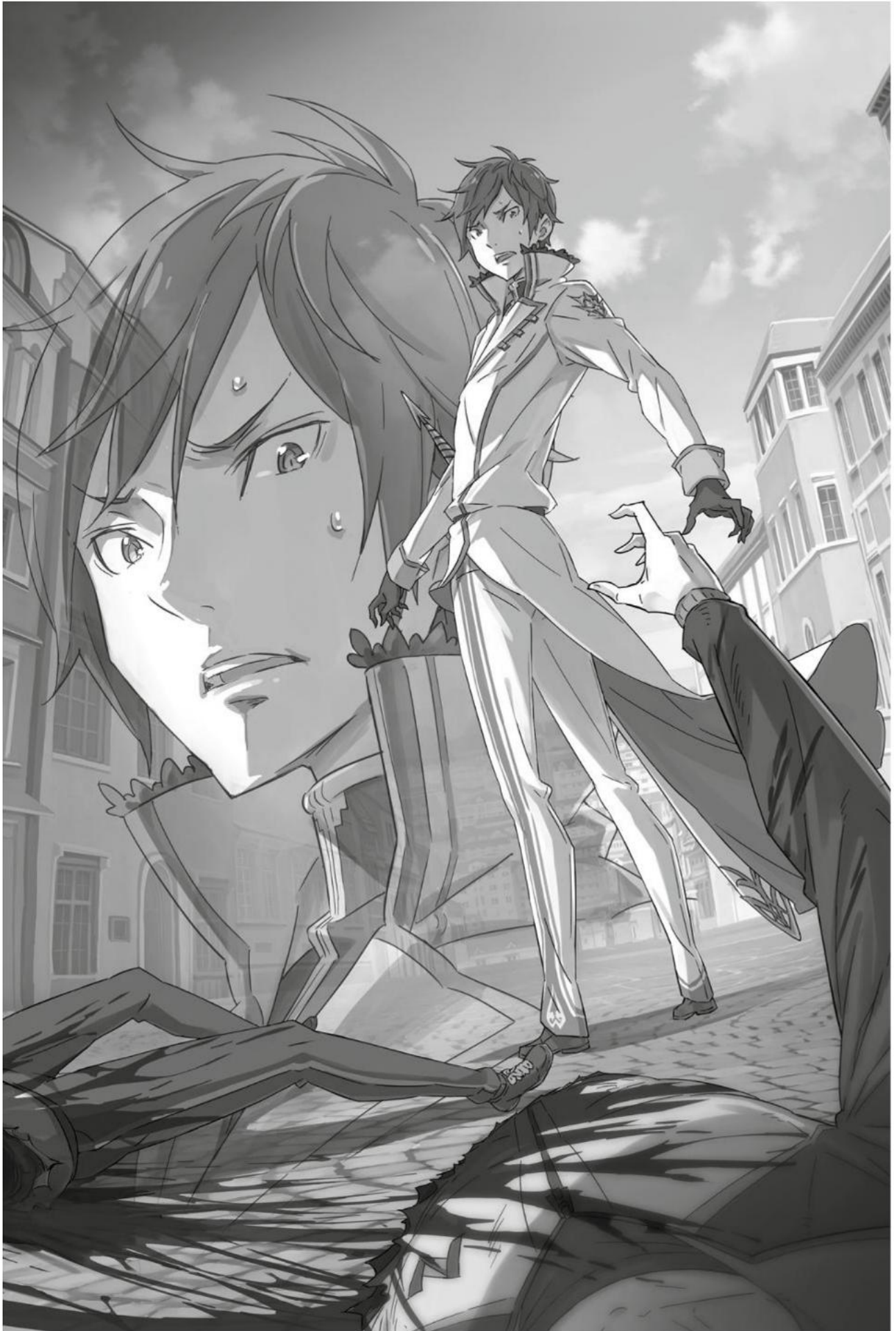
Chacun d'eux portait une blessure semblable à un poisson éviscéré, toutes soigneusement tranchées de l'épaule gauche au flanc droit.

Son sang et ses organes éparpillés alentour, l'esprit de Subaru s'évanouit sans qu'il ait la moindre idée de ce qui venait de se passer.

Mais dans son dernier instant, il crut ressentir quelque chose.

La main droite du garçon... La main droite du garçon, qui avait été coupée en deux comme Subaru semblait saisir faiblement la main gauche de Subaru en quête de salut.

Il pensait ressentir cela.



« Après la chanson, nous aurons une conversation agréable, alors pourriez-vous préparer quelques en-cas, Maître Natsuki ? Ne pensez-vous pas que des sucreries feront plaisir à tout le monde et nous rapprocheront ? »

« ! »

« Aïe ! Aïe ! Ça fait mal ! Ça fait mal, Subaru ! »

Un instant après avoir cligné des yeux, une voix particulière fit sursauter Subaru, sous le choc.

Il avait rassemblé toutes ses forces pour répondre à la main qui cherchait du réconfort auprès de lui — juste avant de perdre connaissance — tout en serrant la petite main de Béatrice.

L'acte de violence soudain de Subaru a poussé Béatrice à lui donner un coup de pied dans le tibia, les larmes aux yeux. Une brève douleur le ramena à la réalité ; Subaru relâcha Béatrice et recula.

« Qu-qu-qu'est-ce qui se passe ? Essayer soudainement de casser la main de Lady Moppet... Quelle piètre façon de traiter une si jolie main. Je pourrais même proposer de la lécher, hoo-haaah... »

« N'est-ce pas tout à fait inutile, je me demande ?! Ne vous approchez pas soudainement d'aussi près avec une attitude aussi repoussante ! »

Lorsque Liliana tenta de frotter sa main blessée contre sa joue, Béatrice la repoussa et se cacha aussitôt derrière Subaru. Cette agression inexplicable n'avait en rien altéré le lien qui unissait Subaru et Béatrice.

Malheureusement, il n'y avait pas le temps de trouver du réconfort dans cette heureuse observation.

« Subaru, ça va ? Ton visage est devenu tout pâle d'un coup. »

« E-Emilia-tan... »

S'approchant, Emilia posa délicatement la main sur la joue de Subaru avec un air visiblement inquiet. Subaru eut un hoquet de surprise en voyant son reflet dans ses yeux violets, ourlés de longs cils.

Il était revenu une fois de plus.

« _____ »

Il se tapota l'épaule et le flanc, vérifiant s'il était encore entier.

Il avait déjà connu des morts atroces, notamment le ventre déchiré et le crâne fracassé, mais c'était la première fois qu'il mourait d'un véritable coup de couteau. À l'instant de sa mort, la surprise et la perte l'emportèrent sur la douleur.

Mais ce n'était pas la seule cause de son immense sentiment de perte : « C'est la première... ou plutôt la deuxième fois que je me fais complètement éliminer par des tirs amis, n'est-ce pas ? »

Alors que Subaru tentait de comprendre les souvenirs qui l'avaient ramené, sa mort l'obligea à prendre conscience de ce qui s'était passé. Et cette fois, en repensant à ses derniers instants, il put saisir précisément la cause de sa disparition.

« Mais ça, c'est tout simplement cassé... »

La mort de Subaru était identique à celle de Sirius quelques instants auparavant.

Ils avaient été tués exactement de la même manière. Ce fait incompréhensible expliquait sa première mort. lorsqu'il vit Lusbel tomber vers sa perte.

Quand ils virent Lusbel chuter mortellement, Subaru et les témoins subirent le même sort simultanément. Autrement dit, l'Autorité de Sirius ne se contenta pas de créer une résonance émotionnelle, mais transféra également des états physiques.

« Que suis-je censé faire... ? »

L'arrivée de Reinhard au combat avait assurément permis à Subaru d'atteindre son objectif : abattre Sirius. Le coût humain de ces événements sur la place publique rend tous leurs efforts vains.

Laisser les choses entre les mains de Reinhard semblait être le bon choix au départ, mais sachant ce qu'il Je savais maintenant que c'était clairement une erreur.

"Subaru..."

« Ah. »

Emilia et les autres observaient avec inquiétude Subaru se taire, le visage grave. Pour l'instant, sa priorité était d'éviter de les inquiéter davantage quant à la présence du Culte de la Sorcière en ville.

Fort de cette réflexion, Subaru se ressaisit rapidement.

« Ah, oui, euh, ce n'est rien, vraiment. Je suis juste un peu... Oh, je sais ! Ce daisukiyaki qu'on a mangé... »

Le matin est revenu en force, et ça me donne de sérieuses brûlures d'estomac.

« Ah, je comprends parfaitement ce que tu ressens. La même chose m'arrive assez souvent. »

Parfois, quand je veux roter, je vomis à la place, et d'autres fois, je lâche un peu de gaz de travers, et...

« Inutile de terminer votre phrase. Vous êtes techniquement une jeune femme, vous savez ? S'il vous plaît, n'en reparlez plus. »

Interrompant Liliana en plein milieu de ce qui était manifestement une plaisanterie osée, Subaru adressa un sourire à Emilia. Pendant un bref instant, ce sourire charmant fit trembler les lèvres d'Emilia avant qu'elle ne réponde : « Si tu insistes, je te crois sur

parole, Subaru... Mais seulement cette fois, d'accord ? »

« Oui, je comprends. Merci... Bref, je vais suivre le conseil de Liliana et aller faire des courses. »

« Garçon, un petit moment. Assieds-toi et profite de sa chanson, d'accord, Emilia-tan ? »

Touché par la délicatesse d'Emilia, Subaru salua en faisant l'idiot. Puis Subaru prit la main de Béatrice tout naturellement tandis qu'elle se cachait derrière lui.

« Beako, tu fais les courses avec moi. On peut se faire des câlins tout le long du trajet. »

« Qu-qu'est-ce que vous racontez ? Oui, je comprends. »

Le visage de Béatrice s'empourpra instantanément, prête instinctivement à répliquer, mais elle se calma aussitôt en voyant l'expression de Subaru. Elle avait compris quelque chose en lisant dans son regard l'espoir qu'il puisse compter sur elle.

« Emilia-tan—Je reviens bientôt. »

«...Mm-hmm.»

Accompagné de Béatrice, Subaru fit ses adieux à Emilia avant de quitter le parc.

Il était terriblement inquiet à l'idée de la laisser seule. En même temps, il ne voyait plus d'autre moyen de sortir de l'impasse dans laquelle il se trouvait, sans puiser dans la force de Béatrice.

C'est dans cette obscurité, sans aucune issue en vue, que Subaru a couru aux côtés de son partenaire.

« —Hmph. »

Il était loin de se douter qu'une jeune fille aux yeux rouges les regardait fixement s'éloigner.

CHAPITRE 2

UN AFFRONTMENT DE FEU ET DE GLACE

1

« Et alors ? Pourriez-vous enfin expliquer ce qui se passe, je me demande ? »

Après s'être éloignée du parc, Béatrice s'assura qu'Emilia et les autres n'étaient plus ni en vue ni à portée de voix. Ce n'est qu'alors qu'elle ralentit le pas et l'interrogea sur la situation, leurs mains toujours entrelacées.

Alors que Béatrice tentait de s'arrêter pour engager une conversation normale, Subaru dit « Désolé » en la tirant avec lui.

"Subaru?"

« Si je pouvais, j'aimerais vraiment avoir une longue et agréable conversation à ce sujet dans un endroit désert, mais nous n'avons pas le temps. Nous n'avons même pas quinze minutes. »

«...Très bien. Pourrions-nous au moins en discuter en marchant, je me demande?" »

Voyant l'appréhension évidente sur le visage de Subaru, Béatrice fit ce qu'il lui demandait sans un mot de plainte.

Soulagé par la rapidité avec laquelle son partenaire s'était adapté, Subaru se précipita vers le carré, alors qu'il tentait d'expliquer le fouillis de pensées qui se bousculaient dans son esprit.

« Nous nous dirigeons actuellement vers un endroit où un membre d'une secte de sorcières est sur le point de se montrer. Nous devons l'arrêter. »

« Le culte des sorcières... »

Tandis que Béatrice reprenait son souffle, Subaru cherchait soigneusement ses prochains mots.

Ce qui rendait la tâche difficile, c'était la peine encourue pour la divulgation d'informations relatives au Retour par la Mort. Du moment qu'il ne partage que les mêmes détails qu'il a confiés à Lachins, il ne devrait y avoir aucun problème. Le fait qu'il n'en soit pas certain était l'une des choses que Subaru détestait le plus dans la malédiction de la Sorcière qui le retenait prisonnier.

Chaque fois qu'il tentait de partager des informations sur le Retour par la Mort, de mauvaises mains noires venaient lui infliger un châtiment dont la sévérité semblait dépendre non seulement des détails contenus dans les paroles de Subaru, mais aussi des personnes à qui il décidait de les révéler.

Autrement dit, la quantité d'informations qu'il pouvait transmettre dépendait entièrement des caprices de la sorcière.

Si ce n'était pas le cas, qu'est-ce qui aurait pu briser le cœur d'Emilia après qu'il Lui avoir révélé le secret ? Il ne voulait plus jamais revivre ça.

Si quelqu'un devait être blessé, autant que ce soit Subaru. Bien sûr, cette idée l'effrayait, mais ce n'était pas insupportable – et c'était bien mieux que de voir ces mains terrifiantes s'en prendre à quelqu'un d'autre.

Même si la Sorcière s'est un peu retenue avec Subaru, elle n'a montré aucune pitié envers quiconque d'autre. C'est pourquoi il était incroyablement prudent.

«—Inutile de faire cette tête-là.»

« Béatrice... »

« Vous ne pouvez manifestement pas révéler d'où vous tenez des informations aussi opportunes... mais en ai-je vraiment besoin ? »

« Pour savoir, je me demande ? Si Subaru dit que c'est vrai, cela suffit à Betty pour le croire. »

Lorsque Béatrice lui serra doucement la main et lui adressa un sourire audacieux, les yeux de Subaru s'écarquillèrent.

«...Bon sang, Béatrice. Tu me sauves vraiment la vie.»

Le meilleur partenaire qu'il pouvait espérer soutenait sa faiblesse, lui assurant qu'il n'était pas seul.

« Heh-heh. N'est-ce pas évident ? Commençons donc par ce que vous pouvez partager. »

« Bon. Premièrement, l'archevêque de la colère va se montrer... et c'est une perverse. »

«...Si vous pensez que c'est l'information que vous deviez absolument partager en premier, je suppose que je

Je n'ai d'autre choix que de retirer immédiatement ce que j'ai dit précédemment.

« J'essaie encore de déterminer ce que je peux te dire sans risque. Apparemment, parler de travail et de perversion n'est pas puni. Bon, ensuite, il y a son Autorité... C'est comme... une résonance entre les sens et les émotions. »

"Qu'est-ce que cela signifie?"

Béatrice, la tête légèrement inclinée, laissait clairement transparaître son incompréhension.

On pouvait difficilement lui en vouloir. Même après l'avoir vécu, Subaru restait lui-même stupéfait.

«...Je ne vois pas quel genre de menace pourrait représenter une synchronisation des sens et des émotions.»

« En gros, on cesse de penser que les choses dangereuses sont dangereuses. Toute personne concernée a son propre rôle à jouer. »

« Mes émotions s'emballent et je ne parviens plus à juger correctement les situations ni à agir... J'en ai assez de ça. »

Il se souvenait comment la foule avait levé les bras bien haut pour accueillir les cris d'un garçon qui ne voulait pas mourir.

Du point de vue de tout observateur objectif, cette scène infernale a dû être absolument révoltante.

Mais ce qui était vraiment terrifiant, c'était que tous ceux qui s'y trouvaient pensaient être dans une sorte de paradis.

«...Je crois comprendre quelque peu la résonance des émotions. Mais qu'est-ce que la résonance des sens, alors ?»

« Si l'autre personne souffre, vous souffrez aussi. Coupez la tête de l'archevêque, et tous ceux qui regarderont perdront la tête aussi... C'est de la folie, n'est-ce pas ? »

Lorsqu'il l'a dit à voix haute, le désespoir qui s'en dégageait l'a pratiquement plongé dans une profonde admiration.

Même s'ils parvenaient à éliminer leur cible, ils mourraient eux aussi. En clair, il était difficile d'imaginer une capacité plus efficace pour semer le doute chez un adversaire. Grâce au Retour par la Mort, Subaru avait une occasion unique de discuter des contre-mesures à l'avance, mais il était tout simplement inacceptable de déployer tant d'efforts pour remporter la bataille et finalement être vaincu.

« C'est pathétique, mais je n'ai aucune carte à jouer. C'est pourquoi je veux emprunter votre force et votre intelligence. »

«...Eh bien, bien sûr que oui. S'appuyer sur Betty, c'est tout à fait naturel, non ?»

« Tu te demandes ? » Alors qu'elle prenait peu à peu conscience de la situation, Béatrice apaisa les inquiétudes de Subaru.

« Je suppose que vous avez raison... On pourrait aussi jouer Reinhard comme carte joker, mais... »

Il lui révéla que Reinhard pourrait être leur unique espoir. « Si Reinhard est là, nous n'aurons pas à

craindre qu'il soit vaincu par un ennemi. Mais si l'archevêque meurt de sa main, le problème est que tous les autres seront anéantis, car ils mourront de la même façon. »

C'est exactement ainsi que Subaru avait perdu la vie la dernière fois.

L'idée de capturer Sirius vivante lui vint à l'esprit, mais incapable de communiquer les détails de ce plan à Reinhard, Subaru ne pouvait écarter le risque que la résonance de Sirius ne se déclenche si elle était neutralisée. La moindre erreur lors de sa neutralisation pourrait bien anéantir le royaume tout entier, victime de son sinistre pouvoir de « lavage d'âme ».

Tandis que Subaru réfléchissait à la manière d'utiliser Reinhard, Béatrice leva une petite main.

« Subaru, il faut que je vous dise quelque chose. Ce sont de mauvaises nouvelles. »

«...Sérieusement ? Je préférerais éviter d'entendre d'autres mauvaises nouvelles que celles que j'ai déjà reçues...»

« Je crois comprendre ce que vous voulez dire. Néanmoins, je dois le mentionner... Si Reinhard et moi nous retrouvions sur le même champ de bataille, votre Betty risquerait fort de n'être plus qu'une adorable petite chose. »

filles."

"Hein?"

L'annonce soudaine de Béatrice figea Subaru sur place.

« Tu ne veux pas dire que tu ne pourras rien faire parce que tu seras trop occupée à t'extasier devant lui, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas le moment de plaisanter... Serait-ce une caractéristique physique ? Reinhard est l'incarnation même des anomalies dans ce monde. Sa simple présence provoque une réaction aveugle du mana environnant. Un magicien ou un esprit pris au piège de ce phénomène cesserait-il de fonctionner normalement ? »

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça ? C'est même... ? »

« Possible » , c'est ce que Subaru s'apprêtait à dire lorsqu'il se souvint de ce qui s'était passé à...

Vêtements d'eau la veille.

Juste après ses retrouvailles avec Reinhard, les premières depuis des lustres, Béatrice s'était montrée particulièrement méfiante à son égard. Si ce héros avait réellement une constitution aussi anormale, alors tout prenait soudain un sens.

« Si Reinhard avait le moindre contrôle sur quelque chose, Betty lui faisait plaisir et jouait le jeu. »

adorable petite fille. Cependant, si ce n'est pas un problème que Reinhard peut résoudre lui-même...

« Alors un choix qui empêche Beako d'agir n'est pas vraiment un choix, hein ? »

L'apparition d'un nouvel obstacle immense a anéanti l'un des espoirs de Subaru.

Comme à son habitude, Reinhard bravait toutes les conventions. Malheureusement, cet aspect de sa personnalité était extrêmement gênant.

« C'est mauvais... Inutile de lui demander de l'aide. Sa présence ne ferait qu'empirer les choses... »

Ce n'était la faute de personne en particulier. Les cartes que Subaru avait en main étaient tout simplement terriblement mal assorties.

Emilia, Béatrice, Reinhard – chacun d'eux était puissant individuellement, mais s'ils s'unissaient, leurs caractéristiques conflictuelles et l'Autorité de l'ennemi les empêcheraient d'agir à pleine puissance.

Tous ses alliés étaient redoutables. C'est la faute de Subaru, et la sienne seule, de ne pas avoir su élaborer une stratégie leur permettant d'atteindre leur plein potentiel.

À ce rythme, il finirait par se retrouver à nouveau face à l'excentrique sans même avoir de plan — « —

Subaru, peut-être... J'imagine que j'ai une idée. »

Lorsque Béatrice a prononcé ces mots juste au moment où ils étaient sur le point d'atteindre la place, Subaru a eu l'impression que... Ces paroles venaient directement du ciel.

« Vraiment ?! Vous avez un plan ?! »

« Au final, ce n'est qu'une possibilité. Si l'autorité de l'archevêque est telle que vous la décrivez, cela... »

« Cela ne ressemble pas beaucoup au sort de haut niveau Nekt, je me demande ? »

« Nekt ! Oui, maintenant que tu le dis, l'effet de ce sort ressemble vraiment à l'Autorité de la Colère ! »

Voyant Subaru crier de surprise, Béatrice leva un doigt et le remua en hochant la tête.

« Normalement, je suppose que Nekt est un sort permettant de transmettre des messages entre alliés sans avoir recours aux mots. L'utiliser de cette manière... Ce serait la pire des hérésies. Existe-t-il quelque chose de plus impardonnable, je me demande ? »

Béatrice était très fière de sa magie, il était donc naturel qu'elle soit perturbée à l'idée que quelqu'un puisse en faire un mauvais usage.

Maintenant qu'elle l'évoquait, Subaru se souvenait d'avoir compté sur Nekt pour combattre aux côtés de Julius, même s'il aurait préféré oublier cet épisode. Partager sa vision était en effet le seul moyen pour Julius de voir les Mains Invisibles de Petelgeuse.

C'était là l'utilisation appropriée de Nekt. Il n'a jamais été conçu pour servir de pouvoir à enchaîner les autres comme une malédiction.

« De plus, Nekt n'est pas une magie qui fonctionne sur n'importe qui. À tout le moins, il faudrait une harmonie totale entre les deux personnes visées par le sort. L'Autorité de l'Archevêque fait clairement fi de cette exigence. »

« C'est probablement une Autorité qui oblige les gens à se regrouper. Plus important encore... »

« Vous voulez savoir comment contrer cela, j'imagine ? Eh bien, tout simplement, c'est le moment pour Shamak de briller. »

« C'est l'heure du Shamak ! Comme d'habitude, il est bien plus utile qu'il ne devrait l'être ! »

L'explication de Béatrice fit crier Subaru sans qu'il s'en rende compte, et il serra le poing en signe de victoire.

L'existence du sortilège Shamak était si précieuse pour Subaru. Dans les moments de souffrance, d'amertume, de danger et de détresse, Shamak avait toujours été là pour lui.

Avant qu'il n'ait conclu un pacte avec Béatrice, il n'était pas exagéré de dire que Shamak avait prêté sa force au Subaru impuissant, tout comme Rem et Patlash l'avaient fait.

Après avoir détruit sa Porte et s'être retrouvé incapable d'utiliser la magie par lui-même, Subaru avait supposé que sa relation avec Shamak était terminée – mais Shamak allait-elle maintenant venir à son secours une fois de plus ?

« Je vois... Shamak, hein... ? Si on utilise Shamak, je suis sûr qu'il trouvera une solution pour nous... ! »

« Même s'il s'agit d'un sort de niveau débutant avec très peu d'utilisations, pourquoi en avez-vous un tel ? »

« Un niveau de foi mystérieux en cela, je me demande... ? »

«Attendez ! Je ne laisserai personne insulter Shamak, même pas toi, Beako... !»

« Plus sérieusement, qu'est-ce qui a bien pu rendre Subaru aussi obsédé... ? »

Soupirant profondément, Béatrice pointa le bout de son doigt vers le visage de Subaru, tandis qu'il s'agitait.

[en haut.](#)

« Shamak empêche de force la cible du sort de percevoir le monde qui l'entoure. La puissance de l'effet est proportionnelle à l'habileté du lanceur, mais pour Betty, le lancer sur n'importe qui est un jeu d'enfant. »

"Signification...?"

« Je suppose que je pourrais placer chaque personne à portée de l'ennemi sous l'influence de Shamak. Si notre adversaire impose la compréhension et la résonance, alors Betty n'a qu'à semer l'incompréhension et le chaos parmi eux. »

« Dit comme ça, ça paraît terrible... mais je comprends ce que tu veux dire maintenant ! »

Subaru se frappa les genoux, totalement convaincu par le raisonnement de Béatrice. Sa solution avait Elle a répondu à chacune des préoccupations de Subaru, et elle était fière d'elle-même d'avoir eu cette idée.

« D'accord, allons-y ! Si nous parvenons à neutraliser cette capacité, la bataille tournera en notre faveur. Après ça... Euh, que se passe-t-il ensuite ? »

« La seule tâche restante serait de vaincre l'archevêque des Sept Péchés Capitaux. »

sans Reinhard, n'est-ce pas ?

« _____ »

Le point soulevé sans détour par Béatrice a contraint Subaru au silence.

« Sachez que Betty se concentrera sur l'utilisation de Shamak, et il sera également nécessaire de lancer Shamak sur quiconque affronte l'Archevêque dès que l'ennemi sera vaincu. Je me demande si je ne serai pas trop occupée pour faire autre chose ? »

« Mince, d'accord. Bon, ça ne va pas du tout. On est revenus à la case départ. »

Après être arrivés aussi loin, l'obstacle initial réapparaissait : Subaru manquait de puissance de combat.

Avec Béatrice comme seul soutien, même si elles parvenaient à contrer le lavage d'âme, vaincre Sirius seul était hors de question pour Subaru. Il était agacé de constater que le fouet avec lequel il s'était tant entraîné serait si peu utile.

« Je n'aurai qu'à parler aux gens sur la place quand on... Non, impossible de savoir s'ils y croiraient. Il se trouve que je connais son visage, alors j'ai réussi à convaincre Lachins de m'écouter, mais... »

Plusieurs personnes semblaient être de redoutables combattants sur la place de la tour du temps.

Malheureusement, la véritable difficulté résidait dans la persuasion de les convaincre de coopérer.

« Tout d'abord, comment les convaincre de m'aider alors que j'ignore même de quoi ils sont capables ? »

Il faut que je trouve mieux que ça...

— Si tel est le cas, puisque vous savez ce dont je suis capable, soyez assuré que je vous écouterai.

Il faut bien se dire : « C'est peut-être mon tour de briller ? »

« ?!! »

Le son d'une voix semblable à une cloche d'argent a instantanément interrompu le cours de pensée de Subaru.

La voix, hélas trop familière, fit se retourner Subaru et Béatrice, l'air surpris.

Une belle jeune fille aux cheveux argentés se tenait là, les mains sur les hanches.

Sa présence totalement inattendue fit sursauter Subaru, ses lèvres tremblant tandis qu'il posait une question.

« E-Emilia-tan ? Que fais-tu ici... ? »

« Tu te comportais vraiment bizarrement, alors j'ai supposé que tu étais impliquée dans quelque chose de terrible. Je pense

« C'est une mauvaise habitude de ta part de ne pas me tenir au courant quand des choses comme ça se produisent, Subaru. »

Emilia lança un regard noir à Subaru en le réprimandant comme s'il était un enfant turbulent. Subaru l'était aussi.

Surpris par son apparition soudaine, il ne parvint pas à formuler une réponse appropriée.

« Tu n'avais pas accepté d'attendre dans le parc ? Tu es une vilaine fille, je me demande ? »

Voyant que Subaru était encore sous le choc, Béatrice répondit à sa place en levant les yeux.

à Emilia. Emilia a commencé sa réponse par un « Désolée » avant de poursuivre : « J'avais

vraiment l'intention d'attendre. Mais ensuite Priscilla a dit... »

« La fille en rouge ? »

« Elle m'a dit que si je ne m'occupais pas immédiatement de Subaru, je le regretterais. Si tout allait bien, je comptais y retourner tout de suite... mais je ne peux pas partir maintenant après vous avoir vus discuter si sérieusement tout ce temps. »

Subaru avait envie de maudire Priscilla, la coupable qui avait fait pression sur Emilia pour qu'elle agisse.

Elle adorait semer la zizanie. C'était sa façon de compliquer les choses, comme si elle avait tout planifié à l'avance. Grâce à elle, la situation que Subaru redoutait le plus s'était déroulée comme prévu.

« Emilia, je suis heureuse que tu le penses. Vraiment, mais là, tout de suite... »

« La secte des sorcières va débarquer, n'est-ce pas ? J'ai surpris un petit bout de votre conversation... »

Subaru, je n'y retournerai pas, même si tu me le demandes. Je ne suis pas totalement indifférent à ce qui se passe avec le culte de la sorcière.

« Emilia ! »

Subaru éleva involontairement la voix en essayant de convaincre Emilia de changer d'avis.

Ce n'était pas comme si Subaru voulait repousser Emilia sans raison valable. Si l'adversaire n'avait pas été le Culte de la Sorcière, il aurait immédiatement demandé son aide à Emilia.

Mais vu l'adversaire qu'ils affrontaient cette fois-ci, c'était impossible. Il n'avait besoin ni de logique ni de raisonnement. Il était terriblement évident que ce serait une idée catastrophique.

Cependant, Emilia a contré les supplications de Subaru en le fixant intensément de son regard sérieux.

« Même si tu fais semblant d'être contrariée, ça ne sert à rien. La seule fois où ta colère me dérange, c'est quand j'ai fait une erreur. Ce n'est pas moi qui refuse d'écouter la raison, c'est toi, Subaru. »

« Argh... »

Voir ces yeux violets le fixer droit dans les yeux fit vaciller Subaru.

De plus, alors que Subaru était sans voix, Emilia le suppliait.

« Subaru, je comprends que tu fais ça pour essayer de me protéger. Mais ça signifie juste que tu vas encore souffrir, alors je refuse catégoriquement de fermer les yeux. Si tu te bats, je me bats aussi. Si tu te bats pour protéger quelqu'un, je t'aiderai, comme tu l'as fait pour moi tout ce temps, Subaru... »

« _____ »

« Moi aussi, je veux avoir une chance de te protéger, Subaru. Regarde-toi. On dirait que tu vas pleurer à tout moment. »

Il ne pouvait pas laisser sa détermination faiblir, mais les supplications d'Emilia l'ont poussé à bout.

Subaru dut faire preuve d'un courage immense pour la protéger du danger. Il lui fallait un cœur de fer. Un acier capable de résister à toutes les épreuves.

Et pourtant, à ce moment précis, Subaru avait peur. Il était terrifié.

Subaru avait déjà perdu la vie trois fois en une seule heure.

Même Subaru Natsuki n'avait jamais connu autant de morts en si peu de temps. D'ailleurs, même s'il avait l'éternité, il n'aurait jamais eu le temps de s'habituer à la mort.

La mort l'effrayait toujours. Il ne pouvait s'y habituer, ni s'y insensibiliser.

Se voir voler la vie, c'était perdre son avenir. C'était le déni de son mode de vie. piétiner leur existence, souiller leur âme ; voilà ce que signifiait être tué.



Subaru avait subi ce sort à maintes reprises. « Je ne veux pas mourir », telle était sa pensée. qui occupait le plus son esprit à chaque instant.

Peu importe le temps qui passait, Subaru Natsuki était incapable de surmonter cette faiblesse.

«...Subaru, il est temps d'abandonner.»

Subaru étant incapable de formuler une réfutation sensée, Béatrice soupira profondément et prit la parole à sa place.

« Béatrice... »

« Vous ignorez sans doute à quel point Emilia peut être têtue ? Maintenant qu'elle le sait, il est difficile de la dissuader. D'ailleurs, je suppose que Betty comprend ce qu'elle ressent et n'a aucune envie de la convaincre du contraire. »

Ce n'était pas qu'elle en était incapable. C'était simplement qu'elle ne le voulait pas. C'était la décision prise par Béatrice, la clé de voûte de l'opération.

Emilia regarda Subaru avec intensité. Béatrice regarda Subaru avec affection.

Sous leurs regards, le cœur de Subaru finit par se briser.

«...Le culte des sorcières vous vise probablement. Avant toute chose, votre sécurité doit être votre priorité absolue.»

« Mm-hmm, d'accord. Je sais que tu viendras me sauver même si je suis capturée, Subaru. »

« S'il vous plaît, ne dites pas quelque chose d'aussi inquiétant... Et puis, qu'avez-vous entendu par hasard ? »

Un sourire de soulagement illumina le visage d'Emilia lorsque Subaru céda à ses exigences. Son expression Elle redevint aussitôt déconfite en se rappelant quel adversaire redoutable les attendait.

« J'en ai intercepté la majeure partie. Un individu malfaisant du culte de la sorcière, qui utilise la magie comme Nekt, arrive. » Béatrice va utiliser Shamak pour contrer cela, et nous devons vaincre le méchant en attendant, n'est-ce pas ?

« Décrire tout ça comme ça, ça ressemble à un dessin animé du dimanche matin, mais bon... »

« C'est parfait. Je peux donc compter sur votre aide ? »

« Bien sûr, laissez-moi faire. J'ai énormément grandi au cours de la dernière année, vous savez. »

Poings serrés devant elle, Emilia prit une adorable posture de combat. Elle était un peu trop détendue, mais son plan était bien en tête.

Bien sûr, l'arrivée d'Emilia dans l'équipe n'a pas dissipé toutes ses inquiétudes, mais... « Avec Emilia-tan et Beako, on ne peut pas perdre. »

Transformer les incertitudes et les problèmes en atouts, c'était la façon de faire des gars comme lui.

« Sur ce, nous y voilà. Le moment est venu. »

Entre la séance de planification de Béatrice et une rencontre inattendue avec Emilia, elles arrivèrent sur la place de la tour du temps juste avant l'apparition du mystérieux intrus. Il ne leur restait plus qu'à décider par où commencer l'opération.

Pour secourir Lusbel coincée à l'intérieur de la tour, l'idéal serait d'éloigner Sirius des lieux.

« Emilia-tan, cette folle va surgir du haut de la tour d'une minute à l'autre. Dès qu'elle le fait, lance une attaque préventive d'un seul coup puissant, d'accord ? Ce serait génial si tu pouvais la faire tomber. »

Ensuite, si Beako parvient à s'installer, je veux que vous commenciez le combat à mon signal. Je vous apporterai mon soutien.

« Oui, comptez sur moi. Je ferai tout mon possible. »

Emilia acquiesça, accusant réception des instructions de Subaru. En comptant Béatrice, le groupe de trois personnes L'opération était prête à démarrer.

Puis, juste après que leurs plans eurent été établis

— « —Elle est

là ! » —, la vue d'une silhouette sombre penchée à la fenêtre de la tour du temps fit involontairement se tendre Subaru.

Une silhouette élancée, enveloppée dans une robe noire, se balançait au bord de la tour. En dessous d'elle, personne d'autre. Les personnes présentes sur la place semblèrent remarquer que quelqu'un les observait de ce point d'observation.

Vue du ciel, la fragilité de la tranquillité d'un

Une fine couche de glace existait bel et bien. D'un seul geste, l'étranger qui observait d'en haut brisa net cette fragile paix.

« _____ »

Lentement, Sirius écarta les bras. Bien que ses bandages dissimulassent la majeure partie de son corps, l'extase sur son visage était immédiatement perceptible, même de loin. Finalement, au moment où elle allait joindre ses mains avec une force incroyable... « — UI Hyuma ! »

—Simultanément, un gigantesque glaçon apparut juste au-dessus de la tour et percuta Sirius.

Un projectile de glace aussi épais que cinq Subaru attachées ensemble s'est écrasé contre la tour. La robuste Le mur céda immédiatement lorsque la pointe du glaçon transperça la structure supérieure de la tour.

Le spectacle a failli laisser Subaru bouche bée.

« E-Emilia-tan ? »

« Vous m'avez dit de lancer une frappe préventive, alors j'ai fait de mon mieux... Ai-je commis une erreur ? »

« Non, non, bon travail. Vous avez bien travaillé... J'étais juste surpris que ce soit plus préventif que prévu. »

C'était la faute de Subaru de ne pas avoir donné d'instructions plus précises sur le timing, mais c'était aussi celle de l'excentrique d'être si imprudente qu'Emilia n'a même pas hésité à attaquer. Cela réglait au moins leur premier problème.

Leur première attaque avait été lancée sans même songer à attendre et voir ce qui se passerait. C'était le genre de choc et de stupeur nécessaire pour remporter une victoire surprise.

« Beako, tu crois qu'on l'a eue ? »

« Pour le moment, je crois que les gens autour de nous pensent que nous l'avons fait. »

Lorsque Subaru a posé sa question, Béatrice a également manifesté de la surprise dans sa réponse.

Baissant les yeux pour constater par lui-même, Subaru approuva les propos de Béatrice.

Les gens rassemblés sur la place devant eux avaient tous les yeux rivés sur Subaru et sa bande – ou plutôt, sur Emilia après son acte de destruction massive. À leurs yeux, les véritables terroristes, c'étaient Subaru et les filles.

Il pouvait bien prétendre qu'il s'agissait d'une attaque préventive pour empêcher un véritable acte terroriste, mais personne ne savait si la foule le croirait.

« Euh, nous ne voulions pas faire de mal. Voyez-vous, nous... »

— Ça ne sert à rien, Subaru. Recule derrière moi.

Subaru tenta de persuader les piétons avec toute la sincérité dont il était capable, mais Emilia le retint par l'épaule. Puis, après avoir fait un pas en avant pour le protéger, elle leva la main droite et la fit tourner en un arc de cercle vers le bas.

Aussitôt, un craquement retentit dans l'air tandis qu'une épée bleue se formait dans la main d'Emilia. C'était une épée magnifiquement sculptée, dotée d'une lame fine et glacée. Sans hésiter, Emilia pointa la pointe vers la foule rassemblée sur la place.

« Oh là là, c'est vraiment trop ! Si on leur parle, je suis sûr qu'ils comprendront... »

« Tu te trompes. Regarde de plus près, Subaru. Leurs yeux... ils ne sont pas sains d'esprit. »

"Quoi?"

Surpris par l'observation tendue d'Emilia, Subaru haleta et observa les différentes personnes présentes. carré. Après un bref examen, Subaru le remarqua lui aussi. Ce n'était assurément pas normal.

Des veines saillantes défiguraient les visages de tous ceux qui fusillaient du regard le groupe de Subaru, et leurs yeux étaient injectés de sang. Rouge éclatant, non blanc. Tous arboraient exactement la même expression.

Leurs joues étaient tordues, leurs dents découvertes comme des crocs, des grognements s'élevaient de leur gorge – c'était le fruit d'une colère quasi insupportable.

"Beako! Est-ce que Shamak est déjà prêt ?!"

Face à une foule enragée, Subaru appela Béatrice. Cependant, la jeune fille qui était la La pièce maîtresse de leur plan se mordit la lèvre avec amertume à la vue de la foule.

«...J'ai fait une erreur.»

La voix de Béatrice tremblait de colère et de détresse. À ces mots, Subaru serra les dents.

Et le fait que les gens sur la place étaient submergés par une vague immense de

Une émotion bien au-delà de la norme signifiait que

— « — Ça pue. »

Il entendit un seul mot s'échapper d'une voix étouffée, comme si quelqu'un lançait un sort.

C'était un mot vicieux qui semblait s'opposer à toute existence.

"Ça pue. Ça pue. Ça pue. Ça pue. Ça pue. Ça pue. Ça pue. Itreeksreeksreeksreeksreeksreeksr
eeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksr
eeksreeksreeksreeksreeksreeksreeksreeks! Ça pue ! Ça pue, ça pue, ça pue !!!"

Un instant plus tard, des fissures apparurent le long du stalactite qui s'était écrasé contre la partie supérieure de la tour du temps et s'était fiché dans le mur. En un souffle, de nouvelles fissures parcoururent toute la masse de glace ; un instant plus tard, le stalactite se brisa en fragments scintillants.

Au milieu de cette poussière de diamant éblouissante, dispersée sous les rayons du soleil, se tenait un excentrique solitaire.

Elle n'était pas indemne. La moitié de ses bandages blancs étaient imbibés de sang, et le mur blanc de la tour était maculé par l'ichor qui dégoulinait de son bras gauche, inerte. Tandis qu'elle s'écartait des décombres, sa démarche semblait chancelante.

Cependant, la folie et les émotions féroces qui résidaient dans le regard de la folle n'avaient rien à voir avec... ce que Subaru savait jusqu'alors.

« Ça pue... horriblement... L'odeur d'une femme. L'odeur immonde, abominable, affreuse de la demi-démone qui m'a volé mon précieux. Même si tu n'es pas mon précieux, ton odeur fétide y ressemble étrangement. Aaaaah, que c'est affreux ! »

Sur les maigres vestiges du dernier étage de la tour, Sirius griffa ses bandages ensanglantés. Il ne l'avait jamais vue cracher du sang et projeter des jets de salive en hurlant de haine pure.

Même si elle était toujours aussi folle qu'avant, sa folie prenait une forme très différente.

« Es-tu venu éprouver mon amour, esprit ?! N'es-tu pas satisfait de m'avoir volé mon précieux... »

Moi, sale demi-démon ?!!

Écartelant les bras de colère, Sirius hurla et se jeta en avant.

Alors qu'elle plongeait du haut de la tour vers le sol, la folle cracha des flammes de ses deux mains qu'elle leva au-dessus de sa tête. Le feu écarlate enveloppa les chaînes qui retenaient ses mains, traçant une traînée de flammes derrière elle tandis que Sirius atterrissait sur la place.

Se retrouvant à quatre pattes, les mains encore brûlantes, elle releva le visage.

Elle fixa son regard sur Emilia, qui tenait son épée de glace prête à l'emploi, et sur Subaru, qui restait immobile... Non, en réalité, son attention était portée sur Béatrice, qui se tenait devant comme pour protéger Subaru.

L'instant d'après, Sirius hurla d'une voix chargée d'une rage telle qu'elle aurait pu réduire le monde entier en cendres.

« C'est moi ! Un membre du Culte des Sorcières ! L'Archevêque de la Colère ! »

Baignée par les vagues de chaleur émanant des flammes qui s'élevaient, la foule rassemblée sur la place lança des cris stridents et leva les bras au ciel.

Les vagues de folie et de flammes étaient en totale contradiction avec les souvenirs de Subaru, et à l'intérieur

« Ce maelström », se présenta la folle.

—Je suis Sirius Romanée-Conti ! Misérable demi-démon et misérable esprit, je vous réduirai tous deux en cendres !

« Dispersez ensuite vos restes devant la tombe de l'époux que vous avez brûlé vif ! »

Les mains emplies de flammes cramoisies, Sirius rugit de rage, le visage aussi démoniaque que celui d'un ogre.

Elle était enveloppée par son propre brasier éblouissant, et le zèle dans ses yeux brûlait avec la même intensité. L'avatar de la Colère fusilla du regard le groupe de Subaru... Non, ce n'était pas tout à fait exact. Après tout... « Ça pue, pue pue pue pue pue pue pue... tu pues, sale demi-démon... ! » Tandis que Sirius déversait d'autres insultes, Subaru était complètement inconsciente à ses yeux.

Le regard inflexible de Sirius, un regard qui semblait capable de foudroyer quelqu'un à mort par la seule force de ses yeux, Elle était destinée à Emilia et Beatrice, les deux jeunes filles qui se tenaient aux côtés de Subaru.
« Mais qu'est-ce qui lui prend ? C'est complètement différent de d'habitude... »

Subaru ne pouvait cacher son malaise en voyant la transformation furieuse de Sirius et où se dirigeait sa haine.

En très peu de temps, Subaru avait confronté Sirius à trois reprises, et à chaque fois, elle s'était comportée – même s'il hésitait à employer ce terme – normalement. Lors de ces brèves rencontres, même s'il était extrêmement difficile de la qualifier de personne dotée de bon sens, elle n'avait jamais agi comme une créature ayant perdu toute raison.

Elle était restée logique jusqu'au bout, une personne moralement corrompue qui tentait d'imposer ses théories favorites à Des gens ordinaires qui n'ont pas compris sa vision, et c'est tout.

L'image de Sirius qui se présentait à lui offrait désormais un contraste saisissant : c'était la Colère incarnée.

« Je te brûle encore et encore, et pourtant, tu continues de ramper comme des asticots... Tu dois bien m'en vouloir, hein ?! Je suis triste et déprimée, et pourtant on ne me permet même pas de faire mon deuil ! Jusqu'où... jusqu'où iras-tu... ?! »

« ...Je n'ai aucune idée de ce que vous essayez de dire. »

Quand Sirius, à chaque mot, lançait des injures et ne proférait que reproches et accusations, Emilia ne céda pas un pouce. Elle ne broncha pas et ne recula pas d'un pas face à cette violente offensive verbale.

Elle pointa résolument l'épée de glace qu'elle tenait à la main vers la foule massée derrière Sirius.

« Si tu es en colère, je t'écouterai. C'est moi qui t'ai attaqué soudainement, alors c'est normal que tu sois en colère. Mais ça n'a rien à voir avec les gens autour de nous. Laisse-les tranquilles. »



« Ne me regarde pas de haut ! Si tu veux que je cède, prouve-le par tes actes ! C'est normal d'être en colère, non ? Alors excuse-toi ! Rampe et implore mon pardon ! Et là, je te ferai rôtir de la tête aux pieds ! »

« Hmm. Les mots semblent avoir du mal à passer... Dans ce cas, j'ai mes propres idées ! »

Furieux, Sirius cligna des yeux, surpris par le changement de ton désinvolte d'Emilia lors de leur bref échange.

Un instant plus tard, Emilia bondit du sol, passant d'une position basse à une charge sur Sirius.

Le corps élancé d'Emilia fendit l'air tandis qu'elle brandissait l'épée de glace, traçant un magnifique arc de cercle vers le haut de l'épaule de la folle.

« Emilia ?! »

—Tch !!

Le cri de surprise de Subaru se mêla au son d'irritation de Sirius.

Voyant la lame glacée s'approcher de son épaule gauche, Sirius leva instantanément son bras gauche dans un effort de contrer le coup d'Emilia avec des flammes ardentes. Cependant...

« Espèce de demi-démon de merde ! »

« Ne répète pas cette insulte sans cesse. Les gens vont croire que je suis une personne malhonnête. » —

La pointe pâle de la lame d'Emilia résista aux flammes lorsqu'elle heurta le bras gauche levé de Sirius. Cependant, les chaînes dorées enroulées, enveloppées de volutes de feu, émit un craquement aigu lorsque l'épée de glace s'abattit sur le membre enflammé de Sirius.

Mais le feu et la glace ne s'affrontèrent qu'un bref instant. Une seconde plus tard, l'arme d'Emilia se brisa dans un bruit sec.

« Bien fait pour toi ! »

Ne laissant derrière elle que la poignée, la lame magique se transforma en mana. Sirius poussa un cri de victoire et abattit son bras droit enflammé sur Emilia. Ce fut une attaque brutale, d'une force capable de fendre des murs de pierre. Dès qu'il entra en contact avec sa cible, il la brûlait et la lacé, laissant des blessures terribles.

En un clin d'œil, la beauté incomparable d'Emilia allait être marquée à jamais — mais quelque chose d'autre s'est produit auparavant.

« Tiens ! »

D'une voix totalement déplacée, elle repoussa le bras de Sirius cette fois-ci — grâce à quoi avait été autrefois l'épée de glace d'Emilia.

"Aah, aaah, aaaaaah ! Comme c'est frustrant !"

Hurlant, Sirius croisa ses deux bras enflammés au-dessus de sa tête. Au-dessus, Emilia se balançait. Elle abattit son marteau de glace invoqué avec une force indicible.

Elle avait fabriqué une masse de glace à la face large et émoussée pour remplacer son épée brisée. Sirius vola. Après ce coup violent et écrasant, Emilia se lance à sa poursuite.

"Ouais ! Salut ! Yah ! Prends ça ! Uraaah ! Salut !"

« Espèce de merde ! Demi-démon ! Astic ! Insecte ! Pute ! Horrible verrue ! »

Grâce à des mouvements corporels extraordinaires et à la force centrifuge de son arme, Emilia faisait preuve d'une maîtrise du combat rapproché bien supérieure à ce que Subaru avait imaginé. Les coups de son maillet glacé étaient puissants, obligeant Sirius à rester sur la défensive. Le combat était à sens unique après qu'Emilia eut pris l'avantage. Persuadé qu'elle allait l'emporter à ce rythme, Subaru serra le poing.

« On peut gagner... Attends, là, c'est mauvais ! Emilia ! Les gens sur la place sont encore... »

« Subaru, ne serait-ce pas une mauvaise idée de baisser votre garde maintenant, justement ?! »

Si Emilia abattait Sirius, les personnes présentes subiraient le même sort sur-le-champ.

Lorsque Subaru tenta de lui signaler ce danger, l'expression de Béatrice changea et elle le réprimanda. Se demandant ce qui n'allait pas, Subaru se retourna et réalisa alors seulement que d'innombrables regards étaient tournés vers lui.

« « — Espèce d'insecte de merde ! » » »

« Oh, mince ! »

La foule hurlait en regardant Subaru d'un seul homme, la rage et l'injure jaillissant de leurs yeux.

Les yeux injectés de sang. La folie qu'ils déversèrent sur Subaru et Béatrice était identique à celle de Sirius.

Il valait mieux supposer qu'ils avaient subi un lavage de conscience complet sous l'autorité de Sirius. Puis, dans Conformément à leur rage irrépressible, ils ont reporté leur hostilité sur Subaru et Béatrice.

« Donc ce n'est pas seulement une question de résonance — elle peut laver le cerveau des gens et en faire ses propres pions ?! »

« Ce n'est pas le moment de se livrer à de telles réflexions. Sans plan, je suppose que tout ce que nous pouvons faire, c'est gagner du temps ! »

Alors que Subaru se prenait la tête entre les mains, conscient de la difficulté de la situation, Béatrice lui sauta dessus. Il la soutenait de ses mains tandis que la foule se précipitait sur eux.

« Emilia, gagnez-nous un peu de temps, s'il vous plaît ! »

« Ne vous attendez pas à ce que je fasse quelque chose de trop fou ! »

En entendant la réponse rassurante d'Emilia, Subaru fit un bond en arrière pour échapper à la foule.

Heureusement, les mouvements des personnes ayant perdu la raison étaient aussi lents et maladroits que ceux d'une marionnette mal contrôlée.

« Ouah ! Waouh ! On passe par ici ! C'était chaud ! Mais maintenant, c'est bon, tout est dégagé ! »

Esquivant les bras tendus, Subaru se faufila par des sauts latéraux pour tenir la foule à distance.

La vue de cette foule se précipitant avec des visages vides donnait l'impression d'une scène tout droit sortie d'un film de zombies. Un sentiment de terreur similaire l'envahit jusqu'à la moelle.

« Courir ne suffira pas ! À ce rythme, tout ce que nous pouvons faire, c'est attendre les renforts une fois que les gens auront remarqué le grand tumulte ! »

« Sans plan pour contrer la puissance de l'adversaire, les renforts ne feraient-ils pas qu'augmenter les pertes ? Si, par inadvertance, nous faisons accourir Reinhard, Betty ne fera que redevenir une adorable petite fille. »

« Alors je deviendrai vraiment le Mage Enfant... Pour le moment, pas de souci pour invoquer ce héros maintenant. »

Après tout, Lachins, celui qui aurait été le plus à même d'envoyer un signal à Reinhard, poursuivait Subaru en hurlant, le visage écarlate. Porté par la foule, il semblait sur le point d'en venir aux mains avec un ou deux de ses compagnons improvisés.

Lorsque Lachins parvint enfin à les repousser, ses compagnons trébuchèrent aussitôt et tombèrent. Sans se soucier d'eux, la foule passa à côté des deux hommes à terre tout en avançant inexorablement. C'était un spectacle effrayant.

« Je ne pense pas qu'ils ressentent de douleur à cause de toute cette adrénaline, mais ce serait plutôt dangereux sans ça, non ? »

« Vu leur nature, il n'est pas étonnant qu'ils s'entre-tuent. »

« Eh bien, ce n'est pas bon ! »

Subaru ne voulait aucune victime. C'était l'objectif principal pour lequel il se battait avec tant d'acharnement.

Bien sûr, Subaru comprenait qu'il y avait des choses qui dépassaient son contrôle. En effet, il y en avait.

Beaucoup plus de personnes que Subaru ne pouvait pas atteindre.

Il y avait tant de choses qu'il voulait protéger. Mais il y avait une limite à ce qu'il pouvait faire.

— Je n'ai cependant aucune intention de fixer moi-même cette limite !

« Voilà la Subaru que Betty connaît le mieux ! »

Encouragé au maximum par derrière, Subaru sortit son fouet de son étui à la hanche.

Il devait sauver autant de vies que possible. Par conséquent, Subaru se résigna, à contrecœur, à infliger des dégâts modérés. Se précipitant au centre de la foule, il prit Lachins pour cible et fonça en tête.

Sa cible était quelqu'un dont il connaissait le visage. Il ne pouvait pas qualifier leur relation de bonne, mais Le cœur de Subaru luttait malgré tout contre l'idée de lui faire du mal.

« Ça va faire mal, mais c'est mieux que si c'était quelqu'un que je ne connais pas ! Désolé, Larry ! »

« Qui est Larry ?! Je suis... Habhhh ?! »

Tandis que Lachins hurlait par réflexe, Subaru déroula son fouet et l'enroula autour des chevilles de sa victime. Subaru tira de toutes ses forces sur le fouet, entraînant Lachins dans sa chute.

équilibre, avec les gens qui l'entourent.

«Faites une pause et calmez-vous !»

Se précipitant sur lui, Subaru percuta Lachins dans le dos, le projetant dans le cours d'eau.

Tandis que Lachins poussait un cri, Subaru repoussait plusieurs autres hommes qui titubaient pour rejoindre Lachins, éloignant ainsi de plus en plus de personnes des lignes de front.

« Maintenant que c'est réglé... Lusbel ! »

Alors qu'il réduisait le nombre de ses poursuivants, Subaru fonça jusqu'à la tour du temps. Son objectif était de mettre Lusbel en sécurité, qui se trouvait sans aucun doute encore au dernier étage, là où Sirius l'avait laissé, comptant l'utiliser dans son discours.

« Beako, tiens bon ! »

Subaru appela Béatrice, qui était sur son dos, alors que la foule lui barrait le passage.

Leurs bras et leurs corps leur barraient impitoyablement le passage, mais Subaru n'hésita pas et chargea une fois de plus dans leurs rangs.

« Maintenant, je vais vous montrer le parkour improvisé que mon mentor m'a inculqué ! »

Tout en hurlant, Subaru se faufila littéralement entre d'innombrables jambes et corps pour finalement percer les lignes ennemies.

C'étaient les fruits de son entraînement quotidien à la base secrète dans la forêt. Les techniques que Clind lui avait inculquées ressemblaient beaucoup au style de mouvement que Subaru connaissait de son monde sous le nom de parkour. Utilisant tout son corps, il restait agile et souple pour se faufiler avec aisance dans la foule, la traversant sans effort.

Toujours avec Béatrice sur le dos, Subaru se précipita dans la tour du temps avec une vigueur incroyable.

« Je me suis mordu la langue ! »

« Désolé pour ça ! Mais sauver l'otage en haut est la priorité ! »

Après avoir répondu à l'objection de son partenaire, Subaru gravit les escaliers en colimaçon à toute vitesse.

Les autres membres de la foule les poursuivaient par derrière, mais leurs bousculades les empêchaient de monter les escaliers facilement.

Saisissant l'opportunité, Subaru et Béatrice restèrent en tête du groupe jusqu'à atteindre le dernier étage. En regardant autour de lui, il constata que, suite au coup initial d'Emilia qui avait à moitié détruit l'endroit, le vent pouvait désormais circuler librement, rendant l'air bien meilleur que dans ses souvenirs.

Un frisson le parcourut à l'idée que Lusbel ait pu être réduit en miettes, mais – « Nngh ! Nnngh ! » – le garçon enchaîné était là, dans

un espace qui avait

miraculeusement conservé sa forme initiale. Même s'il était sans doute exagéré de dire qu'il était sain et sauf, Subaru accourut après s'être assuré que le garçon était vivant et indemne.

Les liens de Lusbel étant déjà terminés, Subaru défit le bâillon qui semblait douloureux et tenta de Choisir les mots justes pour le mettre à l'aise.

—Derrière vous !

"Bwah ?!" "Gah, je me demande ?!"

L'avertissement de Lusbel, les yeux embués de larmes, fit immédiatement baisser la tête à Subaru, entraînant Béatrice dans sa chute. Aussitôt, il sentit la présence familière de la mort siffler à sa nuque tandis que quelque chose passait.

En se retournant, il aperçut un homme-renard qui avait bondi au dernier étage pour porter un coup d'épée dévastateur. Cet homme, parmi ceux présents initialement sur la place, semblait capable de se battre. Sa queue blanche ondulait tandis qu'il lançait une nouvelle attaque.

« Beako ! » « Shamak !! »

Renonçant à affronter une telle compétence de front, Béatrice activa instantanément un sort qui enveloppa rapidement l'homme-renard d'une brume noire. Perdu dans le néant, l'être bestial perdit toute capacité de combat, preuve que Shamak avait été efficace.

« Voilà le tout-puissant Shamak ! Ça veut dire que la liaison avec Sirius a été coupée ?! »

« Qui a dit ça, je me demande ?! Même s'il est vraiment neutralisé, le lien est toujours là. »

Actif ! J'imagine que si ce dégénéré meurt, beaucoup d'autres suivront !

« Merde, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Je réfléchis aussi intensément que possible ! »

Laissant à Béatrice le soin de résoudre le mystère, Subaru ne pouvait que lui faire confiance et gagner du temps.

Le problème résidait dans la manière dont Emilia se préparait face au véritable ennemi.

« Emilia est... »

Après avoir hissé Lusbel, Subaru enjamba le rebord de fenêtre brisé et se précipita vers l'extérieur de la tour. En contrebas, le feu et la glace s'affrontaient dans un violent échange tandis qu'Emilia et Sirius restaient engagés dans un combat acharné.

Subaru savait qu'au cours de l'année écoulée, Emilia s'était entraînée sans relâche entre ses séances d'entraînement.

Leçons de gouvernance. Subaru savait pertinemment qu'Emilia était bien plus forte que lui.

Malgré tout, Subaru s'inquiétait pour elle. Ce n'était pas une question de force. Pour Subaru, Emilia était la fille qu'il aimait. C'était tout.

On pourrait qualifier ces soucis de futiles. Mais pour lui, c'était... « Terya ! Soya ! Soooi ! »

Poussant des cris qui, comme d'habitude, paraissaient un peu ridicules, Emilia ressemblait à une tempête déchaînée tandis qu'elle harcelait Sirius d'attaques de glace impitoyables.

« Eeiiaiyah ! »

Emilia tournoyait sur elle-même, dansant tandis qu'elle se rapprochait, brandissant deux épées de glace. Sirius, faisant tourner des chaînes d'or flamboyantes et proférant des insultes, parait les lames. Mais Emilia se baissa et fit apparaître une nouvelle lance de glace qu'elle utilisa aussitôt pour frapper Sirius à la poitrine.

Un cri de douleur lui échappa, la force et l'impact projetèrent Sirius à travers les pavés, la laissant là. rouler jusqu'à s'immobiliser au sol.

—Emilia exploitait pleinement son immense réserve de mana, lançant des combos d'attaques à grande vitesse, avec l'intention bien précise de détruire ses armes de glace au passage.

Lorsqu'elle utilisa l'art martial que Subaru avait surnommé « Arts de la Glace », la nature éphémère de La glace qui se brisait engendrait une beauté si fantasmagorique, c'était comme assister à la danse d'une fée.

Les fragments de glace brisée lors du combat dansaient et se dispersaient tandis qu'une aura de mana scintillante préparait le terrain pour l'affrontement. Emilia et Sirius – l'un incarnant le feu, l'autre la glace – utilisaient des armes opposées dans leur duel mortel.

« Uyaaa ! »

Poursuivant Sirius tandis que la femme roulait sur elle-même, Emilia fit tourner sa lance glacée et frappa avec le manche. En contrebas, Sirius, grâce à une habile esquive au sol, parvint à se dégager du talon de la lance, puis s'en empara.

« C'est un zèle bouillonnant qui fait trembler le cœur ! Aa ! Aah ! Aaah ! Colère ! »

« Quoi ?! »

En un instant, la lance de glace se transforma en lance de flammes dans les mains de Sirius. Lorsque la chaleur Emilia lâcha prise sans s'en rendre compte, et cette fois, ce fut au tour de Sirius de passer à l'offensive.

La folle bandée fit tourner la lance de flammes, poursuivant la jeune fille aux cheveux argentés qui bondissait jusqu'à la brûler vive lors d'une contre-attaque agressive.

« Ces yeux lascifs ! Cette voix séduisante et cristalline ! Ces cheveux argentés, brillants et sulfureux ! »

Cette peau blanche indécente ! Ce visage indécent ! Ah, quelle femme immonde ! C'est comme ça qu'on fait tourner les têtes ?! C'est comme ça que tu m'as volé mon précieux, espèce de voleuse ?!

« Quoi ?! Attendez... S'il vous plaît, ne dites pas des choses aussi étranges !! »

Emilia esqua l'attaque en la laissant glisser juste au-dessus de sa poitrine, puis fit apparaître une autre épée de glace pour l'intercepter. La lance de flammes à trois pointes fut bloquée de plein fouet par une large épée de glace.

La glace craqua sous la pression des flammes ardentes, laissant Emilia et Sirius dans une impasse.

Ils se fusillèrent du regard.

« Ces yeux, cette voix, ces cheveux argentés... tous ces éléments ont été encensés par ceux que j'aime ! Ils sont comme ceux de la femme la plus cool du monde ! Si vous dites encore une chose pareille, je vais me fâcher ! »

« De la colère ?! De la colère, dites-vous ?! Ne me faites pas rire ! C'est à moi ! C'est le trésor que j'ai reçu de la personne la plus précieuse à mes yeux ! Ce devoir, ce nom... tout ce que je possède est un cadeau de mon être cher ! Essayer de me le prendre... Arrêtez ! Arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez !!! »

La voix de Sirius devint peu à peu encore plus perçante, pour finalement se transformer en un cri déchirant.

La lance de flammes que tenait la folle se brisa. Elle croisa alors les bras et frappa violemment les morceaux raccourcis l'un contre l'autre. Pour contrer cette attaque d'épées enflammées, Emilia fendit sa propre épée à deux mains en deux, la transformant en deux dagues de glace.

Mais sous ce déluge de coups, c'est Emilia qui, cette fois, se retrouvait sur la défensive. Non pas que Sirius soit devenu sensiblement plus fort, bien au contraire : le doute s'était insinué dans le cœur d'Emilia.

La rage se mêlait aussitôt au chagrin, et la foule alentour gémissait de douleur en versant des larmes de sang. Cette vision, aperçue du coin de l'œil par Emilia, perturba légèrement ses pensées. C'est alors que... « —

Wah, aaaah ?! »

« Emilia ?! »

Les yeux de Subaru s'écarrillèrent à la vue d'Emilia qui poussa un cri strident et laissa tomber ses deux dagues de glace. Lorsqu'Emilia s'effondra à genoux sur les pavés, Sirius éclata d'un rire tonitruant, les bras enflammés levés au ciel.

« Regarde ! Voilà l'amour ! Voilà l'amour ! Des êtres qui s'aiment, l'idéal de l'unité ! Nos sentiments partagés tissent des liens, nous permettant de ressentir la joie et la tristesse de l'autre ! C'est pourquoi cette fin était prédestinée ! Ô misérable demi-démon, condamné à ne jamais connaître l'amour, ici, tu brûleras ! »

« ...Quel amour ? »

"Quoi?"

Alors que Sirius jubilait de ce retournement de situation, les paroles d'Emilia mirent fin à son rire cristallin.

Devant les yeux grands ouverts et fixes de la folle, Emilia regarda droit dans les yeux le visage de son adversaire. et continua sans crainte.

« Si je comprends bien vos propos, vous semblez penser que je me trompe... Pourquoi ? »

La question posée par Emilia était née de sa curiosité particulièrement vive.

Une telle supplique sincère ne fit qu'attiser davantage la colère de Sirius.

« C'est parce que tu ignores la grande vérité ! Misérable demi-démon, tu vis sans même savoir ce qu'est l'amour. Tu dois donc périr ! L'existence même d'un demi-démon est un péché ! »

Ta naissance était une erreur. C'était une erreur que ton père rencontre ta mère ! Quand la merde et un insecte se rencontrent, il ne peut en résulter qu'un insecte merdique. Ton histoire souillée de merde touche maintenant à sa fin !

Ce furent des insultes que même la bienveillante Emilia refusa de laisser passer sans réagir.

Une calomnie absolue, condamnant non seulement son existence, mais aussi ses parents pour lui avoir donné naissance.

« Oh... »

Un fil de lumière fit sortir une petite voix de Sirius alors qu'elle reculait d'un pas.

Emilia avait abaissé son épée de glace et donné un coup ascendant. La lame pâle effleura Sirius, faisant voler les attaches de la robe noire de la folle.

Un pas de plus, une fente, et Emilia réussirait un coup parfait. C'est avec cette certitude qu'elle leva de nouveau son épée de glace.

« —Hein ? »

« Nnngh ! »

—Puis elle vit la jeune fille enchaînée dans les bras de Sirius, et le temps s'arrêta.

« —Tina. »

Abasourdi, Subaru entendit ce murmure s'échapper de la bouche de Lusbel, toujours dans ses bras, et il maudit Sirius d'avoir sous la main la forme d'assurance la plus sinistre qui soit.

Au même instant où Emilia avait porté son coup d'épée, Sirius avait soudainement fait apparaître une chaîne comme par magie. Surgissant de nulle part, une jeune fille se retrouva dans ses bras, son stratagème machiavélique ayant réussi.

Les chaînes dorées qui enserraient la jeune fille étaient les mêmes que celles que Subaru avait vues enroulées autour de Lusbel à l'intérieur de la tour, et un flot de larmes coula des yeux de Lusbel — l'otage était Tina, cette même amie d'enfance que Lusbel était censée protéger.

Au moment même où Subaru réalisait l'identité de la nouvelle otage, la colère s'empara d'Emilia lorsqu'elle posa les yeux sur la jeune fille en pleurs.

« —Cette colère est vaine sur toi.»

C'est à ce moment que Sirius afficha un sourire plus malicieux que jamais. Puis elle la frappa violemment. Son bras droit s'abattit sur le sol, générant une rafale de vent qui projeta Emilia en arrière.

L'onde de choc qui s'ensuivit souleva un nuage de poussière noire au-dessus du centre de la place. Emilia roula sur les pavés, incapable d'amortir sa chute. Elle s'immobilisa sur le dos, les membres écartés.

« Ah... »

Emilia se tortilla un peu, mais elle ne fit que tousser douloureusement, peinant à respirer.

Voyant cela, Sirius laissa Tina tomber et rouler à ses pieds tandis qu'elle levait les bras vers le ciel. À cet instant, l'intensité des flammes qui les enveloppaient les faisait briller d'une telle lumière qu'elles semblaient prêtes à déchirer le ciel tout entier.

Et, les bras encore enlacés par les flammes, Sirius applaudit bruyamment Emilia.

« De telles passions ne sont pas faites pour les insectes. Voir cela est tout simplement nauséabond. »

Je tiens à vous remercier et à vous présenter mes excuses.

Croisant les bras au-dessus de sa tête, Sirius augmenta la puissance de l'enfer qui l'enveloppait.

« Émilie ! » _____ !

À cet instant précis, réalisant qu'il devait sauver Émilie, Subaru sauta du haut de la tour sans hésiter. Comprenant que Béatrice amortirait leur atterrissage, il ne se concentra que sur son seul objectif : rejoindre Émilie au plus vite.

Grâce à la magie de Béatrice qui avait réduit son poids à néant, Subaru ralentit en toute sécurité à l'approche du sol. Il se prépara à charger. Du moins, il essaya.

« Bougez, jambes, bougez !! »

Les membres de Subaru tremblaient et s'agitaient, immobilisés comme s'ils se recroquevillaient de peur. Il en allait de même pour Béatrice sur son dos et Lusbel dans ses bras. Ils tremblaient de peur.

Ces émotions provenaient probablement de Tina, qui s'était effondrée aux pieds de Sirius, et se propageaient d'elle à eux. Alors qu'elle se recroquevillait sous l'effet d'une peur sans précédent, leurs cœurs ne firent plus qu'un, laissant Subaru et Béatrice incapables de se défaire de cette vague de terreur.

« ...E...milie...! »

La gorge prise de convulsions, des sanglots incontrôlables et des nausées l'empêchaient même de crier le nom de la fille qu'il aimait.

De toute façon, la voix de Subaru n'aurait probablement pas atteint Emilia.

À quoi pensait Emilia, allongée là, impuissante face à la tempête de feu apocalyptique qui approchait ?

—Cela aussi disparaîtrait dans la blancheur incandescente de l'enfer, réduisant tout en cendres, restant Inconnu pour l'éternité.

« _____ »

La place était brûlée par une chaleur insoutenable. La vague de chaleur brûlait la peau et les poumons.

Le spectacle des flammes était si impressionnant qu'il ne pouvait être considéré que comme une véritable énigme.

« Suba...ru... »

Alors que Subaru tombait à genoux devant la mer de flammes, Béatrice l'appela de nulle part. derrière lui.

Subaru ne se retourna pas. Il était toujours penché en avant, tout son corps paralysé par la peur. Il était devenu désespéré tout en niant la réalité qui se déroulait sous ses yeux.

Comparée à l'alternative désolée, il voyait la peur comme un salut. S'il n'avait pas à se confronter à la pire des visions du monde, il valait mieux rester là, à jamais sous l'emprise de la peur... « Suba-Subaru ! Subaru ! »

Malgré tout, Béatrice continuait d'appeler Subaru avec une urgence encore plus grande.

Elle lui donna plusieurs tapes sur la tête, mais Subaru secoua la tête de gauche à droite. Il ne pouvait pas tenir debout. Il n'avait aucune raison de rester debout.

...Même si, à ce moment précis, la folle se tenait juste devant les yeux de Subaru, prête à lui ôter la vie.

—Je suis arrivé à temps.»

Dès qu'il entendit cette voix, le cœur de Subaru céda à sa peur de l'inconnu.

Il leva la tête, tournant les yeux vers l'endroit où la flamme était tombée sur Emilia et se demandant ce qui s'était passé.

—Il n'y avait qu'un seul homme.

Debout calmement sur les dalles d'où s'échappait une fumée noire, il agissait comme si de rien n'était. Dans ses bras, l'homme portait la jeune fille que Subaru croyait perdue, celle dont il était certain qu'elle avait disparu.

« Emi...lia... »

La fille pour laquelle il avait désespéré, la fille engloutie par les flammes qu'il n'avait pas su sauver la sauver de... elle était encore là.

Les yeux fermés, elle s'était affaissée, inconsciente. Pourtant, sa poitrine se soulevait et s'abaissait presque Ignoratement – un signe de vie indéniable. Elle n'était pas morte. Emilia était vivante.

"Tu es..."

Il regardait maintenant la personne qui était apparue soudainement pour sauver Emilia d'un danger mortel.

Subaru était soulagé de voir Emilia saine et sauve, mais la peur qui le tourmentait n'avait pas disparu.

Sa voix s'apaisa lorsqu'il appela l'homme par derrière d'une voix tremblante.

En guise de réponse, l'homme se retourna lentement. Il relâcha ses lèvres.

« Je suis venu la chercher. Je suis soulagé d'être arrivé à temps. Vraiment. »

«Viens pour...Qu'est-ce que tu...?»

«—Je suis venu chercher ma fiancée. N'est-ce pas ce qu'un homme, voire une personne, devrait faire ?»

Ces mots inattendus, prononcés comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle au monde, instantanément cela a complètement paralysé l'esprit de Subaru.



Tandis que Subaru restait immobile comme une pierre, un léger sourire apparut sur le visage du jeune homme à la chevelure blanche abondante.

« Je suis l'archevêque de l'avidité du culte des sorcières – Regulus Corneas. »

« Comme promis, je suis venu faire d'elle ma soixante-dix-neuvième épouse. »

3

L'homme en blanc était intervenu brusquement sur le champ de bataille où faisaient rage le feu et la glace.

Il n'était ni grand ni petit, et ses cheveux blancs ainsi que son visage symétrique lui donnaient une impression plutôt banale. Son physique semblait correspondre à l'idéal théorique d'un homme de taille et de corpulence moyennes. À première vue, il paraissait avoir une présence discrète, ce qui lui permettait sans doute de se fondre immédiatement dans la foule.

Mais ce jeune homme, qui n'avait pas de traits distinctifs, portait un nom qu'on ne pouvait ignorer.

« L'archevêque de l'avidité... ?! »

Sous les yeux stupéfaits de Subaru, l'homme — Regulus — se tenait sereinement au milieu des décombres de l'incendie qui ravageait la place.

Regulus était calme après avoir récupéré Emilia, toujours inconsciente, et avoir enduré l'enfer apocalyptique de Sirius.

« Mais je dois dire que je suis vraiment heureux d'être arrivé à temps. Ma chère épouse a failli être réduite en cendres. Même moi, qui m'enorgueillissais de ne rien demander aux autres, je n'aurais pas pu me résoudre à accepter stoïquement de la voir partir en fumée. C'est tout à fait normal. Je ne suis pas anormal, alors bien sûr, je ne pouvais pas supporter une telle atrocité. »

Baissant les yeux vers Emilia, qui reposait dans ses bras, Regulus parla avec éloquence, le soulagement se lisant sur son visage. Ses paroles semblaient étrangement déplacées, mais il était clair, à la lecture de ses propos, qu'il avait d'emblée minimisé l'urgence de la situation.

Malheureusement, comme Emilia était inconsciente, il n'y avait aucun moyen pour qu'il puisse manifester son inquiétude. L'atteindre, et tout gâcher.

Voyant Regulus prendre les choses à son propre rythme, Subaru déglutit difficilement avant de prendre la parole.

« Qu-qu'est-ce que vous croyez être... ? »

"-Excusez-moi."

Soudain, Regulus regarda Subaru et interrompit sa tentative de dire quelque chose.

L'irritation transparaissait clairement dans ses yeux vides tandis qu'il soupirait, empreint d'une fatigue exaspérée.

« Vous ne comprenez donc pas le sens de la courtoisie ? Je me suis présenté en premier, non ? La moindre des choses aurait été de se présenter pour que tout se déroule sans accroc. Connaître le nom de l'autre est la première étape pour établir une relation de travail, n'est-ce pas ? Je suis quelqu'un à qui j'accorde une grande importance, et c'est pourquoi je me suis présenté. Bien sûr, c'est une politesse élémentaire qui, normalement, ne devrait pas avoir besoin d'explications – ai-je tort ? En général, les gens comprennent, tout simplement. Le fait que vous ne l'ayez pas fait et que vous n'ayez pas pu – est-ce intentionnel ? Ou avez-vous toujours vécu de manière aussi obtuse ? C'est d'une impolitesse incroyable. Négliger les formalités, c'est exprimer que l'on ne juge pas l'autre personne digne de politesse. Autrement dit, c'est nier son individualité. C'est ni plus ni moins qu'une atteinte à ses droits. Vous portez atteinte à mes droits – à moi, un homme rationnel, libre de tout besoin et de tout désir. »

«...A—d'accord, j'ai compris. Je m'appelle... Subaru Natsuki.»

Voyant que les yeux de Regulus se teintaient de plus en plus de folie à mesure qu'il divaguait, Subaru répétait sans cesse son nom, prêtant attention aux signaux d'alarme qui retentissaient dans son esprit.

Aussitôt, Regulus cessa de bouger les lèvres. Il plissa lentement les yeux.

«...Oui, c'est bien. Respecter les autres, c'est aussi se respecter soi-même.» De telles préoccupations

Cela peut paraître naturel, mais c'est ce qui crée un monde meilleur pour tous. Il ne faut pas convoiter trop de choses et se contenter d'un bonheur à la mesure de sa condition. En renonçant aux désirs égoïstes, chacun peut vivre selon ses moyens. C'est là une voie sage et louable.

Regulus exposa son argumentation implacable avec une telle tranquillité qu'on aurait pu croire à une plaisanterie. Mais l'éclat dans ses yeux prouvait qu'il ne s'agissait pas d'un jeu.

Tout comme la logique de Sirius, les paroles de Regulus semblaient, au premier abord, une rhétorique certes fleurie, mais sensée. Oui, ses remarques étaient identiques : un raisonnement en apparence logique masquait les abominables propos qu'il dissimulait : « Merci pour votre

avis... Maintenant, brûlez en cendres et disparaissez ! »

À l'instant même où cette pensée lui traversa l'esprit, Regulus resta là, tel un feu débordant. La cascade l'assailla.

La chaleur insoutenable de l'enfer apocalyptique qui ravageait la place força Subaru à se couvrir le visage. Bien que Regulus se soit présenté comme un autre archevêque des Sept Péchés Capitaux, Sirius l'avait impitoyablement réduit en cendres pour avoir contrecarré son plan.

Et ainsi, sans avoir le temps de réagir, Regulus et Emilia furent une fois de plus engloutis par les flammes. "Subaru..."

Derrière son dos, la voix de Béatrice tremblait tandis qu'elle agrippait son épaule avec une force presque douloureuse. C'était le signe de son inquiétude pour Emilia. Subaru savait exactement ce qu'elle ressentait, à tel point que cela lui était presque insupportable.

Mais l'avidité était tellement démesurée que les inquiétudes du couple n'avaient absolument aucune signification.

« Un instant. Qui vous a élevé à recourir aux flammes plutôt qu'aux mots ? Si vous souhaitez dire Si vous dites quelque chose, parlez. Ou bien êtes-vous un imbécile sans talent qui ne comprend même pas le langage ?

Agacé d'un geste de la main, Regulus éteignit le tourbillon de flammes brûlantes.

La tempête de feu disparut comme une simple illusion, Regulus demeurant impassible en son centre. Il en allait de même pour Emilia, blottie dans ses bras.

Même entouré par les flammes, il ne laissa apparaître aucune trace de sueur, encore moins une brûlure.

« Vous et moi sommes tous deux archevêques des Sept Péchés Capitaux, n'est-ce pas ? Je sais que vous devez être un peu fou. J'ai suffisamment de tolérance pour fermer les yeux sur beaucoup de choses. Cependant, voyez-vous... »

Regulus baissa la voix en fusillant Sirius du regard. Sentant son regard, Sirius continua de frotter les chaînes dorées qui enserraient ses bras, les dents serrées par la haine.

« Vous aviez l'intention de brûler cette fille vive, n'est-ce pas ? Il est quelque peu déraisonnable de me demander de pardonner un tel acte. De tout temps, l'histoire nous apprend que lorsque nos proches sont blessés, la colère s'attise inévitablement. C'est un droit fondamental, et par conséquent, il est tout à fait naturel que je sois justifié de chercher à me venger. »

« De la colère ?! Ha, ne me faites pas rire ! Un homme mesquin et superficiel comme vous ne devrait pas parler à la légère. » Quelles paroles ! La colère est mienne ! C'est le trésor irremplaçable que mon être cher m'a légué !

« Mais qu'est-ce qui te prend ? Tu es encore obsédé par cet imbécile qui est parti seul et qui est mort ? Mon Dieu, c'est morbide. Seule une personne dérangée s'accrocherait à un mort aussi longtemps. Si quelqu'un que tu aimes meurt, tu devrais chercher activement un autre être cher. C'est une loi universelle, une loi de la nature, et désobéir fait de toi... une véritable ordure. »

« Je sais que vous avez ri de sa mort — n'osez pas me tenir de tels propos ! »

Sous un déluge d'insultes détachées, Sirius cracha en entrant dans une rage folle.

Cédant à sa colère, la folle brisa une dalle en s'avançant pour abattre ses chaînes d'or enflammées sur Regulus – mais le coup ricocha sur le visage de l'homme. Les chaînes claquèrent sourdement contre la chair, encore et encore, tandis que la rage aveuglante de Sirius s'abattait sur Regulus. Les traînées de feu qu'elles laissaient derrière elles enveloppèrent le jeune homme qui restait immobile.

« Disparais, disparais, disparais, disparais ! Réduis-toi en cendres avec cet abominable demi-... »

démon!!"

L'instant d'après, la cage de feu convergea vers le centre, enveloppant Regulus d'une colonne ascendante de flammes brûlantes.

Sa hauteur dépassait celle de la tour du temps détruite. Les pavés fondirent sous l'effet de la chaleur intense, et suffisamment de matière fondit au centre du brasier, là où se tenait Regulus, pour former un cratère.

Il ne faisait aucun doute que ces flammes n'étaient pas de celles qu'un simple humain pouvait supporter. Cependant, aussi apocalyptique que puisse paraître l'enfer —

«—Tu sais, tu devrais vraiment t'en rendre compte maintenant. Tu n'es tout simplement pas à la hauteur, tu vois.»

Là, dans le cratère ravagé par les flammes, un sourire triste apparut sur le visage de Regulus.

Effectivement, ni la chaîne ni les flammes ne l'affectèrent. Emilia était également intacte dans ses bras.

Subaru aurait dû se réjouir de confirmer une fois de plus qu'elle était saine et sauve, mais en même temps, il pressentait une fin inévitable.

—Si le combat se poursuivait, Sirius serait tué par Regulus.

Si c'était le seul problème, Subaru s'en serait accommodé. Au contraire, la réduction du nombre d'archevêques des Sept Péchés Capitaux suite à leurs luttes intestines aurait été une bonne nouvelle — du moins, ça l'aurait été si la mort de Sirius n'avait pas affecté tous ceux qui l'entouraient.

« _____ »

Même alors, la peur qui traversait le corps de Subaru restait intacte. Ses genoux fléchirent et ses jambes se dérochèrent sous lui. Ses poumons le trahissaient, en proie à une douleur qui refusait de s'apaiser.

Mais dans cette situation,

son précieux

partenaire l'appela par son nom, le réprimandant pour sa lâcheté et sa peur.

« _____ »

La chaleur qui lui parcourait le dos lui donna du courage pour redresser ses genoux fléchis. Elle lui insuffla la force de défier sa peur, de se tenir debout et d'affronter les deux fléaux que représentaient la folie de la Colère et le scélérat de l'Avarice.

Si Subaru avait été seul, il aurait probablement succombé à la peur depuis longtemps. Debout Monter aurait été impossible.

Subaru ne pouvait le faire que maintenant parce qu'il n'était pas seul. Contrairement aux personnes consumées par Malgré la folie ambiante, Subaru avait quelqu'un à ses côtés.

C'est pourquoi...

« Lusbel, peux-tu te tenir debout et courir tout seul ? »

Déposant à terre le garçon qu'il portait dans ses bras, Subaru le libéra de ses liens. Lusbel regarda Subaru, puis, inquiet pour Tina, il baissa les yeux vers les pieds de Sirius.

« Je sais que vous êtes inquiets. Mais laissez-nous cette fille. »

«...D'accord. Sauvez Tina d'une manière ou d'une autre...»

Les yeux embués de larmes, Lusbel confia son espoir à Subaru. Ce dernier l'accepta d'un hochement de tête solennel : le souhait de Lusbel était noble. Il ne laisserait personne le ternir.

« —Béatrice. »

"Je sais."

Subaru et Béatrice communiquèrent leur pensée d'un simple appel de son nom, et s'avancèrent vers le champ de bataille chaotique.

La peur l'avait terrassé. L'ennemi auquel ils faisaient face était d'une dangerosité presque inconcevable. Mais surtout, Subaru avait une raison de se battre.

"Hmm?"

Alors qu'il fusillait Sirius du regard, Regulus haussa un sourcil, ayant soudain senti que quelque chose clochait.

La cause était probablement l'extrémité d'un fouet enroulée autour de son cou frêle. Après avoir volé dans les airs, le fouet avait trouvé prise sur le cou de Regulus, se resserrant sur toute sa longueur pour le fouetter.

lui de sa liberté.

Prenant cela pour un signal, Lusbel traversa la place en courant, sur ses gardes...

« Maintenant, arrête de toucher ma Emilia comme si elle t'appartenait... ! »

...Subaru hurla, l'explosion dans son cœur déclenchée par un amour incessant.

Il n'avait absolument aucune idée de la façon dont Regulus avait repoussé les flammes. Il ne pouvait que supposer qu'il s'agissait probablement de l'effet d'une Autorité, quelque chose d'équivalent aux Mains Invisibles de Petelgeuse et au lavage d'âme de Sirius.

On pouvait raisonnablement supposer qu'il ne parviendrait pas à blesser Regulus. Dans ce cas, qu'en est-il de la ligature ? lui avec un fouet pour entraver ses mouvements ?

— Shamak !

De plus, Béatrice invoqua Shamak, le plus puissant de tous les sorts, et enveloppa Regulus d'un nuage noir.

Assise sur le dos de Subaru, Béatrice, tout en psalmodiant, avait plongé les pensées du vilain dans le néant avec un timing parfait. Si seulement il pouvait l'entraîner dans les ténèbres et récupérer Emilia... « Tu as envie de mourir ? Alors attends ton tour.

Ne me force pas à m'occuper de toi. »

D'un seul pas, Regulus dissipa complètement le nuage noir qui l'entourait. Le sort, censé anéantir les cinq sens de sa victime, semblait sans effet sur lui, qui tourna alors son regard vers Subaru et Béatrice qui s'élançaient vers lui.

Aussitôt, Subaru sentit tous les poils de son corps se hérissier à la vue de la mort imminente, et il cria : « Beako,

maintenant !! »

« Je suppose que je suis prêt ! »

Reprenant la voix de Subaru, Béatrice entama un rituel complexe.

—Cela évoquait l'un des fruits de leur vie passée presque chaque instant d'éveil ensemble au cours de l'année écoulée.

—EMM !!

Hurlant de rage tout en psalmodiant, Subaru envoya du mana à Béatrice directement depuis sa Porte brisée. Ce pouvoir servit de clé d'activation pour lancer un sort original, unique au monde.

Il s'agissait d'EMM, l'un des trois sorts développés conjointement par Subaru et Béatrice.

En observant la scène, Regulus sembla croire à une plaisanterie lorsqu'il tendit la main droite vers Subaru. Les cinq doigts qu'il ouvrit sans bruit recelaient une puissance si immense que Subaru sut instinctivement que c'était la mort elle-même qui s'apprêtait à le saisir.

S'ils le touchaient, la mort était inévitable. Cependant... « Hein ?! » — à l'instant

même où il crut avoir tué le parasite, les doigts de Regulus effleurèrent le corps de Subaru.

Mais c'est tout. Il n'y avait pas d'éclaboussures de sang, et Subaru n'a pas été cruellement transformé en cadavre.

Tel était l'effet d'EMM — un champ magique invisible qui recouvrait tout le corps, un sort défensif absolu qui coupait physiquement un être du monde, conçu pour empêcher toute interaction avec Subaru.

« Uraaah ! »

Alors que Regulus cligna des yeux avec force, Subaru lui décocha un puissant coup de poing en plein visage, sous le choc.

Il sentit le choc ; le coup avait indubitablement porté. Mais lorsque Regulus se remit du recul, aucune marque n'apparaissait sur son visage, aucun autre signe de l'incident. Il bénéficiait d'une neutralisation totale des dégâts — autrement dit, d'un état EMM permanent.

Lorsque Subaru repensa à la façon dont son propre EMM se dissipa après avoir encaissé un seul coup, la différence Le pouvoir était stupéfiant.

« Je suis toujours en charge ! »

Avant que Regulus ne puisse contre-attaquer, Béatrice informa Subaru de ses progrès vers le

Le sort suivant. Pendant ce temps, Subaru était sans défense dans une situation où esquiver et bloquer étaient difficiles ; il allait donc devoir sacrifier une partie de son âme.

« Ne fais pas l'innocent et — »

« Viens !! Providence invisible !! »

Subaru hurla de nouveau. Un instant plus tard, un poing invisible s'abattit sur le visage irrité de Regulus, lui frappant la mâchoire.

Interrompu par le coup, Regulus fut projeté en arrière. Subaru réduisit la distance pour tenter d'arracher Emilia de ses bras, mais il s'arrêta, sentant ses entrailles se nouer et une nausée brûlante lui monter à la gorge.

« Ugh, ubhhh ! »

Subaru se couvrit la bouche et toussa. Du sang coulait entre ses doigts : c'était le prix qu'il avait payé.

Le prix à payer pour utiliser cette force invisible, un art interdit qui dépassait les capacités de son corps, était... la corruption de l'âme de Subaru Natsuki et la torture abjecte infligée à ses entrailles.

« Subaru ! Je me demande si vous allez bien ?! »

« Oups... Désolé, j'ai fait une gaffe. Même si je voulais récupérer Emilia immédiatement... »

Recrachant le caillot de sang coincé dans sa gorge, Subaru serra les dents, furieux d'avoir été un peu trop lent.

Un an après avoir utilisé pour la première fois Invisible Providence, sa pâle imitation d'Unseen Hands, il ne la maîtrisait toujours pas. La main noire, invisible et imperceptible qui émergeait de sa poitrine était une Autorité incomplète, et le prix à payer était une douleur qui le déchirait de la tête aux pieds et la déchéance de son âme.

Malgré tout, l'effet ne fut qu'un seul coup de poing — un fait qui lui donna envie de pleurer.

« Mais j'en ai quand même tiré quelque chose... Se faire frapper par ce type, c'est pas bon, mais ses mouvements sont lents. Vu tous les gars que j'ai vus jusqu'ici, même Larry, Curly et Moe pourraient probablement le battre. »

Le style de combat de Regulus était amateur, inférieur même à celui de Subaru ; il était à peine plus doué qu'un parfait novice. Son aptitude à annuler les dégâts était certes très problématique, mais même les coups mortels étaient inutiles s'ils n'atteignaient pas leur cible.

Agacé par cette appréciation, Regulus ajusta son emprise sur Emilia.

« Quelle mesquine supercherie... Et si vous blessiez ma charmante épouse en vous agitant ainsi ? Même sans qu'on vous ait appris les bonnes manières, n'est-il pas naturel de traiter les filles avec gentillesse ? Êtes-vous incapable même de cela ? »

« Tu n'arrêtes pas de m'énervé, hein ? C'est pourtant la fille que je traite le plus gentiment au monde. Qu'est-ce que tu crois faire, à dire "jolie mariée" par-ci, "jolie mariée" par-là et toutes ces âneries bizarres ?! »

« Je vous l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Ne me faites pas me répéter : je suis venu prendre cette jeune fille pour épouse. »

La réponse effrontée de Regulus traitait l'institution sacrée du mariage avec une telle nonchalance qu'elle en était incroyablement rebutante.

Même en imposant aux autres sa quête amoureuse, il ne faisait passer que lui-même avant tout. Cette logique fondamentalement déformée était glaçante.

« Auparavant, je n'avais pu tenir un vœu semblable. C'est pourquoi, cette fois, je ne céderai pas. Je la protégerai. Je la prendrai pour épouse, je la chérirai et je goûterai à la tranquillité qui m'est due. Je ne désire pas grand-chose, mais s'il s'agit de préserver ce petit coin de bonheur, je n'hésiterai pas à user du pouvoir qui m'a été conféré. »

Pour la première fois, Subaru ressentit de la peur dans l'attitude de Regulus tandis que ce dernier lui confiait ce qui Cela semblait être là ses véritables pensées.

Voyant la réaction de Subaru, Regulus fit « Ah », semblant accepter quelque chose en hochant la tête. « Je comprends maintenant... Tu sais, c'est peut-être cruel à dire, mais il est vain d'essayer de séparer des amants prédestinés. Cela me fait mal de le dire, mais chacun sait qu'il est assez laid de languir après quelqu'un qui... »

« est déjà réservé. »

« Tais-toi ! Emilia-tan est ma fiancée. Jamais je ne la laisserai à un type comme toi ! »

« Heh, alors Emilia est le nom de cette fille ? Ça sonne bien. Ça me donne envie de lui murmurer à l'oreille... »

« Je l'admire comme un oiseau chanteur. Ce nom sied parfaitement à cette charmante jeune fille, n'est-ce pas ? »

« Tu ne connais même pas son nom... ? Qu'est-ce que tu lui trouves pour que tu ne cesses de parler d'elle comme de ta charmante épouse ? »

« Son visage. »

Il était stupéfait. Subaru resta silencieux après avoir entendu sa réponse instantanée.

Regulus inclina la tête, perplexe, car le silence le laissait se demander s'il avait été mal compris.

« Son visage est exquis. En matière d'amour, c'est tout ce qui compte, n'est-ce pas ? »

"Mourir."

« Ne vaudrait-il pas mieux qu'il soit mort, je me demande ? »

Les condamnations de Subaru et de Béatrice se rejoignaient par simple inimitié partagée.

Au même moment, Béatrice tapota l'épaule de Subaru par derrière, signifiant qu'elle avait terminé sa charge. Le fonctionnement précis du pouvoir d'annulation des dégâts de Regulus restait flou, mais ils avaient encore quelque chose à tenter.

C'était le troisième sort original du combo SubaBeako — « —Whoa ?! »

Au moment où il fit son premier pas en avant, le sol entre Subaru et Regulus se détacha soudainement.

Elle s'ouvrit en grand, révélant une fosse de flammes rugissantes.

La vague de chaleur qui s'abattait sur Subaru le fit reculer. Il s'éloigna en fusillant du regard l'agresseur qui avait interrompu sa contre-attaque.

—C'était Sirius, qui s'était contenté jusque-là d'observer le combat entre Subaru et Regulus.

« Toi... ! Attends, la fille... Où as-tu mis Tina ? »

On ne voyait aucune trace de la jeune fille prise en otage, qui aurait dû se trouver aux pieds de la folle. Pourtant, elle ne répondit pas à Subaru, gardant les paumes tendues et le silence.

Il ne savait pas trop ce que la folle avait en tête après avoir observé le combat jusqu'à présent, mais l'avoir L'intervention était exceptionnellement pire.

Gérer Sirius était déjà compliqué, surtout compte tenu de la manière dont ils devaient composer avec son Autorité. Sentant que la situation se dégradait rapidement, Subaru essuya la sueur froide qui perlait sur son front. Cependant, la situation avait empiré bien plus qu'il ne l'avait imaginé.

—Je t'ai trouvé.»

« —Quoi ? »

Finalement, alors qu'elle s'immobilisait, Sirius regarda Subaru, et... Non, elle ne regardait que Subaru. et lui seul, tandis qu'elle continuait à murmurer.

Sirius sembla soudain avoir complètement oublié sa soif de sang de quelques instants auparavant. La folle ignorait désormais Regulus et ne prêtait plus attention qu'à lui, se concentrant uniquement sur Subaru. La gorge de Subaru se serra instantanément à la vue de l'éclat de folie dans ses yeux.

Alors la folle retira ses deux bras tendus et pressa doucement son les mains contre ses joues.

« Je t'ai trouvé. Je t'ai trouvé. Je t'ai trouvé. Ahh, ahh, ahhhh ! Oui, il n'y a pas

Erreur ! Je suis désolée, je suis vraiment désolée de ne pas l'avoir remarqué plus tôt ! Mais ah, c'était bien vrai !

« Qu-quoi... ? »

« Tu étais là depuis le début, mon amour ?! J'ai cherché partout, mais je ne te trouvais pas, et toutes tes pièces de rechange avaient disparu, introuvables ! Je t'ai cherché si longtemps... et maintenant tu es enfin de retour ! Mon amour est revenu à mes côtés ! »

Sa voix stridente et aiguë était née d'une passion indécente.

Continuant à presser ses mains contre ses joues, Sirius se tortillait et se contorsionnait, ses hanches fines

Elle tremblait tandis que sa voix s'enflammait de joie. Lorsque Subaru comprit enfin que chaque nuance de sa voix et de son comportement était la manifestation d'une passion romantique bouillonnante, il fut saisi d'horreur.

« Mes sentiments t'ont enfin atteint ! Mon amour t'a enfin atteint ! Après tout ce temps ! »

Ignorant totalement du choc de Subaru, Sirius tendit les deux mains vers lui.

Alors, avec toute la fougue dont elle était capable, elle proclama son amour d'une voix tonitruante.

« J'ai attendu tout ce temps toi et toi seul... ma bien-aimée, ma bien-aimée Petelgeuse ! »

4

Le zèle répugnant qui brillait dans cet œil violet était entièrement dirigé contre Subaru.

La vue du regard extatique de Sirius le laissa sans autre choix que de retenir son souffle.

«...Elle...te fixe du regard, Subaru.»

«...Je sais, alors s'il vous plaît, ne le dites pas à voix haute et ne me faites pas me sentir encore plus mal.»

Lorsque Béatrice lui murmura quelque chose dans son dos, Subaru répondit en réprimant sa peur du mieux qu'il put.

Il avait ressenti cette terrible prémonition dès son premier tour de boucle.

«...Cette histoire de famille Romanée-Conti ressemblait presque à une blague absurde, mais...»

Au départ, il avait caressé l'idée ridicule qu'une famille célèbre du culte des sorcières puisse produire à la chaîne les archevêques des Sept Péchés Capitaux, mais la réalité a largement dépassé les attentes de Subaru.

« Si vous devez être un couple d'archevêques, alors vous devriez pouvoir choisir vos archevêques. »

« La mariée... Bon, si c'est elle que vous avez choisie, je n'y peux rien, mais... »

« S'il te plaît, ne m'ignore pas, Petelgeuse. Tu es vraiment vilaine. Toujours si froide envers moi. »

Moi... Ça me frustre tellement !

Plus d'un an après leur dernière rencontre, Subaru trouvait de nouvelles raisons d'en vouloir à Petelgeuse et à son Goût affreux.

Pendant ce temps, Sirius se tortillait et le suppliait d'une voix mielleuse. Les gestes de la folle bandée étaient déjà cauchemardesques, mais voir la foule sous influence les reproduire transformait la scène en une véritable comédie.

Le fait que leurs âmes aient été manipulées pour les amener à se rallier aux délires de la folle rendait la situation encore plus tragique.

« Et sur quoi se base-t-elle pour me confondre avec ce salaud de Petelgeuse, au départ ? Je ne sais pas. »

ressembler en quoi que ce soit à ce crétin.

«...Mon Dieu, je ne peux tout simplement pas supporter ça. Très probablement, elle a vu votre précédente ruse, ce qui alimente son délire actuel, si inquiétant. Elle ignore vraiment ce que signifie la honte. Les femmes fortes sont si difficiles à gérer lorsqu'elles sont convaincues de quelque chose. C'est plus que pitoyable, c'est tout simplement affreux.»

Regulus, désormais hors de vue et hors de l'esprit de Sirius, haussa les épaules.
un mépris non dissimulé sur son visage.

Mais Subaru avait appris quelque chose : c'était la Providence Invisible qui en était la cause. Sirius avait
ont identifié par erreur cette Autorité incomplète comme étant les Mains Invisibles.

Ce qui aggravait la situation, c'était le pouvoir de l'esprit maléfique Petelgeuse de posséder et de s'emparer des corps d'autrui. Il ne faisait aucun doute que la folle pensait qu'il résidait à l'intérieur de Subaru.

Abstraction faite de cette déduction, le zèle ardent de Sirius, qui l'animait un instant auparavant, s'évanouit comme un mirage.
elle lança un regard glacial à Regulus.

« Oui, oui, merci beaucoup. Et je suis vraiment désolée. Je suis actuellement occupée. Vous comprenez ? La
compréhension est primordiale, et la compréhension mutuelle l'est tout autant. Vous avez terminé ce que vous étiez venu
faire, n'est-ce pas ? Pourriez-vous me laisser rapidement maintenant ? »

« Vous me donnez un ordre ? Ne me faites pas rire. D'ailleurs, en parlant de me faire rire, vous vous êtes fait appeler Sirius Romanée-Conti, n'est-ce pas ? Vous vous rendez compte que se servir de vos sentiments pour lui comme prétexte pour vous approprier son nom de famille sans permission est tout simplement inadmissible ? En un sens, c'est une atteinte aux droits de Petelgeuse. Enfin, les morts n'ont pas de droits, alors je suppose que ça va, en fait. »

« Lui et moi, nous nous aimions !! »

Les paroles de Regulus, empreintes d'un mépris sans bornes, déclenchèrent une nouvelle explosion d'émotions chez Sirius.

« Je veux dire, nos regards se croisaient sans cesse, tous les jours ! Il ne m'a jamais grondé parce que je prenais ses affaires ! » Il m'a laissé manger ses restes et n'a rien dit, même quand j'ai respiré son air ! Il n'a jamais grimacé quand j'ai dormi dans le même lit que lui, et il m'a même félicité d'avoir si habilement consommé des demi-démons ! Il m'a donné mon nom ! Il a souri ! Rien que pour moi !

La respiration de Sirius était devenue haletante, ses bandages trempés de larmes tandis qu'elle laissait libre cours à ses sentiments. La vision horrible et le contenu de ses paroles firent éprouver pour la première fois de la compassion pour Sirius à Subaru.

De plus, l'indignation de Sirius trouva un écho auprès de la foule, et celle-ci fut de nouveau saisie d'émotions tumultueuses. Leurs visages devinrent écarlates, et le sang coulant de leurs yeux et de leur nez s'intensifia ; il était évident, au premier coup d'œil, que leur vie s'éteignait.

« Arrêtez ! Si c'est pour mon bien, alors n'entraînez pas les gens autour de nous là-dedans ! Comportez-vous bien, s'il vous plaît ! »

« Bien se comporter, dites-vous ? »

En pensant aux dommages collatéraux, Subaru s'accrochait à un mince espoir : jouer sur le désir de Sirius.

Lorsque Subaru fit ce pari risqué, Sirius le fixa un moment, hébété.

"... Ah-ha, ah-ha-ha, ah-ha-ha-ha-ha-ha !!"

Sirius, serrant son corps élancé dans ses bras, éclata de rire aux paroles de Subaru. Sa réaction fit rire Subaru.

Elle se raidit. Voyant cela, Sirius lui ouvrit la bouche d'un coup sec, formant un croissant de lune.

« Même si tu le souhaites, je refuse. Enfin, nous sommes réunis ! Nous nous sommes enfin retrouvés ainsi. Et pourtant, une fois de plus, tu me demandes d'endurer, de me retenir ?! Comment oses-tu me dire d'attendre alors qu'un esprit que je n'ai jamais vu s'accroche à toi ?! Je te réduirai en cendres !!! »

Tandis qu'elle parlait, ses émotions la submergeaient lorsque Sirius laissa échapper un rugissement et pointa du doigt Subaru... non, Béatrice, assise sur le dos de Subaru. Sirius désigna ensuite Regulus de son autre main.

« De toute façon, votre véritable objectif est la demi-démone que cet homme transporte, n'est-ce pas ?! Pourquoi avez-vous une telle prédilection pour cette immonde demi-démone aux cheveux argentés ?! Vous comprenez maintenant, n'est-ce pas ?! Pourquoi choisir cette misérable, vulgaire, damnée demi-démone... ?! Si vous l'aimez tant, alors je la brûlerai sous vos yeux... ! »

« Bon sang, je ne comprends même plus un mot de ce que vous dites... »

Hurlant et crachant même du sang, Sirius laissa libre cours à sa haine envers Emilia et la Sorcière de la Jalousie.

Ressusciter la Sorcière de la Jalousie n'était-il pas l'objectif du Culte des Sorcières ? Subaru ne comprenait pas pourquoi elle traitait l'objet supposé de leur culte comme si c'était la chose qu'elle haïssait le plus au monde.

Qui plus est, cela signifiait que Sirius ne partageait absolument pas le désir longtemps caressé par Petelgeuse, n'est-ce pas ?

Quoi qu'il en soit, les espoirs de Subaru de réaliser une percée s'étant envolés, la situation s'était transformée en un champ de bataille à trois camps.

Cela dit, le groupe le plus mal en point était sans conteste celui de Subaru. Malgré une survie plus longue que dans toutes les autres boucles temporelles, son incapacité à obtenir la moindre information, hormis la dangerosité de leurs ennemis, l'avait plongé dans un désespoir absolu.

Mais il ne pouvait pas rester là sans rien faire ; il devait sauver Emilia et la ville.

« N'est-ce pas acceptable dans les deux cas, je me demande ? »

Derrière lui, le son d'une voix rassurante conforta Subaru dans sa décision. Il s'appuyait sur cela.

À ces mots, Subaru s'élança hardiment vers les deux archevêques des Sept Péchés Capitaux.

«—Excusez-moi, je suis désolée de vous interrompre alors que vous êtes si motivé(e), mais le moment est enfin venu, vous voyez.»

"Quoi?"

Regulus intervint et brisa la détermination de Subaru et Beatrice. Portant toujours Emilia d'une main, Il pointa son doigt vers le ciel avec sa main vide.

—L'instant d'après, le son d'une cloche résonna dans le ciel au-dessus de la Cité des Eaux. Ce glas indiquait que midi était arrivé.

Regulus acquiesça d'un signe de tête, un sourire mélancolique se dessinant sur son visage lorsqu'il prit la parole.

« De ce fait, je n'ai plus de temps libre à vous consacrer. À tout le moins, vous devriez être reconnaissant envers l'Évangile qui... Non. Il est vain de remercier une page déchirée. Vous devriez donc me remercier d'avoir fait ma part en obéissant à l'Évangile. »

Après avoir prononcé ces mots, Regulus tourna le dos à Subaru et Béatrice, n'ayant plus aucun intérêt pour eux. Stupéfait par son culot, Subaru explosa aussitôt.

«Attendez une minute ! 'Le temps', dites-vous ? Qu'est-ce que le temps ? De quoi parlez-vous ?!»

« C'est exactement ce que vous avez entendu. Mon temps libre est terminé. Nous sommes venus dans cette ville pour une mission. Ah, je ne parle pas seulement de moi, mais aussi de la femme qui a reçu une tape sur la tête là-bas. »

N'est-ce pas, Sirius ?

En réponse à la question de Subaru, Regulus désigna Sirius du menton tandis que ce dernier restait immobile.

Lorsque Subaru jeta un coup d'œil, il fut choqué de voir Sirius, qui était si furieuse auparavant, rentrer docilement ses chaînes dans ses manches, l'air insatisfaite du résultat.

Néanmoins, il était clair qu'elle se préparait à passer à autre chose, tout comme Regulus.

Quels individus impudents, égoïstes et prétentieux étaient-ils pour faire tout cela et puis...

Tout laisser tomber et partir ?

« Ah, ne vous lamentez pas, Petelgeuse ! Je comprends ! Moi aussi, je souhaite tellement brûler ce qui est inachevé ! »
Me comporter ainsi devant toi... Cela me remplit d'une telle tristesse que j'ai envie de m'arracher la poitrine ! N'est-ce pas la même chose pour toi, chéri(e) ?!

Contrastant fortement avec le calme de Regulus, Sirius, fou de douleur, lui griffa le visage. Englouti par Sous l'effet des émotions de la folle, la foule laissa échapper des sanglots et des lamentations qui emplirent la place.

Tandis que cette scène pénible et révoltante se déroulait sous ses yeux, Subaru se mit à courir à toute vitesse. Regulus était juste là, emportant Emilia hors de la place comme si la conversation était déjà terminée.

« Attends, espèce d'abruti ! Ne continue pas la conversation tout seul ! Lâche cette fille ! Sinon... »

« Voyez-vous, une idée m'est venue. »

S'arrêtant net, Regulus tourna seulement la tête vers Subaru, en souriant.

Ce sourire pétrifia Subaru, presque mortellement.

« C'est une chose bien triste que d'organiser une cérémonie sans aucun témoin du côté de la nouvelle mariée, il serait donc un peu cruel et impitoyable de ma part de ne pas t'inviter, toi, l'amant illicite... Par conséquent, je ne te tuerai pas. »

Tout en parlant, Regulus tapota légèrement une dalle du bout de l'orteil.

D'un geste qui laissait croire qu'il ajustait simplement sa chaussure, il arracha le dessus de la dalle. Les débris projetés volèrent vers les jambes de Subaru, provoquant l'explosion instantanée de sa jambe droite.

« —Hein ? »

Une horrible coupe transversale se révélait, comme s'il avait été lacéré par la griffe d'une bête gigantesque, exposant nettement l'os blanc, la chair rose, la graisse jaunâtre et les vaisseaux sanguins grisâtres de Subaru, sauvagement sectionnés.

Incompréhension. Compréhension. Un instant plus tard, la douleur lui parvint au cerveau.

« ?!! Daaagh ! Agaaaagh ?! »

Sa vision devint d'un blanc immaculé tandis qu'une douleur atroce le traversait. C'était comme si une multitude d'aiguilles acérées lui avaient été plantées dans le crâne.

Hurlant de douleur, Subaru ne parvint pas à amortir sa chute et s'écrasa au sol. Il tenta alors de comprimer sa jambe avec ses mains. En vain. La plaie était trop profonde. Ses mains seules ne suffisaient pas à la refermer.

« Subaru ?! Subaru ! Subaru, attendez ! Laissez-moi... ! »

Béatrice, s'effondrant au sol aux côtés de Subaru, lança précipitamment un sort de guérison en réalisant la gravité de sa blessure. Voyant le couple réduit à cet état pitoyable, Regulus hocha la tête avec une satisfaction apparente.

« Votre comportement envers moi a été fort impoli tout ce temps, mais pour l'instant, on va dire que c'est quitte. J'espère que cette épreuve vous incitera à réfléchir à vos actes. Ah, inutile de me remercier. Enfin, ce n'est pas vraiment une raison pour remercier quelqu'un. C'est simplement un électrochoc, ce qui devrait être naturel de la part de toute personne sensée. »

"Aaaaa ! Gah, ghh, ugoaaah !!"

Cette voix n'était plus audible. Douleur, douleur... Subaru Natsuki n'était plus que douleur.

Ses yeux étaient embués. Il serrait les dents du fond si fort qu'elles semblaient prêtes à se briser. Sa vision était complètement rouge. Il n'avait plus aucune notion du haut ni du bas, ni de la gauche ni de la droite.

Incompréhension. Incompréhension, incompréhension. Il ne comprenait pas, mais il y avait quelque chose qu'il savait.

"Emiliaaa...! Waghghh, urgh, goeee !"

En proie à une douleur atroce, Subaru appela la jeune fille qui était la seule chose qui comptait pour lui à cet instant. Mais en vain. Tandis qu'il haletait de douleur, la petite Béatrice s'efforçait désespérément de l'empêcher de se débattre tout en continuant de le soigner.

Cependant, comme pour se moquer des efforts dévoués de Béatrice, la situation continua de s'aggraver.

« ...Ce n'est pas drôle du tout. »

« Je vous prie de m'excuser. Mais ce n'est pas une plaisanterie. C'est aussi une conséquence naturelle. »

Tandis que Béatrice murmurait d'un air abattu, Sirius répondit d'une voix mélancolique, quelque part derrière elle.

Autour de Sirius, les gens se tordaient de douleur. Ils hurlaient sous l'effet de la douleur atroce.

À leur jambe, une blessure identique à celle de Subaru. C'était comme s'ils avaient tous été mutilés par la même bête.

« Si mon cher Petelgeuse avait l'occasion de dire quelques mots, il dirait ceci : la douleur nous fait savourer la vie, et la vie existe pour que nous puissions prouver notre amour. Je crois aussi que c'est vrai. C'est pourquoi je fais ce vœu ! Après tout, aimer, c'est le désir de ne faire qu'un ! Voir les mêmes choses, ressentir les mêmes choses, passer le temps ensemble, finir nos jours ensemble – car l'amour, c'est s'unir à l'autre ! »

Sirius écarta largement les bras et les rapprocha devant sa poitrine, produisant un son fort et explosif ressemblant à des applaudissements.

Après s'être délecté de la souffrance d'autrui avec une expression d'extase pure, Sirius tourna un regard haineux vers Béatrice.

« Chacun devrait goûter à la même vie que celle que j'ai précieusement connue. Mais je ne te permettrai rien de tel. »

Pour cette immonde demi-elfe ! Qui te permettrait sciemment de partager quoi que ce soit avec mon précieux ?

« ...Pourriez-vous cesser d'être si folle de jalousie, je me demande ? Betty ne fait plus qu'un avec... »

Une Subaru sans pour autant te ressembler. Betty n'appartient-elle pas à Subaru, je me demande ?

« — ! »

Béatrice répliqua, ne cédant rien à Sirius et à ses paroles manipulatrices.

L'esprit et la folle échangèrent des regards sévères. Mais la folle détourna rapidement les yeux de ce duel de regards.

« Pour l'instant, je vous le confie, car les enseignements de l'Évangile doivent primer. Oui, je n'ai guère le choix. Je suis vraiment désolé. Toutes mes excuses. Mais je reviendrai vous voir bientôt. Oui, très bientôt. »

Jusqu'au bout, Sirius concentra toute sa folie amoureuse sur Subaru, même lorsque des douleurs insoutenables le privèrent de toute conscience. Dans un dernier regard empli de désir, la folle lança à Subaru une longue tirade avant de quitter la place ensanglantée d'un bond.

Béatrice ne pouvait même plus soutenir les yeux le dos de Sirius tandis qu'il disparaissait au loin. Avant Elle s'en rendit compte : toute trace de Regulus, et d'Emilia avec lui, avait disparu de la place.
"...Subaru."

Subaru était inconscient, vomissant des fluides gastriques mêlés d'écume.

Touchant sa jambe, elle continua de soigner la plaie qui saignait encore. La blessure était large et profonde ; si elle laissait son attention vagabonder, il mourrait presque certainement d'hémorragie. La vie de Subaru était la priorité absolue de Béatrice.

Sur la place, près de cinquante autres blessés gisaient, outre Subaru. Grâce à l'Autorité de la Colère, ils avaient subi exactement la même blessure que lui, mais les effets de la guérison de Béatrice ne se diffusaient pas. C'était une Autorité abominable.

«—Subaru, je suis vraiment désolé.»

Tout en veillant avec diligence à la santé de Subaru, Béatrice murmurait d'une voix faible tout en essayant de rester forte. Une larme coula de l'un de ses yeux grands ouverts, traçant une ligne sur sa joue blanche.

« Je suis vraiment désolée. Pourrais-je être encore plus désolée, je me demande... ? »

Béatrice s'excusait sans cesse, même si elle savait que sa voix ne pouvait pas atteindre Subaru, qui s'était évanoui de douleur.

Même si elle savait que ses paroles ne changeaient rien.

« Je suis vraiment désolée, Emilia... ! »

Sirius de la Colère avait joué avec les cœurs des gens, créant au passage une longue liste de victimes.

Et après une démonstration de force écrasante, Regulus de l'Avarice avait enlevé Emilia.

—Deux archevêques des Sept Péchés Capitaux avaient été lâchés sur la Cité de la Porte de l'Eau de Pristella.

CHAPITRE 3

QG D'INTERVENTION EN CAS DE CATASTROPHE LIÉE À UN CULTES DE SORCIÈRES

1

—Dong, dong, dong.

Les percussions graves et profondes des gongs semblaient provenir de partout à la fois, de près comme de loin.

Son sang circulait au ralenti ; c'était une sensation désagréable, comme si de la boue coulait dans ses artères. Ses organes internes semblaient à peine fonctionner, et ses entrailles lui paraissaient être un assemblage grossier d'argile ; ces sensations disparates dominaient son corps.

L'oxygène n'arrivait pas correctement à son cerveau non plus, ce qui rendait difficile la formation de pensées, et quoi

Les pensées qui se sont formées étaient peu fiables.

Il ressentit un sentiment de perte, comme si son corps ne lui appartenait plus...

« — Ah. »

Soudain, il sentit son être déclinant être arraché au bord du précipice tandis que des respirations rauques s'échappaient de ses poumons.

Instantanément, sa conscience embrumée se reconstitua miraculeusement, et Subaru Natsuki

Il ouvrit lentement les yeux.

Habitué à l'obscurité, ses yeux peinaient à accepter pleinement la lumière blanche qui les inondait. Des ombres traversaient son champ de vision trouble. Il lui fallut trente secondes pour comprendre qu'il s'agissait de silhouettes humaines.

Il sentait la présence de gens qui se déplaçaient à la hâte, un plafond sale et un air qui semblait avoir une odeur de rouille ; finalement, il s'aperçut qu'il était allongé sur quelque chose de dur et qu'il fixait ces silhouettes, hébété.

— Oh, on dirait que tu t'es réveillé, mon pote.

Au moment même où Subaru revenait à la réalité, quelqu'un le dévisagea brusquement de très près.

Cet homme portait un casque en acier noir de jais. À la vue de cet équipement, certains auraient pu le prendre pour un des gardes lourdement armés de la ville, mais compte tenu de la grande partie de sa peau exposée du cou jusqu'aux pieds et de l'absence manifeste d'un bras, Subaru reconnut immédiatement en lui quelqu'un qu'il connaissait.

« Al... ? »

« Oui, c'est bien M. Al. Vous me verrez une fois, et vous ne pourrez plus m'oublier, même si vous essayiez. C'est toujours le cas. »

« Quelle situation infernale ! »

L'homme au casque d'acier – Al – haussa les épaules et rit doucement de ses propres paroles.

À mesure que Subaru comprenait mieux la situation, ses pensées s'emballèrent. Que faisait là un mercenaire au service de Priscilla ? — Non, et surtout, où était-il ?

Alors que cette question traversait l'esprit de Subaru... « Ah !

Subaru s'est réveillé, n'est-ce pas ? ! Je t'avais dit de m'appeler s'il se réveillait, miaou ! »

Une voix forte s'éleva tandis que quelqu'un accourait en trombe. Le nouveau venu pointa un doigt non pas vers Subaru, qui était allongé, mais vers Al, qui se tenait à côté de lui, coiffé de son casque d'acier familier.

« Tu dois obéir, miaou ! Franchement, tu ne sers à rien si tu restes planté là. »

« On traîne, sans rien faire d'utile ! »

« Tu n'y vas pas un peu fort ? C'est moi qui ai fait tout le boulot pour transporter mon frère et la jeune femme jusqu'ici, tu sais. »

Al haussa les épaules, exaspéré par les réprimandes, mais celui qui le sermonnait n'y prêta aucune attention. Au contraire, cette personne – une charmante jeune fille, ou plutôt un jeune homme habillé comme tel – se tourna vers Subaru.

« Même Ferris... »

« Oui, oui. C'est Ferri, adorée de tous. Bon, Subawu Natsuki, laissez-moi vous expliquer. C'est un hôpital de campagne, et vous avez été amenée avec de graves blessures. Vous me suivez toujours ? »

Après avoir prononcé ces mots, Ferris lui fit un clin d'œil adorable. Ce geste mignon contrastait fortement avec les éclaboussures de sang qui maculaient ses joues et ses vêtements blancs, une vision qui indiquait clairement que la situation était loin d'être normale.

Après avoir jeté un coup d'œil autour de lui, incité par l'emploi du terme « hôpital de campagne » par Ferris, Subaru réalisa que ce qu'il avait d'abord pris pour une odeur de rouille était en réalité une forte odeur de sang. Il aperçut une multitude de blessés qui gémissaient faiblement. Il y en avait tellement que même les plus gravement atteints ne reposaient que sur des draps. Subaru comprit alors, un peu tard, qu'il se trouvait précisément au bon endroit.
même état.

« Qu'est-ce que... c'est... ? Que s'est-il passé... ? »

« On dirait que tu es encore un peu confus, miaou. Vas-y doucement et souviens-toi de ce qui s'est passé avant. »

Vous avez perdu connaissance. Si vous vous en souvenez, vous aurez votre réponse.

Ferris s'adressa à Subaru, visiblement désespérée, d'un ton dur et désagréable. Cependant, il ne s'agissait pas d'un effort pour Éliminer Subaru ; c'était simplement un signe de la pression que subissait Ferris.

En tant que guérisseur, Ferris possédait un talent inégalé. Avec un si grand nombre de blessés nécessitant Au secours, il n'était pas difficile d'imaginer à quel point son pouvoir était crucial.

Tout d'abord, quel genre d'incident terrible a pu causer un si grand nombre de victimes ?

« !! Le culte des sorcières ! »

« C'est vrai... Franchement, ils sont vraiment les pires, miaou. Je le savais déjà, mais ça m'a fait... »

J'ai l'impression de n'avoir vraiment compris que maintenant. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils iraient aussi loin.

Ferris, se mordant la lèvre avec regret, confirma ce que Subaru avait compris.

Subaru comprenait sa colère envers le culte de la sorcière. Mais à mesure que ses souvenirs lui revenaient, Subaru réalisa qu'il avait quelque chose d'encore plus important à savoir.

« E-Emilia ?! Qu'est-il arrivé à Emilia et Béatrice ? »

« _____ »

« Ils étaient tous les deux sur la place avec moi, et puis... »

Se redressant, Subaru agrippa l'épaule fine de Ferris lorsque les mots lui manquèrent. C'était Car, à la façon dont Ferris détournait le regard, Subaru comprit qu'il avait raison de s'inquiéter.

« Du calme et écoute, d'accord ? » dit Ferris en guise de préambule à Subaru. « Tout d'abord, tu as absolument besoin de te reposer, Subawu. Tu as été gravement blessé... Quant à Lady Emilia, nous n'arrivons pas à la joindre. D'après ce que tu as dit, il ne semble pas que... vous ayez été séparés à cause du chaos qui règne en ville, n'est-ce pas ? »

Et effectivement, l'énergie de Subaru s'est dissipée lorsque Ferris lui a annoncé ce qu'on pouvait difficilement qualifier de bonne nouvelle.

On ignorait totalement si Emilia était en sécurité. Compte tenu de ses souvenirs juste avant de s'évanouir, il ne s'était certainement pas trompé en pensant qu'Emilia avait été enlevée par Regulus de l'Avarice. Subaru avait été impuissant à l'arrêter.

Quant à Béatrice, si elle était au même endroit que lui... « Frère, si tu t'inquiètes pour ta partenaire, elle dort profondément là-bas. » « !! »

Al était assis en tailleur, désignant la droite de Subaru du doigt. Se tournant instinctivement, il aperçut un rideau dissimulant l'espace juste à côté de lui. Il se précipita et l'arracha presque violemment.

De l'autre côté de ce rideau, il aperçut une jeune fille en robe, endormie sur un drap de

tissu.

C'était Béatrice. Elle était allongée sur le dos, les yeux fermés. Il ne pouvait déceler aucune blessure apparente. Lorsqu'il aperçut sa silhouette endormie, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement.

« Beako... ! Ah, je suis contente qu'elle soit saine et sauve. Vraiment, je... Euh, gyaaah ! »

« Ferri a dit de se reposer, oui ? Tu comprends ce que signifie "besoin absolu de se reposer" , miaou ? »

Ferris s'est jeté sur lui en un instant, lui chatouillant la jambe droite et l'invectivant d'une voix tremblante de colère. Aussitôt, Subaru a hurlé, comme frappé par la foudre.

La douleur était si intense qu'il sentait le goût du sang dans sa bouche. En baissant les yeux, il remarqua un épais bandage autour de sa jambe droite.

« Frère, quand je t'ai trouvé, c'était tellement horrible que j'en ai eu la chair de poule. Ta jambe ne tenait plus qu'à un fil. Un peu plus, et tu aurais fini amputé, comme moi. »

Al révéla quelques informations sur ce qui s'était passé après que Subaru eut perdu connaissance, désignant son propre bras gauche manquant d'un ton désinvolte pour appuyer ses propos. Son explication, ainsi que l'épais bandage autour de sa jambe, firent ressurgir avec une violence inouïe les souvenirs confus de Subaru.

—Regulus.

Cet homme, le vilain aux cheveux blancs qui avait enlevé Emilia, l'avait attaqué en partant, lui lacérant la jambe en guise de cadeau d'adieu. C'était la source de la douleur qui l'avait plongé dans l'inconscience.

« Alors voilà, la charmante Béatrice a greffé ta jambe déchirée, et Ferri t'a soignée par-dessus. Ça devrait être presque complètement guéri, mais tu ne peux rien faire de fou pendant un moment, tu m'entends ? »

Ferris, les bras croisés en forme de X, interdit sévèrement à Subaru de faire un effort physique. Il acquiesça d'un signe de tête las à l'instruction, car il était davantage préoccupé par le fait de voir Béatrice endormie.

« Béatrice... ? »

Ayant passé la majeure partie de l'année précédente dans le même lit qu'elle, il pouvait dire que Béatrice était Elle dormait profondément. Mais il se demandait si ce sommeil n'était pas un peu trop profond, même pour elle.

Bien qu'il ait hurlé juste à côté d'elle, elle n'avait pas bougé le moins du monde.

« Est-ce qu'elle... dort vraiment ? Elle n'a même pas bougé, si ? »

«... Le mot "sommeil" est peut-être inapproprié. Son état se rapproche davantage du coma que d'un véritable sommeil.»

« Un coma ?! »

En entendant ce terme qui semblait bien plus dangereux, Subaru toucha précipitamment Béatrice. Son visage était endormi. Il était froid au toucher. Pas un seul mouvement attendrissant ne venait égayer ses cils ou ses lèvres. L'écho du mot coma devenait plus crédible à mesure que toute trace de sang semblait disparaître de la tête de Subaru.

« C'est une réaction à l'utilisation de toute sa mana restante. Je te l'avais dit, non ? Charmant. »

Béatrice a désespérément greffé la jambe de Subawu en utilisant une magie de guérison.

« C'est... Mais même si elle était presque à bout de souffle depuis toujours, je n'aurais jamais pensé qu'elle tomberait dans le coma. »

« Ce serait vrai si Subawu était le seul blessé, n'est-ce pas ? »

Ferris plissa les yeux en observant Subaru, le visage pâle, inspirer brusquement. Faisant le point sur Pendant leur conversation, Al jouait du doigt avec les parties métalliques de son casque en acier tout en parlant.

« Quand je suis arrivé sur la place, ils étaient tous par terre, couverts des mêmes blessures que toi, mon pote. Ce gamin a réussi à tous les soigner avec sa magie de guérison. Franchement impressionnant. »

Subaru reconnut les visages des autres patients qui étaient allongés sur des draps tout autour de lui, comme lui.

L'homme-renard, la femme au cache-œil, les Lachins couverts de sang, et bien d'autres, tous avec des blessures à la jambe droite comme Subaru... Non, les blessures n'étaient pas seulement situées aux mêmes endroits. Ils étaient identiques.

—La résonance qui accompagnait le lavage d'âme de Sirius avait bouleversé tous ceux qui se trouvaient sur la place.

De la même manière.

Béatrice avait puisé en elle la force de guérir non seulement lui, mais aussi tous les autres.

« Béatrice va bien ? Vous pensez qu'elle ira mieux si elle continue à se reposer comme ça ? »

«...Pour être honnête, je pense qu'il y a peu d'espoir.» Je suis peut-être le meilleur guérisseur du royaume, mais les esprits ne sont pas de mon ressort. Je crois que le mieux que nous puissions espérer en la laissant se reposer ainsi est de maintenir son état actuel.»

« ! »

Les explications de Ferris firent durcir les joues de Subaru. Si c'était le maximum qu'ils pouvaient obtenir, cela signifiait qu'elle devrait rester endormie. À ces mots, la première chose qui lui vint à l'esprit fut la jeune fille qu'il avait laissée au manoir, malgré son désir ardent de la garder près de lui.

Voyant cette réaction de remords, Ferris réalisa son lapsus. « Pardon », s'excusa-t-il. « Je n'aurais pas dû parler ainsi. Mais je dois préciser que la laisser dormir ne l'aidera pas à se rétablir, et contrairement à une blessure, ce n'est pas quelque chose que Ferri peut soigner. Si elle dort, c'est parce qu'elle manque de mana ; si on lui en fournit, elle devrait se réveiller, mais... »

« Lui fournir du mana ? Si je pouvais faire ça, les choses seraient faciles... »

Son approvisionnement insuffisant en mana était un problème chronique qui le tourmentait, lui et Béatrice, depuis la conclusion de leur pacte.

En tant qu'esprit particulier, Béatrice ne pouvait accepter le mana que s'il lui était fourni par Subaru, son contractant. Or, Subaru, la source de ce précieux mana, était un misérable incapable d'en stocker suffisamment.

L'impuissance de Subaru pesait toujours sur Béatrice. Il lui devait déjà suffisamment pour que cela...

Il lui faudrait toute une vie pour la rembourser, et pourtant sa dette envers elle semblait ne cesser de croître.

« Il ne s'agit pas seulement de Béatrice. Emilia a aussi besoin de mon aide... mais me voilà, coincée comme ça... ! »

Son lien avec Béatrice était plus profond qu'une jambe presque arrachée. Béatrice était aussi celle de Subaru. un lien avec les possibilités hors de sa portée, avec ses quelques espoirs fugaces.

Emilia était en danger. La ville était en danger. Il devait faire quelque chose. Ne serait-ce que pour leur bien... « Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot. Si j'ai le temps de pleurer... Mngghh ! »

« Bon, ça suffit ! »

Lorsque Subaru tenta d'ignorer la douleur à sa jambe et de se lever, Ferris lui plaqua les deux mains sur le visage. Il le força ensuite à tourner la tête vers lui, rapprochant leurs visages jusqu'à ce qu'ils ne soient plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre.

« Pourquoi est-ce que ça doit toujours être zéro ou cent avec toi, Subawu ? Tu deviens tout triste et abruti. »

C'est mal, mais courir partout sans réfléchir met tout le monde dans l'embarras. Tu ne comprends pas ça ?

« Mopey-dopey ? Willy-nilly... ? »

« C'est vrai, n'est-ce pas ? Tu n'as même plus la petite Béatrice à tes côtés en ce moment, alors que peux-tu faire en t'enfuyant toute seule ? Tu n'as absolument pas le droit de gâcher la vie qui t'a été donnée. »

Sa façon de le dire pouvait paraître ridicule, mais les paroles de Ferris étaient empreintes de sentiments puissants et sincères.

« _____ »

Après avoir entendu la supplique de Ferris, Subaru sentit ses jambes flancher et renonça à se lever de force. Il laissa échapper un profond soupir et décida de rester où il était pour tenter de comprendre ses sentiments autrement.

« Excusez-moi. J'étais trop agité... À bien y penser, je ne vous ai pas remercié pour la jambe non plus. »

« Je ne fais pas vraiment ça pour recevoir des remerciements, vous savez. Même si c'est toujours plus agréable d'en entendre que de ne pas en recevoir. »

« Merci beaucoup. Vous me sauvez la vie. Je vous suis redevable. »

« Je vous en prie, miaou. »

Lorsque Subaru l'a remercié à plusieurs reprises, Ferris a répondu sèchement et a finalement retiré ses mains.

Le visage de Subaru.

« Al, tu as été d'une aide précieuse, toi aussi. Tu nous as portés, Beako et moi, jusqu'ici, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Au fait, je voulais que tu me remercies comme il se doit. Ceci dit, il y a quelqu'un d'autre que tu devrais vraiment remercier, mon pote. »

Subaru inclina la tête, se demandant ce que cela pouvait signifier. Al fit un geste amusé avec la mâchoire de son casque d'acier. Subaru jeta alors un coup d'œil dans cette direction et aperçut un garçon endormi dans un coin de la pièce, les mains sur les genoux.

« Lusbel... »

« Le petit gars m'a appelé, les larmes aux yeux, alors je ne pouvais pas l'ignorer. Je l'ai suivi jusqu'à la place qui était devenue rouge, rouge, rouge avec le sang de Bro et de tous les autres, tu vois ? »

Sérieusement, je suis fier de ne pas avoir perdu connaissance sur le coup.



Al avait la fâcheuse habitude de tout prendre pour une plaisanterie interminable, mais Subaru lui devait vraiment beaucoup. Il en allait de même pour Lusbel, qui était courageusement revenue avec de l'aide. Même accompagné d'un adulte, Subaru respectait sincèrement le garçon d'avoir décidé de retourner sur cette place terrifiante, sachant pertinemment ce qui l'attendait.

C'est grâce à l'aide d'Al et de Lusbel que Subaru a pu tenir la main de Béatrice pendant son sommeil.

« Donc, l'état de Béatrice ne va pas se détériorer tout de suite, n'est-ce pas ? »

« Ça, je peux le garantir. Je dis simplement que nous ne pouvons pas la réveiller tout de suite. »

« Compris... Veuillez me tenir au courant de ce qui se passe. Comment va la ville en ce moment, et que manigance le culte de la sorcière ? »

S'efforçant de garder son calme, Subaru tenta de comprendre comment les choses avaient évolué.

Quand il posa la question, Ferris et Al échangèrent un regard, se demandant par où commencer. Avant même qu'ils aient pu dire un mot : « Il semblerait

que votre intervention tombe à pic. J'allais justement aborder ce sujet. »

La nouvelle voix portait bien et était soutenue par une force sous-jacente. En se retournant, Subaru aperçut la personne qui s'exprimait, arrivant à l'entrée de l'hôpital de campagne. De longs cheveux verts dansaient autour d'elle tandis que cette beauté rafraîchissante s'arrêtait.

« Lady Crusch ! Cet endroit est plein de blessés... Vous n'aviez pas besoin de faire un détour pour venir ici. »

« Je suis désolé, Ferris. Je n'avais aucune intention d'envahir votre champ de bataille. Cependant, j'ai entendu dire que... » Maître Subaru s'est réveillé. Comment pourrais-je lui demander de venir à moi dans cet état ?

Tout en expliquant son raisonnement, Crusch s'approcha du tissu où Subaru était assise. Contrairement à sa tenue du matin, sa robe conservait une certaine élégance tout en privilégiant la liberté de mouvement.

Il ne put s'empêcher de se rappeler que cela ressemblait beaucoup à l'apparence de Crusch avant qu'elle ne perde la mémoire : « On

dirait que tu es prête à te battre, toi aussi, Crusch. »

« Vu les circonstances, j'ai pris certaines dispositions. Maître Subaru, comment va votre blessure à la jambe ? »

« Grâce à votre Ferris, Beako et moi avons réussi à nous en sortir. Si je m'y mettais sérieusement, je crois que je pourrais sauter deux ou trois fois sans pleurer. »

« C'est bon à entendre... ou pas ? »

Après avoir entendu la remarque irrévérencieuse de Subaru, Crusch inclina innocemment la tête, visiblement confuse.

Du coin de l'œil, Subaru aperçut Ferris qui murmurait silencieusement : « Tu dois reeeeeest ! » Subaru prit alors un air sérieux et grave.

« Alors, pouvez-vous me dire ce qui se passe à Pristella en ce moment ? »

« Bien sûr. Cependant, il y a une chose que je dois vous demander d'abord : Maître Subaru, n'y a-t-il pas... »

Vous avez cru, à tort, avoir affaire aux archevêques des Sept Péchés Capitaux du culte des sorcières ?

«...Oui, aucun doute là-dessus. Ma blessure à la jambe, et Emilia... Son enlèvement, c'était entièrement de leur faute.»

Je les ai vus de mes propres yeux, et personne ne se fait passer pour eux.

Assurément, personne ne serait assez suicidaire pour s'attribuer faussement le titre d'Archevêque des Sept Péchés Capitaux. Quoi qu'il en soit, Subaru avait également aperçu une partie des autorités de Sirius et de Regulus. Et compte tenu de leurs personnalités répugnantes, leur identité ne faisait aucun doute.

Après avoir entendu la réponse de Subaru, Crusch murmura : « Alors, Lady Emilia était vraiment... » avant de poursuivre, baissant la voix : « ...Il semblerait donc que nous devions considérer cette diffusion comme un fait avéré. »

"Diffuser?"

Crusch se redressa lorsque ce terme inattendu parvint aux oreilles de Subaru.

« Eh bien, il y a eu une diffusion il y a environ une heure. Tout comme les diffusions du matin, elle a été réalisée à l'aide de la metia de l'hôtel de ville de Pristella. »

«...Attendez, c'est le culte de la sorcière qui a fait une émission ? Ils ont piraté le metia là-bas ?" »

Comme Crusch peinait à trouver ses mots, Subaru lui demanda quel était le pire scénario possible. Crusch, Ferris et Al acquiescèrent en silence, confirmant ses soupçons.

« La diffusion a été soudaine, mais l'identité du coupable est claire. Ils ont eu la délicatesse de... »

« Annoncer ouvertement qui ils étaient, vous voyez. »

« Annoncer... Exactement, c'est ce qu'ils font. Ils s'annoncent toujours avant d'agir. »

Les paroles de Crusch, empreintes d'une indignation vertueuse, provoquèrent un profond hochement de tête approbateur de la part de Subaru.

En repensant aux archevêques des Sept Péchés Capitaux que Subaru avait rencontrés jusqu'alors, tous avaient systématiquement décliné leur nom et leur titre. Il semblait que ce fût la seule règle réellement respectée par ces individus moralement corrompus, incapables ou refusant de se conformer à la moindre norme sociale.

Était-ce Sirius qui avait pris le contrôle de la diffusion, poussée par ses délires incohérents et un désir pervers d'accéder à la célébrité ? Ou était-ce Regulus, qui s'était drapé dans l'illusion comme dans une armure ?

« —Capella Emerada Lugunica, l'archevêque de la Luxure. »

« ...Hein ? »

Quand un nom totalement inconnu fit soudainement son apparition, Subaru resta bouche bée en regardant Crusch.

Elle soutint son regard droit dans les yeux, l'intensité de ses yeux ambrés ne faisant que croître.

« Le message diffusé était le suivant : La cité de Pristella, la Porte de l'Eau, est tombée aux mains du culte des sorcières. »

2

« Alors tu t'es réveillée, Natsuki. Je suis contente ; quel soulagement ! »

Anastasia adressa à Subaru un sourire élégant dès qu'elle le vit entrer, avec l'aide d'Al. son épaule pour se soutenir.

Contrairement à Crusch, elle portait la même tenue qu'au début de la journée : un kimono et son écharpe en renard blanc enroulée autour du cou. Avec son calme apparent, elle semblait être la seule à agir comme si c'était un jour comme les autres... Non, même elle n'y parvenait pas. Subaru pouvait percevoir de légères traces de fatigue sur le visage d'Anastasia.

C'était tout à fait logique. Elle faisait partie des personnes profondément touchées par les ravages causés par le culte de la sorcière.

« Excusez-moi d'avoir fait la grasse matinée, Anastasia. Ai-je encore une place assise ? »

« Ne vous inquiétez pas, j'ai préparé une place rien que pour vous. Il est essentiel que je vous parle des personnes. »

Tu as couru vers moi dès que possible, Natsuki. Alors viens, assieds-toi ! » Anastasia lui fit signe de la main.

Subaru s'appuyait sur sa jambe droite en se dirigeant vers la table ronde au centre de la pièce.

Avec l'aide d'Al, il s'affala dans son fauteuil, prenant une inspiration tout en scrutant la pièce.

« Ouf, c'est beaucoup plus confortable... Euh, c'est donc ici que nous nous réunissons ? »

« Voici le QG de réponse aux catastrophes du culte des sorcières. Il a un aspect un peu glauque, quand même. »

Après Subaru, Al, jouant avec les ferrures de son casque, laissa échapper un profond soupir. Entendant son murmure, Anastasia, les mains sur les hanches et un œil fermé, le réprimanda.

« Allons, ne fais pas cette tête, Al. Je comprends ton inquiétude puisque ta précieuse princesse n'est pas là. »

« Enfin, pas tellement inquiète que terrifiée. Elle sera certainement en colère que je ne sois pas à ses côtés dans une situation pareille. »

Il secoua la tête, effrayé. La liste des participants à la réunion semblait confirmer ses craintes.

Ils se trouvaient dans une salle de conférence suffisamment spacieuse pour accueillir douze personnes.

Plusieurs candidates à la sélection royale, dont Anastasia, s'étaient rassemblées, mais la maîtresse d'Al, Priscilla, était absente.

—n'en faisait pas partie.

Bien sûr, elle n'était pas présente non plus lorsque Regulus a emmené Emilia.

« À bien y réfléchir, mon groupe manque cruellement de monde. Même Otto et Garfiel ne sont pas là. »

« Malheureusement, il n'a pas été possible de réunir toutes les personnes impliquées dans la sélection royale. De mon côté, Mimi n'est pas rentrée depuis hier soir non plus. J'espère que Garfiel est avec elle. » Anastasia porta une main à sa joue, inquiète de ne pas savoir où se trouvait la jeune fille qu'elle semblait considérer comme sa propre fille.

« S'ils sont ensemble, il n'y a pas lieu de s'inquiéter qu'ils aient des problèmes... Bref, pourquoi se réunir ici ? » Subaru désigna le bâtiment du regard. « Al a appelé ça le QG de réponse aux catastrophes du Culte de la Sorcière, et c'est tout à fait exact. La situation en ville semble suffisamment grave pour le justifier... Mais pourquoi le QG est-il installé dans les locaux de la Muse Company ? »

Subaru a finalement posé la question qui le taraudait depuis un certain temps.

En effet, Subaru et les autres se trouvaient actuellement à l'intérieur du bâtiment de la société Muse, qui était situé sur le boulevard principal huppé de la ville.

Il avait visité le magasin principal de la compagnie de commerce de cristaux magiques la veille, et celui-ci servait désormais de refuge d'urgence. Les blessés étaient soignés sous terre, tandis que les réfugiés étaient logés dans des chambres d'hôtes. Vu l'état de sa jambe, Subaru avait lui aussi été transporté sous terre, où la promiscuité était telle que remonter jusqu'à la salle de conférence avait été une véritable épreuve.

« C'est un beau et grand bâtiment, donc je comprends l'intérêt de l'utiliser comme refuge en cas de besoin, mais une entreprise reste une entreprise, n'est-ce pas ? Ce n'est généralement pas le premier choix pour y installer un quartier général de réponse. »

« C'est ce que vous penseriez au premier abord, n'est-ce pas ? Mais il y a une bonne raison. La principale est que Kiritaka fait partie du Conseil des Dix, qui dirige Pristella... En réalité, quand on y regarde de plus près, il est le membre le plus influent des dix personnes les plus influentes de la ville. »

« On parle bien du même Kiritaka ? Sérieusement ? »

Le visage de Subaru se crispa au souvenir de sa rencontre plutôt désagréable avec cet homme la veille. Bien sûr, compte tenu du rang de Kiritaka et de la confiance que tous semblaient lui accorder, Subaru supposa qu'il possédait un talent à la hauteur de son statut.

Il s'agissait simplement de sa première impression de l'homme et du dernier incident survenu la veille. difficile à concilier avec ces nouvelles informations.

« — Maître Kiritaka est un homme intègre et compétent. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter, Maître Subaru. »

Crusch avait lu dans ses pensées juste au moment où elle les rejoignait dans la salle de conférence.

S'étant séparée à mi-chemin de la zone de traitement souterraine pour aller chercher Wilhelm, Il revint avec Ferris fraîchement habillé et le Diable à l'épée à sa suite.

« Merci d'être venu, Crusch. Et Kiritaka ? »

« Il semblerait qu'il soit trop occupé par l'évacuation et le déploiement du personnel pour être présent pour le moment. Il a indiqué qu'il rejoindrait notre conférence une fois la situation un peu plus calme. »

Après avoir entendu la réponse de Crusch, Anastasia fit un signe de tête et dit : « Je vois, je vois. » Observant l'échange, Wilhelm jeta un coup d'œil à Subaru, assis sur son siège, et au bandage qu'il avait à la jambe.

« Monsieur Subaru, quel est l'état de votre jambe ? »

« Ça va à peu près aussi bien que ça en a l'air. Excusez-moi pour mon état pitoyable. Wilhelm, vous êtes... »

« À l'origine, je suis venu solliciter l'avis de Sir Kiritaka sur la meilleure façon de répartir les forces de la ville. » Cette affaire étant réglée, j'accompagne actuellement Lady Crusch. Cet homme est très accompli pour son âge.

« Hnnngh... À ce stade, c'est tout ce que je peux dire... »

Avec Crusch et Wilhelm qui se portaient garants pour lui, Subaru ne pouvait que conclure que ses doutes quant aux capacités de Kiritaka étaient infondés. Mais si c'était vrai, quelle importance avait donc Lilliana pour Kiritaka si elle était capable de le provoquer à ce point ?

Il chassa ces pensées futiles lorsque Crusch l'appela par son nom.

« Maître Subaru, c'est immédiatement après avoir entendu la diffusion que Dame Anastasia

Il nous a immédiatement suggéré de nous installer ici. Grâce à notre connaissance de Sir Kiritaka et au fait que ce bâtiment soit désigné comme refuge, Ferris a pu mettre ses compétences à profit là où elles étaient le plus nécessaires.

« Le fait que nous ayons pu préserver la jambe de Subawu en un seul morceau est aussi dû à cette décision. »

Apparemment, Kiritaka était si fiable que c'était la principale raison pour laquelle Anastasia avait suggéré de s'installer ici. Crusch et Ferris semblaient tous deux partager cet avis. À les entendre, Subaru avait eu beaucoup de chance, compte tenu de la terrible épreuve qu'il avait traversée.

« Dans le pire des cas, j'aurais pu y passer sur le champ et emporter Beako avec moi... »

« Mais ça ne s'est pas passé comme ça. Cette petite fille a tout fait pour te sortir de là. T'as eu de la chance, mec. »

Subaru esquissa un sourire face à l'humour d'Al. Si Subaru avait réellement de la chance, il aurait pu passer la journée sans mourir plusieurs fois.

Malheureusement, la réalité fut bien moins clémentine. C'est pourquoi Subaru ne faisait pas un mot de la chance.

—La chance de Subaru Natsuki s'est tarie dans une ruelle sombre le jour même où il avait été convoqué dans un autre monde.

« Je n'ai vraiment pas de chance, alors la seule chose que je puisse faire, c'est de garder le cap et de faire avec ce que j'ai. »

Même maintenant, ce n'était que grâce au sacrifice de Béatrice qu'il pouvait encore agir. Subaru se devait d'être à la hauteur.

« Au fait, tout le monde est là ? Mis à part l'équipe de Crusch pour le moment, l'équipe d'Anastasia semble beaucoup plus en sous-effectif que d'habitude... »

Se concentrant sur le sujet, Subaru mentionna les absences de personnes qu'il attendait. Otto, qui aurait déjà dû se trouver à la Compagnie Muse pour poursuivre les négociations, était inquiétant. De plus, Julius, Ricardo et les Crocs de Fer, qui constituaient le principal contingent d'Anastasia, étaient introuvables.

De plus, ni Felt ni personne de son entourage n'était en vue.

« Julius, le grand homme-chien, et les Crocs de Fer ont escorté Ferri jusqu'ici. Ensuite, ils sont partis vérifier les autres abris. »

« Ils ont reçu pour instruction de contacter Ferris s'ils découvrent une personne grièvement blessée, dans l'espoir de sauver ne serait-ce qu'une vie de plus. »

« Compris. C'est... Attendez, que voulez-vous dire par « le contacter » ? »

Dans un monde où les téléphones portables étaient rares, voire inexistantes, il n'aurait pas dû exister de moyen simple de rester en contact à distance. Pourtant, Ferris répondit aux doutes de Subaru en disant : « Regarde », et en levant la main. Dans sa paume se trouvait un miroir pliant – ou plus précisément, un metia qui y ressemblait.

« Un miroir de conversation ?! »

« Heh-heh, c'est exact. C'est le même que nous avons saisi après la bataille contre le Culte de la Sorcière il y a un an. » Il y a quelque temps, Lady Anastasia l'a gardée en sécurité et nous a permis de faire un tour avec.

Ferris fit un clin d'œil en brandissant le metia qui permettait de communiquer avec quiconque tenait son opposé. Il remplissait réellement la même fonction qu'un téléphone.

Il y a un an, ces objets faisaient partie du butin de guerre obtenu après la bataille contre Petelgeuse, l'archevêque de la Paresse. À présent, ces metia semblaient de nouveau être utilisées dans une autre bataille contre le Culte de la Sorcière.

« Ceux qui peuvent se connecter à trois miroirs simultanément sont rares. Ce serait dommage de ne pas les tester. »

« Sortir à un moment comme celui-ci. »

« Du coup, les autres ont été distribués aux gars en patrouille — compris. »

C'était le karma que les metia, autrefois propriété du Culte des Sorcières, finissent par être utilisées pour les combattre. Anastasia était incroyablement bien préparée, les ayant à disposition, prêts à l'emploi.

« D'accord, tout cela est logique. Mais Otto n'est pas impliqué là-dedans, n'est-ce pas ? »

Subaru s'est enquis d'Otto, qui aurait probablement été irrité d'être traité comme une simple formalité.

C'est Subaru lui-même qui avait fièrement qualifié Otto de conseiller domestique capable de se défendre au combat, mais comparé à Julius et Ricardo, il était largement surclassé en tant que guerrier.

Subaru se doutait bien qu'il ne ferait jamais partie de l'équipe partie en patrouille, mais sa question fit baisser les yeux à Crusch.

« Malheureusement, Maître Otto n'est pas là. Il était introuvable à notre arrivée. »

Il pourrait se trouver dans l'un des refuges des environs...

« Le manque de timing de ce type est tout simplement légendaire... »

Subaru pestait contre l'incapacité d'Otto à être au bon endroit au bon moment, malgré le fait qu'il Elle était censée travailler pour la Muse Company dès le départ.

Peu importe où il se trouvait ou ce qu'il faisait, ce serait un grave problème s'il n'était pas sain et sauf. — « Je suppose qu'il n'y a pas lieu de

s'inquiéter. C'est la dernière personne dont je m'attends à ce qu'elle fasse une gaffe, alors je le garde pour plus tard. »

« C'est... c'est vraiment normal ? Vous devriez peut-être vous inquiéter un peu plus... »

« Non, tout va bien. En termes de force brute, il ne fait pas le poids face à un gars comme... »

Wilhelm, mais... en matière de survie, Otto est tout simplement sans égal.

«...Vous devez...vraiment lui faire une grande confiance.»

« C'est un peu gênant, en fait, alors ne lui dis pas que j'ai dit ça, d'accord ? »

À tout le moins, Subaru comptait bien emporter ce secret dans la tombe.

Quoi qu'il en soit, il décida de faire confiance à l'unité de patrouille et de croire qu'Otto était sain et sauf pour le moment. Il en allait de même pour Garfiel, absent. Il se soucierait plus tard du manque de forces au combat.

Laissant cela de côté, une question me vint soudain à l'esprit : « Patlash et Fulfew

sont-ils toujours à l'auberge ? Ils sont tous les deux vifs, il n'y a donc probablement rien à craindre... À bien y réfléchir, Priscilla est une chose puisqu'elle loge dans une autre auberge, mais où sont Felt et les siens ? »

« Nous ignorons actuellement où se trouvent les deux parties. J'ai entendu dire que Lady Felt avait quitté l'auberge pour une course, mais il subsiste un point d'incertitude. »

« Et ce serait... ? »

« Apparemment, elle comptait discuter avec une certaine rousse qui a gâché l'ambiance ce matin. »

Une expression soucieuse apparut sur le visage d'Anastasia. Celui de Subaru était sensiblement le même. Cependant, celui dont le visage était le plus préoccupant était celui de Wilhelm, qui avait du mal à garder son sang-froid pour des raisons évidentes.

Voyant Wilhelm durcir ses joues en se taisant, Anastasia laissa échapper un petit soupir.

« Ceci dit, Felt a Reinhard avec elle, alors on ne devrait pas trop s'inquiéter... Néanmoins, c'est effrayant de ne pas savoir ce que fait cette autre petite princesse. »

Changeant de sujet, Anastasia porta une main à sa joue, cherchant ostensiblement à soutirer des informations à Al. Ce dernier se contenta de lâcher un « Laisse-moi tranquille... » d'une voix rauque. « Un type comme moi ne peut pas deviner ce qui se passe dans la tête de la princesse. Enfin, je ne pense pas qu'elle se soit mise dans le pétrin, mais je parie qu'elle ne va pas rester les bras croisés. »

« En y repensant, Priscilla était avec Liliana au parc du Premier District. Après notre séparation, je suis tombée sur les types qui m'ont mordu la jambe, alors je ne sais pas ce qui lui est arrivé ensuite, mais... »

« La princesse était dans le Premier District ?... Ce n'est pas très loin d'ici. »

Après avoir assimilé les nouvelles informations fournies par Subaru, Al se frotta la mâchoire de son casque d'acier et se perdit dans ses pensées. Bien sûr, le comportement normal d'un serviteur apprenant où se trouvait sa maîtresse aurait été de se précipiter à ses côtés.

« Eh bien, la princesse a sans doute ses propres idées. Inutile de s'enfuir en panique ou quoi que ce soit. »

« Êtes-vous... êtes-vous sûr ? »

Tu ne l'as pas dit toi-même, frerot ? Tout est une question de confiance, mec. C'est gênant, alors fais comme si de rien n'était. Surtout, ne le dites pas à la princesse !

Subaru fit la grimace quand Al retourna ses paroles contre lui.

Malgré leurs réserves, tous deux comprenaient le raisonnement qui sous-tendait la décision de l'autre.

« Très bien, désolé de vous avoir fait patienter pendant que je prenais le temps de régler les choses. Passons à... »

Le sujet qui nous intéresse. Puisque nous sommes au QG de réponse aux catastrophes du culte des sorcières, dites-moi : quel est le plan ?

« Premièrement, nous attendons des nouvelles de l'unité que nous avons dépêchée. Cependant, le simple fait que... »

L'émission "Witch Cult" provenait du bureau du gouvernement, "metia signifie..."

« Il ne fait aucun doute que les quatre tours de contrôle de la ville ont été saisies. »

Tout en disant cela, Crusch se plaça près d'une fenêtre et désigna l'extérieur d'un geste de la main. En suivant la direction de ses doigts, Subaru pouvait distinguer, en plissant les yeux, une tour en pierre reliée aux remparts de la ville : il devait s'agir d'une des tours de contrôle.

Ces bâtiments étaient des installations administratives qui régulaient la quantité d'eau ainsi que le débit des voies navigables permanentes de la ville. Ils occupaient les quatre points cardinaux, un au nord, un au sud, un à l'est et un à l'ouest. Un seul était visible depuis la salle de conférence, mais... « ...Quel est ce drapeau que je vois là-haut ? »

Au loin, une bannière flottait au-dessus de la tour. Subaru ne se souvenait pas en avoir vu une seule en parcourant la ville ce matin-là, ni la veille. Un étrange symbole, tracé à l'encre rouge, ornait le drapeau.

Le motif en forme d'œil réveilla en Subaru un souvenir douloureux.

« C'est le symbole du culte des sorcières. Il est rare qu'ils se livrent à de telles démonstrations publiques, mais... »

Comme l'a dit Crusch, ce symbole était le même que celui qui ornait les tenues noires caractéristiques des adeptes du Culte de la Sorcière. La robe que portait Sirius l'arborait également.

Et maintenant, le message figurait sur un drapeau flottant au-dessus de la tour de contrôle : il était on ne peut plus clair.

« Laissez-moi deviner : les quatre tours de contrôle arborent le même drapeau ? »

« C'est exact. Maintenant qu'ils ont pris le contrôle des tours de contrôle, s'ils le souhaitent, nos ennemis... »

« Pristella peut être immergée dans l'eau à tout moment... Il faut agir immédiatement. »

Crusch a clairement montré dans quelle situation catastrophique se trouvait la ville.

C'était comme si un bébé tenait le détonateur d'une bombe nucléaire ; ce qui rendait la situation bien pire, c'est que, contrairement à un bébé, les archevêques des Sept Péchés Capitaux comprenaient parfaitement la valeur de l'interrupteur qu'ils avaient entre les mains.

« Les habitants de la ville paniquent-ils ? Apprendre que la secte des sorcières a pris le contrôle des tours de contrôle n'est certainement pas bon signe. »

« Grâce aux importants préparatifs de Pristella en prévision des inondations, le chaos dans la ville a été contenu. »

à un degré surprenant. Cependant, évacuer la ville n'est pas une mince affaire.

Pristella, l'une des cinq plus grandes villes de Lugunica, comptait environ cent mille habitants.

Ce n'était pas impossible, mais mener à bien une évacuation massive de tant de personnes sans provoquer de panique était loin d'être facile.

L'intégration du culte des sorcières n'a fait que compliquer davantage les choses, car il s'agirait de essentiel pour éviter d'attirer leur attention.

« La porte principale de la ville est le seul véritable moyen d'entrer ou de sortir de la ville, et l'une des tours de contrôle est On est tout près, l'ennemi nous tient vraiment à sa merci. En parlant de ces gars-là...

«—Les trois archevêques des sept péchés capitaux, hein ?»

Reprenant les propos de Ferris, Subaru a mis en lumière la raison pour laquelle la situation était si critique.

À en juger par les réactions dans la pièce, tout le monde était au courant. Ce n'était certes pas une bonne nouvelle, mais ce n'était pas particulièrement surprenant non plus. Ils étaient simplement conscients de la menace que représentait l'ennemi.

« Il y a la Colère, qui m'a blessé ainsi que les autres personnes présentes sur la place ; l'Avarice, qui

Emilia a été enlevée ; et Lust, qui diffuse apparemment depuis les bureaux municipaux... Une équipe de choc de connards.

« Tu sembles étonnamment calme à ce sujet, Natsuki, même si Emilia a été kidnappée et tout le reste. »

« C'est exactement pour ça. Si perdre mon sang-froid et devenir fou furieux pouvait la récupérer, je lèverais assez d'argent. »

« C'est un enfer d'entrer dans l'histoire. Mais ça ne marche pas comme ça, alors... »

Subaru avait déjà commis une erreur en perdant son sang-froid. Le prix à payer fut l'enlèvement d'Emilia.

Béatrice avait réglé la note à sa place.

Il ne pouvait plus se permettre d'erreurs. Il lui fallait un cœur d'acier pour pouvoir tout rattraper.

« Les sentiments de Monsieur Subaru sont admirables. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, aussi modeste soit-il, pour vous aider. »

« Merci beaucoup, Wilhelm. C'est extrêmement rassurant. »

Wilhelm, profondément impliqué pour des raisons personnelles dans la cause des deux tourtereaux en difficulté, venait de leur promettre son soutien. Ce seul fait était déjà un grand réconfort. La force du Démon à l'Épée était indispensable s'ils voulaient tenir tête lors d'un combat direct.

« ? Qu'est-ce qu'il y a, Al ? »

C'est alors que Subaru remarqua soudain qu'Al avait observé en silence leur échange. Mais lorsque Subaru lui posa la question, Al répondit d'un ton vague : « Rien de spécial », en haussant les épaules. « Je me disais juste que t'es un peu tordu à ta façon, mec... Bref, passons au sujet principal. »

« Oui, supposons que nous devrions. Euh, alors, à propos de cette diffusion... »

Bien que les paroles d'Al l'aient perturbé, Subaru reporta son attention sur la pièce.

tout cela pour aborder un point qui le préoccupait depuis la discussion initiale.

À savoir :

« — Cet archevêque de la Luxure se faisait appeler Capella Emerada Lugunica ? C'est quoi ce délire ? »

3

—Capella Emerada Lugunica. C'est ainsi que l'archevêque de Lust s'était présentée.

Subaru n'avait pas personnellement entendu l'introduction, mais le nom seul suffisait amplement à

Il fallait attirer son attention. Notamment, il ne pouvait pas simplement ignorer la partie concernant Lugunica .

« Les seules personnes portant le nom de famille Lugunica devraient appartenir à la famille royale, n'est-ce pas ? Pourquoi revendiquer ce nom ? »

« N'est-ce pas juste pour nous embêter ? L'histoire de la famille royale qui meurt de maladie est assez célèbre, vous savez ? »

« Il y a forcément quelque chose derrière tout ça. Je crois qu'il serait hâtif de notre part de rejeter l'affaire comme une simple plaisanterie de mauvais goût. »

Al et Crusch ont exprimé leurs opinions respectives concernant les doutes que Subaru nourrissait.

Étant donné qu'il s'agissait d'un culte de sorcières, les deux explications étaient tout à fait possibles et méritaient d'être prises en compte.

«—Une chose me vient à l'esprit.»

C'est alors que Wilhelm leva la main, apportant un point de vue nouveau.

« Et qu'est-ce que cela pourrait être ? »

« Je n'ai rien à ajouter concernant le nom Capella... il y avait très certainement un membre de la famille royale Lugunica, connue sous le nom d' Emerada Lugunica.

"!!

Surpris par cette révélation inattendue, tous clignèrent des yeux. Wilhelm se toucha le menton et ferma à demi ses yeux bleus en fouillant dans ses souvenirs.

« Lady Emerada était vivante avant la Guerre des Demi-humains... il y a plus de cinquante ans. Je ne l'ai jamais rencontrée. »

Elle personnellement, mais les archives mentionnent qu'elle était une femme d'une beauté et d'une sagesse exceptionnelles. »

« S'agit-il donc d'une usurpation d'identité ? Peut-être est-ce une tentative ? »

ruiner la réputation de quelqu'un ?

Ce serait un acte plutôt mesquin et méchant, mais un passe-temps aussi déplaisant était bien trop rare.

De l'impensable lorsque les archevêques des sept péchés capitaux étaient impliqués.

Mais Wilhelm rétorqua aussitôt par un « Non » sec, secouant la tête face à la remarque de Subaru.

« J'ignore les intentions de l'adversaire... mais Lady Emerada n'était pas quelqu'un qui... »

Elle est décédée en laissant derrière elle de grandes actions. Au contraire.

"Tu veux dire..."

« Lady Emerada succomba à la maladie à un jeune âge. Pourtant, non seulement le royaume ne pleura pas sa mort, mais elle fut également privée de funérailles nationales, comme le voulait la tradition. Officiellement, la situation était trop critique pour organiser une cérémonie officielle. Mais en réalité, le peuple du royaume n'y consentait absolument pas. »

L'explication de Wilhelm laissa Subaru avec un sentiment de mauvais pressentiment si troublant qu'il dit

Rien. Remarquant cela, Wilhelm laissa échapper un léger soupir.

« Lady Emerada était une personne d'une beauté et d'une sagesse exceptionnelles... mais elle était aussi réputée pour sa cruauté extrême et constamment enveloppée d'une obscurité insondable. De ce fait, bien qu'elle fût partie de la famille royale, elle fut qualifiée d'hérétique, et même la nouvelle de sa mort sembla avoir été étouffée pendant un certain temps. »

Il a dû être pénible pour Guillaume de s'exprimer avec autant d'incertitude, jetant ainsi le discrédit sur la dignité du royaume qu'il avait jadis servi de son épée. Au fil de son récit, sa voix semblait de plus en plus étranglée.

En revanche, le choix du nom d' Emerada semblait être un commentaire sur le caractère médiocre de Lust après cette révélation.

«...Il est impossible que ce soit la vraie personne, donc Lust fait très certainement semblant.»

Émerada.

« S'approprier le nom d'un membre de la famille royale décédé des suites d'une maladie est très probablement une forme indirecte de harcèlement visant ceux qui connaissaient Emerada. Je crois que la plupart de ceux qui se font passer pour un membre de la famille royale le font pour susciter la suspicion et la méfiance. »

La conclusion de Wilhelm fit soupirer tous les présents, affichant des airs inquiets.

Contrairement à Subaru et Al, qui ne ressentaient aucune allégeance particulière envers le royaume lui-même, Crusch et Wilhelm semblaient bouleversés par ce qui se passait.

Cependant, la réaction la plus forte est venue d'une autre personne.

—C'est impardonnable.»

« Ferris ? »

Ferris, marmonnant dans un grognement sourd, serrait le poing.

Bien que Ferris paraisse généralement très distant, ne se préoccupant que rarement d'autre chose que...

Crusch arborait un masque de colère brute. Cette vision choqua Subaru.

Les intentions maléfiques de Lust équivalaient à cracher au visage de la famille royale de Lugunica.

Pour Ferris, chevalier de la garde royale, il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'une profanation au plus haut point.

Au même moment, Subaru pressentait qu'il y avait une autre raison à la rage de Ferris, une raison qui n'avait rien à voir avec ça. relatif à la fidélité au royaume.

« —Ah. »

Comme Ferris nourrissait une colère profonde et silencieuse, Crusch s'approcha et lui prit doucement la main.

Aussitôt, Ferris eut un hoquet de surprise et leva le visage, pour se retrouver face au regard fixe et au doux sourire de Crusch.

« Je suis désolé, Lady Crusch. Je n'aurais pas dû perdre le contrôle comme ça... »

« Ce n'est rien, Ferris. C'est moi qui devrais m'excuser, car je soupçonne que votre colère est en grande partie dirigée contre moi. »

« _____ »

À en juger par la façon dont Ferris baissa la tête, les paroles de Crusch avaient dû faire mouche. Il était probablement vrai que les souvenirs perdus de Crusch étaient à l'origine de son agacement.

Le fait qu'ils ne puissent pas partager ce fardeau le rongait, minant les liens puissants qui

Il aurait fallu mettre en relation la suzeraine et son serviteur.

« Oui, oui, du calme. S'énervé pour un rien chez nos adversaires... »

Car cela reviendrait simplement à leur donner raison.

C'est alors qu'Anastasia attira l'attention de tous d'un claquement de mains retentissant. Comme Subaru l'avait deviné, elle était tout à fait habituée à présider des réunions avec un grand nombre de personnes. Elle jeta un coup d'œil à l'assemblée avant de poursuivre :

« Quels que soient les plans de Lust, cela ne change rien au fait qu'elle est notre ennemie. Et cela ne change rien au fait qu'elle contrôle les tours de contrôle, ce qui signifie qu'elle nous tient à sa merci. »

« Dis donc, tu changes vite... Pas étonnant que tu sois celui à qui la princesse prête le plus d'attention. »

« Oh, merci. Votre formulation n'était cependant pas des plus rassurantes. »

Alors qu'Anastasia recentrait la discussion et apaisait les tensions, Al la félicita en se basant sur son propre point de vue, ce qui lui valut un sourire inquiet. Puis, d'un mouvement de tête, il déclara : « De toute façon, ces archevêques sont tellement dérangés qu'essayer de comprendre la logique de leurs plans est probablement une perte de temps. Et surtout, que pouvons-nous faire de leurs exigences ? »

« Des revendications ? Attendez, attendez, c'est nouveau pour moi. Quelles revendications ? »

« Ah oui, j'allais justement aborder le contenu de la menace de Lust pour te mettre au courant, Natsuki. »

Subaru exprima sa surprise lorsqu'Al mentionna des exigences, et Anastasia confirma qu'un Des explications allaient suivre. Le choix de ses mots laissait présager la menace qui pesait sur eux.

« Le culte des sorcières a pris le contrôle des tours de contrôle et de l'hôtel de ville, mais il semblerait que leur objectif soit différent de celui de détruire la ville ou de massacrer ses habitants. D'après Lust, ils recherchent quelque chose, et menacer la population n'est qu'un moyen d'y parvenir », expliqua Anastasia.

« Alors...en d'autres termes, ils ont pris la ville en otage, dans un acte de terrorisme ? »

S'il n'avait jamais envisagé la possibilité que le Culte des Sorcières puisse agir ainsi, c'était tout simplement parce que les terroristes prenaient des otages comme moyen de négociation. De tels actes maléfiques, aussi rationnels soient-ils, ne correspondaient pas à l'idée que Subaru se faisait du Culte des Sorcières et de son mode opératoire.

« Natsuki, ça va ? Tu as l'air surprise. »

« Non, non, je ne m'attendais pas à ça de leur part... Pardon, je m'égare. Bref, que cherchent-ils ? »

Ce n'était probablement rien de bien. Il était aussi possible qu'Emilia étant déjà en sécurité, ils aient déjà obtenu ce qu'ils étaient venus chercher, mais à première vue, cela semblait peu probable.

Tandis que Subaru tirait ces conclusions, Anastasia caressait doucement l'écharpe en renard blanc autour de son cou avant de répondre :

« —Les os de la sorcière.»

"...Quoi?"

Cette réponse dépassa tellement les attentes de Subaru que son cerveau fut incapable de l'assimiler. Alors qu'il était encore sous le choc, Anastasia reprit la parole.

« Les ossements de la sorcière. C'est pour ça qu'ils sont venus dans cette ville. »
« _____ »

Quand ce fait incompréhensible lui fut de nouveau présenté au visage, les mots lui manquèrent.

Tenter d'imaginer ce que pouvaient être les ossements de la Sorcière et leur signification était une tâche bien au-delà des capacités de Subaru.

Tout d'abord, l'idée même que la sorcière ait laissé ses ossements derrière elle comme une sorte de relique Cela ressemblait à un canular complet. Après tout...

« La Sorcière de la Jalousie, qui a englouti la moitié du monde il y a bien longtemps, n'a jamais été détruite et continue de sommeiller dans un pays lointain à l'Est, convoitant toujours le monde – du moins, c'est ce que racontent les histoires transmises de génération en génération. »

Tenant toujours la main de Ferris, Crusch s'adressa directement à la source de l'agitation de Subaru. Il déglutit et se contenta de répondre par un « ouais » et un hochement de tête. « J'ai entendu ça de Beako aussi. »

La Sorcière de la Jalousie n'est pas morte ; elle est simplement scellée. Mais si c'est le cas, comment aurait-elle pu laisser des ossements derrière elle ?

Tandis qu'il parlait, il ne pouvait s'empêcher de repenser à sa brève rencontre avec la Sorcière de la Jalousie dans le Sanctuaire.

Elle n'était plus que l'ombre d'une femme, avec qui il n'avait échangé que quelques mots à peine audibles en l'espace de quelques instants. Pourtant, pour une raison inconnue, le cœur de Subaru refusait obstinément d'admettre qu'elle fût morte. Il n'avait d'autre choix que de la rejeter.

L'âme de Subaru avait envie de crier : Il est impossible qu'elle soit morte.

Et un jour, tu viendras me tuer, n'est-ce pas ?

Oui, ces mots, qui n'étaient pas une véritable promesse, exigeaient et le suppliaient de rejeter possibilité que la sorcière soit morte.

« C'est exact. C'est impossible. Ce n'est pas possible... » Le malaise qui envahissait Subaru rendait sa respiration irrégulière.

« — Du calme, mon pote. Écoute, à propos de ces ossements de sorcière... Ce n'est pas comme s'ils appartenaient forcément à la fameuse Sorcière de la Jalousie, si ? »

« —Quoi ? »

Al lui prit l'épaule et prononça ces mots pour tenter de le réconforter. Tous les autres dans le Tous les regards se tournèrent vers Al, même s'ils ne pouvaient pas voir son expression sous son casque d'acier.

« Alors, qu'en dites-vous ? Comme le disaient Bro et la jeune duchesse, la sorcière la plus célèbre était... »

« Scellées et tout, mais il y avait aussi d'autres sorcières, n'est-ce pas ? »

« Il existe d'autres êtres que la Sorcière de la Jalousie que nous appelons sorcières par commodité. »

Durant la guerre des demi-humains, les utilisateurs de magie qui coopéraient avec l'Alliance des demi-humains étaient souvent eux aussi qualifiés de sorcières, et ils étaient très craints.

« Ce qui signifie qu'il existe un précédent. Ensuite... »

« Eh bien, c'est un peu différent pour cette ville. Si l'on parle de sorcière ici, c'est forcément à propos d'une vraie. »

« Une vraie, et non une imitation qui n'est sorcière que de nom. »

Wilhelm avait été le premier à répondre à Al, mais la réponse d'Anastasia, pleine d'assurance, suscita une conclusion que Subaru a eu du mal à accepter.

« À en juger par sa façon de parler... je suppose que Lady Anastasia a quelque chose en tête ? »

« Même moi, je ne parlerais pas comme ça si je n'en étais pas presque certain. Si j'ai voulu rencontrer Kiritaka après avoir entendu l'émission de Lust, c'est à cause de cette même intuition, même si cela impliquait de faire des efforts considérables pour que cela se réalise. »

Anastasia plissa ses yeux bleu clair en révélant ce qu'elle avait gardé secret jusqu'alors.

Elle a ensuite scruté les visages de chacun d'un seul coup.

« N'importe qui peut le découvrir en faisant quelques recherches, mais tout le monde sait-il comment cette ville de Water Gate a été fondée ? »

«...J'ai entendu dire il y a longtemps que c'était à l'origine un piège pour attraper quelque chose.»

Subaru se souvenait qu'à son arrivée à Pristella, Béatrice lui avait donné une leçon d'histoire tandis qu'il admirait le magnifique paysage urbain. Elle n'avait cependant pas précisé ce qui était censé être piégé.

« C'est exact », dit Anastasia en approuvant la réponse de Subaru. « Apparemment, cette ville était un piège tendu à la Sorcière. Elle y a trouvé la mort lors de l'inondation de la ville. Selon la légende, ses ossements reposent encore quelque part dans ces terres. »

« Mais la Sorcière de la Jalousie était scellée et... »

L'histoire complète du passé de la ville avait été révélée de façon inattendue. Pourtant, rien ne semblait cohérent.

Alors que Subaru commençait à protester

— « Typhon s'est noyé lors d'une inondation, n'est-ce pas... ? C'est donc ici que cela s'est passé, hein ? »

— il fut interrompu par un murmure faible et hésitant provenant de l'intérieur d'un casque en acier.

« _____ »

Lorsque Subaru se retourna, surpris d'entendre un certain nom mentionné de façon inattendue, Al était...

Il jouait nonchalamment avec les fixations métalliques de son casque, plongé dans ses pensées. Mais Subaru n'avait aucun doute : il venait de prononcer le nom de Typhon.

C'était le nom de la Sorcière de l'Orgueil, l'une des six autres sorcières de la même époque que la Sorcière de la Jalousie.

« La réponse à ta question est simple, Natsuki. Il existe d'autres sorcières que la Sorcière de la Jalousie. Il ne reste presque plus aucun document, mais il existe certainement des légendes orales. Et l'une d'elles raconte que dans cette ville... »

«—C'est ici que reposent les ossements de l'ancienne sorcière.»

Ni Anastasia ni Crusch n'entendirent le murmure d'Al, car ils poursuivaient la conversation sans encombre.

De ce fait, Subaru a raté l'occasion d'approfondir la remarque énigmatique d'Al.

Bien sûr, lorsqu'il a pris le temps de réfléchir à leurs priorités actuelles, cela est devenu évident.

Ce n'était pas le moment de se laisser distraire.

Mais si ce qu'Al murmurait entre ses dents était vraiment vrai, la Sorcière de l'Orgueil, que Subaru avait rencontrée au Sanctuaire — la Sorcière qui était un concentré d'innocence juvénile — avait péri dans la ville même où Subaru se trouvait à ce moment-là.

Rien que d'y penser, Subaru avait mal à la poitrine.

« Quel est le lien entre les ossements de la sorcière et la hâte avec laquelle Lady Anastasia se rend à sa rencontre ? »
avec Maître Kiritaka ?

Revenant au sujet initial, Crusch a de nouveau interrogé Anastasia sur ses véritables intentions.

Anastasia commença sa réponse par un clin d'œil.

« L'existence des ossements de la Sorcière est un secret bien gardé à Cité de la Porte de l'Eau... et les seuls à connaître les légendes et l'emplacement supposé de ces ossements sont les membres du Conseil des Dix. Je me suis dit que je pourrais tout aussi bien tenter ma chance auprès de l'un d'eux. »

« Ce qui signifie que seuls les pontes de la ville sont au courant... Anastasia, est-ce que cela veut dire ce que je pense ? »

« Cela signifie quoi ? Que vous pensez qu'il vaut mieux céder aux exigences de la Luxure ? »

« Bien sûr que non. Se soumettre à quelqu'un qui menace les autres pour obtenir ce qu'il veut ne peut que vous mener à vous faire exploiter systématiquement. Bref, je voulais juste confirmer l'emplacement actuel des ossements... Rien ne garantit qu'un membre du Conseil des Dix ne commette pas une bêtise et ne révèle pas leur cachette à Luxure, n'est-ce pas ? »

«...Je suppose que c'est vrai.»

Contrairement à la mentalité superficielle de Subaru, les évaluations d'Anastasia étaient rapides et précises.

Négocier avec les terroristes ne faisait souvent qu'empirer les choses. Dans leur situation actuelle,

Les archevêques envahiraient très certainement la ville dès qu'ils auraient récupéré les ossements de la sorcière.

C'est dire à quel point Subaru était sûr de leur nature trompeuse.

« Tu vois, j'ai examiné les détails pendant que tu dormais, Natsuki. Quand Kiritaka sera là, on pourra parler de ces ossements plus en détail. On pourra alors décider d'une réponse appropriée. »

« Par « réponse », vous voulez dire... »

« — Qu'il s'agisse de combattre ou de fuir, bien sûr. »

Il y avait une détermination tranquille dans la voix basse d'Anastasia. C'était comme si une flamme bleue et furieuse s'était allumée en elle.

« C'est moi qui ai convoqué tous les candidats à la succession royale à Pristella. Bien sûr, je me sens responsable de la tournure des événements... Je dois obtenir une compensation de ces visiteurs inattendus après tout ce qu'ils ont fait. »

Anastasia était à la tête d'une grande entreprise, mais ne possédait aucune compétence particulière au combat. Pourtant, sa déclaration, prononcée d'une voix douce, donna à Subaru l'impression qu'une bête féroce venait de lui planter ses crocs dans la gorge.

Cela lui rappela brutalement qu'Anastasia Hoshin était l'une des dernières personnes qu'il souhaitait avoir comme...
ennemi.

«—Ah, attendez, attendez. Le miroir de conversation répond ! Ce doit être Julius et les autres.»

Alors que la conversation s'essouffait, Ferris leva la main, l'air surpris. Il était

brandissant le metia, il montra comment la surface du miroir brillait d'un blanc éclatant, à la recherche d'une réponse.

Ferris posa le miroir sur la table ronde de façon à ce que tout le monde puisse le voir, et effleura sa surface de la main.

« — Il semblerait que Ferris et... tous les autres soient là-bas. Je suppose que vous pouvez me voir ? »

Un homme grand et beau, aux cheveux violets, apparut à la surface du miroir. C'était Julius Juukulius, qui était sorti en ville pour sauver des vies.

Dès qu'elle sut que Julius était à l'autre bout du fil, Anastasia se précipita pour se mettre à l'abri. devant le miroir, avec un rapide piétinement.

« Julius, je commençais à m'inquiéter car tu n'as pas donné de nouvelles depuis un moment. Quel temps fait-il dehors ? »

« Je suis vraiment désolé de vous avoir dérangé. La situation en ville est chaotique. Les habitants sont de plus en plus exaspérés par le culte de la sorcière... Plus important encore, il y a quelque chose que je dois vous transmettre de toute urgence et sans délai. »

Interrompant brusquement ses retrouvailles avec Anastasia, Julius disparut instantanément de la surface du miroir. À la place du grand et bel homme apparut dans le miroir un petit homme-chat portant un monocle : TB.

Il s'avéra que lui, l'un des trois lieutenants frères des Crocs de Fer, accompagnait Julius.

« La tuberculose ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air contrarié... »

« Madame Anastasia, c'est très, très grave. Ma sœur aînée est-elle rentrée ? »

Interrompant Anastasia, TB lui posa une question frénétique. Déconcertée par son apparence débraillée, Anastasia répondit par un « non » sec, en secouant la tête.

« Mimi n'est pas rentrée. Je m'inquiétais pour elle aussi... La tuberculose ? »

Un profond sentiment d'angoisse se faisait sentir de l'autre côté du miroir. Mais ce n'était pas tout. Soudain, une sorte d'ondulation glissa à la surface du miroir.

« Excusez-moi ! Lady Anastasia est là ?! C'est grave ! Hetaro dit que Mimi est en danger ! »

Un instant plus tard, le troisième miroir de conversation connecté prit le relais. Sur sa surface s'affichait Ricardo, l'homme-chien, le regard fixe, la gueule grande ouverte.

Mais dès que l'image devint nette, la tête de Ricardo fut immédiatement repoussée par un chat-personnage aux yeux larmoyants.

« Madame ! Madame !! Grande sœur est... Elle est... !! »

Celui qui suppliait d'une voix en larmes était Hetaro, le frère presque identique de TB.

Le garçon, qui arborait d'ordinaire une expression docile, voyait maintenant son visage déformé par une profonde tristesse.

« Hetaro, calme-toi. Que s'est-il passé ? Parle lentement et clairement. »

« Les effets de notre bénédiction... Elle nous parvient de Grande Sœur ! Elle a dû recevoir... »

Ça fait vraiment très mal... À ce rythme, Grande Sœur ne... !

« "Bénédiction"... Vous voulez dire la bénédiction des tiers, c'est bien ça ? Autrement dit, Mimi s'est blessée à un moment donné, et cela affecte aussi Hetaro et TB ? C'est bien ça ? »

Hetaro et TB hochèrent la tête simultanément pour confirmer les déductions d'Anastasia.

En écoutant la conversation en retrait, Subaru se souvint avoir entendu Mimi parler de la bénédiction

Ce lien de tiers — celui qui unissait les trois frères et sœurs — leur faisait partager leurs blessures et leur fatigue.

Il était une fois, au manoir de Roswaal, un changement soudain s'opéra chez Ram lorsque Rem fut en danger. Ce fut le cas similaire pour Mimi et ses frères, ce qui signifiait que Mimi était actuellement en difficulté.

Un sentiment d'urgence s'empara de tous les présents, y compris de ceux qui se retrouvaient de l'autre côté des miroirs de conversation, tandis qu'ils prenaient conscience de cette nouvelle. À peine avaient-ils assimilé la terrible révélation qu'un des leurs était en danger de mort...

« Youhou, youhou-you, yahou-you ! »

—Une voix insolente, qui semblait totalement indifférente à la situation, résonna dans toute la ville.

« Quoi... ? »

Subaru, ne sachant comment réagir à cette annonce abrupte, tourna instinctivement son visage vers le plafond. La voix venait d'en haut. Non pas du plafond, mais littéralement du ciel.

C'était l'œuvre d'un metia qui avait atteint tous les recoins de la ville – et celui qui utilisait les installations de la mairie pour réaliser cette diffusion n'était autre que le même archevêque de Lust dont le nom avait déjà été évoqué à plusieurs reprises dans la conversation.

« À vous tous, les sacs à viande de la ville : vous vous amusez ? Vous êtes bourrés et chauds ? »

En entendant ma jolie voix pour la énième fois aujourd'hui ? Bwa-ha-ha-ha-ha !

C'était un rire strident et grinçant. Cette voix hautaine ne tenait aucun compte des sentiments de ceux qui étaient contraints d'écouter. C'était une agression auditive pour tous les habitants de la ville.

Il n'avait fallu que quelques instants à Subaru pour comprendre : la personne qui diffusait cette information avait un caractère vicieux et odieux.

« Alors c'est ça, Lust... Mon Dieu, elle a un timing parfait, non ?! »

« Alors, vous tous, bande de crétins qui ne pouvez vous empêcher de vous exciter au son de la voix d'une belle fille, j'ai une annonce très importante de la part de votre ô combien douce et miséricordieuse animatrice ! Alors écoutez bien ! Soyez attentifs ! Vous avez nettoyé vos oreilles ?! »

Contrairement à Subaru, incapable de dissimuler son agitation, ceux qui entendaient ce genre de message pour la seconde fois manifestèrent des réactions diverses. Méfiance, colère, haine ; en tout cas, ils étaient bien moins troublés en attendant la suite.

Que leur dirait donc le propriétaire de cette voix exaspérante et insupportable ?

« Alors, il s'avère que malgré ma demande si polie, deux ou trois personnes qui n'ont visiblement pas compris le message ont décidé de s'en prendre aux bureaux municipaux... Ça me met hors de moi ! Franchement, je ne saurais trop insister sur votre stupidité crasse ! »

«...Nous n'allons plus tolérer cela. Ricardo, Julius, écoutez attentivement : retournez au Les bureaux municipaux avec Hetaro et TB et demandez-leur de découvrir où Mimi est allée—

Alors que la diffusion se poursuivait, Anastasia décida de s'attaquer au problème le plus urgent. Elle donna des ordres à son chevalier et à son fidèle chien par l'intermédiaire des miroirs de conversation afin de tenter d'assurer la sécurité de Mimi.

Cependant, même si Anastasia s'efforçait de garder son calme, le changement de situation a rendu le sport même elle.

—Et cela se présenta sous la pire des formes possibles, pour toutes les personnes concernées.

—Qui va là-bas ?!

Soudain, Wilhelm cria sèchement en direction de l'entrée de la salle de conférence. Alors que l'épée Devil brandit son épée désormais dégainée, Subaru et les autres se tournèrent dans la même direction.

Un instant plus tard, la porte s'ouvrit presque brusquement et une silhouette solitaire se précipita dans la salle de conférence.

L'apparition soudaine d'un intrus surprit un instant Subaru et les autres, mais le premier à laisser éclater sa surprise et à élever la voix ne fut autre que Subaru lui-même.

« Garfiel ?! »

La voix familière fit lever le visage à Garfiel, essoufflé et ruisselant de sueur.

Remarquant la présence de Subaru, il s'approcha d'une démarche chancelante et incertaine. Ce n'est que tardivement que Subaru comprit la cause de ce comportement inhabituel et l'atmosphère étrange qui s'était emparée du lieu.
chambre.

Garfiel portait quelque chose dans les bras.

Personne ne put dire un mot lorsque Garfiel s'arrêta devant Subaru. Une fois arrivé à cette distance, Garfiel Il s'est effondré à genoux, baissant la tête comme s'il s'accrochait à Subaru.

Puis, lorsqu'il présenta ce qui se trouvait dans ses bras ensanglantés, sa gorge trembla.

« Je suis désolé... Je suis tellement désolé, Général !! Je suis... ! Je suis inutile ! Bon à rien... !! »

Un cri strident retentit. Garfiel hurla de douleur.

Dans ses bras ensanglantés se trouvait Mimi, visiblement à l'article de la mort.



CHAPITRE 4

MAGNIFIQUE TIGRE

1

Remontons le temps jusqu'à la veille du jour où Garfiel s'est précipité dans l'abri...

« _____ »

Alors qu'il marchait dans une rue de la ville au crépuscule, Garfiel eut le souffle coupé lorsqu'il remarqua soudain un regard posé sur lui.

De l'autre côté de la foule, à un coin de rue, se détachait la silhouette noire d'une femme. Le reflet oscillait doucement à la surface de l'eau.

C'était une silhouette familière qu'il apercevait de temps à autre du coin de l'œil – bien que Garfiel sût parfaitement qu'il ne s'agissait pas d'une personne réelle, mais du fantôme d'une femme qui avait existé autrefois.

Il ne pouvait pas la sentir.

Vu le nez de Garfiel, il lui était impossible de ne pas percevoir l'odeur de quelqu'un à portée de vue — sans parler de l'odeur du sang qui avait imprégné cette femme, si poignante qu'elle était gravée dans ses narines, ne s'estompant jamais, quel que soit le temps qui passait.

C'est pourquoi Garfiel pouvait parler avec certitude : cette femme était un fantôme.

De plus, c'était lui aussi qui l'avait tuée de ses propres mains — Elsa Gramhilde.

« _____ »

Mais, tout ce temps après, le fantôme de la femme continuait de fixer Garfiel.

Son sourire était d'un rouge si noir, comme le sang le plus sombre, qu'il aurait presque juré qu'il sentait les couleurs. Ces lèvres lui font encore mal à la poitrine aujourd'hui.

Il avait remarqué le spectre pour la première fois environ deux mois après avoir quitté le Sanctuaire.

Juste après un incident impliquant lui, Subaru et Otto dans une certaine ville, Garfiel a commencé à la voir apparaître furtivement aux confins de son champ de vision de temps à autre.

D'une manière ou d'une autre, il en avait compris la cause : cet écho reflétait la faiblesse du cœur de Garfiel.

Garfiel n'avait jamais vraiment surmonté cet incident. Même s'il se considérait comme rien.

Mais, lâche comme Subaru et les autres, ils n'arrêtaient pas de répéter que Garfiel avait bien agi.

En y repensant, il réalisa qu'ils avaient toujours agi ainsi. Ses compagnons avaient toujours fermé les yeux sur ses défauts.

Mais Garfiel n'avait pas oublié tout ce qu'il avait fait à ceux qui étaient désormais ses camarades.

Un seul faux pas, et il aurait sans aucun doute lacéré Subaru et Otto avec les griffes mêmes qui les protégeaient. Même s'il n'en avait pas eu le courage, cela aurait été bien trop facile s'il avait sombré dans le désespoir.

C'est pourquoi Garfiel ne pouvait se pardonner ni sa propre faiblesse ni sa lâcheté.

En conséquence, Garfiel avait accepté qu'il voyait Elsa — la première vie qu'il avait jamais prise — parce qu'elle était la manifestation de sa faiblesse.

Le sourire couleur de sang du fantôme se moqua de Garfiel à l'instant même où son cœur s'effondra.

« Hé, Garf, tu m'écoutes ? Mimi est en train de dire des choses vraiment intéressantes ! C'est vrai ! »

Un sourire pétillant apparut dans son champ de vision, masquant ce sourire couleur de sang au loin. Si cette fille S'il approchait encore un peu plus son visage radieux, il sentirait son souffle. Garfiel recula.

« ...Euh, oui, je vous écoute. »

« Tant mieux ! En tout cas, Hetaro et TB sont vraiment des enfants gâtés. C'est vraiment dur pour moi en tant que leur grande sœur ! »

La réponse de Garfiel fut apathique, mais à en juger par son rire strident, la jeune fille ne l'avait pas remarqué.

Elle avait une fourrure orange et des yeux ronds débordant d'innocence. Pour une raison inconnue, Mimi, la femme-chat membre d'un camp rival, ne cessait de traîner autour de Garfiel à la moindre occasion.

À ce moment-là, Garfiel et Mimi se promenaient ensemble dans les rues de Pristella.

Garfiel aurait préféré être seul, mais il avait commis une erreur en laissant Mimi le trouver et le suivre. Elle était bien incapable de percevoir les subtilités des codes sociaux.

Depuis son arrivée à Pristella... non, depuis leur première rencontre au Manoir Roswaal, elle lui portait une affection particulière. Au début, il avait cru qu'elle menait une enquête approfondie sur les capacités de combat d'un candidat rival, mais sa façon de parler et d'agir avait dissipé ses premiers soupçons. Il en avait conclu qu'elle avait tout simplement un faible pour lui.

Sans comprendre pourquoi elle pouvait penser cela, il acceptait généralement de se plier à la plupart de ses caprices.

« Grrr ! Garf, tu fais une drôle de tête ! Il s'est passé quelque chose de drôle ? »

« Est-ce que ça ressemble à un visage heureux pour vous... ? Je ne veux pas en parler, et je n'y suis pas obligé. »

« Tu ne devrais pas utiliser des mots compliqués comme obligation et courtoisie comme le fait Joshua, d'accord ? Mimi pense qu'il vaut mieux utiliser un langage simple. En plus, sourire comme un idiot comme tu le fais toujours, c'est bien plus cool, Garf ! »

« Mais qu'est-ce que tu viens de me dire ?! »

Peut-être essayait-elle sincèrement de le complimenter, mais Garfiel, irrité, lui montra les crocs. La jeune fille poussa un « Waaah ! » et se mit à courir en souriant. Après quelques mètres, Mimi s'arrêta, un sourire aux lèvres, attendant qu'il la rattrape ; mais le fantôme qui était sûrement passé plus tôt avait disparu.

Garfiel s'était précipité hors du Water Raiment ce soir-là à cause des effets persistants de sa interaction avec Reinhard le Saint de l'Épée.

L'actuel Saint de l'Épée était connu comme le plus fort non seulement du royaume de Lugunica, mais aussi dans les quatre grandes nations.

Garfiel n'avait pas seulement entendu les rumeurs habituelles, mais il avait aussi entendu parler de cet homme directement de la bouche de Subaru, qui avait rencontré la légende vivante. C'est pourquoi Garfiel rêvait de le rencontrer un jour en personne.

Il était fermement convaincu qu'il s'agissait d'un rite de passage nécessaire pour devenir le plus fort.

Pour Garfiel, être considéré comme le plus fort avait une signification particulière.

Il était persuadé que tout homme avait rêvé, au moins une fois, d'être le plus fort. Et tous ceux qui nourrissaient ce rêve l'oubliaient un jour ou l'autre au cours de leur longue vie, regrettant ce qu'ils avaient abandonné. Garfiel, lui, ne voulait pas oublier ce rêve.

Ce titre était absolument indispensable au lâche Garfiel pour protéger ce qui lui était le plus cher. Animé par cette idée en tête, il le poursuivit sans relâche.

C'est pourquoi le fait d'avoir inconsciemment reculé dès qu'il s'était retrouvé face à face avec le plus fort le plongeait actuellement dans le désespoir.

Il n'avait vécu que quinze ans, et pourtant Garfiel avait consacré la majeure partie de sa vie à l'entraînement. Il s'était investi corps et âme dans la maîtrise des arts martiaux, prouvant ainsi qu'il pouvait tenir son serment de protéger de ses propres mains ce qui lui était le plus précieux.

Dès l'instant où il a cédé du terrain face à une force réelle, on a eu l'impression qu'il avait trahi son serment.

Avant qu'il puisse faire dégainer l'épée du Saint de l'Épée, avant qu'il puisse faire broser le visage de l'homme Garfiel, le poing affûté à la main, avait déjà perdu.

Garfiel, que tu aies des soucis ou non, tu es sacrément fort.

C'est ainsi que Subaru tenta de consoler Garfiel, englué dans le borbier de la défaite. Ces mots le rongeaient tellement qu'il considérait comme un exploit le fait de ne pas se lamenter pitoyablement à cet instant précis.

Poussé par ces sentiments qui le tenaillaient sans qu'il puisse les exprimer, elle lui apparut soudain : la femme qu'il avait tuée. Incapable d'ignorer sa présence, il s'était précipité seul dans la Cité de la Porte de l'Eau au crépuscule.

C'était en tout cas le plan.

« Garf ! Garf ! Regarde, regarde ! Hé, on voit vraiment le coucher de soleil sur l'eau, c'est tellement rouge ! C'est incroyable ! Regarde ! C'est tellement joli ! »

Mimi, toute excitée, courait partout, tirant sur la manche de Garfiel, lui tirant les cheveux et lui sautant même sur le dos. Son amie autoproclamée semblait ignorer tout de la délicatesse et de la compassion.

Grâce à elle, il ne pouvait même pas trouver un moment pour se morfondre seul.

« Hé, du calme ! Tu ne comprends pas que je suis déprimé ?! »

« Hmm, non ! »

« Qui répond immédiatement à une question pareille ?! »

S'accrochant à son bras, Mimi continuait de le tirer, forçant Garfiel à l'accompagner partout où elle le souhaitait.

Il aurait pu la repousser et s'enfuir s'il l'avait voulu, mais cela n'aurait fait que la mettre en danger.

Il le poursuivait à travers la ville. Il voulait éviter de causer des ennuis à Subaru et aux autres.

Ram et Frederica lui avaient également adressé un avertissement formel avant que le groupe ne parte pour Pristella.

Il devait veiller à ce que ses excentricités ne dérangent personne d'autre qu'Otto, expert en réparation des dégâts causés par les autres.

« Mm ? Qu'est-ce qui te prend, Garf ? Une sorte d'animosité... d'animosité... d'animosité ? »

« Vous essayez de dire anxiété ? »

« C'est ça, l'anxiété ! Alors, qu'est-ce que c'est ? Dites-moi, dites-moi ! »

Sur le champ, Mimi fit : « Mm ! Mm-hmm ! » en tendant le poing pour appuyer sa demande.

Voir la jeune fille si désireuse de converser fit claquer les crocs de Garfiel, comme si toute son amertume s'était dissipée.

Garfiel tourna son regard vers le cours d'eau, plissant ses yeux de jade.

« ...Le paysage est joli, n'est-ce pas ? »

« Oui, absolument ! C'est incroyable ! C'est vraiment incroyable ! J'aimerais que la jeune fille puisse le voir aussi ! »

Il n'écoutait qu'à moitié ses divagations, mais le spectacle du soleil couchant rouge se reflétant sur le cours d'eau était indéniablement magnifique.

Alors que le soleil couchant baignait le monde d'un rouge cinabre, ses rayons laissaient des taches éclatantes de jaune et de blanc à la surface de l'eau, gravant ce paysage doux et éblouissant dans le cœur de tous ceux qui le contemplaient.

« _____ »

Tandis que cette scène le fascinait, Garfiel réalisa que son cœur était devenu étrangement paisible.

Il aurait dû être complètement seul, se complaire dans le sentiment d'impuissance qui l'envahissait suite à sa défaite décourageante, mais la bonne humeur de la jeune fille à ses côtés avait empêché Garfiel de sombrer dans un gouffre de désespoir.

« Hmm, hmm, hmm. »

À côté de Garfiel se tenait Mimi, la jeune fille en question, qui fredonnait joyeusement. Elle tira sur le pagne de Garfiel flottait tandis qu'elle balançait la tête d'avant en arrière, visiblement ravie.

Soudain, il remarqua que ses cheveux et sa queue avaient la couleur d'un coucher de soleil flamboyant. Lorsqu'il tendit involontairement la main et lui caressa la tête, Mimi s'étira de tout son long, visiblement ravie.

« Tout doux, hein ? Notre dame fait ça souvent aussi. Elle dit que ça a des propriétés apaisantes ! »

« Ah, le général parle aussi des propriétés curatives et tout ça. J'ai l'impression de comprendre un peu ce qu'il... »

« signifie maintenant. »

« Hé, Garf. Est-ce que tripoter la douceur de Mimi te fait du bien ? »

«Attends, tu as dit quelque chose de vraiment faux tout à l'heure !»

Mimi s'est contentée de dire « Hein ? » en inclinant innocemment la tête, ce qui a provoqué un éclat de rire chez Garfiel.

Cet échange dissipa les dernières émotions négatives qui l'assaillaient encore. Il sentait son esprit de compétition, sans doute freiné par l'humiliation et le sentiment de défaite, renaître avec force.

«...Personne ne devient le plus fort du jour au lendemain. Moi, je suis encore en pleine ascension.»

« Oh là là, cette colline pour devenir le plus fort a l'air vraiment, vraiment haute ! »

« Hé, tu comprends étonnamment bien, n'est-ce pas ? Oui, c'est exact. C'est ce que représente la route vers

Devenir le plus fort, c'est comme...

Lorsque Mimi leva le poing, Garfiel toucha la cicatrice blanche sur son front et claqua des crocs.

Il détestait l'admettre, mais il avait retrouvé son esprit de compétition grâce à Mimi. S'il avait ruminé tout seul, qui sait combien de temps il lui aurait fallu pour arriver à la même conclusion ?

— Ah ! Garf, là-bas !

Au moment même où il réalisait sa gratitude, incapable de l'avouer ouvertement, Mimi tira brusquement sur sa manche. Son regard était fixé sur un cours d'eau aux reflets rouge vif. Lorsqu'il regarda dans cette direction, Garfiel le vit lui aussi.

Un bateau dérivait seul sur la Grande Voie qui traversait la ville. Une amarre qui le retenait à la rive opposée avait dû se rompre. Mais là n'était pas le véritable problème.

« Ces enfants ! »

Mimi cria d'alarme en voyant le navire qui bloquait la trajectoire de la petite embarcation à la dérive.

Cinq enfants jouaient sur l'embarcation amarrée, sans se douter de l'approche du bateau.

En entendant la voix de Mimi, les personnes présentes près du cours d'eau comprirent immédiatement le danger de collision. Le propriétaire du bateau voisin courut précipitamment vers les enfants, mais il était trop tard. Apercevant le vacarme, les enfants pâlirent en voyant enfin le bateau qui approchait.

À ce rythme, il ne restait que quelques secondes avant la catastrophe...

« Hé, les petits. Vous feriez mieux de remercier votre grande sœur là-bas d'avoir été la première à le remarquer. »

« Garf ! »

D'un bond, Garf franchit le chenal et atterrit sur l'embarcation où se trouvaient les enfants. Ces derniers, stupéfaits, virent Garfiel apparaître sur l'eau presque sans faire tanguer le bateau.

Profitant de leur surprise, Garfiel attrapa les cinq enfants d'un seul coup, en sautant une seule fois.

Il y avait encore plus à s'échapper. À peine un instant plus tard, les deux navires entrèrent en collision et coulèrent dans le chenal.

« Et voilà !! »

Prises dans le naufrage des deux embarcations, d'autres bateaux ont commencé à chavirer comme des dominos.

Après avoir déposé les enfants sur la rive, Garfiel s'est emparé de la corde reliant les navires restants aux quais et a tiré dessus de toutes ses forces pour les redresser.

« Eh bien, voilà ! »

Alors que la force des vagues s'atténuait, Garfiel rattacha méticuleusement les cordages détendus et adressa un sourire aux enfants, désormais sains et saufs. Il aida ensuite à redresser les deux embarcations chavirées, et le propriétaire du bateau inclina la tête à plusieurs reprises en signe de gratitude pour la force de Garfiel et pour avoir limité les dégâts au strict minimum.

Garfiel, tapotant l'épaule du malheureux propriétaire du bateau, s'arrêta pour reprendre son souffle. C'est alors que...

—

« M-monsieur, merci beaucoup ! » — les

enfants qu'il avait sauvés prononcèrent tous ensemble des mots de remerciement. Lorsque Garfiel se retourna, il découvrit

que leurs regards ne contenaient plus de surprise, mais bien d'admiration.

C'est au moment où Garfiel partageait ce moment avec ces enfants que les applaudissements ont commencé à fuser de toutes parts.

Garfiel, visiblement gêné, frotta légèrement la cicatrice sur son front.

« N'en parlons même pas. C'était un pur hasard... Le vent humide du soir me l'a dit, c'est tout. Si quelqu'un dans cette Cité de la Porte de l'Eau se mettait à pleurer, ces cours d'eau déborderaient ! »

Les applaudissements s'estompèrent soudainement lorsque Garfiel répondit avec fierté.

Pour une raison inconnue, les acclamations s'estompèrent, et les applaudissements devinrent rares et gênés. Mais contrairement aux autres personnes présentes, les réactions des enfants restèrent tout aussi expressives.

« C'était dingue ! » « Trop cool ! » « Pas de retraite ! Pas de reddition ! »

« Oh, celle-là est bonne ! Tout comme le poing de la sainte dame qui fend la terre ! »

« Monsieur, quel est votre nom ? Comment devons-nous vous appeler ? »

Alors que Garfiel bombait le torse, un des enfants posa la question.

Aussitôt, Garfiel découvrit ses crocs acérés, révélant un sourire féroce.

« Je ne suis personne d'assez important pour donner mon nom. Si vous tenez absolument à m'appeler par un nom, alors... »

Moi, je suis un tigre. Oui, un tigre doré. Alors on m'appelle « Magnifique Tigre ! »

« Magnifique ! » « Tigre !! »

Lorsque Garfiel prit la pose, les bras tendus vers le ciel en angle,

Les enfants s'excitèrent encore plus et imitèrent tous Garfiel.

« Garf, c'est incroyable ! Super cool !! »

C'est alors que Mimi, après avoir longé le cours d'eau, rejoignit enfin Garfiel et les enfants. Ses yeux brillaient comme ceux du reste du groupe lorsqu'elle se joignit à eux, adoptant la même pose mystérieuse.

« Magnifique ! » « Magnifique ! » « Magnifique tigre !! »

Les applaudissements et les acclamations s'étant depuis longtemps tus, le propriétaire du bateau était la seule autre personne encore présente sur le cours d'eau, sa joue se crispant tandis qu'il observait en silence.

2

Garfiel, qui s'était rapidement pris d'affection pour les enfants, finit par leur acheter à manger à un étal voisin.

Puis, se tenant droit et triomphant, il déambula dans la ville.

« Et puis j'ai dit ceci : 'J'ai percé à jour vos méfaits, bande de minables. Votre méchanceté et vos visages diaboliques ne passeront pas inaperçus auprès de mon général et de mon frère !' »

« Waouh ! C'est génial ! » « Oh ! J'en ai la chair de poule ! »

Alors que la nuit tombait rapidement et commençait à colorer le ciel de Pristella, Mimi et un petit garçon blond encourageaient Garfiel qui racontait son histoire. Ce dernier n'avait que six ou sept ans, et il était l'un des enfants que Garfiel avait sauvés sur le cours d'eau.

L'histoire que Garfiel racontait à l'époque était celle de l'incident de la statue de la déesse maudite, celle-là même qui avait été racontée. c'était cet événement qui l'avait le plus marqué parmi tout ce qui s'était passé au cours de l'année écoulée.

Quoi qu'il en soit, le trio composé de Subaru, Otto et Garfiel s'était rapidement retrouvé mêlé à l'affaire, et comme il se doit, ils rencontrèrent le propriétaire d'une metia. Inutile de préciser que de sérieux problèmes s'ensuivirent.

Garfiel claqua des crocs, ravi d'avoir un public si heureux d'écouter ses histoires.

Trois d'entre eux étaient actuellement en route pour le domicile du garçon blond ; ils l'escortaient chez lui.

Après avoir emmené les enfants à un stand de nourriture, Garfiel, en tant que plus âgé des personnes présentes, avait la responsabilité de les ramener sains et saufs à la maison. Il avait déjà ramené les quatre autres sans encombre. Cet enfant était le dernier.

« Franchement, pour des petits morveux, vous avez fait un sacré bout de chemin. »

« Euh... En fait, nous sommes allés au parc du Premier District pour écouter la chanteuse... »

« La chanteuse, hein ? D'après le général, elle a une sacrée voix... »

Garfiel fronça le nez devant l'admiration innocente qui sortait de la bouche du garçon.

Le garçon parlait de Liliana, la célèbre Chanteuse de Pristella. Leur rencontre avait été brève, mais Garfiel avait bien rencontré la véritable Liliana à la Compagnie des Muses. Franchement, elle lui paraissait extrêmement obstinée, et il avait l'impression qu'elle avait des défauts rédhibitoires, incompatibles avec la rumeur selon laquelle elle était une chanteuse au talent exceptionnel.

« Garf, tu n'as jamais entendu la chanteuse ? Quel dommage ! Elle est vraiment très douée ! »

« Quoi, tu as vraiment bien écouté ? »

« Ouais ! Je ne me suis pas endormie jusqu'à la toute fin ! C'est un exploit incroyable ! Mimi est formidable, n'est-ce pas ?

Félicitez-moi ! »

Lorsque Mimi leva la tête, Garfiel lui donna une tape amicale. Mimi s'écria néanmoins « Youpi ! » et courut en avant, folle de joie, tandis que Garfiel se tournait vers le garçon.

« Alors, as-tu eu l'occasion de rencontrer cette chanteuse que tu admires ? »

« Non, il semblerait que nous soyons arrivés un peu trop tard... Je me demande si ma sœur sera contrariée. »

« Ma sœur ? Pourquoi serait-elle contrariée ? »

«...Parce que je... suis parti sans prévenir personne.»

« Ah... »

Le visage sombre du garçon laissait deviner qu'il comptait garder secrète sa promesse faite à ses amis. Mais comme il rentrerait plus tard que prévu, il ne pouvait s'empêcher d'appréhender la réaction de sa famille, et surtout celle de sa sœur aînée.

Garfiel comprenait parfaitement ce sentiment. Les grandes sœurs étaient des créatures puissantes. Il aurait même pu dire qu'elles étaient des remparts infranchissables pour les petits frères. C'est ce qu'il ressentit lorsqu'il retrouva enfin sa propre sœur, après dix ans passés à se forger un corps d'athlète. Un seul regard sur le jeune garçon qu'ils raccompagnaient chez lui suffit pour comprendre que même une confrontation de force était vaine. Il existait un fossé désespérant entre les grandes sœurs et leurs petits frères.

« Compris. Laissez-moi faire. »

Bien qu'inquiet, le garçon cligna des yeux avec force lorsque Garfiel lui tapota la poitrine d'un geste rassurant.

« Je sais à quel point les grandes sœurs peuvent être effrayantes, tu vois. Moi aussi, j'ai une grande sœur, et la femme que j'aime en a une... »

Ma petite sœur aussi. Mon petit, si ta sœur est contrariée, j'écouterai ses reproches avec toi.

« Magnifique tigre ! »

Profondément ému, le garçon serra Garfiel fort dans ses bras. Garfiel lui rendit son étreinte, mais Mimi...

S'accrocher à lui par derrière également.

Ainsi, avec des marchandises suspendues à l'avant et à l'arrière, Garfiel poursuivit sa route vers la maison du garçon. d'un pas hésitant et avec une détermination nouvelle.

« Un magnifique tigre, hein ? »

Le fait que le garçon l'ait appelé ainsi à ce moment précis fit serrer les crocs de Garfiel.

Le sentiment d'impuissance qui l'avait poussé à quitter l'auberge n'avait pas complètement disparu. Il n'était toujours pas certain de pouvoir croiser Reinhard au ryokan et garder son sang-froid.

Malgré tout, le fantôme féminin vêtu de noir symbolisait son sentiment de faiblesse. était introuvable.

C'était probablement grâce aux enfants qui le vénéraient désormais sous le nom de Gorgeous Tiger, et à l'énergie incompréhensible que Mimi lui avait insufflée — « —Fred ! »

Au moment même où Garfiel commençait à sombrer dans la sentimentalité, ses oreilles tremblèrent lorsqu'il entendit cette voix perçante et aiguë.

Lorsqu'il leva la tête, il aperçut une petite silhouette qui courait vers lui. Ses longs cheveux blonds flottaient au vent tandis que l'inconnue les rattrapait comme une comète.

Elle entra droit au but, fonçant sur le garçon qui serrait Garfield dans ses bras.

« Ah, Big Si... Gwah ! »

« À quel point essayais-tu de me faire m'inquiéter pour toi ?!! »

Le garçon s'était accroché à Garfiel jusqu'à ce que le coup de pied de sa sœur le projette au loin. Garfiel se surprit à admirer la grâce de son coup de pied et l'impressionnante façon dont elle retombait.

À cet instant précis, la jeune fille se retourna brusquement et donna un coup de talon dans le pied de Garfiel en hurlant :

« Espèce de voyou ! Qu'est-ce que tu faisais avec mon Fred ?! »

« Ça fait mal... Enfin, je suppose que ça ne fait pas vraiment mal, mais tu pourrais enlever ton pied, petit morveux ? »

Il en avait déjà assez des nains, mais Garfiel appela quand même la fille ainsi.

Sa réaction silencieuse laissait transparaître un certain étonnement face à l'inefficacité de son attaque préventive. Peut-être qu'en observant de près le visage de Garfiel, elle se doutait qu'elle avait provoqué une personne violente.

Garfiel fut lui aussi pris au dépourvu. Imaginer qu'il existait une autre sœur aînée, outre Frederica, qui s'en prendrait à son jeune frère sans le moindre avertissement dès leurs retrouvailles...

Par ailleurs, Mimi a bondi pour rattraper le garçon volant en criant « Pwah ! » et tous deux ont fini par s'immobiliser en roulant, indemnes. Malgré tout, Garfiel s'est senti obligé de faire une remarque.

« On ne peut pas vraiment complimenter une grande sœur qui donne un coup de pied à son petit frère ! »

« Argh... Bon, désolé pour ça, mais c'est quoi ton problème, au fait ?! Sache juste que je ne laisserai pas faire ça. »

Si tu touches à Fred ou à moi, je suis terrifiante quand je suis en colère !

Les mots choisis par Garfiel firent serrer les dents à la jeune fille qui reconnut son erreur.

à sa manière.

Elle était peut-être la grande sœur du garçon, mais la fillette n'avait qu'une dizaine d'années, à peu près l'âge où les enfants prennent la grosse tête. Se fiant uniquement à l'apparence de Garfiel pour un voyou, elle l'avait provoqué en puisant dans tout son courage, les larmes aux yeux. Elle faisait sans doute de son mieux pour détourner l'attention de son petit frère.

Cependant, les choses n'allaient pas se dérouler comme prévu.

« G-Magnifique Tigre... s'il vous plaît, ne mangez pas ma sœur... »

Le cadet se glissa entre le tigre et sa sœur aînée, les yeux embués de larmes. Les supplications du garçon firent écarquiller les yeux de la fillette qui le protégeait. Cependant, elle serra les dents et resta fermement aux côtés de son frère.

Garfiel ne savait pas exactement ce qui se passait, mais ce frère et cette sœur entretenaient une relation belle et attentionnée.

« Non pas que j'approuve la façon dont vous me traitez, moi, le méchant ! »

« Méchant, méchant ! Garf, tu ne peux pas être un méchant ! Tu es Garf ! Tu es le magnifique Tigre ! »

Après une courte course, Mimi se joignit à eux d'un bond et donna un coup de coude à Garfiel sur le front. Ça ne faisait pas mal, mais il sentait qu'il ne devait pas non plus l'ignorer.

Tandis que Garfiel réfléchissait à la manière de laver son nom...

« —Chérie ? As-tu retrouvé Fred ? »

C'est la voix d'une personne totalement inattendue qui a brisé l'impasse.

C'était la voix douce et paisible d'une femme. À l'instant où il l'entendit, il crut que le frère et la sœur, devant lui, allaient échanger un regard, mais au lieu de cela, ils se précipitèrent dans sa direction à toute vitesse.

« Quoi ? »

Alors que Garfiel, encore sous le choc de leur vigueur soudaine, cligna des yeux, une nouvelle silhouette apparut de l'autre côté de la rue. Au moment où la personne apparut au coin d'une rue, les frères et sœurs lui sautèrent dans les bras.

« Maman ! » « Maman, il y a un inconnu effrayant !! Ce magnifique quelque chose tenait Fred, et moi... ! »

Une femme à l'allure décontractée et aux longs cheveux blonds les rattrapa alors qu'ils s'accrochaient à elle en larmes. D'après leurs dires, il s'agissait de leur mère, mais Garfiel espérait de tout cœur qu'elle ne se fierait pas à leurs paroles et ne le prendrait pas pour un individu suspect. La situation deviendrait sans doute extrêmement compliquée si elle croyait sa fille sur parole.

Dans tous les cas, la présence d'un adulte capable de tenir une conversation rationnelle a été d'une aide précieuse. Garfiel Il s'avança, voulant expliquer la situation avant que quelqu'un n'appelle les gardes de la ville.

"-Hein?"

Alors que les enfants s'accrochaient encore à elle, le petit sourire qu'elle lui adressa le figea sur place.

« Garf ? »

Les mouvements saccadés de Garfiel firent que Mimi le regarda d'un air perplexe.

Cependant, Garfiel ne put répondre à l'appel de Mimi. Il était trop préoccupé. Son cœur et ses yeux étaient remplis de perplexité.

Il était en proie à une tempête d'émotions, et ses pensées étaient plongées dans un chaos total. Bien sûr que c'était ce qui s'est passé était tout à fait naturel.

« Euh, il semblerait que vous vous occupiez de mes enfants. Si vous le souhaitez, pourrions-nous en discuter davantage à notre... »
La maison ? Elle est tout près.

La femme parlait doucement, d'un ton qui ne laissait transparaître aucune réticence.

Lorsque la femme sans défense réduisit la distance, Garfiel écarquilla les yeux à sa vue.

Ses crocs acérés refusaient de s'aligner. La femme inclina la tête, intriguée par le bruit de ses dents qui claquaient.

Cette expression, cette attitude, cette voix... elles ont ébranlé Garfiel jusqu'au plus profond de son être.

Après tout, il y avait là... — Maman ?

Cette voix rauque fut tout ce qu'il parvint à exprimer lors de ces retrouvailles qui n'auraient jamais dû avoir lieu.

3

« Je suis vraiment désolée. Je ne pensais pas que nous aurions des invités, donc je n'ai pas eu le temps de beaucoup ranger. »

« Oh, ne t'inquiète pas ! Tout va bien ! Comparé à la chambre de Mimi, c'est beaucoup plus propre ! »

« Voyons, tu es une fille, alors cela ne va pas du tout. Tu dois garder ta chambre propre. »

La femme caressait doucement la tête de Mimi tandis que cette dernière, assise sur un canapé, agitant les pieds.

Mimi ronronna de bonheur et sembla se détendre immédiatement.

Garfiel garda la bouche fermée en les observant tous les deux.

La femme avait de longs cheveux blonds et soyeux, un teint clair et une silhouette délicate. Son visage était doux et ses yeux de jade, d'une grande douceur, ressemblaient beaucoup à ceux de la sœur aînée de Garfiel. Son apparence juvénile lui donnait une vingtaine d'années, mais elle devait en réalité avoir plus de trente-cinq ans.

Après tout, quinze ans s'étaient déjà écoulés depuis. Malgré cela, son apparence avait...

Elle avait peu changé depuis la dernière fois qu'il l'avait vue – un fait qui déchirait le cœur de Garfiel avec une intensité effroyable.

« Monsieur, euh, Magnifique Tigre ? Vous n'aimez pas le thé ? Je suis désolée. Je suis allée en préparer... »
sans vous demander ce que vous préférez...

Garfiel garda le silence lorsque la femme – qui prétendait s'appeler Liara Thompson – baissa les yeux, l'air soucieux. Garfiel répondit : « Non, ce n'est pas ça », en levant précipitamment sa tasse. « Ce n'est rien de tout ça. J'étais juste un peu... surpris par la taille de cet endroit. »

« Ah bon ? C'est donc ça ? C'est vrai, notre maison est assez grande. C'est une vraie corvée de la nettoyer tous les jours et ça prend pas mal de temps... Mais c'est étrange, en fait. »

"...Qu'est-ce que?"

« Je demande toujours à mes invités quelles feuilles ils préfèrent, mais cette fois-ci, j'ai simplement choisi celles-ci. »

« Comme c'est étrange », semblait dire le sourire de Liara tandis qu'elle portait une main à sa joue. Garfiel apporta le Il porta la tasse à ses lèvres sans un mot. Le goût et la température lui convenaient parfaitement.

Profondément troublé par cela, Garfiel chercha la moindre différence entre Liara qui se tenait devant lui et la femme de ses souvenirs.

La tenue et le comportement de Liara convenaient à quelqu'un vivant dans un manoir cossu. La femme dont Garfiel se souvenait était une personne simple, vêtue simplement et qui donnait une impression de naïveté.

Elle connaissait peu le monde qui l'entourait. C'était là un domaine où elles différaient énormément.

Et pourtant, tout dans sa présence — ce visage souriant, cette voix douce, le plus infime des gestes — a égaré Garfiel.

« _____ »

Elle devait être quelqu'un d'autre. Il était certain qu'il s'agissait d'une autre personne. Liara traitait Garfiel comme n'importe quelle connaissance de ses enfants. De plus, sa mère n'était pas une actrice suffisamment talentueuse pour réussir un tel tour de passe-passe.

Garfiel en était arrivé à la conclusion désespérée que Liara Thompson était quelqu'un.

à l'exception de sa mère, Lisha Tinsel. Cette femme lui ressemblait trait pour trait.

Garfiel allaitait encore sa mère lorsqu'il l'a vue pour la dernière fois. Si ses souvenirs d'elle étaient si vifs malgré cela, c'est parce que l'Épreuve du Sanctuaire lui avait révélé le passé avec des détails normalement inaccessibles.

Grâce à cela, Garfiel se souvint du visage, de la voix et de l'amour de sa mère.

C'est ainsi que Garfiel apprit la mort tragique de sa mère, survenue juste après

Elle s'était séparée de ses propres enfants.

Par conséquent, revoir sa mère était un souhait que Garfiel ne verrait jamais se réaliser.

Une autre personne, tout simplement, qui lui ressemblait beaucoup.

Mais si c'était une autre personne, alors pourquoi son odeur m'était-elle si familière ?

« Mimi, la fourrure autour de tes oreilles a l'air très duveteuse. Je me demande... Puis-je la toucher ? »

"Bien sûr!"

Lorsque Mimi lui tendit la tête, Liara la caressa avec joie, savourant la sensation réconfortante de sa...

fourrure.

Son sourire innocent et doux comme celui d'une biche, sa façon de ne pas douter des autres et la désinvolture avec laquelle elle invitait chez elle un homme à l'air suspect et une fille-chat étaient vraiment quelque chose d'extraordinaire.

Tout dans son comportement laissait penser à Garfiel que cette Liara était peut-être bien sa mère.

—Lisha, la mère de Garfiel et Frederica, était une femme malchanceuse.

Accablée par les dettes, sa famille la vendit très jeune à un trafiquant d'esclaves. Après le raid mené par des bandits demi-humains contre ce trafiquant, elle devint l'esclave d'hommes-bêtes.

Plusieurs années plus tard, les bandits abandonnèrent Lisha sans hésiter lorsqu'elle tomba enceinte de Frederica. Par la suite, suite à une série d'événements tragiques, elle donna naissance à Frederica alors qu'elle était captive d'un autre groupe de bandits.

Garfiel avait appris de sa sœur aînée, Frederica, que ses premiers souvenirs remontaient à son séjour chez les bandits. Sa sœur n'avait jamais parlé de ce qui s'était passé à cette époque, mais vu la façon dont ils avaient disparu dès que Lisha était tombée enceinte de Garfiel, l'environnement n'avait certainement pas été sain.

Lisha, mère d'une jeune fille, passait son temps à enchaîner les malheurs.

Avec une remorque et un ventre gonflé, ils furent finalement confiés aux soins de Roswaal, dans la paisible contrée du Sanctuaire.

Ta mère... Lisha, c'est ça ? J'ai eu peu d'occasions d'échanger quelques mots avec elle, tu vois.

C'était une femme assez mystérieuse. Ou plutôt, devrais-je la qualifier d'inconcevable ? Elle semblait garder le bonheur précieusement. Je crois qu'elle se motivait en vivant pour le lendemain depuis son plus jeune âge... Ah, oui. J'ai dû être jalouse. C'est probablement pour ça que... Ce sont les mots inhabituels que Roswaal a employés pour décrire la mère de Garfiel.

C'était la première nuit où Otto avait convaincu Garfiel de goûter à l'alcool. Ce même soir, Garfiel était allé rendre visite à Roswaal, complètement ivre. Alors que Garfiel le réprimandait avec encore plus de virulence que d'habitude, Roswaal lui fit part, de façon abrupte, de ses impressions sur la mère du jeune garçon.

Garfiel pensait mourir de sa gueule de bois le lendemain matin, mais il n'avait pas oublié les événements de la nuit précédente. Par conséquent, le souvenir de Roswaal parlant de sa mère était encore très vif.

Garfiel était plus que reconnaissant envers l'alcool de lui avoir laissé autant de choses.

En tout cas, si on considère l'ensemble de la situation, sa mère était apparemment une écervelée dont le cerveau était sans doute programmé pour ne ressentir que du bonheur. Sinon, pourquoi aurait-elle quitté un endroit si paisible pour partir à la recherche du père de Garfiel, dont ce dernier ne gardait que de douloureux souvenirs ?

Finalement, elle est morte presque aussitôt partie. Mais à quoi pensait-elle donc ?

—Même après tout ce temps, il n'avait toujours pas trouvé la réponse à la question de savoir où se trouvait sa mère. Le bonheur était venu de là.

« Maman, j'ai faim. »

C'est alors que les deux frères et sœurs revinrent de leur chambre main dans la main, après s'être changés.

La sœur aînée leva les yeux par-dessus la tête de leurs invités pour appeler sa mère et aussitôt...

Elle s'est précipitée à ses côtés, fixant Garfiel d'un regard sévère avec ses yeux de jade.

« Maman, c'est déjà l'heure du dîner, nos invités ne devraient-ils pas rentrer chez eux ? »

« Oh, comment pouvez-vous dire ça ? Après tout, M. Gorgeous et Mme Mimi ont aidé Fred. Il était apparemment en danger de se noyer en jouant sur un bateau. »

« Hmph, tu en es sûre ? C'est pas plutôt ce beau gosse qui a semé la zizanie au départ ? Je parie qu'il comptait venir ici pour nous soutirer un maximum d'argent. »

« Ça suffit, mademoiselle... Mais maintenant que vous le dites, il a bien sauvé Fred. Nous devrions le remercier, alors peut-être qu'un peu d'argent serait le plus approprié. »

"Maman!!"

Apparemment, la jeune fille avait le sentiment de devoir tout faire pour protéger sa famille.

Malheureusement, ses efforts fervents ne portaient pas vraiment leurs fruits auprès de sa mère ; Garfiel ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle se débattait dans le vide.

Mais cet échange touchant entre le parent et l'enfant était une véritable torture pour Garfiel, comme s'il marchait pieds nus sur un chemin d'épines. C'était si insupportable qu'il pouvait à peine rester là plus longtemps.

«...On dirait qu'on n'est pas vraiment les bienvenus, alors peut-être qu'on devrait partir.»

« Ehhh, pourquoi ? On pourrait passer encore un peu de temps ensemble ! »

« Impossible. C'est comme sculpter le Kokran, bon sang ! »

Mimi protesta lorsque Garfiel tenta de partir, mais Garfiel refusa d'entendre la moindre objection et essaya de l'entraîner de force avec lui. Liara fit la moue face à l'insistance de Garfiel, tandis que sa fille en profita pour lui tirer la langue en le regardant s'éloigner. Quant au petit frère : « Ne pars pas, magnifique Tigre ! »

Saisissant la manche de Garfiel, il tenta de lui barrer le passage.

Garfiel hésita aussitôt à se débarrasser de ces petits doigts. Il ne savait pas vraiment pourquoi il hésitait, mais...

« Désolé, gamin. Des gens m'attendent. Ils vont s'inquiéter si je suis en retard. C'est pour ça que je pars, d'accord ? »

Toujours incapable de comprendre pourquoi il s'était figé un instant, Garfiel posa une main sur la tête du garçon tout en lui expliquant.

Il avait été accueilli à bras ouverts, et pourtant le voilà qui prenait la fuite. Si les choses devaient se passer ainsi, il n'aurait jamais dû accepter l'invitation.

Des regrets, des regrets, des regrets... il ne restait plus qu'une seule chose qui palpitait au fond de sa poitrine : le regret.

« Fred, je sais que tu es triste, mais tu dois te séparer des vêtements de M. Gorgeous. »

Obéissant aux paroles de Garfiel, Liara retira doucement les doigts de son fils. Garfiel fut soulagé de retrouver sa manche libre.

« Nous ne devons pas importuner nos invités en les forçant à rester. Comme le dit l'adage, pour les invités,

l'hospitalité et un Sowarie.

Et les mots suivants de Liara transpercèrent l'âme sans défense de Garfiel.

Il avait baissé sa garde après cette première vague de soulagement, pour finalement être balayé par cette simple phrase.

À travers eux, il faisait remonter à la surface ses souvenirs.

Son sentiment de défaite face à Reinhard, son sentiment d'impuissance d'avoir trahi son propre rêve, son choc au moment où il a posé les yeux sur Liara pour la première fois – comparés à cette phrase, tout cela était presque insignifiant.

C'en était presque trop, il avait l'impression que son corps se déchirait... « Garf, allons-y. »

C'est alors que Mimi, qui avait tant hésité à partir, tira doucement sur le bras de Garfiel.

Elle se dirigea vers la porte, Garfiel la suivit en silence.

Alors qu'ils se dirigeaient vers l'entrée – « Je suis rentré... Oh, nous avons

des invités ? » – la porte s'ouvrit et un homme

distingué, arborant une barbe fournie, leva la main.

Les sourcils froncés devant ce spectacle inattendu.

Il portait des vêtements élégamment coupés et dégageait une allure alerte. Son visage exprimait la sérénité d'un homme compétent et sûr de lui. Sa position était claire avant même que les enfants ne réagissent à son retour.

« Euh... je ne crois pas que nous nous soyons déjà rencontrés. Qui êtes-vous ? »

« Papa, voici Gorgeous Tiger ! »

« Une personne louche ! »

« Hein ? »

Les descriptions diamétralement opposées de son fils et de sa fille laissèrent l'homme – leur père – perplexe.

Cherchant du réconfort, il tourna son regard vers Liara, qui se tenait près des enfants.

Le regard chaleureux de l'homme fit légèrement gonfler les joues de Liara. C'était indubitablement de l'amour. sur son visage.

Garfiel avait atteint ses limites.

« On n'est personne. Rien à craindre. Il est temps de partir. »

Garfiel prit rapidement congé, tout en continuant de tenir la main de Mimi tandis qu'il quittait la pièce avec elle.

à sa suite. Bousculant l'homme qui s'écarta précipitamment, Garfiel s'enfuit de la maison.

« Magnifique tigre ! »

Derrière lui, le garçon appela Garfiel d'une voix triste. Mais Garfiel n'avait plus la force de répondre ; non, il n'en était tout simplement pas digne.

—Lorsqu'il jeta un coup d'œil, il aperçut un fantôme noir qui empiétait sur les bords de son champ de vision.

Une femme, sans aucun doute morte, lui souriait d'un air moqueur.

Magnifique ? Tigre ? Où était donc passé le tigre doré qui sommeillait en lui ?

Un tigre était fort. Un tigre était puissant. Rien ne pouvait ébranler un tigre.

Quelle partie de lui était un tigre à ce moment précis ?

Un vrai tigre serait-il dévasté par une chose pareille ?!!

« Garf ! Arrête ! »

Alors que ses pensées s'obscurcissaient dans un brouillard cramoisi, une voix le ramena à la raison.

En se retournant, Garfiel réalisa qu'il avait presque traîné Mimi derrière lui. Elle avait supplié, souffrante. En regardant de plus près, il vit que le poignet fin de la fillette était devenu bleu sous la pression de sa main.

« D-désolé... je ne voulais pas... »

« Garf, ça va ? Tu te comportes vraiment bizarrement depuis tout à l'heure. Tu as mal au ventre ? »

Lorsque Garfiel tenta de s'excuser d'une voix tremblante, Mimi le regarda avec inquiétude. C'était

Non pas un regard de ressentiment à propos de sa blessure au poignet, mais un regard de pure considération.

Cela a plongé le cœur déjà lourd de Garfiel dans des abysses encore plus profonds.

Un silence gênant s'installa entre eux, tandis qu'une brise nocturne humide les caressait. Le soleil s'était déjà couché et les rues de la ville, sous le ciel étoilé, étaient parsemées de lampes magiques. Tandis que la lumière de ces luminaires magiques reflétait celle du soleil couchant, le cours d'eau se parait d'une beauté tranquille et mystérieuse, mais Garfiel n'avait plus la place dans son cœur pour apprécier ce spectacle.

« Excusez-moi, tous les deux ! »

C'est alors que la voix d'un homme à bout de souffle se rapprocha du couple qui se tenait dans la rue, en pleine nuit.

En se retournant, ils aperçurent l'homme de tout à l'heure, illuminé par les lampes magiques. Son manteau ôté, il les avait enfin rejoints, le souffle court, les mains posées sur les genoux.

« Haaah ! Haaah ! J'ai réussi à te rattraper. Ça ne va vraiment pas... J'avais beaucoup d'énergie physique à l'époque, mais je me suis consumé depuis que je ne fais plus que du travail de bureau... »

«...Qu'est-ce qu'il y a ? Vous avez des affaires avec nous ou quoi ?»

Il y avait une pointe d'amertume dans sa voix lorsque Garfiel s'adressa à l'homme qui les avait rattrapés.

Ce n'était pas aussi grave que pour Liara et ses frères et sœurs, mais il ne faisait aucun doute que, pour Garfiel, lui aussi était un poison. Garfiel n'avait pas l'intention de s'attarder sur la conversation. Il voulait partir au plus vite.

Voyant l'attitude de Garfiel, l'homme sembla comprendre qu'il n'était pas accueilli chaleureusement.
bras.

« Ma femme m'a raconté l'histoire. Vous avez sauvé mon fils, n'est-ce pas ? Et pourtant, je vous ai laissés partir sans prononcer un seul mot de remerciement. C'est le comble de l'indécence. »

«...Ce n'est pas grave.» Exagérer des choses comme ça finit juste par être une vraie galère pour moi.»

« Tout ce qui concerne mes enfants est très important pour moi. Permettez-moi de vous remercier. Je suis Galek Thompson, l'un des responsables de la gestion de cette ville. Si je peux faire quoi que ce soit pour vous... »

« Il n'y a vraiment rien... »

Lorsque Garfiel tenta de repousser l'homme tenace qu'était Galek, les mots restèrent coincés dans sa gorge.

Soudain, une idée lui vint : lui, le mari de Liara, pourrait bien savoir qui elle était vraiment.

« Il y a juste une chose que je veux te demander. »

« Oui, absolument. Si ma position me permet de répondre, je le ferai. »

Galek fit un signe de tête à Garfiel avec un sourire amical.

Il en fut de même pour Liara et pour son fils, Fred. Galek inclus, la famille Thompson était loin.
Elle était trop encline à aimer les gens. Cette fille était la seule du groupe à faire preuve d'une prudence justifiée.

—C'est ainsi que des menaces extérieures comme Garfiel ont pu en tirer profit.

« Votre femme... Liara est-elle son vrai nom ? »

« _____ »

L'atmosphère changea instantanément.

Lorsque Garfiel posa sa question, Galek perdit le sourire qu'il arborait jusque-là. Ses deux
Sa voix et son expression restèrent calmes tandis qu'il laissait la question de Garfiel mûrir sur ses lèvres.

« Je me demande... qu'entendez-vous par là ? »

« Je maintiens ce que j'ai dit. Reid a toujours affronté ses adversaires de front. Je n'aime pas les détours. »
Votre femme... Liara, est-ce son vrai nom ou non ?

Lorsque Garfiel alla droit au but, Galek afficha une consternation manifeste. Il ouvrit et ferma la bouche à plusieurs reprises, respirant bruyamment, à la recherche d'air et de mots.

«Vous... Vous insinuez que vous savez quelque chose sur ma femme?»

« C'est moi qui veux en savoir plus sur elle. »

Garfiel répondit sincèrement à la question hésitante de Galek.

Percevant l'émotion sincère au cœur de cette réponse, Galek se tut, sombrant dans ses pensées.
Tandis que Garfiel attendait les mots qui allaient suivre, il sentit Mimi lui serrer la main opposée.

main de tout à l'heure.

Quand il a tourné son regard dans sa direction, Mimi a simplement fait « Heh-heh— » avec un sourire pétillant.

«...Il semblerait que je doive vous dire la vérité.»

Rompant le silence, Galek prononça ces mots avec un soupir.

Une profonde lassitude imprégnait cette voix, ainsi qu'un sentiment de culpabilité indélébile, ce qui fit froncer les sourcils à Garfiel.

Alors que Garfiel gardait le silence, Galek commença à parler.

« Ma femme, Liara... n'a aucun souvenir d'avant notre rencontre il y a quinze ans. »

« ! Pas de souvenirs, tu dis ? »

« C'était une nuit d'orage. Je n'étais qu'un simple commerçant rentrant d'une transaction commerciale lorsque je suis tombé sur le site d'un important glissement de terrain. Ma future femme avait été prise dans cette catastrophe et avait été ensevelie vivante. »

Les termes que Galek a répétés — glissement de terrain, enseveli vivant — ont coupé le souffle à Garfiel.

Le souvenir du passé qu'il avait entrevu au Sanctuaire lui revenait en mémoire. Un passé irrémédiablement brisé, où sa mère avait abandonné Garfiel et Frederica, quittant le village pour être engloutie par un glissement de terrain et y perdre la vie.

—Mais sa mère était-elle vraiment morte ? Il n'avait même jamais envisagé d'autres possibilités.

« _____ »

Cette idée terrifiante fit serrer les dents de Garfiel si fort qu'elles ne claquèrent pas.

Il était persuadé que sa mère était morte. Même si elle était saine et sauve, même si elle était encore en vie, il ne pouvait imaginer aucune raison pour laquelle elle ne serait pas revenue auprès de Garfiel et Frederica.

« Après son sauvetage, elle a oscillé entre la vie et la mort, ouvrant les yeux quelques jours plus tard, juste au moment où je venais prendre de ses nouvelles. Elle a alors prononcé ces mots, d'une voix forte et claire : « Qui suis-je ? » a-t-elle demandé. »

Galek baissa les yeux en secouant la tête de gauche à droite.

« C'est peut-être une séquelle de son arrêt cardiaque imminent. Elle ne se souvenait de rien. Tout ce qu'elle savait, grâce à l'étiquette sur ses vêtements, c'est qu'il y avait un Li dans son nom de famille ou son prénom. Alors elle a pris le nom d'une fleur qui s'épanouit la nuit. Je l'appelle Liara depuis. »

Après cela, le regard de Galek se perdit dans le vague tandis qu'il parlait, mais il n'y eut plus grand-chose à raconter par la suite.

Après l'avoir prise sous son aile, leurs liens se sont naturellement renforcés, et ils sont rapidement tombés amoureux. Depuis qu'il avait accueilli Liara, les affaires de Galek avaient connu une croissance fulgurante.

Galek n'a jamais douté que cette bonne fortune lui venait du retour de Liara.

Grâce à elle, Galek avait travaillé dans cette ville comme homme, mari et père jusqu'à aujourd'hui.

Voilà pourquoi :

« J'aime ma femme. J'aime profondément nos enfants. Autrefois, son passé me pesait, mais plus maintenant. Peu importe ce qui lui est arrivé avant notre rencontre, elle est ma femme, la femme la plus précieuse à mes yeux. »

Galek prononça ces mots d'un ton ferme et direct, le torse bombé.

C'étaient les sentiments inébranlables que Galek éprouvait pour sa femme, hérités de...

du moment de leur rencontre jusqu'à aujourd'hui.

« _____ »

Après avoir écouté son récit jusqu'au bout, Garfiel leva silencieusement les yeux vers le ciel nocturne obscur.

Que ressentaient la lune croissante et les étoiles qui parsemaient l'obscurité en le contemplant à cet instant précis ?

Comme Garfiel gardait le silence, les lèvres de Galek tremblèrent plus d'une fois. Il hésitait.

Puis il ferma fermement les yeux, balayant cette hésitation d'un revers de main.

« Je suis vraiment désolé de vous poser cette question. Cependant, je souhaite tout de même me renseigner. »

« _____ »

« Quel... est votre lien de parenté avec ma femme, Liara ? »

Quelle question cruelle poser à quelqu'un !

Confronté à la dernière question qu'il souhaitait entendre, Garfiel détourna lentement le regard du ciel.

de retour sur terre, puis enfin à Galek.

Galek regarda Garfiel avec une détermination calme et inébranlable dans les yeux. Même Garfiel ne l'était pas.

Assez insensibles pour ne pas saisir la portée de ces mots et les émotions qu'ils véhiculent.

De plus, il savait exactement quelle réponse il devait donner.

« _____ »

Il ouvrit la bouche une fois, puis la referma. Il inspira et expira, inspira et expira, encore et encore.

Son pouls s'accélérait. Sa vision se brouillait. Sa tête le faisait souffrir atrocement. L'envie de vomir le prenait de plus en plus.

Il ressentit en lui une tempête d'émotions ainsi qu'un profond sentiment de perte. Durant tout ce temps, Mimi tenait la main de Garfiel.

« Moi, je... »

« _____ »

« Je n'ai... aucune relation avec votre femme. »

Il l'a fait.

Il l'avait dit à voix haute.

À ces mots, le torrent d'émotions qui tourbillonnait dans sa poitrine se dissipa rapidement.

Il ne restait plus qu'un gouffre béant, une perte immense et caverneuse, un vide qui lui glaçait les membres.

« Je suis... vraiment désolé... »

Baissant les yeux, les épaules tremblantes, Galek inclina la tête devant Garfiel.

Mais les excuses de Galek n'étaient pas ce que Garfiel souhaitait.

Ça suffit. Arrête. Ne me fais plus de mal. Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui est à blâmer ? Qui suis-je ?

Faut-il tout briser, tout mettre en pièces, tout envoyer valser pour en finir ?

Que suis-je censée faire de cette douleur au cœur qui ne veut pas disparaître ?

« —Chérie ! Ah, je suis si contente que tu sois avec Monsieur Magnifique et Madame Mimi. »

« ?! »

Il avait envie de crier.

Il était sur le point de se mettre à pleurer comme un petit garçon fragile.

À ce moment-là, la voir était plus terrible pour Garfiel que n'importe quelle lame empoisonnée.

« Liara, pourquoi... ? »

« Parce que je pensais que tu étais parti si vite que tu réussirais probablement à les rattraper. »

Je trouvais ça terrible qu'ils repartent les mains vides...

Galek fut tout aussi surpris par l'apparition soudaine de sa femme lorsque Liara s'approcha en courant, passant à côté de son mari. Puis, alors que Garfiel était encore figé par le choc, elle lui tendit doucement un sac.

« Voici quelques douceurs Sowarie que j'ai préparées. Ce n'est peut-être pas une récompense si grande, mais j'ai... »
J'ai confiance en leur goût. Veuillez accepter ceci.

« Ah... »

Avec un sourire parfaitement innocent, elle offrit à Garfiel le plus cruel des cadeaux.

Galek baissa les yeux, accablé par la douleur, lors de l'échange entre Garfiel et sa femme. La scène était trop pénible pour que quiconque intervienne. Personne qui comprenait la véritable nature de cette rencontre ne pouvait rien faire.
plus.

C'est précisément pour ça que

— « Oh ! Youpi ! J'adore les sucreries ! Je vais me vanter auprès de la dame ! »

Saisissant le sac des mains de Liara, Mimi affichait une attitude extravertie et souriante qui était

Complètement déconnecté de la réalité.

Cela contrastait tellement avec l'atmosphère d'il y a quelques instants que Galek mit un peu de temps à accepter la situation. Seule Liara, ignorant tout du contexte, accueillit la joie sincère de Mimi par un sourire radieux.

« Je suis ravie d'entendre cela. Veuillez transmettre mes meilleures salutations à votre dame. »

« Oui, oui, compris ! Super compris ! »

Prenant les bonbons dans sa main encore pâle, Mimi sourit en faisant un salut enjoué. Fourrant le sachet dans la sacoche qu'elle portait sur l'épaule, elle donna une tape dans le dos de Garfiel avec sa longue queue.

« C'est l'heure du grand départ ! Gorgeous Tiger et Gorgeous Mimi vont partir maintenant ! »

« Oui, faites attention. Monsieur Gorgeous, veillez à ne pas tomber dans le cours d'eau la nuit. »

Lorsque Mimi fit un grand signe de la main, Liara lui répondit par un petit signe. Tandis que les deux jeunes femmes échangeaient ces saluts, les deux hommes observaient la scène d'un air sombre.

« _____ »

De là, Garfiel suivit la main de Mimi et la suivit. Ni Mimi ni

Garfiel garda le silence un moment, continuant à marcher tandis que Liara et Galek disparaissaient de sa vue.

Finalement, lorsque Garfiel estima qu'ils étaient suffisamment loin, il s'arrêta.

« Hé, petit... Euh, ouah ?! »

« Salut ! »

L'instant d'après, Mimi sauta, étirant le bras de Garfiel. Prenant son élan du sol en un éclair,

Le couple a sauté sur le toit d'un bâtiment voisin.

Après avoir gravi trois étages d'un seul bond, Mimi s'étira le dos.

« Mmm !! C'est incroyable ! C'est tellement agréable ! »

« Hé, arrête de me dire ça ! Qu'est-ce qui se passe tout d'un coup... ? »

Mimi appréciait la brise vivifiante tandis qu'il s'approchait. Mais lorsqu'elle le fixa de ses yeux ronds, Garfiel resta sans voix. Il se sentait étrangement mal à l'aise en voyant son reflet dans ses yeux.

Garfiel réduit au silence, Mimi inclina brusquement la tête.

« Garf, on dirait que tu vas pleurer. »

«...Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? Hors de question que je fasse ça.»

« Je sais que tu es fort, Garf, mais ça ne veut pas dire que tu dois faire le dur. Liara est la mère de Garf, n'est-ce pas ? »

Lorsque Mimi est entrée au cœur du problème, Garfiel a retenu son souffle, totalement pris au dépourvu.

« Pourquoi pensez-vous... qu'elle est... ? »

« Je veux dire, les parfums de Garf et de Liara se ressemblent vraiment beaucoup. Et les parfums des enfants de Liara ressemblent un peu à celui de Garf aussi. Alors je me suis dit que peut-être... »

Elle n'a rien appris de la famille de Garfiel au cours de la conversation. Mimi avait raison. Il est parvenu à la vérité grâce à un odorat bestial et à un instinct primaire.

Les mots pouvaient être inventés ou censurés. Mais Garfiel n'avait aucune réfutation à quelque chose fondé sur un Une partie de toi qui n'a jamais changé.

"Que diable...?"

Garfiel s'affaissa lentement sur place, la tête penchée en arrière, sans énergie. Au-dessus de lui, Les étoiles et la lune dans le ciel le fixaient en retour, leurs reflets inchangés.

« Alors j'ai raison ? C'est la mère de Liara Garf ? »

«...Je ne sais pas. Cette personne...est-elle vraiment ma mère?" »

Il ne savait pas. C'est vraiment ce que Garfiel ressentait au plus profond de son cœur.

Mais comme Galek le lui avait dit et comme le démontrait le comportement même de Liara, elle avait

Elle avait complètement oublié son propre passé en tant que Lisha.

Ayant tout oublié, elle avait donné naissance à des enfants sous le nom de Liara, et vivait avec eux comme une famille heureuse.

« Ah ! Maintenant que j'y pense, est-ce que ça ne fait pas de ces deux-là mon petit frère et ma petite sœur ? »

Il n'avait pas encore totalement assimilé la chose, mais s'il s'agissait de frères et sœurs d'un père différent,

Sa relation avec eux était alors exactement la même qu'avec Frederica. Autrement dit, ce garçon et cette fille étaient ses adorables petits frères et sœurs. Toujours le benjamin de la famille, Garfiel avait enfin les petits frères et sœurs dont il avait toujours rêvé.

—Sans tenir compte du fait que personne ne souhaitait une telle relation.

« Lui dire qui je suis ne servira à rien... »

Liara avait tourné la page sur sa vie passée en tant que Lisha.

Même si Garfiel révélait tout ce qu'il savait, cela ne changerait rien au fait qu'elle avait passé quinze ans sous l'identité de Liara, ni au fait que Lisha avait perdu ces quinze années. Cela ne ferait qu'alourdir le fardeau de quinze années de culpabilité pour Liara et susciter chez Lisha un sentiment de perte irrémédiable.

Galek serait contraint d'assister aux difficultés de sa femme, et ses enfants seraient sans doute incapables de comprendre la souffrance de leur mère alors qu'ils ignoraient tout des circonstances.

—Tout ça juste pour la satisfaction personnelle de Garfiel.

Même si Liara était reconnue comme Lisha sur-le-champ, la seule qui en tirerait profit Garfiel a été la conclusion de cette histoire.

Frederica et Ryuzu n'auraient jamais pu savoir que Lisha avait survécu ainsi.

Garfiel ne leur a rien dit, alors ils ne le sauraient sûrement jamais.

À moins que Garfiel n'en parle, la famille de Liara n'avait aucun moyen de découvrir le passé.

Leur bonheur familial resterait préservé et inchangé, paisible comme toujours.

Si Garfiel pouvait tout refouler au fond de sa poitrine et simplement abandonner ses véritables désirs, cela serait Régler tout une fois pour toutes.

Et pourtant...

« Pourquoi suis-je... ? »

La résolution de les rejeter, la décision d'oublier, le courage de les enfermer — pourquoi est-ce si difficile ?

Tigre, où es-tu passé ? Montre-moi le bon chemin, la bonne façon d'être.

Montre-moi la force de tout supporter, de tout porter, et de tenir bon malgré tout.

—Oh, tigre, dis-moi... Parce qu'un vrai tigre ne perdrait contre personne.

« _____ »

Accroupi, retenant difficilement ce qui montait en lui, il sentit un désir intense le saisir. son cœur. Juste au moment où Garfiel voulait tout abandonner, c'est alors qu'il s'en est aperçu.

« Bon garçon. »

Quelqu'un lui serrait la tête contre sa petite poitrine et lui caressait les cheveux.

« _____ »

Tandis que Garfiel était assis là, Mimi l'enlaça par derrière.

Posant son menton contre son crâne, elle caressa doucement la tête de Garfiel de sa petite paume. Cette douce sensation semblait presque apaiser la douleur des pensées tourmentées qui s'agitaient dans sa tête.

« Mais qu'est-ce que tu crois faire... ? »

« Mm, je me doutais bien que Garf avait envie de pleurer... Mais tu sais, Mimi a entendu dire que les hommes ne pleurent que si on leur en donne l'occasion, et ça a l'air tellement pénible ! C'est exactement ce que cette dame m'a dit ! »

C'était quelque chose qui ressemblait à une réponse, mais ce n'était pas tout à fait ça.

S'efforçant de ne pas laisser trembler son cœur et sa voix, Garfiel avait choisi avec le plus grand soin ces mots rares et hésitants.

Toujours enlaçant Garfiel, Mimi lui adressa un sourire taquin.

« Alors je parie que vous pensiez : je ne sais plus où je suis, mais c'est probablement dans une chambre de femme. »

« Dans les bras de la femme qu'il aime ? C'est bien ce que tu pensais, n'est-ce pas ? Eh oui ! Un homme peut pleurer dans les bras de la femme qu'il aime ! »

« ...Qui pourrait tomber amoureux d'un petit garçon comme toi ? »

La première personne qui vint à l'esprit de Garfiel ne ressemblait en rien à Mimi : froide et distante dès qu'il avait besoin de gentillesse, elle se montrait soudainement aimable avec lui, au moment où il s'en accommodait le moins.

Elle s'y attendait, pour ensuite le frapper deux fois plus fort. Quelle femme dangereuse !

La jeune fille qui se tenait devant lui n'avait absolument rien de tout cela en commun avec elle — et pourtant

Mimi continua de sourire.

« Mm, mais ce n'est pas grave ! Même si Garf n'est pas encore tombé amoureux de Mimi, Mimi, elle, est déjà amoureuse de lui ! »

Te voilà dans les bras de Mimi ! Dans les bras de la fille qui aime Garf ! Alors tu as bien le droit de pleurer !

« —Ah. »

Son opinion était tout simplement trop stupide.

Qu'est-ce que c'est, un jeu de mots ? Une enfant qui invente au fur et à mesure ? C'est un

Une excuse pratique, rien de plus.

Ce n'est rien, alors arrête de me chercher des noises.

—Tigre, tigre, où es-tu passé ?

Retourne immédiatement dans ce coffre. Laisse échapper un rugissement féroce, frappe ce dos qui se rétrécit.

À moi, remettez-moi sur pied et faites quelque chose pour soulager ces sentiments insupportables.

Sinon... je n'y arriverai pas cette fois-ci.

"Maman..."

Arrêtez, arrêtez, s'il vous plaît, arrêtez.

Je ne veux pas pleurer, je ne veux pas être faible, je ne veux pas parler d'une voix sanglotante comme ça.

Je suis un tigre. Un tigre. Je suis le plus fort. Le plus puissant. Un bouclier plus solide et plus résistant que quiconque.

C'est ...

« Maman ! ...Maman ! ...Maman... !! »

« Bon garçon. »

« Pourquoi ?! Pourquoi m'as-tu oublié ?! Après tout ça... Te revoir après tout ce temps !! Tu ne prononces même pas mon nom...

Tu ne... me pardonneras pas..... !! »

« Tout va bien. Garf, tu es un très bon garçon ! »

"Mooooooooommm... Mooooooooommm... Mooooooooommm..."

—Tigre, tigre, où es-tu passé ?

À quoi je ressemble en ce moment ? Étoiles, lune, ciel, dites-le-moi !

À quoi je ressemble en ce moment ?



* * *

Si un tigre ne hurle jamais de douleur, alors à quoi je ressemble en ce moment ?!!

4

« Tout est sec ! »

« Tais-toi ! Ne répète pas ça sans arrêt ! »

Le lendemain, alors que l'Heure du Feu battait son plein, Garfiel errait dans la ville aux côtés de Mimi. un air coupable sur son visage.

Mimi gloussa en tirant sur la partie de sa robe blanche au niveau de sa poitrine qui était encore souillée par les larmes, le mucus et la bave de Garfiel, même si elle était maintenant complètement sèche.

« C'est dégoûtant. Va te laver dans un point d'eau quelque part. »

« Mm, ça va, non ? Je me changerai en rentrant à l'auberge... Je ne suis pas rentrée hier, alors... »

Cette dame doit être furieuse ! Hetaro et TB vont sûrement pleurer !

« ...Désolé pour ça. »

« Ne t'en fais pas... Mimi a dit à Garf qu'il était un très bon garçon et l'a laissé pleurer jusqu'à épuisement – c'est tout. »

Les maigres excuses de Garfiel firent naître un sourire naïf sur le visage de Mimi. Il ne put relever la tête. tous.

Il s'était ridiculisé à pleurer toute la nuit et, sans s'en rendre compte, il s'était affalé et endormi dans ses bras. Il parvenait tant bien que mal à garder son calme, mais il était complètement incapable de suivre le rythme des pitreries quotidiennes de Mimi.

Finalement, Garfiel éprouvait un sentiment de culpabilité et n'arrivait pas à prononcer les mots de remerciement appropriés.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ce matin ? Tu vas voir ta mère ? »

« Pff... ! De quoi parlez-vous ?! La rencontrer... ? Jamais de la vie ! »

Garfiel était plongé dans ses pensées lorsque cette suggestion explosive le fit sursauter. Mimi répondit simplement par un « Ah bon ? » en penchant la tête avec un air innocent. « Mais Liara est la mère de Garf, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas plein de choses à vous raconter ? »

« Tu n'as vraiment prêté aucune attention à ce qui s'est passé hier, n'est-ce pas ? »

Bien qu'elle ait instinctivement visé juste, Mimi n'avait apparemment pas saisi les détails les plus subtils.

Il réfléchissait à la manière dont il devrait lui expliquer sa situation difficile vis-à-vis de cette famille, Garfiel rejeta rapidement cette idée. La réponse lui était venue avec ses larmes la nuit précédente.

« Ça va. Mo... Cette personne est mieux sans savoir que je suis son fils. »

« Garf, ça te convient ? »

« Ça va... Ah, je n'ai pas encore réfléchi à la question de savoir si je devrais le dire à ma sœur ou à ma grand-mère. »

Si Frederica et Ryuzu connaissaient la vérité, ils en seraient sans doute aussi bouleversés que lui. Si c'est vraiment ce qui s'est passé, Garfiel pourrait bien finir par regretter de leur en avoir parlé.

Mais si les rôles avaient été inversés, Garfiel aurait absolument voulu connaître la vérité. Après tout, même si cela n'avait permis que de partager cette cruelle conclusion, les deux femmes restaient sa famille.

« Mmm, c'est tellement compliqué ! Mimi ne sait même pas si elle a une mère ! »

« ...Tu ne connais même pas ta propre mère ? »

« C'est vrai... Mimi, Hetaro et TB... aucun de nous ne sait rien de nos parents. On dirait qu'on a été abandonnés parce que c'était trop difficile d'élever des triplés. Alors Rossi nous a recueillis, et maintenant on est avec la dame et le capitaine ! On est tous une famille ! »

« ...C'est une famille assez nombreuse, hein ? » »

Il comprit que Mimi avait eu une vie difficile. À sa façon désinvolte de parler, cela ne laissait rien paraître.

Tout cela avait été tragique, mais il comprenait d'une manière ou d'une autre que ce n'était certainement pas facile.

Mimi ne laissa pourtant rien paraître. Sans trop réfléchir, Garfiel lui tapota la tête.

— Wah !

Aussitôt, Mimi repoussa sa main et fit un bond en arrière. Garfiel fut surpris par sa réaction théâtrale. Mimi fit « Pfff ! » en grognant, le visage rouge.

« Depuis hier, je me sens bizarre, je ne sais pas pourquoi. Je deviens toute molle et j'ai des picotements quand je suis près de Garf. »

« Oh, je vois. Ça a l'air difficile... Peut-être devrions-nous nous éloigner un peu plus les uns des autres, alors ? »

« Je ne veux pas. Alors, nous devrions nous tenir ni trop loin, ni trop près ! »

Se rapprochant légèrement, Mimi marcha à ses côtés, juste hors de portée de ses bras. Il sentit que son visage était légèrement rouge tandis qu'elle arborait un large sourire depuis cette position.

« Ah, en y repensant, nous avons du Sowarie ! Mangeons-en ! »

« Ah oui, c'est vrai. »

Comme pour détourner son attention de la rougeur de ses joues, Mimi sortit le sachet de bonbons de sa sacoche. Un instant, la poitrine de Garfiel se serra à la vue du sachet, mais il accepta la friandise que Mimi lui tendait, les yeux rivés sur le bonbon dans sa main.

Le sowarie était une pâtisserie sucrée, faite de pâte à pain et fourrée de crème et de confiture de haricots ; c'était un goûter savoureux et nourrissant, consommé à l'heure du déjeuner. Vu l'heure, on pouvait dire qu'ils mangeaient un gros sowarie rond au petit-déjeuner.

« Mmm ! Sucré ! Délicieux ! Miam ! »

« ...Ils sont bons, hein. »

Les éloges de Mimi étaient excessifs, mais Garfiel a également trouvé la saveur remarquable.

C'était impressionnant : pas trop sucré, incroyablement moelleux et aéré. Ils auraient sans doute été encore meilleurs frais. Si cela avait été la spécialité de sa mère, il aurait peut-être eu plusieurs occasions d'y goûter lui-même.

« — Mon Dieu, je deviens trop sentimental. »

Garfiel, claquant la langue pour se débarrasser des restes, enfourna le reste de Sowarie dans ses joues. Mimi ouvrit grand la bouche pour l'imiter et se retrouva avec de la crème partout sur le visage.

Garfiel se perdit de nouveau dans ses pensées tandis qu'il l'aidait à s'essuyer. À vrai dire, la journée précédente avait été faite de hauts et de bas. Chaque événement avait été une épreuve, mais une chose incontestablement positive s'était produite.

Bien qu'il ait offert un spectacle si repoussant la veille, le fantôme était introuvable ce matin.

Si ce fantôme représentait une faiblesse dans le cœur de Garfiel, il n'aurait pas été étonnant que les événements de la nuit précédente l'aient déclenché et rendu encore plus évident. Mais rien de tout cela ne s'était produit.

Peut-être que ce fantôme ne lui apparaîtrait plus jamais. Si tel était le cas, ce serait une... l'opportunité offerte par la simple présence de la jeune fille qui était restée à ses côtés —

— Euh, euh ! Vous tous, sacs à viande, vous m'entendez ?

À cet instant précis, une voix parvint soudain aux oreilles de Garfiel et Mimi.

« Si vous, pauvres types, m'écoutez, tremblez de peur ! Et vous qui ne m'écoutez pas, vous pourriez crever tout simplement, ça m'épargnerait bien des ennuis ? Mouahahahaha ! »

Après avoir échangé un regard tandis que cette voix continuait de divaguer, Garfiel et Mimi simultanément ils levèrent les yeux au ciel. C'était parce que cette voix semblait les appeler de là-haut.

« Mais qu'est-ce qui se passe avec cette voix stupide... ? »

« Mimi le sait ! Cette voix vient d'une metia super géniale ! Dans cette ville, on peut entendre

Je chante tous les matins grâce à ça. Hier, par contre, j'ai dormi comme une souche !

Alors que Garfiel s'interrogeait sur l'origine de la voix, Mimi leva la main et donna une brève explication. Garfiel supposa qu'elle voulait dire qu'ils entendaient quelqu'un grâce au pouvoir d'un metia spécial et non qu'il s'agissait simplement d'une voix très forte.

Pendant tout cet échange, cette voix aiguë continuait de descendre du ciel.

« Alors, alors, alors... est-ce que des idiots ont accepté mon offre et sont morts à l'instant ? S'il n'y en a pas, alors... »

« C'est comme ça, mais ça me gâcherait bien l'ambiance après m'être tout excité à l'idée de parler à toute vitesse ! »

La voix agaçante résonna dans toute la Cité de la Porte de l'Eau, suscitant la surprise et la perplexité de tous les passants qui l'entendaient. Même eux semblaient ignorer qui parlait, le regard perdu vers le ciel.

D'après les explications de Mimi, le metia servait normalement à diffuser des chants dans tous les coins de la ville chaque matin, mais Garfiel était absolument convaincu que le propriétaire de cette voix était incapable de quelque chose d'aussi délicat.

Son objectif était flou. Son caractère était vulgaire. Ce qu'il savait, en revanche : « Inspirez,

expirez : c'est tout ce qu'il faut à des canailles comme vous pour me gâcher l'humeur. Vous êtes vraiment des déchets sans la moindre valeur, n'est-ce pas ? ! Si tout ce que vous faites, c'est manger, avoir vos chaleurs et baver sans rien faire de votre vie, alors vous feriez mieux d'être des cadavres ! Vous savez quoi ? Crève ! Je vous en prie, crevez ! Vraiment, je vous en supplie ! Mou-ha-ha-ha-ha ! »

—c'est que l'orateur était incroyablement tordu.

« Garf... C'est vraiment flippant. »

Les intentions de l'orateur demeurant obscures, cette voix désagréable fit serrer les poings de rage à Garfiel. Mimi, d'ordinaire si enjouée, tira sur sa manche, le regard inquiet fixé sur le ciel.

La voir dans cet état a profondément affecté Garfiel. Cette expression n'avait rien à faire sur son visage.

« Alors, vous tous, pauvres types qui ignorez mon opinion tout à fait valable, est-ce que l'un d'entre vous, bande d'ignorants, a enfin compris le but de cette émission ? Le vrai but ? »

« Hmm... ? Quel est l'intérêt, à part agacer tout le monde... ? »

« — Le fait que ma voix vous parvienne signifie que je... ou plutôt, que nous avons pris le contrôle du cœur de cette ville, n'est-ce pas ? Ah, au fait, les quatre tours de contrôle à la périphérie de la ville sont également entre nos mains ! »

« !! Les tours de contrôle ?! »

Cette déclaration inquiétante était empreinte de malice et coupa le souffle à Garfiel.

Il avait entendu dire que les quatre tours de contrôle de la ville étaient des installations cruciales pour réguler le volume d'eau sur l'ensemble de Pristella. On disait que leurs fonctions étaient restées inchangées depuis que la Cité de la Porte de l'Eau avait servi à emprisonner un être d'une puissance colossale, il y a fort longtemps ; et maintenant, elles étaient tombées entre les mains de cette mystérieuse entité.

C'était comme si ce maniaque prenait la ville entière en otage.

« Maintenant, cette ville est un jardin miniature où nous pouvons nous amuser, vous maltraiter et jouer avec vous à notre guise, oh là là ! Vous, pauvres types, vous êtes comme des insectes en cage, n'est-ce pas ? ! Plus de cartes à jouer ! Plus d'avenir ! Plus de rêves ni d'espoirs ! Vous comprenez ce que ça veut dire, hein ? ! »

Garfiel grimaça lorsque la voix sadique diffusée dans toute la ville se brisa. Au même moment, les habitants des environs commençaient enfin à saisir la gravité de la situation ; le désordre et la consternation se répandaient.

Visiblement ravi du chaos grandissant, le présentateur parla d'une voix encore plus stridente, devenant de plus en plus égocentrique.

« Vous avez compris ? Vous avez enfin compris, avec vos crânes encombrés ? Vous êtes vraiment pathétiques, tous pris de panique à courir dans tous les sens en réalisant enfin ce que je vous disais depuis le début ! C'est trop

Pathétiques ! Quoi qu'il en soit, moi, être d'une beauté et d'une miséricorde profondes, j'ai une bonne nouvelle pour vous, misérables bâtards irrécupérables !

« _____ »

« Mon objectif, ce sont les ossements de la Sorcière, cachés quelque part dans cette ville ! Je les veux. Je les veux tellement que ça me fait souffrir et que ça m'empêche de dormir. Alors, pourriez-vous faire un effort ? Si vous me donnez ce que je demande... je reconsidérerai peut-être même l'histoire de la tour de contrôle ! »

Après avoir pris la ville entière en otage, l'oratrice présenta alors sa demande. L'objet qu'elle L'évocation des ossements de la sorcière fit grimacer Garfiel, mais le trouble environnant ne fit que s'intensifier.

La voix aiguë laissa échapper un rire narquois, comme si celui qui parlait avait attendu ce moment précis plus que tout autre.

« Bwa-ha ! Oh non, si je ne me présente pas enfin, les gens comme vous vont commencer à fuir la réalité, hein ? C'est pourquoi moi, l'un des sages et des merveilleux, je vais vous expliquer clairement ce qui se passe, pour que même vous puissiez le comprendre ! »

Avec cette voix malveillante qui menait la ville par le bout du nez et le chaos qui commençait à s'installer autour d'eux, Garfiel et Mimi se serrèrent côte à côte, se préparant à toute nouvelle annonce.

C'est alors que la voix désormais familière déclara avec une satisfaction totale dans l'émission : « Je suis l'archevêque de la luxure du culte des sorcières... »

« C'est moi, Capella Emerada Lugunica ! Bwa-ha-ha-ha-ha !! Révérez, adorez, agenouillez-vous et suppliez et Pisser et chier dans vos pantalons en gémissant pitoyablement, sacs à viande ! Bwa-ha-ha-ha !!

5

— Immédiatement après cette diffusion malveillante, la situation a commencé à évoluer de manière fluide, comme un courant. eau.

L'apparition du Culte des Sorcières et d'un individu se prétendant Archevêque des Sept Péchés Capitaux avait semé le chaos et la confusion, mais les citoyens de Pristella continuaient, semble-t-il, à se comporter avec une certaine discipline. Même inquiets, ils agissaient selon les réflexes quotidiens de la ville : les personnes alentour se mirent en route vers l'abri le plus proche.

Les citoyens guidaient les étrangers qui ignoraient les procédures. Les proches de Garfiel et Mimi les appelèrent également, mais le couple refusa, se hâtant de rejoindre leurs camarades.

S'ils ne rejoignaient pas Subaru et les autres au Water Raiment et ne mettaient pas fin à la situation, La tyrannie du culte des sorcières

— «—Ah, Monsieur Magnifique ! »

« ! »

La voix figea instinctivement Garfiel sur place.

Quand il se retourna, Liara dévalait la rue derrière Garfiel et Mimi. Rassurée d'avoir retrouvé des gens qu'elle connaissait, elle semblait avoir trouvé la tête dans les parages. Malgré la douleur lancinante qui lui serrait la poitrine, Garfiel se tourna vers elle.

« Madame Mimi, je suis contente que vous soyez saine et sauve, vous aussi. Cette émission m'a inquiétée. »

« Oui, je vais bien ! Ah, les Sowarie étaient délicieux ! Nous avons fait un festin ! »

Comme Garfiel n'a pas répondu immédiatement, Mimi a répondu pour eux deux. Garfiel pensait que C'était pathétique de sa part, même s'il se sentait plus tranquille en sachant que Liara était indemne.

« Heureux de savoir que tout le monde est sain et sauf. Maintenant, en route vers l'abri. On doit... »

« Oui, je vais bien... Mais, euh, Monsieur Magnifique... »

Même lorsque Garfiel fit ses adieux et tenta de s'extirper au plus vite, Liara Elle continua d'une voix gênée. Puis elle joignit les mains devant elle.

« Avez-vous vu mes enfants ? Ils sont sortis tôt ce matin pour jouer... mais aucun des deux n'était au refuge le plus proche. »

« ?!! Ces enfants ? »

Surpris par ce développement inattendu, Garfiel, frustré, s'arracha une de ses courtes mèches blondes.

« Eh bien, merde, bien sûr que ça te met en colère... »

« Oui. De plus, cette émission... Le service compétent pour la réaliser se trouve à la mairie, où travaille mon mari... Je m'inquiète, je me demande s'il lui est arrivé quelque chose. »

Exprimant ses inquiétudes, Liara se mordit la lèvre en regardant en direction du bâtiment.

L'hôtel de ville se dressait au cœur de Pristella, elle-même divisée en quatre districts : nord, sud, est et ouest. C'était le lieu où étaient gérées toutes les fonctions essentielles de la cité. C'était aussi le lieu que Lust avait déclaré être sous son contrôle.

—Quels dégâts l'auteur de cette émission cruelle et démente a-t-il donc infligés à la population ?

Les gens de la mairie ?

Au plus profond de sa poitrine, le cœur de Garfiel battait comme une sonnette d'alarme, et ses pensées étaient extrêmement limitées.

Son jeune frère et sa sœur, invisibles à ses yeux, Galek laissés derrière lui dans une zone dangereuse, Liara courant partout à ce moment précis par inquiétude pour sa famille — face au danger qui menaçait ce groupe, Garfiel ne pouvait pas rester les bras croisés et regarder.

« Général, Dame Emilia... »

Subaru, Emilia, Beatrice et Otto apparurent tous dans un coin de l'esprit de Garfiel.

C'étaient eux seuls que Garfiel était venu protéger à la Cité de la Porte de l'Eau. À quoi servait-il s'il n'était pas à leurs côtés sur-le-champ ? Il n'offrait guère plus que ses talents de combattant.

Mais en même temps, son cœur ne pouvait se détourner de ses jeunes frères et sœurs qu'il venait de retrouver, de Galek, et de la vision de sa mère se tenant devant ses yeux.

—L'heure du choix avait sonné. Garfiel devait prendre une décision qui déterminerait le cours de son destin.

« Je suis désolée de vous déranger ainsi... Veuillez oublier tout ce que je vous ai dit, Monsieur Magnifique. »
«...Ah.»

« Je suis exceptionnellement injuste envers vous en ce moment. Ce n'est pas grave. Ces enfants entendent... »

La ville diffuse également des émissions tous les jours, et depuis longtemps, rien n'échappe à cet homme...

Liara afficha un sourire courageux pour apaiser Garfiel, qui hésitait. Mais ses mains, qui étaient Elle semblait pliée en deux en prière, tremblante. Son visage était devenu pâle, comme exsangue.

C'était une prestation désespérée. Elle essayait de ne pas imposer à Garfiel et Mimi des tâches qu'ils n'étaient pas tenus d'assumer.

—Tout comme elle avait essayé de le faire lorsqu'elle les avait laissés, lui et sa sœur aînée, au Sanctuaire pour partir à leur recherche son père dans le monde extérieur.

Son cœur avait hésité entre les deux options, mais ce souvenir lancinant le fit rapidement trancher.

«...Je retrouverai vos enfants et votre mari.»

« Monsieur Magnifique ? »

Liara ouvrit grand les yeux, surprise par sa réponse inattendue.

Garfiel hocha fermement la tête en direction de Liara et baissa les yeux sur la main de Mimi qui serrait la sienne.

Pendant qu'il réfléchissait et qu'il prenait sa décision, elle avait simplement attendu en silence que Garfiel fasse son choix.

Elle avait aussi des petits frères et d'autres personnes qu'elle voulait protéger. Il ne pouvait plus la contraindre à se plier à ses caprices.

« À partir de maintenant, je ne fais que penser à moi. Tu retournes en arrière et... Aïe !! »

"Comme si!"

Alors qu'il prenait congé, Mimi enfonça son talon dans le pied de Garfiel. Son corps était léger, mais le coup était porté avec une précision chirurgicale pour une force de pénétration maximale. Garfiel gémit de douleur tandis que Mimi bombait le torse.

« Mimi est vexée que Garf pense qu'elle va s'enfuir après avoir dit quelque chose d'aussi cool ! »

J'arrive aussi ! J'arrive tout de suite !

« Pourquoi... ? Non, je comprends... désolé. »

— C'est ici que vous dites merci !

—Oui, merci.

« De rien ! Youpi ! »

Un sourire niais illumina le visage de Mimi, et Garfiel lui rendit son sourire, soulagé d'un poids immense. a été levé.

Sous le regard stupéfait de Liara, le couple se retourna une fois de plus vers elle.

« On va les retrouver. Va te réfugier au refuge le plus proche. Il vaut mieux rester avec les autres et attendre qu'on s'en occupe. »

« M-mais... pourquoi vas-tu aussi loin pour moi ? »

—En effet, pourquoi était-il là ?

Les yeux tremblants de Liara pressaient Garfiel de questions pour connaître la véritable raison de sa décision. Ce n'était ni par inquiétude ni par doute. Elle éprouvait un simple malaise : il s'agissait d'un acte de bienveillance sans fondement apparent.

Garfiel claqua des crocs à ces paroles et afficha un sourire diabolique.

« Parce que je suis le tigre doré ! Je suis magnifique ! Tigre !! »

« Et parce que Mimi est la magnifique Mimi !! »

Hurlant ces mots à pleins poumons, ils jetèrent un coup d'œil à Liara, qui cligna des yeux, surprise, tandis que tous deux s'élançaient d'un seul bond. Sa mère loin en contrebas, Garfiel se tourna face au vent et se servit pleinement de son nez.

« Garf, que va-t-on faire ? »

« Repérez-les à l'odeur. Je me souviens très bien de leur odeur ! »

« Très bien ! »

Garfiel et Mimi, se mettant d'accord sur un plan tout en criant presque pour se faire entendre, volaient pratiquement en eux. a traversé la Cité de la Porte de l'Eau à toute vitesse.

Mimi restait à ses côtés dans ce moment d'insouciance où il négligeait ses devoirs et privilégiait ses affaires personnelles, même si divers facteurs tentaient de le convaincre de rejeter ce choix.

En proie à un conflit intérieur, Garfiel toucha la cicatrice sur son front. Il décida d'y réfléchir plus tard et suivit simplement son instinct. Au final, c'était plus rapide. Pourquoi faire des choix quand il pouvait tout prendre ?

C'était la méthode de la faction d'Emilia, une méthode que Garfiel avait adoptée au cours de l'année écoulée.

« Garf ! Cette odeur ! Elle vient de là-bas ! »

—Ouais, pas de doute là-dessus ! Bon travail !

Garfiel confirma tardivement que Mimi avait flairé les odeurs qu'ils recherchaient. Ils avaient trouvé des traces persistantes des deux frères et sœurs. Elles les menaient vers le District Un ; il se souvint de la conversation qu'il avait eue avec Fred la veille.

« Je comprends maintenant ! Alors ces deux-là sont allés revoir la chanteuse dans ce parc ce matin ?! »

Autrement dit, le cadet s'était levé tôt après avoir réfléchi à son erreur de la veille, et sa sœur, au langage fleuri, avait fini par l'accompagner. Il en déduisit donc qu'ils devaient se trouver au refuge situé à proximité.

Le parc était proche du Water Raiment, et c'était un endroit où ils pouvaient rapidement rendez-vous avec Subaru et les autres—

"L'hôtel de ville."

Un instant avant de prendre son élan, Garfiel avait aperçu l'hôtel de ville. Là, au cœur de la cité tombée aux mains de Lust, se trouvait la dernière personne qu'il recherchait. Une fois de plus, le moment était venu de choisir.

« Garf, que va-t-on faire ? »

Lorsque Mimi l'a pressé de se décider, Garfiel s'est posé la même question.

Quel genre de personne Garfiel devrait-il bien décrire Galek ?

Garfiel devait-il le considérer comme l'homme odieux qui lui avait volé sa mère ou comme le grand bienfaiteur qui lui avait sauvé la vie ? Contrairement à ses frères et sœurs, liés à lui par le sang de sa mère, lui et Garfiel n'avaient aucun lien de parenté.

Si Garfiel fondait ses choix sur les liens du sang, il n'avait aucune obligation de sauver Galek. Mais qu'adviendrait-il de Liara et des enfants s'ils le perdaient ?

Un vide dans une famille ne pouvait jamais être comblé – Garfiel le savait mieux que quiconque.

«...L'hôtel de ville, c'est là que l'archevêque qui a fait cette satanée émission tout à l'heure est retranché.»

« Mmm, probablement, oui. »

« Elle a semé la pagaille dans toute la ville, et entre le général et tes petits frères, il y a de quoi s'inquiéter... Mais le cœur d'un metteur est dans sa tête. Si on s'attaque à la cause de tout ça, on peut régler ça très vite. »

« ! Tu veux dire qu'on peut sauver tout le monde ! Formidable ! C'est incroyable ! » Mimi bondit sur Garfiel tandis qu'il expliquait le raisonnement derrière sa décision. Mais sa longue queue se dressa aussitôt, la pointe dirigée vers l'hôtel de ville. « Mais est-ce vraiment une bonne idée ? J'ai un mauvais pressentiment qui me donne la chair de poule. »

« Il ne faut jamais sous-estimer l'intuition. J'en ai eu marre d'entendre le général me le répéter sans cesse. »

Les archevêques des sept péchés capitaux sont une mauvaise nouvelle. Néanmoins...

La seule personne que Garfiel connaissait et qui était liée aux sorcières était celle qui avait un caractère exécrationnel et qui dormait dans le tombeau du Sanctuaire.

Il était indéniable qu'elle possédait une force incroyable. Mais Garfiel n'avait jamais, au grand jamais, pensé qu'il pourrait perdre face à elle dans une épreuve de force.

Quoi qu'il en soit, l'archevêque des Sept Péchés Capitaux devait être éliminé pour le bien de la ville. être libéré.

« Ce serait formidable si on pouvait la faire taire. À tout le moins, je veux bien voir le visage de l'ennemi. »

« Tu veux dire reconnaissance ? Mm... d'accord ! Allons faire de la reconnaissance ! »

Bien que Mimi ait semblé initialement prudente face aux dangers, elle a finalement approuvé le plan de Garfiel.

Mimi prépara le bâton qu'elle portait sur le dos, et Garfiel enfila ses boucliers argentés sur ses bras. Après une dernière vérification de son équipement et s'être assuré que l'acier était bien enroulé autour de ses bras robustes, Garfiel était prêt au combat.

"Allons-y."

Sur ces quelques mots, les deux hommes se mirent à courir vers l'hôtel de ville.

L'archevêque des Sept Péchés Capitaux que Subaru avait vaincu un an auparavant semblait avoir un nombre considérable de disciples à ses côtés. Leur puissance de combat était au mieux moyenne, mais ils étaient en tout cas très nombreux. Et bien sûr, ils savaient se fondre dans la foule.

Il leur faudrait improviser et reprendre l'hôtel de ville par la force. Garfiel avait présenté cela à Mimi comme une mission de reconnaissance par souci d'efficacité, mais en réalité, il comptait bien submerger l'ennemi par la rapidité et la violence.

—Du moins, c'était le plan jusqu'à ce qu'il perçoive l'odeur exceptionnellement forte de sang qui émanait de l'hôtel de ville.

« _____ »

Alors qu'ils s'arrêtaient, une épaisse odeur de fer leur parvint de la rue, juste devant eux. S'ils continuaient tout droit et tournaient au coin de la rue, l'hôtel de ville se dresserait devant eux. Il n'y avait aucun doute sur la provenance de cette odeur.

« Garf, non ! Non... ! »

Au moment où Garfiel tenta de s'avancer vers l'odeur du sang, Mimi agrippa son pagne. Elle secoua la tête en signe de refus, presque en larmes, en répétant : « Non. »

Mais il ne pouvait pas faire demi-tour. S'il reculait, il ne pourrait pas exaucer le souhait de Liara... de Lisha.

« Si tu ne veux pas partir, reste ici. Moi, je lui arracherai la tête à lui tout seul s'il le faut ! »

« Garf ! »

Se dégageant de l'emprise de Mimi, Garfiel dévala la rue à toute vitesse. Au détour du coin, sa vision s'ouvrit. L'hôtel de ville se dressait devant lui, et lorsqu'il aperçut la place qui y menait, une tragédie l'attendait. « ?!! »

L'odeur du sang était si forte qu'elle lui fit froncer le nez, et un seul coup d'œil lui suffit pour reconnaître les traces d'un massacre atroce. La place devant l'hôtel de ville, entourée de canaux sur trois côtés, était tellement maculée de sang qu'il était presque impossible de distinguer la couleur d'origine des pavés.

Nombre d'entre eux avaient déjà péri, leurs corps s'écrasant dans des mares de sang. À en juger par leur équipement, il s'agissait de gardes de Pristella. Ils avaient probablement entendu l'annonce et s'étaient courageusement précipités pour défendre leur ville.

Leurs vies furent alors sauvagement bouleversées.

Il y avait une trentaine de cadavres, mais même ce détail macabre n'était pas ce qui attira le plus l'attention de Garfiel.

—Il s'agissait plutôt des deux silhouettes se tenant côte à côte au centre de la place, entourées de ces cadavres.

« _____ »

Le premier était un homme immense, si imposant que Garfiel dut lever les yeux pour le dévisager. Il tenait fermement deux grandes épées et fixait calmement Garfiel du regard. La seconde était une silhouette fine et féminine, armée d'une longue lame élancée à un seul tranchant. Sa posture, d'une telle beauté, fit trembler Garfiel.

Tous deux étaient vêtus de noir de la tête aux pieds. Garfiel ne parvenait pas à bien distinguer leurs visages.

«...Mais à en juger par ta façon de te comporter comme un guerrier et cette odeur de sang qui se dégage

« Oui, c'est vous deux qui avez fait ça, n'est-ce pas ? »

Garfiel claqua des crocs en s'adressant aux deux hommes qui se tenaient hardiment sur cette place ensanglantée. Aucun de ses adversaires ne répondit à ses provocations. Il sentit la cicatrice sur son front le faire souffrir.

« Garf... Ces deux-là... ils sont vraiment très forts ! »

Mimi rattrapa Garfiel à petits pas et se tint à ses côtés. Comme il s'y attendait, elle aussi était horrifiée par l'état macabre de la place, mais sa frêle silhouette était crispée par une prudence qui surpassait sa surprise.

Son impression initiale selon laquelle leurs adversaires n'avaient montré aucune réaction était erronée : dès que Garfiel et Mimi pénétrèrent sur la place, ils furent frappés par une atmosphère sinistre et malveillante, et une aura tranchante comme une lame.

Les deux hommes qui attendaient sur la place étaient si dangereux et hostiles qu'il était évident qu'ils seraient des adversaires redoutables. Garfiel se sentit si menacé que sa gorge se serra soudainement ; c'était comme si la pointe d'une épée reposait contre son cœur battant.

Leurs ennemis étaient manifestement des maîtres qui avaient franchi le seuil du monde des simples mortels — et S'il ne parvenait pas à surpasser ces sentinelles, il ne pourrait pas remplir son serment.

« Ha, ça devient intéressant... ! »

Souriant, Garfiel entrechoqua les boucliers qui protégeaient ses bras devant sa poitrine pour tenter de se réveiller. Le crissement du métal contre le métal et une gerbe d'étincelles illuminèrent la bête qui sommeillait en lui.

Mais tandis que Garfiel s'énervait, Mimi écarta les bras et se planta devant lui en criant.

« N-non ! Garf ! Pas ces deux-là ! Ils sont trop forts ! Mimi et Garf ne peuvent pas les vaincre seuls ! »

Arrêt!"

« On ne peut pas savoir avant d'avoir essayé. Hors de question que j'accepte des vérités absolues comme immuables. » Les mots que Mimi avait utilisés pour tenter d'arrêter Garfiel avaient ravivé les blessures de son cœur. Garfiel, agacé par ses profondes insécurités, claqua la langue et les désigna du menton. « D'ailleurs, même si on se cache... »

« Foutez le camp ! Ces deux-là ne vont pas nous laisser partir comme ça. Il faut que quelqu'un s'en charge. »

« Et alors, une seule fois ! On fait clang, on recule et on court. Tout le reste, c'est nul ! Juste Mimi et... »

Garf ne suffit pas ! C'est désespéré sans le capitaine et Julius !

Voyant que Mimi voulait toujours s'enfuir, Garfiel s'est fermement campé sur ses positions et a refusé.

Les supplications de Mimi étaient justifiées. Chacun des deux adversaires qui se tenaient devant eux possédait une force surhumaine ; leur dangerosité était égale, voire supérieure, à celle du Chasseur d'Intestins. Garfiel était globalement d'accord : les affronter sans préparation était suicidaire.

Du moins, il était d'accord en théorie, mais l'accepter comme un fait était une autre histoire.

Les deux hommes qui se dressaient devant lui formaient un mur. Barrant son chemin avec une force écrasante, ils représentaient un obstacle qu'il devait affronter et franchir. Ayant déjà perdu contre Reinhard sans combattre, pourrait-il vraiment supporter de fuir ses adversaires à deux reprises ?

Il aspirait à être le plus fort. Il était fier de lui. Il savait qu'il protégeait ses précieux camarades. Et, sous une forme différente de celle qu'il avait souhaitée, il avait retrouvé sa mère et sa nouvelle famille. Pour sa mère, le sort de l'homme qui l'avait sauvée était...

« _____ »

Mimi lança à Garfiel un regard inquiet tandis que ces émotions déroutantes tourbillonnaient en lui.

La voir attendre sa décision lui rappela la nuit qu'il avait passée à l'abri de sa chaleur.

Aussitôt, Garfiel secoua la tête, l'obstination qui le retenait s'étant dissipée.

«...Très bien. On fera comme tu as dit. On donnera tout ce qu'on a pour un seul coup, et on se retire.»

Rassemblons notre équipe et revenons ensuite pour lancer notre véritable attaque, c'est parfait, non ?

« Mm ! Ouais ! Allons-y et faisons de notre mieux ! »

Mimi semblait soulagée que Garfiel ait enfin maîtrisé son imprudence.

Désormais d'accord, ils se tournèrent d'un seul mouvement vers leurs ennemis. Leurs adversaires avaient observé leur échange en silence. Il n'aurait pas été surprenant qu'ils attaquent pendant le débat entre Garfiel et Mimi, mais ils ne l'avaient pas fait, que ce soit par orgueil, par pitié ou par sang-froid – Garfiel et Mimi allaient leur faire regretter leur geste. « !! »

Sans aucun signal, Garfiel et Mimi se jetèrent simultanément sur leurs adversaires.

Garfiel s'est retrouvé face à la femme, misant sur sa force, et Mimi, le colosse, sur sa mobilité.

Alors que Garfiel s'approchait à la vitesse de l'éclair, la femme demeurait imperturbable, sans bouger d'un pouce. La distance qui les séparait s'évanouit en un clin d'œil, et à quatre ou cinq pas, Garfiel lança la première attaque, abattant une griffe bestiale.

—Soudain, une épée jaillit d'une beauté si envoûtante qu'elle suffisait à rendre n'importe qui

Les spectateurs se perdent dans le spectacle.

—Gah !

À cet instant, Garfiel leva son bouclier droit pour intercepter l'épée tout en donnant un coup de pied vers la poitrine ouverte de la femme. Elle l'esquiva d'un mouvement imperceptible. Tandis que son corps se tordait pour se dégager, sa lame, qui s'était prise dans son bouclier, fut libérée pour une nouvelle attaque.

Cou, épaule, bras... l'épée longue se tordit comme un serpent pour les protéger, tandis qu'un chœur de coups d'épée contre bouclier résonnait. Esquivant un coup, Garfiel riposta aussitôt d'un autre coup de pied ; la femme le para avec son fourreau et fut projetée en arrière.

« Quoi ? »

Garfiel haussa un sourcil, surpris par la légèreté de la femme.

À sa droite, Mimi tournoyait autour de son immense adversaire et se glissait sous ses épées gigantesques, brandissant son bâton pour lancer une attaque magique. Lorsqu'une explosion bleue secoua son adversaire et le fit reculer, il sembla que le moment était venu pour eux de quitter la place.

L'homme immense et chancelant ne pourrait pas rattraper Mimi. Il ne devrait pas être difficile pour elle de s'échapper indemne. Quant à la femme qu'il avait ramenée en voiture, elle n'était pas en état de supporter une poursuite.

Attaque ascendante de Garfiel.

« Pour commencer, on va en abattre un ! »

Il décida donc qu'il était temps de frapper. Garfiel découvrit ses crocs et bondit vers le femme.

Sa lame étant toujours à l'endroit où le bouclier l'avait déviée la dernière fois, il lança sa griffe vers le Le torse grand ouvert d'une femme.

« Tu es min— ! »

Il la tenait exactement là où il le voulait — à l'instant même où il en fut certain, la mort se rapprocha de lui par derrière.

« — »

La distance qui le séparait du géant s'évanouit. Cette aura sinistre fut le seul avertissement que Garfiel reçut. Refusant d'attaquer, il fit un salto arrière et bondit. Un instant plus tard, une épée à deux mains s'abattit sur lui et l'écrasa au sol.

« Aïe, arghhh ?! »

Emporté par l'onde de choc, Garfiel fut désorienté et cracha une giclée de sang.

Après avoir rebondi sur le sol, il sentit un autre coup s'abattre sur lui de côté. Par chance, son bras parvint à parer l'épée à deux mains juste à temps avec son bouclier. Malgré l'impact atténué, il fut projeté sur le sol et à la surface de l'eau.

Poursuivant Garfiel qui s'élevait dans les airs, le géant et la femme bondirent simultanément. La mort était proche.

Cherchant à le prendre en tenaille, ils l'attaquèrent des deux côtés, le maintenant coincé au milieu.

Il dévia l'épée longue qui frappait de face avec son bouclier et esqua un violent coup d'épée à deux mains porté par derrière en repoussant l'arme d'un coup de pied au dernier moment. Anticipant la trajectoire de l'épée, Garfiel parvint miraculeusement à la parer. Mais alors qu'une pluie d'étincelles lui brûlait les joues, son corps fut broyé par des coups d'épée à deux mains venant d'en haut et d'en bas.

« Gwuh ! »

Ses os des hanches et ses côtes se sont déchirés, puis ont cédé. Le traumatisme contondant à lui seul lui a injecté de sang la vision alors qu'il était au bord de la mort.

Malgré les gémissements de douleur et les giclées de sang qui jaillissaient de sa bouche, il n'a jamais cessé de chercher un moyen de survivre. Mais ces deux puissants ennemis ne le permettraient pas.

Toujours muets, ses agresseurs transformèrent leurs coups silencieux en une soif de sang impitoyable tandis qu'ils continua d'attaquer Garfiel.

L'escrime de cette femme était d'une précision redoutable, incarnant à la perfection la beauté de la mort. Si la puissance de ses coups ne pouvait rivaliser avec celle du géant, son jeu de jambes et sa technique hors pair, notamment avec sa longue lame, faisaient que le moindre faux pas de Garfiel se soldait inévitablement par un coup fatal qui lui échapperait.

Le style de combat de cet homme imposant était brutal et violent, mais le chaos et le manque de finesse ne faisaient qu'amplifier sa puissance destructrice. Il maniait des épées qu'un homme normal aurait eu du mal à soulever, même à deux bras, tandis que lui les brandissait d'une seule main, déchaîné comme une tempête destructrice implacable.

« Ngh ! Aaaaaah !! »

D'un côté, des coups d'épée éblouissants, fluides comme l'eau. De l'autre, des frappes dévastatrices qui broyaient tout sur leur passage, tels un maelström implacable.

Malmené par ces deux styles d'escrime diamétralement opposés, tant par le son que par le mouvement, l'esprit de Garfiel atteignait ses limites. Il esquivait et parait la mort par pur instinct, échappant de justesse à de multiples coups fatals.

À ce rythme, il serait inévitablement tué par des coups de couteau ou écrasé par le poids des objets lourds.

coups d'épée—

C'est parce que tu vas me tuer que tu es mon premier amour, Garfiel Tinsel.

L'instant où la mort lui vint à l'esprit, cette douce et sombre invitation à ce qui se trouvait au-delà de la vie résonnait fortement en lui.

Aussitôt, sa tête se mit à bouillonner alors qu'il abandonnait ces pensées confuses. Il rugit :

« Graaaaaah !! »

Son agressivité soudaine atténua légèrement la férocité des attaques reçues. La structure osseuse du visage de Garfiel se modifia sensiblement, et ses bras musclés se gonflèrent considérablement tandis qu'une fourrure dorée commençait à recouvrir toute sa peau exposée.

La transformation du seul haut de son corps diminuait généralement sa capacité de raisonnement et la remplaçait par une combativité quasi animale, mais, paradoxalement, ses pensées devenaient plus claires.

Rugissant face au couple silencieux, il utilisa la bénédiction de l'esprit de la terre pour faire exploser le sol sous ses pieds. Le sang et les graviers qui volaient au-dessus du champ de bataille macabre contribuèrent à perturber la coordination ennemie.

Le changement soudain de terrain avait déséquilibré la femme, déjà légère. Une griffe bestiale, aussi acérée qu'une lame, ne manqua pas l'occasion. Juste avant que le coup n'atteigne sa trachée, le géant s'interposa pour la protéger.

Un seul coup du puissant tigre allait déchirer cette épaisse masse de chair... « ?!! »

Une détonation explosive retentit, laissant Garfiel pétrifié.

Le coup de Garfiel avait été stoppé par les bras de l'homme massif. Cependant, il ne s'agissait pas des mêmes bras qui brandissaient les épées à deux mains. Ouvrant ses vêtements, le géant avait utilisé d'autres bras, dissimulés, pour parer l'attaque de Garfiel par la force brute.

Au total, quatre bras étaient désormais déployés, ne laissant aucune ouverture apparente. Cette combinaison écrasante d'attaque et de défense a complètement paralysé la contre-attaque de Garfiel. Instantanément, le puissant tigre, qui aurait dû incarner l'agressivité à l'état pur, fut immobilisé.

Autrement dit, sur un champ de bataille où la vie et la mort se jouaient à chaque instant, son La vie était sans défense et exposée.

Contournant l'homme imposant par derrière, l'agresseuse s'approcha de Garfiel. Son angle mort, l'épée à la main.

Son attaque ressemblait presque à une magnifique danse à l'épée. Et dans son état actuel, elle aurait facilement pu trancher la tête de Garfiel comme s'il était un épouvantail. Même alors que la mort approchait par-derrière, Garfiel était incapable de bouger.

Sentant la mort venir de devant et de derrière, il aperçut du coin de l'œil une silhouette sombre qui lui adressa un sourire sanglant en riant : « Choyasaaa !! »

Un cri puissant interrompit la scène, invoquant un mur de magie bleue qui bloqua l'épée de la femme.

Le mur émit un craquement semblable à celui de la glace lorsque la lame glissa sur sa surface et s'abattit inoffensivement au sol. Mimi était revenue sur le champ de bataille, sauvant Garfiel de justesse.

« Garf, tu avais dit que tu t'enfuirais tout de suite ! »

Alors que Mimi serrait son bâton contre elle, ses premiers mots furent une critique acerbe du refus de Garfiel de suivre leur plan.

En entendant sa voix derrière lui alors qu'il était à moitié transformé, Garfiel réalisa Quel imbécile il avait été !

Obsédé par l'obtention de résultats, il avait joué avec le feu en sous-estimant la force de ses adversaires. Sans Mimi, Garfiel aurait sans aucun doute connu une fin tragique, sa vie fauchée en pleine jeunesse sans qu'il ait jamais pu réaliser son rêve de devenir le plus fort.

—Ohooooaaaaagh !!

Soulagé d'être sauvé, Garfiel poussa un hurlement et se dégagea d'un coup sec de l'emprise de son adversaire. D'un coup de pied en plein torse, il ne prit même pas la peine d'observer les dégâts et bondit pour rejoindre Mimi.

Passant un bras autour de sa taille fine, il força sur ses jambes. Il était temps de prendre Mimi et de battre en retraite. Suivant sa suggestion initiale, ils rassembleraient leurs camarades et reviendraient en force.

« _____ »

Juste avant qu'il ne puisse sauter, la femme le poursuivit en se tenant à couvert. Mimi tourna son bâton vers elle, déployant une barrière magique à triple couche plus puissante que toutes celles qu'elle avait invoquées auparavant et utilisant les épais murs pour lui barrer le passage.

Garfiel était heureux d'avoir Mimi à ses côtés. Elle l'avait sauvé à maintes reprises.

Au moment où cette pensée lui traversa l'esprit, Garfiel était déjà en train de fléchir les jambes, et

— « —Ah. »

Il y eut un cri étouffé et rauque, suivi d'un léger impact. Il entendit un bruit semblable à celui de la glace qui se brise.

Cela le prit par surprise, et il se demanda ce qui s'était passé alors qu'il achevait de s'éloigner d'un bond. Les pavés volèrent en éclats lorsque la demi-bête s'éleva dans le ciel, laissant derrière elle une traînée de sang frais.

—Du sang frais... Mais d'où diable sortait-il ?

« Hé, petite ? »

Dès qu'il l'appela, Garfiel se libéra brusquement de sa demi-transfiguration et reprit forme humaine. Cependant, le frisson qui lui parcourut l'échine fut sa seule préoccupation, à tel point qu'il ne remarqua même pas la sensation désagréable de sa fourrure qui tombait.

Mimi était inerte dans ses bras. Lorsqu'il baissa les yeux, il vit que la femme regardait Garfiel dans le ciel, retirant l'épée longue qu'elle leur avait lancée.

Il remarqua que la longue épée était tachée de sang sur la moitié de sa longueur.

« _____ »

Il sentit une chaleur se répandre sur son ventre. La fille dans ses bras n'était pas...

Elle bougeait. Son bâton... tombait au sol.

Il atterrit, puis bondit de nouveau. Bondissant sur le toit du bâtiment le plus proche, Garfiel s'enfuit sans se soucier de rien d'autre. Personne ne le poursuivit. Les deux ennemis se contentèrent d'observer la fuite des faibles blessés.

Ce que leurs ennemis pensaient d'eux et de leurs capacités n'avait aucune importance à ce moment-là. Après avoir sauté cinq fois de plus pour s'éloigner de la place, Garfiel brisa le toit de l'immeuble sur lequel il avait choisi d'atterrir, puis déposa la fillette dans ses bras.

Mimi avait les yeux fermés. Du sang coulait encore abondamment de sa poitrine percée.

Il lui retira précipitamment ses vêtements autour de la source du saignement et examina la plaie.

Heureusement, le tir n'a apparemment pas touché ses organes vitaux. Bien sûr, elle était en danger si elle n'était pas soignée immédiatement, mais un utilisateur de magie de guérison était juste à côté d'elle.

Garfiel, en pressant la main sur la plaie, insuffla de l'énergie magique dans le corps de Mimi.

Conscient de ne pas être fait pour ce rôle, il s'était investi corps et âme dans l'apprentissage de la magie de guérison. Il désirait ce pouvoir pour pouvoir intervenir si un malheur survenait au Sanctuaire. C'est pourquoi Garfiel avait concentré ses efforts sur l'étude de la magie de guérison et, ce faisant, avait acquis de solides connaissances sur le traitement des blessés en général.

Il était temps de mettre à profit tous ces efforts. C'était l'occasion de montrer le chemin parcouru. C'était assurément la situation exacte pour laquelle il avait voulu se préparer.

Même une blessure aussi grave se refermerait en un éclair grâce à un peu de mana guérisseur. En posant sa paume sur la plaie ouverte, il sentait le sang circuler sous la peau, la chair, les entrailles, et la magie guérisseuse qu'il y déversait. Il versa encore et encore, mais...

—la plaie... Elle ne se refermait pas.

« Pourquoi ne veut-il pas... ? »

Il entendit quelqu'un parler d'une voix très faible.

Il avait envie de tuer celui qui parlait d'une voix aussi pitoyable à un moment pareil. Levant le visage, il regarda autour de lui. Il n'y avait personne d'autre. Il comprit aussitôt que cette voix... c'était la sienne.

C'est moi qui avais l'air si faible ? Pourquoi ai-je laissé échapper une voix pareille ?

C'est juste... C'est juste comme... comme... « !!

Fermez ! Fermez, fermez, bon sang ! Guérissez, guérissez, guérissez, guérissez !!! »

Il continuait de concentrer toute la mana que son corps pouvait rassembler dans la magie de guérison, ignorant sa propre propre...

Pour soigner ses blessures, il envoya des vagues d'énergie guérisseuse dans le corps meurtri de Mimi, le remplissant d'une douce force.

Et pourtant, la plaie qui devait se refermer ne se refermait pas.

"...Certainement pas."

Incapable d'accepter la réalité qui se présentait à lui, Garfiel cracha une fois de plus d'une voix fragile.

Puis il se frappa la joue, se coupant la lèvre avec ses propres crocs, et utilisa la douleur pour réveiller

Il n'était pas question de se laisser aller au désespoir. Il devait y avoir une solution. Absolument une.

Il savait que ça existait. Bien sûr que ça existait. Il était juste trop bête pour s'en rendre compte.

Il devait réfléchir. L'ignorance n'était pas une raison pour abandonner. De toute façon, il devait faire quelque chose pour sauver cette fille.

C'est elle qui avait aidé Garfiel à pleurer.

Il n'était pas juste que cette fille meure pour lui.

« _____ »

Garfiel, encore sous le choc, claqua des crocs en sautant du toit. Maintenant une pression sur la blessure de la jeune fille, il tenta d'arrêter le saignement tout en poursuivant ses efforts vains avec sa magie de guérison.

Une odeur de sang et de mort planait sur la ville. Il n'aperçut âme qui vive.

Il a passé en revue toutes les informations disponibles.

J'accepterai quiconque peut m'aider. Sauvez cette fille, je vous en prie. Quelqu'un, quelque part, montrez-moi !

Un miracle. Dites-moi, je vous en prie. S'il y a quelque chose que je puisse faire, dites-moi comment sauver cette fille.

Il était tellement désespéré qu'il était même prêt à échanger sa vie contre la sienne si nécessaire. Garfiel

Il concentrait tout sur son odorat.

L'odeur de l'eau, l'odeur du sang, l'odeur de la violence attisée par des émotions débridées, l'odeur de la chair brûlée – parmi toutes ces odeurs, le nez de Garfiel a choisi celle qu'il désirait.

Il le connaissait. Et c'était celui que Garfiel recherchait.

Bondissant par-dessus les obstacles, courant à toute allure, Garfiel était fiévreux lorsqu'il atteignit enfin sa destination. Il arriva au même bâtiment que la veille et se précipita dans une des pièces. Nombreux furent ceux qui furent choqués de le voir couvert de sang. Il n'eut pas le temps de s'expliquer. Tournant la tête, Garfiel chercha du regard l'homme sur lequel il pouvait compter.

« Garfiel ?! »

Quelqu'un l'appela par son nom. Se retournant, il aperçut celle qu'il cherchait.

Il leva la tête. Juste devant lui, au fond de la pièce, il aperçut Subaru. Subaru Natsuki.

Pour Garfiel, cet homme symbolisait les miracles ; il était la personnification du rayon de lumière qui révélait l'espoir même dans les situations les plus désespérées.

Les jambes flageolantes et la tête lourde, il courut vers son espoir, portant un poids bien trop léger dans ses bras. Les joues de Subaru se crispèrent lorsqu'il aperçut Garfiel. Il avait remarqué le corps inerte de Mimi dans ses bras.

« Je suis désolé... Je suis tellement désolé, Général !! Je suis... ! Je suis inutile ! Bon à rien... !! »

Tombant à genoux devant Subaru, il souleva Mimi. Puis, désespéré, il se maudit lui-même. sottise.

Il n'avait pas protégé sa famille. Il avait manqué à son serment de servir de bouclier. Il avait défié l'ennemi de son propre chef et avait été mis en déroute ; et, de ce fait, cette jeune fille au grand cœur se trouvait désormais au seuil de la mort.

« Garfiel, qu'est-ce que... ? Non, on verra ça plus tard ! Ferris ! »

« Je sais ! Vite, allongez-la ! »

Prenant Mimi des bras de Garfiel, Subaru la déposa sur la longue table. Garfiel observa simplement la jolie jeune fille aux oreilles de chat qui posa la main sur la blessure de Mimi.

L'instant d'après, une quantité phénoménale de mana guérisseur se déchaîna. C'était incomparable à ce que Garfiel pouvait manier. Si la magie de guérison de Garfiel était une goutte de pluie, le pouvoir de cet individu était une cascade tonitruante.

C'était tellement extraordinaire que même ramener les morts à la vie semblait possible. Garfiel se sentait comme son Son âme s'échappa de son corps tandis qu'il contemplait, hébété, une telle puissance de guérison divine.

Subaru posa alors doucement la main sur son épaule. Lorsque Garfiel leva lentement les yeux vers lui, Subaru hocha la tête. Il remarqua alors seulement que la jambe de Subaru était fortement bandée.

« Je ne vais pas minimiser la situation ni la qualifier d'idéale, mais vous avez bien fait d'en arriver là. Avec Ferris ici, c'est le meilleur endroit où vous auriez pu l'emmener. Nous pourrions sauver Mimi grâce à vous. »

« Grâce... à moi... ? »

Que disait Subaru ?

Grâce à Garfiel, Mimi serait sauvée ? Mais de quoi parlait-il ? N'était-ce pas la faute de Garfiel si Mimi s'était retrouvée dans cet état ?

Malgré tout, Subaru en était naturellement arrivée à la conclusion qu'elle avait été sauvée par la bonté de Garfiel. Jugement. Mais tout cela était faux.

Il se sentait perdu. Ses pensées étaient vides et creuses. Le dégoût et la culpabilité le torturaient et semblaient ne jamais vouloir s'arrêter. Un bourdonnement persistant lui vrillait les oreilles.

Il trouvait la douleur persistante de ses propres blessures risible et déplacée.

Je veux être blâmé. Je veux souffrir. Je ne veux pas qu'on me pardonne ma stupidité.

Le souhait de Garfiel allait être exaucé. Après tout, le monde n'était pas si clément.

Il y aurait un prix à payer pour ses erreurs, mais la facture se présenterait de la manière la plus odieuse qui soit.

« Ferris, qu'est-ce qui ne va pas... ? »

Pressentant que quelque chose clochait, Subaru posa soudain une question hésitante.

Devant lui, le traitement destiné à sauver la vie de Mimi était toujours en cours. Un incroyable flux de mana s'écoulait. Il était si impressionnant que même l'énergie résiduelle semblait assez puissante pour guérir tous les maux.

Et pourtant, la jeune fille qui utilisait ce pouvoir époustouflant avait un regard désespéré lorsqu'elle secoua la tête.

« Pourquoi... ? La plaie... ne se referme pas ! Je ne peux pas l'aider comme ça ! Je ne comprends pas !! »

Alors que ce cri déchirant résonnait dans la pièce, Garfiel s'affaissa contre le mur et s'écroula au sol. Le mur était froid. Le sol était froid. Il était couvert de sang. La blessure ne guérirait pas.

« _____ »

Alors que Garfiel baissait la tête, la femme fantomatique en noir le fixait du regard.

Elle ne dit rien. Elle ne fit aucun bruit. Elle ne sourit même pas. Ses yeux noirs et creux ne lui disaient rien.

Rien d'autre, si ce n'est que le prix de son erreur était payé dans le sang.

CHAPITRE 5

L'OPÉRATION POUR REPRENDRE L'HÔTEL DE VILLE

1

« Vieux Wil ! Portez-la ! Je n'arrive pas à arrêter l'hémorragie ici ! »

Voyant l'expression de Ferris changer, Wilhelm fit ce qu'il lui avait demandé et souleva le corps ensanglanté de Mimi. Tous deux quittèrent la salle de conférence à grands pas, se dirigeant vers l'hôpital de campagne aménagé au sous-sol du bâtiment.

L'inefficacité de la magie de guérison les obligea à se rabattre sur les traitements médicaux ordinaires. Heureusement, Ferris maîtrisait non seulement la magie de guérison, mais aussi les techniques chirurgicales.

Sans cela, il est probable qu'ils n'auraient rien eu d'autre à faire que de désespérer.

« Ma peine vous a-t-elle touchés ne serait-ce qu'un peu ? Vraiment, pour des êtres inférieurs aux insectes... »

Piégé dans une boîte, comment peux-tu être aussi lent à comprendre ? J'adore ! Mouahahaha !!

Alors même que certains d'entre eux déployaient des efforts héroïques pour sauver une vie, Lust poursuivait sa diffusion menaçante.

En réalité, on ne pouvait plus considérer cette émission comme une tentative d'intimidation. Elle servait simplement à se moquer, à mépriser, à cracher sur les efforts courageux d'autrui. C'était un rituel sadique.

« _____ »

Sous ce déluge de haine, Subaru regarda Garfiel, qui s'était affalé contre le mur.

Garfiel, le visage couvert de mains et la tête baissée, arborait des blessures sur tout le corps.

Ce n'étaient certainement pas le genre de personnes qu'on pouvait ignorer.

Cependant, la blessure la plus grave n'était pas celle de son corps, mais celle de son cœur.

« Vous êtes pires que des insectes ! Et maintenant que vous m'avez profondément blessé, je veux me venger de cette douleur ! Mon cœur sera apaisé par ce que j'ai dit précédemment ! J'attends de grandes choses des plus intelligents d'entre vous ! »

Durant cette période, la luxure redoubla de malice. Subaru se concentra sur sa voix, cherchant le moyen de porter ne serait-ce qu'un seul coup à cette vilaine qui continuait de divaguer sans se soucier de ceux qui étaient contraints de l'écouter.

Informations, faiblesses, indices sur l'ennemi, tout ferait l'affaire — avec cet état d'esprit, il J'ai remarqué un son particulier.

Outre la voix stridente et assourdissante de Lust, on entendait aussi ses applaudissements et ses coups de pied. Elle se comportait comme un enfant qui avait du mal à se calmer, ce qui agaça fortement Subaru, mais il était préoccupé par autre chose.

Il entendit... un autre bruit.

La source se trouvait très probablement juste à côté du metia qui diffusait, se mélangeant involontairement à sa voix et atteignant les oreilles de Subaru par le biais de la diffusion.

Alors, le sens de la raison de Subaru a instinctivement rejeté l'identité de ce son.

N'y prête pas attention. Arrête. Tu n'as pas besoin de savoir. Ne cède pas à ta lâcheté. « ! »

Se mordant la lèvre avec force, Subaru utilisa la douleur pour reprendre ses esprits. Il serra les dents.

Ses dents se crispèrent tandis qu'il examinait la nature de ce qu'il venait de rejeter.

Concentration, rejet, compréhension, rejet, compréhension, compréhension, compréhension... Voilà ce qui résonnait dans les oreilles de Subaru.

Le bourdonnement d'une quantité incroyable d'insectes se mêlait à la diffusion menaçante. C'était incroyablement angoissant, la manifestation d'un cauchemar qui provoquait un dégoût instinctif, et dès que Subaru s'en est rendu compte, il...

« Au fait, n'est-il pas temps que les plus intelligents d'entre vous remarquent quelque chose que vous auriez vraiment dû continuer d'ignorer ? »

« —Ah. »

Elle a fait remarquer, avec un timing terrifiant, qu'elle avait prévu qu'ils l'entendent depuis le début.

« Bwa-ha-ha-ha ! Vous auriez dû vous laisser charmer par ma belle voix, mais maintenant vous en payez le prix parce que vous avez absolument voulu faire une bêtise. D'ailleurs, les crétins prétentieux qui ont essayé de s'imposer doivent bien s'en rendre compte maintenant. »

Subaru était stupéfaite. Elle venait en quelque sorte de révéler qu'ils étaient toujours à la merci de... sa main. Jouer ainsi avec leurs esprits ne suffisait pas à assouvir l'appétit malicieux de Lust.

Elle a fait claquer ses lèvres et s'est assurée que tout le monde l'entende.

« Je suis profondément blessé que tu aies repoussé la main que je te tendais ! C'est pourquoi je me suis dit qu'il était temps d'arrêter de me retenir et de resserrer les règles ici. Et vous tous, pauvres types qui vous êtes emballés quand j'ai parlé de resserrer les règles, je vais devoir vous apprendre ce que signifie vraiment le mot sérieux ! Mouahahaha ! Mouahahaha ! Mouahahahahahaha ! ...Haaah. »

Son rire s'estompa peu à peu, et à la fin, il ne lui resta plus qu'un soupir las. Cette chute brutale d'émotion donnait l'impression que Luxure avait décidé d'abandonner tout le monde, tandis qu'elle poursuivait : « — Je vais commencer par transformer

ces sacs de viande à mes pieds en pâté. » « ! »

« Si vous voulez éviter cela, je n'ai qu'une seule exigence. Si vous allez vous rendre, alors... »

« Finissons-en et baissions la tête le plus bas possible. C'est la chose intelligente à faire, non ? »

Calmement, sans la moindre trace de l'excitation qu'elle avait manifestée quelques instants auparavant, Lust imposa sa demande à la ville.

Ce revirement soudain et une menace qui promettait d'être sanglante ont coupé le souffle à Subaru.

Puis, ce moment de calme troublant de Lust prit fin avec une telle facilité et une telle rapidité que Subaru J'aurais juré que le changement était audible.

« Eh bien, c'est tout pour moi ! ... Et je l'ai déjà dit, mais petit rappel amical : nous avons établi notre campement dans les tours de contrôle, alors ne tentez rien de mal. La vue d'un visage humain qui se noie est tellement horrible que je ne peux presque plus la supporter ! Mouahahahaha ! »

Sur un dernier rire strident, l'émission malveillante prit enfin fin.

Il s'agissait d'une déclaration d'intention totalement unilatérale, qui disparut aussi soudainement qu'elle était apparue. Sa façon de parler était parfaitement digne d'un archevêque des Sept Péchés Capitaux — une manifestation de la laideur sous une forme nouvelle.

« Tu te moques de nous comme ça... »

Au moment même où la diffusion s'achevait, Subaru n'entendait plus le bourdonnement qui lui serrait le cœur. Son corps se détendit instantanément et, aussitôt fait, les premiers mots qui sortirent de sa bouche haletante furent des grognements.

Bien sûr, insulter quelqu'un qui ne pouvait pas entendre, c'était comme les gémissements lointains d'un chien battu. Subaru serra le poing, frustré de son incapacité totale à formuler une réplique qui puisse atteindre leur ennemi.

— Subaru, tu m'entends ?

Soudain, Subaru entendit une voix l'appeler depuis la table ronde. En se retournant, il constata que le miroir de conversation, abandonné à la hâte, n'avait pas perdu son éclat et affichait l'image d'un chevalier à l'air sombre.

« Oui, je comprends. Vous avez suivi la diffusion à l'instant, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Même si cela me déplaît de le dire, cette voix a certainement résonné dans toute la ville. Il faut aussi tenir compte de l'état de santé de Mimi. TB et moi reviendrons vers vous. Nous nous reparlerons une fois arrivés. »

"Ouais..."

Une fois cet échange bref avec Julius terminé, Subaru ferma les yeux une fois avant de se tourner vers la fenêtre de la salle de conférence.

«...Nous pourrions en discuter bientôt.»

Le drapeau aux yeux rouges qui flottait au sommet de la tour de contrôle au loin semblait se moquer de la Cité de la Porte de l'Eau.

2

Peu de temps après, Julius et les autres qui s'étaient aventurés à l'extérieur retournèrent à l'abri désigné.

« Grande sœur, tiens bon... ! »

«Continue de te battre, grande sœur...»

Inquiets pour leur sœur inconsciente, Hetaro et TB continuaient d'appeler Mimi. Ressentant encore les blessures de leur sœur, conséquences de leur bénédiction commune, les deux frères affichaient une douleur et un chagrin immenses, gravés à parts égales sur leurs visages.

« Chaque seconde compte ! Maintenez la pression sur la plaie pour arrêter le saignement... Argh ! Cette méthode est tellement dépassée... ! »

Ferris était tellement bouleversé que personne n'arrivait à placer un mot. Tous les présents comprenaient.

L'enjeu était de taille. Grièvement blessée, Mimi ne pouvait être confiée à personne d'autre qu'à lui.

« Monsieur Subaru. »

C'est alors que Wilhelm appela Subaru avec une expression austère.

Percevant une profonde angoisse dans la voix feutrée de l'homme et voyant les rides profondes qui sillonnaient son front, Subaru acquiesça. Il se doutait bien de ce qui tourmentait le vieux majordome.

« La plaie de Mimi ne se refermera pas. C'est probablement... »

«...C'est presque certainement dû à la bénédiction de la Faucheuse.»

Reprenant le flambeau là où Subaru l'avait laissé, Wilhelm prononça ces mots avec détermination.

La bénédiction de la Faucheuse était un pouvoir terrifiant qui imprégnait toute blessure infligée par celui qui la portait d'une malédiction l'empêchant de guérir. D'après ce qu'ils avaient vu, il ne faisait guère de doute que c'était la raison pour laquelle la magie de guérison était restée sans effet sur la blessure de Mimi.

De plus, d'après tout ce que Subaru avait entendu, il n'y avait qu'une seule personne qu'il connaissait qui possédait une telle bénédiction.

Theresia van Astrea, la précédente génération du Saint de l'Épée — l'épouse défunte de Guillaume.

« J'ai peur de demander ça... mais, Wilhelm, est-ce que ton bras... ? »

« _____ »

Lorsque Subaru le lui demanda, Wilhelm ôta sa veste de majordome sans un mot. La vieille blessure à son épaule gauche était dissimulée sous des bandages : c'était la profonde entaille que sa femme lui avait infligée.

Les bandages enveloppaient la plaie que lui avait infligée la bénédiction des ténèbres.

Les faucheuses étaient légèrement rouges et humides.

« Si ça saigne encore, alors... »

« Ma vieille blessure s'est rouverte. Il semble que je ne puisse plus faire semblant de ne pas être impliquée. »

Wilhelm remit sa veste et murmura doucement. Subaru ne trouva rien à répondre.

À ses yeux. Cependant, ce qui se lisait dans ceux de Wilhelm n'était ni espoir ni soulagement, mais colère.

Même s'il avait découvert la possibilité que sa femme, celle qu'il était censé avoir perdue,

Il y a longtemps, elle est peut-être encore

en vie — « — Ma femme est décédée il y a quinze ans. Ce fait n'a pas changé. »

Réprimant le tumulte émotionnel qui l'assaillait sans doute, Wilhelm réfuta les pensées de Subaru en le fixant droit dans les yeux. À cet instant, Subaru crut percevoir une infime partie du désir de combat qui bouillonnait en Wilhelm.

« Quelqu'un, quelque part, est impliqué dans sa mort, dans la profanation de son âme. Je le jure sur ma vie. »

L'épée et les jours passés avec ma femme, ils paieront.

Doté d'une détermination indomptable, le Démon de l'Épée était devenu aussi tenace que l'acier trempé.

Quiconque posait les yeux sur cet homme comprenait qu'il n'y avait plus rien à dire. Des condoléances et des consolations de façade ne feraient qu'offenser sa détermination.

« _____ »

Debout à côté de Wilhelm, Subaru prit une inspiration silencieuse.

Ferris continuait de faire tout son possible tandis qu'Hetaro et TB restaient blottis aux côtés de Mimi.

Ferris congédia rapidement les autres et les envoya dans une salle d'attente voisine. Subaru et les autres continuèrent à discuter de leurs plans pendant qu'ils changeaient de place.

Il restait profondément inquiet pour Mimi, mais la situation de la ville ne lui permettait pas de se concentrer uniquement sur elle. La question la plus urgente qu'ils devaient aborder était... « Comme vous l'avez tous entendu,

l'archevêque a fait une seconde allocution. La vie des otages à... »

L'hôtel de ville n'a peut-être plus beaucoup de temps.

L'un d'eux leva la main et ôta la veste de son costume blanc en donnant un coup de pied dans la conversation.

C'était un homme aux cheveux impeccablement coiffés et au visage élégant ; pourtant, son expression était tendue. Ce désir palpable de résoudre l'immense problème qui se posait à eux n'appartenait à personne d'autre qu'au président de la société Muse, Kiritaka Muse.

Jusqu'à quelques instants auparavant, Kiritaka avait fait de son mieux pour maîtriser la situation tout en réprimant le désordre dans toute la ville en tant que membre du Conseil des Dix, mais après avoir entendu la diffusion précédente, il décida de participer à la réunion urgente qui se tenait actuellement.

Étant donné qu'il était une figure centrale de la ville, Subaru avait voulu confirmer quelque chose avec lui dès le départ.

« Il n'y a pas de temps, alors je vais droit au but : Kiritaka, pourriez-vous nous donner une explication ? »

« À propos des ossements de la sorcière ? »

C'est Anastasia qui, sans la moindre hésitation, prit la tête de la salle d'attente. Elle abandonna son attitude réservée habituelle et lança à Kiritaka un regard perçant et grave.

Comprenant, à la vue de son regard perçant, qu'Anastasia était sérieuse, Kiritaka hocha la tête et accéda à sa demande.

« Je suppose qu'il est inutile de le cacher à ce stade. Donc, en résumé... Les ossements de la Sorcière existent bel et bien, et ils se trouvent ici, en ville. Seuls les membres du Conseil des Dix savent où ils se trouvent... »

Bien sûr, j'en fais partie.

«...Alors ces ossements existent vraiment ?»

Lorsque Kiritaka le confirma, tous les présents retinrent leur souffle. C'était la preuve tangible que la fondation de la ville, quatre siècles auparavant, était bel et bien liée à une sorcière.

Mais Kiritaka accueillit leur réaction générale par un simple « Cependant » avant de poursuivre son explication. « Je dois être franc. Les ossements de la Sorcière sont absolument inamovibles. Par conséquent, nous ne pouvons accéder à la demande de notre adversaire. Ces ossements ne peuvent servir de monnaie d'échange. »

« Maître Kiritaka, pensez-vous simplement qu'il ne faut pas les déplacer ? »

« Non. Je ne dis pas qu'ils ne peuvent pas être déplacés en raison de la coutume ou du respect de l'histoire ancienne. Dans une situation où des vies humaines sont en jeu, de telles choses ne méritent même pas d'être envisagées.

«Vous êtes donc en train de dire que...?»

« Physiquement, ils ne peuvent pas être déplacés. »

La réponse de Kiritaka à la question de Crusch était ferme, mais sa réaction aux propos de Subaru était plutôt apathique.

C'était une façon étrangement détournée de dire finalement qu'on ne pouvait pas les déplacer, même si on le voulait. Les ossements de la Sorcière – si l'on en croyait le murmure d'Al, il y avait de fortes chances qu'il s'agisse de reliques de Typhon. Elle avait été une jeune fille, à peine plus grande que Béatrice en stature ; il était donc difficile d'imaginer que la difficulté à les déplacer fût due à leur taille ou à leur poids.

Il devait y avoir une autre raison.

« Peut-être que cela dépend davantage de leur emplacement actuel ou du rôle qu'ils jouent ? »

« Ce serait logique. Si les ossements de la sorcière existent réellement, mais qu'ils sont tenus secrets... »

Pour tous sauf le conseil municipal, il devrait y avoir une raison assez importante à cela.

Anastasia a rapidement approuvé la conjecture de Subaru. L'hypothèse du duo a visiblement perturbé Kiritaka. se raidir avant de laisser échapper un soupir résigné.

«...Comme vous l'avez deviné, un pouvoir spécial réside dans les os de la Sorcière, un pouvoir suffisant pour

« Elles constituent le fondement de cette ville. Sans ces fondations, la Cité de la Porte de l'Eau est intenable. »

« Que se passe-t-il s'ils sont déplacés ? »

« Il semble que tous les présents soient conscients de la fondation de cette cité. Si les ossements étaient déplacés, la ville subirait sans aucun doute des dommages comparables à ceux de cet événement légendaire... Non, ce serait probablement une catastrophe encore plus grande. Le résultat serait le même que si le culte des sorcières ouvrait en grand les vannes de cette cité. »

«...Je vois. Et c'est pour ça que tu ne peux pas les déplacer.» En disant cela, Subaru jeta un coup d'œil à Crusch. Elle secoua la tête de gauche à droite en guise de réponse.

Le pouvoir de la divination par le vent permettait à Crusch de discerner la vérité du mensonge. Malgré quelques failles, on pouvait raisonnablement supposer que Kiritaka n'avait pas menti délibérément.

Autrement dit, remettre les ossements de la sorcière revenait à détruire la ville.

En incluant une condition aussi terrible dans son offre, Lust avait manifestement fait une erreur de calcul.

« Ou peut-être devrions-nous supposer qu'elle a établi ses conditions en sachant parfaitement ce que cela signifiait. »

« Cela signifierait quelque chose pour la ville. »

C'est alors que Julius murmura une autre explication, un léger froncement de sourcils marquant son front. De retour avec TB, il rejoignit la réunion et rejeta ses cheveux sur le côté en remarquant que tous les regards se tournaient vers lui.

« Après avoir visité plusieurs centres d'hébergement, je peux affirmer sans risque de me tromper que les habitants de la ville ont bien résisté. »

Malgré tout, le nombre de personnes qui trouvent cette situation actuelle désespérée ne connaîtra jamais de limite.

Sans comprendre les conséquences que cela entraînera, certains pourraient même exiger que les ossements de la sorcière soient remis. »

« Vous voulez dire que Lust prend son pied à voir la ville se déchirer ?... C'est une blague macabre. »

C'était une hypothèse pessimiste, certes, mais difficile à écarter. Lorsque Capella, l'Archevêque de la Luxure, fit son discours, tous avaient entrevu la joie qu'elle éprouvait à jouer sadiquement avec les cœurs.

Peut-être que le véritable objectif, en faisant entendre sa voix à toute la ville, était simplement de tyranniser le cœur des autres.

« — On ne leur remettra pas ces ossements, et on ne va certainement pas se prêter à leurs conneries. »

« Les exigences. Ça ne changerait absolument rien. »

C'était une déclaration faite à voix basse. Le ton de cette voix fit lever le visage à Subaru, avec l'intime impression que quelque chose clochait.

Le silence de cette voix le troublait profondément. Car celle qui venait de parler était toujours si forte et pleine de vie – un contraste saisissant avec l'impression d'émotion contenue et étouffée que dégageait maintenant cette voix.

Avec son pelage brun brûlé et sa carrure imposante et musclée, Ricardo, mi-homme mi-chien, était d'ordinaire audacieux dans ses paroles comme dans ses actes. Tout comme Julius, il était revenu de son excursion et se tenait maintenant silencieux, les bras croisés, l'air pensif.

Puis il s'approcha lentement du mur et rompit à nouveau le silence.

« Je n'ai pas encore dit merci. Frère, si tu n'avais pas amené Mimi ici, je suis sûr qu'elle aurait... »

« Sois mort. Je te dois une fière chandelle. Énormément. Sérieusement, merci. »

Ricardo s'affaissa et s'assit en tailleur, le front contre le sol, pour exprimer sa gratitude. Ses paroles étaient adressées à Garfiel, toujours affalé contre le mur, la tête pendante comme celle d'une poupée de chiffon.

« _____ »

Désespéré, Garfiel avait à peine réussi à suivre les instructions de Subaru et à lancer un sort de guérison sur ses propres blessures. Il ouvrit ses yeux de jade, révélant un regard fragile et voilé, rempli de désarroi et de remords.

D'après les lamentations de Garfiel lorsqu'il a amené Mimi, il était clair qu'il se sentait responsable de L'état de Mimi. En tant que son tuteur, Ricardo était en droit de le tenir pour responsable de ce qui s'était passé.

Et pourtant, au lieu d'accuser Garfiel, Ricardo avait choisi de baisser la tête. La sincérité de Ricardo poignardé profondément dans le cœur de Garfiel, enfonçant davantage le garçon dans les griffes de la culpabilité.

« Eh bien ? Ne devrions-nous pas arrêter de tourner autour du pot et poser les questions que nous devons nous poser ? »

C'est Al qui, depuis sa place à la longue table, fit remarquer leur inaction. Il tripotait le

Du haut des coutures de son casque, il scruta toutes les personnes présentes.

« Cette émission complètement dingue de tout à l'heure ne peut pas être sans lien avec l'arrivée chaotique de ces deux-là. Ils sont... »

Des témoins clés, en chair et en os, qui viennent de rentrer de la mairie. C'est très important, n'est-ce pas ?

Bien que blessé, Garfiel releva brusquement le menton. Al haussa les épaules avec un désintérêt familial. Son air distant Son attitude a pu paraître insensible, mais il a affirmé que c'était ce que la situation exigeait.

Il ne faisait aucun doute que Garfiel et Mimi avaient affronté leurs ennemis à l'hôtel de ville.

C'était une décision hâtive, mais tous deux avaient essayé, chacun à sa manière, de faire de leur mieux.

Et ils en avaient payé le prix — en fait, Mimi en payait encore le prix au moment même où ils parlaient.

« Garfiel, ça risque d'être difficile à dire, mais dis-nous ce qui s'est passé. Je comprends bien qu'aucun imbécile n'aurait pu te faire subir un tel calvaire. Mais... »

« _____ »

« ...il faut donner une bonne leçon à tous les crétins qui ont attaqué cette ville. On aura besoin de votre

J'ai la force d'y arriver. Je ne peux pas me permettre de te laisser sombrer dans le désespoir comme ça.

Il savait que c'était une demande cruelle. Mais Subaru s'adressa directement à Garfiel et parla avec le cœur.

Garfiel avait défié l'ennemi en se fiant à son propre jugement, mais n'avait pas réussi à protéger Mimi. Subaru pouvait aisément imaginer le poids écrasant des regrets et de la responsabilité qui pesait sur la poitrine de Garfiel.

C'était tout à fait naturel. Subaru lui-même ressentait exactement la même chose que Garfiel.

« ...Nous avons entendu...cette émission. Moi et le gamin, on s'est dirigés vers le centre-ville, tout ça parce que j'ai... »

J'avais envie de donner une bonne raclée à ce salaud qui diffusait depuis l'hôtel de ville.

Garfiel, hésitant et le visage toujours rivé au sol, commença à parler. Interrompant son traitement, il serra le poing si fort qu'il faillit se briser les os de la main. C'était le seul moyen d'empêcher ses émotions tumultueuses d'exploser.

« Il y avait un tas de morts devant l'hôtel de ville. Je pense que c'étaient des gardes municipaux. Ceux qui les ont tués étaient un couple, un homme costaud et une femme maigre. Ils se battaient tous les deux à l'épée, et ils... »

Les crocs de Garfiel tremblèrent tandis que ses mots s'éteignaient. Ce qu'il n'avait pas dit ne faisait aucun doute La défaite de Garfiel et la cause de la blessure de Mimi, qui a résisté à tous les traitements tentés.

Ce qui a fait douter Subaru de ses oreilles, c'est que l'identité de ces deux personnes restait un mystère complet.

Le fait qu'ils agissaient de concert avec Lust prouvait qu'ils étaient sans aucun doute des adeptes d'un culte de sorcières. Mais comme Subaru le savait, aucun archevêque ne correspondait aux caractéristiques physiques mentionnées par Garfiel.

C'étaient des adeptes inconnus d'un culte de sorcières, qui n'étaient même pas archevêques. De plus :

« Tous deux sont de taille à me tenir tête... En fait, je crois même qu'ils sont plus forts que moi. »

Garfiel semblait faible, se repliant sur lui-même tandis qu'il était rongé par cette pensée.

L'admiration que lui laissait la puissance de ses adversaires et la culpabilité d'avoir laissé Mimi se blesser donnaient à Garfiel un air incroyablement petit.

«—On dirait que tu as bien cerné les forces et les faiblesses de tes adversaires.»

« Ricardo... »

Ricardo avait gardé la tête collée au sol jusqu'à ce qu'il fasse cette remarque. Un instant

Plus tard, une présence terrifiante, féroce et bestiale envahit la pièce.

« Dis-moi, mon frère. Des deux que tu as mentionnées, laquelle est-ce ? Laquelle dois-je découper en morceaux pour venger Mimi ? »

Si les remerciements exhaustifs de Ricardo étaient sincères, alors il l'était tout autant dans la mesure où il allait jusqu'à déchirer et lacérer son ennemi pour étancher sa soif de vengeance.

Surpris par cette démonstration de brutalité impressionnante, Garfiel hésita légèrement.

«...C'est la femme qui a eu le plus petit. C'est arrivé quand Mimi m'a couverte.»

« C'était le choix de Mimi. Je ne vais pas critiquer sa décision. »

« Je comprends. Je te comprends. Personne... Pas une seule personne ne me blâme... mais moi si ! C'est pourquoi je dois le donner à cette femme... !! »

Garfiel, se redressant presque d'un bond, affichait une mine triste en criant son désir pour se venger. Se relevant à son tour, Ricardo toisa le garçon, dominant de sa taille l'autre.

« C'était un bon hurlement. Un homme ne revient jamais sur sa parole. Maintenant, lève-toi et bats-toi. »

« Ouais... ouais ! Bien sûr que je le ferai ! Je vais le faire... ! »

Garfiel hurla comme s'il déchirait quelque chose à pleines dents, tandis que la lumière revenait dans ses yeux voilés. Il y avait là une pointe de bravade, mais maintenant, fou de rage, Garfiel avait juré à Ricardo de venger Mimi.

Reconnaissant sa détermination, Ricardo hocha la tête et jeta un bref coup d'œil à Subaru. Bien que ce fût Subaru qui eût dû donner à Garfiel le coup de pouce nécessaire, Ricardo avait judicieusement agi à sa place.

Le capitaine des Crocs de Fer était aussi doué pour aider les gens à se relever que Subaru l'avait prévu.

« Grâce au rapport de Garfiel, nous connaissons désormais le degré de danger qui nous attend à l'hôtel de ville... et nous avons appris les sacrifices consentis par les gardes qui ont combattu avec la ferme intention de mourir pour défendre la ville. Suite... »

Maintenant que Ricardo avait mis le feu aux poudres chez Garfiel, Julius ramena la conversation sur le sujet, plissant légèrement ses yeux jaunes en regardant Subaru.

« Subaru, que ferais-tu ? »

«...Ouah, c'est une façon terriblement maladroite de passer le relais.»

Subaru fit la grimace devant le langage inhabituellement décousu de Julius. Ce dernier se contenta de répondre par un rire suffisant.

« Je repensais simplement à la bataille contre Sloth. J'espérais que vous seriez à nouveau particulièrement efficace contre le Culte de la Sorcière. De ce fait, je me disais que vous pourriez bien trouver une solution à laquelle je n'aurais pas pensé. »

« Ne t'emballe pas, mec. Si j'étais aussi efficace contre eux, ma jambe ne serait pas dans cet état. »

« C'est regrettable. Mais il y a aussi le cas de Lady Emilia. Vous ne souhaitez tout de même pas... »

La laisser dans sa situation actuelle. Je souhaite simplement confirmer vos intentions.

Ce n'était peut-être pas la réponse qu'il espérait, mais Julius ne semblait pas particulièrement déçu.

Bien sûr, lui, plus que quiconque, ne s'attendait pas à ce que Subaru se révèle être une sorte de tueur d'un culte de sorcières mystiques.

Subaru comprit immédiatement que le véritable enjeu était le deuxième point soulevé par Julius.

«...C'est l'avidité qui a kidnappé Emilia. Même maintenant, ses théories égoïstes me donnent la chair de poule. Je ne veux pas laisser Emilia avec ce salaud une seconde de plus.»

« Par là, vous voulez dire que vous donnez la priorité au sauvetage de Lady Emilia ? »

« Absolument ! C'est ce que j'aimerais dire, mais... »

Lorsqu'il tenta de répondre avec assurance à la question de Julius, Subaru s'interrompit en soupirant.

Il voulait absolument récupérer Emilia au plus vite. C'était, sans aucun doute, le véritable sentiment de Subaru à ce sujet. L'idée de laisser Emilia entre les mains de quelqu'un à l'esprit aussi tordu, même pour un court instant, lui donnait envie de vomir.

Mais l'état désastreux de la ville et les exigences de Lust ne permettaient pas à Subaru d'agir sous le coup de l'émotion.

« Nous ne pouvons pas laisser Lust faire ce qu'elle veut. Si nous ne l'arrêtons pas, elle va semer le chaos. »

avec l'esprit des gens — De plus, cette metia est un problème sérieux.

« D'accord. Le metia à l'hôtel de ville est une chaîne qui lie tous les habitants de la ville. »

Une voix qui pouvait atteindre tous les recoins de la ville était déjà suffisamment menaçante. La luxure était clairement présente. Conscient de son efficacité, Subaru avait cependant une autre préoccupation en tête.

Il y avait quelqu'un d'autre à l'intérieur de la ville, quelqu'un doté d'une Autorité qui amplifiait les émotions et les faisait résonner avec celles de toute personne se trouvant à proximité. Si ce pouvoir était décuplé à un degré désespérant par ce metia, que se passerait-il ?

Une pandémie de folie explosive et irrésistible se propagerait, et la ville serait anéantis.

Pour sauver Emilia, ils devaient empêcher la destruction de la ville et reprendre le contrôle de ce metia. Ces deux objectifs nécessitaient de vaincre Lust à l'hôtel de ville.

Accomplir cela constituait la première étape sur le chemin du sauvetage d'Emilia des griffes de Greed.

« L'ennemi s'est emparé des quatre tours de contrôle ainsi que des bureaux municipaux situés en centre-ville. Cela dit, la cible prioritaire est évidente : il faut déloger Lust de l'hôtel de ville. De plus, si Lust était sérieux lors de sa précédente diffusion, la vie des personnes à l'intérieur de l'hôtel de ville est d'autant plus menacée que nous tardons. »

« Je vois... Un avis très pertinent. Il correspond en grande partie à mon propre point de vue. »

Lorsque Subaru a détaillé son plan, Julius a hoché la tête avec une satisfaction apparente.

Selon toute vraisemblance, le beau chevalier était arrivé intérieurement à la même conclusion bien plus tôt.

Le fait de faire dire cela à Subaru à voix haute visait peut-être à vérifier s'il avait perdu son sang-froid et tiré des conclusions hâtives.

« Bien, bien. Faisons le point et récapitulons. »

Anastasia, applaudissant légèrement, reprit son rôle autoproclamé de maîtresse de cérémonie.

Écartant les mains, elle fixa Subaru de ses yeux ronds et bleu clair.

« Je soutiens le plan de Natsuki. Je conviens que laisser le contrôle de la diffusion entre ses mains est dangereux... Plus nous tardons, plus les habitants risquent de perdre la volonté de continuer et de nous forcer à agir. »

« Je partage également votre avis. Si nous laissons l'ennemi agir librement, nos options se réduiront progressivement. »

« diminuer. Si nous devons passer à l'action, le plus tôt sera le mieux. »

Le dos bien droit, Crusch approuva la conclusion de Subaru et d'Anastasia.

Comme elle l'avait dit, ils disposaient actuellement d'un effectif important et étaient prêts à se battre. La Compagnie Muse Elle abritait alors Garfiel, Ricardo, Julius et Wilhelm, tous d'éminents guerriers.

En ajoutant les Crocs de Fer et les forces privées de Kiritaka, l'Écaille du Dragon Blanc, cela donnerait : renforcer encore davantage leurs forces.

Cependant, Kiritaka interrompit cette réflexion en secouant la tête de gauche à droite avec un visage sombre.

« Je suis vraiment désolé. Actuellement, mes troupes personnelles sont en mission différente sur mon site. »

« Ils sécurisent les membres du Conseil des Dix et les escortent jusqu'ici. »

« Merde, c'est... Non, c'est quelque chose que tu dois faire. Si l'un d'eux parle, la ville sera détruite par autre chose que les portes d'eau. Cela dit, j'aimerais bien améliorer nos chances d'une manière ou d'une autre... »

Si cela avait été possible, Subaru aurait préféré affronter l'ennemi avec la même force qu'ils avaient pu déployer lors du combat contre Petelgeuse, au minimum. Après tout, ils étaient actuellement...

Face à pas moins de trois archevêques des sept péchés capitaux, il supposait, par un simple calcul, que le combat serait trois fois plus difficile.

—Non, tu n'as probablement pas à t'en soucier, n'est-ce pas ?

« Al ? Que veux-tu dire ? »

Al interrompit brusquement les pensées de Subaru. Se tordant le cou, il lança, en guise de préambule : « Tu sais, mon pote, tu t'inquiètes que l'hôtel de ville devienne le repaire des Archevêques des Sept Péchés Capitaux, pas vrai ? Mais ils n'ont pas dit dans leur dernière intervention qu'ils avaient établi leur campement dans chacune des tours de contrôle ? »

« Et alors ? Il y a quelque chose d'étrange là-dedans ? »

« !! Ohhh, je comprends maintenant ! Ouais, tu as raison ! »

Ricardo a exprimé sa confusion, mais Subaru a compris où il voulait en venir.

Apparemment, chacun s'était posté dans une tour de contrôle différente — et que signifiait cette expression ?

« Les archevêques ont pris le contrôle des tours de contrôle simultanément... mais je ne pense pas qu'ils travaillent ensemble comme une grande famille unie. Ce sont plutôt des gens qui seraient prêts à se retourner les uns contre les autres alors même que leurs ennemis se rapprochent. »

Subaru se souvint avec insistance de la façon dont Sirius et Regulus avaient failli en venir aux mains.

Sans l'intervention de Subaru, la dispute sur la place de la tour du temps aurait probablement tourné au drame. D'abord, les termes « harmonie » et « activité de groupe » ne leur convenaient absolument pas.

De telles personnalités hyper-individualistes pourraient-elles vraiment se maîtriser et se coordonner correctement ?

« Le fait que personne d'autre n'ait pris la parole pendant la diffusion de Lust semble corroborer cette théorie. Ils sont « Ils sont bien trop soucieux de promouvoir leurs propres causes pour laisser une telle chose à quelqu'un d'autre. »

« Je ne peux qualifier cela autrement que d'opinion très subjective... Cependant, c'est étrangement convaincant. »

La conviction de Subaru fit froncer les sourcils à Julius, qui ferma un œil et ont examiné la plausibilité de tout cela.

Il ne faisait aucun doute que c'était la théorie la plus spéculative qu'ils aient discutée jusqu'à présent. Cependant, Subaru était certain de ses déductions. Ayant rencontré en personne trois archevêques des Sept Péchés Capitaux et ayant eu un contact indirect avec un quatrième, Subaru Natsuki croyait sans réserve en leur nature perverse.

Alors que leur contre-attaque sur l'hôtel de ville semblait soudain à portée de main... « Ouf ! J'ai réussi, tant bien que mal, à terminer le traitement. » La porte de la pièce voisine s'ouvrit et Ferris en sortit, ruisselant de sueur, titubant. Couvert de taches de sang malgré un premier changement de vêtements, il s'essuya le front avec une serviette tout en faisant son rapport à Anastasia. « Dame Anastasia, j'ai fait tout mon possible. Le reste... »

« Comment va Mimi ? Peux-tu la sauver ? Tu le feras, n'est-ce pas ? »

Ricardo respirait difficilement tandis qu'il parlait à Ferris par-dessus la tête d'Anastasia, espérant que tout se passe bien. Des nouvelles. Derrière Ricardo, Garfiel fixait Ferris comme s'il buvait ses paroles.

Leurs regards et leurs supplications sincères étaient tournés vers lui, ainsi que l'attention de tous les autres. Dans la pièce, Ferris baissa les yeux.

« La plaie n'est toujours pas refermée. Pour l'instant, j'ai fait ce que j'ai pu et j'ai arrêté le saignement avec des méthodes rudimentaires... Puis, grâce à la force de la bénédiction partagée entre Mimi et ses petits frères, nous parvenons tant bien que mal à la maintenir en vie pour le moment. »

« Par "bénédiction", vous entendez la bénédiction des tiers ? Quel effet cela va-t-il avoir sur eux ? »

« Cette bénédiction leur donne le pouvoir de partager leurs blessures et leur fatigue dès le départ, n'est-ce pas ? Ils ont forcé ce lien à se renforcer, prenant une part plus importante des blessures de Mimi que d'habitude. Cela a prolongé notre délai, mais... »

« —Quand la vie de Grande Sœur s'éteindra, cela signifiera que nous mourrons aussi, je suppose. »

Depuis la porte de l'autre pièce, quelqu'un derrière Ferris intervint d'une voix haletante.

Lorsque Ferris s'écarta, tous purent voir Hetaro et TB assis par terre dans la pièce voisine. Un simple lit de camp se trouvait entre eux, et Mimi y était allongée.

Leur sœur aînée continuait de dormir tandis que ses deux frères cadets lui tenaient doucement les mains. Cependant, leurs mains libres étaient pressées contre leur poitrine, signe évident de douleur.

«—Bande de crétins ! Je vous jure que vous n'avez pas la moindre once de bon sens.»

«...Quand je pense à la douleur de ma grande sœur, je suis un peu heureuse de pouvoir la partager avec elle.»

« Je ne partage pas l'enthousiasme de mon frère aîné. C'est pourquoi, capitaine, je compte sur vous pour régler ce problème au plus vite. Après tout, si nous venions à mourir, nous vous hanterions tous les trois. »

Portant sur leurs épaules une partie des blessures de leur sœur, les deux petits frères bravèrent le même danger mortel. Leur courage fit trembler les crocs de Ricardo. Pour le consoler, Ferris posa une main sur son épaule et dit : « Ne leur en veux pas. Ces enfants veulent juste désespérément aider Mimi. »

Ferris défendait le choix des deux hommes-chats. Mais en réalité, sa voix était... rongé par ses propres regrets quant à son manque de compétences.

« Ce n'est pas ta faute, Ferris. D'ailleurs, je suppose que c'est eux qui ont eu cette idée, non ? Ces enfants sont vraiment turbulents. Ils ne réfléchissent jamais quand leur grande sœur adorée est dans les parages. »

Avec un sourire discret, Anastasia indiqua qu'elle comprenait la décision de ses subordonnés — celle de sa famille.

Puis Anastasia sembla serrer lentement les dents.

« Ricardo. »

« Si on doit le faire, on le fait vite. Sinon, ça ne sert à rien. Ai-je tort, patron ? »

Sollicité, Ricardo répondit sans hésiter. Son grognement sourd témoignait que personne ne pouvait freiner sa détermination à se battre, et que personne ne pouvait ignorer les sentiments qui le poussaient à aller de l'avant.

D'un claquement de talons, Julius se redressa et adressa à Anastasia un salut chevaleresque respectueux.

« Dame Anastasia, si vous le souhaitez, tous les membres des Crocs de Fer peuvent se déplacer simultanément. »

« Merci. Nos Crocs de Fer sécuriseront la route vers l'hôtel de ville. Ensuite, idéalement, les élites lanceront leur assaut et prendront le contrôle du bâtiment sans délai. Nos ennemis sont un homme imposant, une femme élancée et l'Archevêque de la Luxure. »

« De notre côté, nous avons Garfiel, Ricardo, Wilhelm et Julius, n'est-ce pas ? »

— Je participerai également.

C'est Crusch qui a élevé la voix.

Ses longs cheveux verts étaient attachés en arrière, et une longue épée pendait à sa hanche. Elle resserra les sangles de ses bottes tout en se portant volontaire avec audace pour le front.

« Es-tu sûr d'être prêt pour ça, Crusch ? »

« Je ne suis peut-être plus ce que j'étais, mais je me suis reconverti grâce à Wilhelm. J'ai également... »

Le pouvoir de la bénédiction de la lecture du vent. Je n'ai aucune intention d'accabler qui que ce soit.

Avant de perdre la mémoire, Crusch était suffisamment puissante pour être l'une des combattantes les plus redoutables lors de la bataille contre la Baleine Blanche. Mais à présent, Subaru ignorait quel était son niveau de force actuel.

S'il était franc, même son charisme ne se comparait pas à celui de l'ancienne Crusch, et il ne pensait pas que sa personnalité actuelle soit faite pour le combat, mais...



« Les talents naturels de Lady Crusch n'ont absolument pas faibli. Sa force à l'épée est Suffisant. Je vous le garantis.

Soucieux visiblement de dissiper les inquiétudes de Subaru, Wilhelm donna son approbation sans réserve.

Il porta la main à la poignée de son épée et tourna ses deux yeux bleus vers son maître.

« Toutefois, je vous prie de ne pas vous surmener. Je vous demande respectueusement de privilégier votre propre sécurité. »

« Il est du devoir d'un noble de se tenir devant les masses, d'endurer les rigueurs du combat et de verser le sang, s'il le faut. Se dérober à cette responsabilité au nom de l'instinct de survie ne ferait que faire souffrir le peuple innocent. Je me battrai, Wilhelm. »

«...Quel suzerain obstiné je sers ! C'est précisément pour cela que je vous ai prêté allégeance.»

Crusch resta ferme malgré les avertissements de Wilhelm. Le voyant se redresser en signe d'approbation... À la réponse de son maître, Ferris leva rapidement la main.

« Oui ! Oui ! Moi aussi ! Votre adorable Ferri vous accompagnera ! Laissez-moi venir ! »

« Ferris, va dans les autres refuges et soigne ceux qui en ont besoin. Je suis content que tu penses à... »

« Mais même si c'est pour mon bien, ne perdez pas de vue le champ de bataille sur lequel vous devez vous concentrer. »

« Uuuuuurgh... »

Sa demande ayant été refusée, Ferris chercha désespérément un moyen de protester. Mais il n'y parvint pas.

N'ayant trouvé aucune faille dans l'argument parfaitement raisonnable de Crusch, il a rapidement cédé, le visage en larmes.

« Vieux Wil, prenez soin de Lady Crusch. Vous devez absolument la protéger. »

« Bien sûr. J'irai jusqu'au bout, même si cela signifie que je trouverai la mort sur cette terre. »

La réponse de Wilhelm était empreinte d'une détermination puissante et noble.

Au final, avec l'ajout de Crusch à l'équipe, le noyau dur chargé de reprendre l'hôtel de ville comptait cinq personnes.

Alors qu'il passait en revue leur liste, Subaru remarqua Al assis sur les marches.

« Peut-on compter sur toi pour le prochain combat ? Je ne t'ai jamais vu te battre, mais... »

« Eh bien, en fait, à propos de ça... Ce rassemblement est vraiment inspirant et tout, mais... »

"? Quoi de neuf?"

Al se gratta la nuque en se levant. Puis, tout en pressant la paume de sa main contre le fourreau de son falchion posé sur sa hanche, il tourna la tête, l'air quelque peu mal à l'aise.

« Je suis désolé, mais je ne peux pas aller à la mairie. La situation a changé. Je dois vous quitter pour aller retrouver Princess et la rejoindre. »

« Hein ?! De quoi parlez-vous à un moment pareil ?! »

« Je me suis excusé, n'est-ce pas ? Je le regrette sincèrement pour tout ça. »

Surpris par cette déclaration soudaine, Subaru entendit Al présenter des excuses vagues, mais de simples excuses ne suffisaient pas à régler le problème. Il voulait absolument savoir ce qui avait bien pu passer par la tête d'Al.

« Pour commencer, n'est-ce pas vous qui avez dit que vous n'aviez pas à vous inquiéter pour Priscilla ? »

« C'était avant que je reçoive toutes ces nouvelles données et que je doive tout revoir. De toute façon, même si je suis là, je ne servirai à rien dans un combat de boss à l'hôtel de ville. Si je ne fais que ralentir l'équipe, autant que je ne sois pas là. Ai-je tort ? »

« T-toi... »

Quand Al a affirmé sa propre impuissance, Subaru n'a rien pu faire d'autre que de rester bouche bée.

Al avait pleinement participé à la réunion jusqu'à ce moment-là, il comprenait donc parfaitement les enjeux. S'ils ne reprenaient pas l'hôtel de ville et ne chassaient pas Lust, la ville entière serait en danger. Il était impossible qu'il ne le comprenne pas.

« — Monsieur Al, vous ne reviendrez pas sur votre décision ? »

Faisant abstraction pour le moment de la perplexité de Subaru, Julius profita de l'occasion pour poser une question supplémentaire à Al. Se tournant vers le plus grand des chevaliers, Al répondit simplement : « Oui. »

et hocha la tête sans enthousiasme. « Désolé, je ne changerai pas d'avis... Contrairement à vous, je n'ai pas pu renouer avec mon maître. »

« Il est tout à fait naturel pour un vassal de penser à son suzerain. Je ne vous en tiendrai pas rigueur. »

« C'est apprécié. Je suis content que vous compreniez. »

La réponse d'Al aux paroles élégantes de Julius sonna étrangement froide. Il semblait coupable d'avoir agi à l'encontre de la décision de tous et d'avoir choisi de suivre son propre chemin. Puis il jeta un regard à Subaru.

plus.

« Ce n'est pas exactement ce dont je parlais, mais tu es dans la même situation, n'est-ce pas, mon pote ? Je pense que je dois donner la priorité à une femme qui compte pour moi plutôt que d'aller à la mairie. »

« _____ »

« Cela dit, je suis presque sûr qu'il y a une limite à ce que l'on peut faire avec cette jambe de toute façon. »

L'affirmation d'Al fit se décomposer le visage de Subaru comme s'il avait reçu un coup douloureux.

D'une certaine manière, la position d'Al était tout à fait raisonnable. Quelles que soient les explications de Subaru, la sécurité d'Emilia n'était absolument pas assurée. Il était tout à fait possible qu'elle soit en danger à cet instant précis.

Et avec sa jambe si gravement blessée, Subaru n'avait guère d'options raisonnables.

—En réponse aux paroles d'Al, Subaru ne pouvait pas faire grand-chose.

« Aaarghhhhh... ! »

« Attends... Subawu ?! Qu'est-ce que tu fais ?! »

Endurant une douleur atroce à la jambe droite, Subaru parvint tant bien que mal à se relever.

Voyant Subaru se débattre si terriblement avec sa jambe gravement blessée, son médecin, Ferris, accourut et lui donna une claque sur la tête.

« Aïe, ça fait mal. »

« Bien sûr que ça fait mal ! Je te l'ai dit, tu dois te reposer, alors pourquoi continues-tu à être aussi imprudent(e) ?! »

Vous avez un problème avec le diagnostic de Ferri ? Parce que ce ne serait pas étrange que votre jambe tombe !

« Je voulais, euh, prouver ma détermination, ou quelque chose comme ça. Ferris, toi plus que quiconque, tu devrais... »

« Comprenez ce que je ressens. »

« Uuugh... »

Surpris par le regard intense des yeux noirs de Subaru, Ferris fit la moue et eut du mal à formuler une réponse.

Ce fut la réponse de Subaru, tant aux paroles d'Al qu'à celles de ses compagnons qui se dirigeaient vers un lieu de mort. Si sa blessure à la jambe avait réduit ses options, il lui faudrait désormais s'appuyer uniquement sur son courage et sa détermination.

Al avait invoqué son manque de puissance pour justifier son refus de participer. Cela s'appliquait sans doute aussi à Subaru. Mais Subaru avait un cœur de filou. S'il pouvait au moins soutenir les autres grâce à cela, alors... « ...Il y a un sens à me dépasser. C'est

ce que je peux faire pour Emilia. »

«...Vous voulez dire que même si vous perdez votre jambe, vous n'aurez aucun regret ?»

« Bien sûr que j'aurais des regrets. Mais ils ne feraient qu'empirer si je reculais ici et maintenant. »

« Soupir... Si tu allais aussi loin, tu aurais aussi bien pu garder ton sang-froid jusqu'au bout. »

Exaspéré, Ferris soupira et tendit la main vers Subaru, qui respirait bruyamment.

Il supporta la douleur. Puis il caressa le bandage épais qui recouvrait la jambe droite de son patient.

« Alors j'utiliserai mon astuce spéciale. »

« Qu'est-ce que c'est ? Euh... attendez... Aïe, ça fait mal ! Ça fait très mal ! Attendez, aïe, aïe, aïe ! Ça... ne fait pas... mal ? »

Peu à peu, sa jambe fut enveloppée par la faible lumière et la chaleur émanant de la main de Ferris. Peu à peu, la douleur lancinante s'estompa, et bientôt, elle se sentit mieux que jamais.

« Hé, tu es sérieux... ?! Si tu avais une magie aussi pratique depuis le début, ne sois pas radin et utilise-la ! »

Utilise-le plus tôt ! Oui, oui, oui ! Je peux bouger ! Je peux...

La douleur ayant complètement disparu, Subaru a tapé du pied à plusieurs reprises avec force.

Sur ce, il se frappa la jambe à l'endroit de la blessure. Ce faisant, il sentit quelque chose d'humide sur sa paume. Il vit qu'elle était devenue d'un rouge profond.

Sa plaie à la jambe droite s'était rouverte et saignait abondamment.

« Oh, oh, oh, ce n'est pas guéri ?! »

« Je n'ai jamais dit que je l'avais guérie. Je vous ai seulement demandé si vous regretteriez de perdre votre jambe. Je n'ai fait que vous amputer. »

Une sensation de douleur. Si vous vous efforcez suffisamment, vous devriez même pouvoir courir.

Subaru était stupéfait de voir à quel point il saignait tandis que Ferris lui appliquait un nouveau bandage. Comme il l'avait expliqué, sa jambe ne lui faisait absolument pas mal.

Il était douloureusement évident que cet état plutôt anormal lui permettait effectivement de repousser ses limites dans une certaine mesure.

« Toute tension exercée sur votre jambe aura des conséquences graves, alors faites attention ! »

«...Compris.» «C'est très gentil de votre part. Je vous suis redevable.»

«...Il n'y a absolument aucune chance que Subawu écoute ce que dit Ferri, n'est-ce pas ?»

Tandis que Subaru vérifiait l'état de sa jambe et hochait la tête, Ferris gonfla ses joues et se détourna en soufflant.

Subaru aurait adoré protester et dire : « Ce n'est pas vrai », mais il était loin d'imaginer les conséquences auxquelles il aurait recours. Il avait attendu jusqu'à ce que le choix lui soit imposé. Il avait appris à ne pas faire de promesses qu'il ne pouvait tenir.

« Très bien, je me joins à l'équipe qui prépare l'attaque de l'hôtel de ville. Je vous préviens d'avance : inutile d'essayer de m'arrêter. Certes, je ne peux pas apporter une contribution énorme en termes de puissance brute, mais même moi, je peux faire des choses... »

« Que veux-tu dire par "essayer de t'arrêter" ? Un gars comme toi vaut cent hommes. On compte sur toi. »

« Je peux faire des choses comme... Attendez, quoi ? »

S'attendant à une avalanche d'objections, Subaru était prêt à justifier sa présence, mais Ricardo accepta sa proposition sans hésiter. Remarquant la surprise de Subaru, il précisa : « Frère, j'ai vu à quel point tu as travaillé dur, aussi bien lors de notre affrontement avec la Baleine Blanche que lors de notre combat contre Sloth. Il n'y a pas que Julius et Wilhelm qui t'estiment. »

« _____ »

L'appréciation inattendue de Ricardo laissa Subaru sans voix. Il regarda autour de lui.

Dans la pièce, cherchant des réponses, il vit Julius hausser les épaules et Wilhelm hocher profondément la tête.

Il semblait qu'aucun des deux n'y voyait d'objection. De plus, Crusch esquissait un léger sourire.

« Inutile de préciser que je serais ravi de bénéficier de votre soutien. Maître Subaru, je vous en prie, rejoignez-nous. »

« Tu es sérieux ? Ça paraît un peu bizarre, mais... »

Subaru était complètement déconcerté, n'étant pas habitué à être considéré comme quelqu'un qui pouvait contribuer au combat, sans aucun doute.

« Eh bien, tu vas vraiment être aussi imprudent... ? »

Lorsque cet échange fit échapper un grognement à Al, Subaru se tourna vers lui.

« Je comprends ce que vous dites, mais je pense toujours que c'est la meilleure décision. Je suis vraiment désolé, cependant. »

« Pas besoin de t'excuser. Fais ce que tu veux, frérot. Je ferai pareil. »

Ah, je vais quand même te donner un conseil.

"Conseil?"

Quand Al leva brusquement un doigt et dit quelque chose d'inattendu, Subaru inclina la tête.

D'une voix qui semblait totalement dénuée d'émotion, il dit une seule chose.

«—Si la Gourmandise se présente, ne donnez pas vos vrais noms.»

Un frisson parcourut l'échine de Subaru.

Cet avertissement était arrivé sans prévenir, et le simple fait de l'entendre avait suffi à lui déchirer le cœur.

Les yeux écarquillés, Subaru fixa Al droit dans les yeux. Voyant son visage ahuri, Al haussa les épaules nonchalamment.

« J'espère que nous nous reverrons sains et saufs, mon frère. »

Il lui laissa ces paroles insouciantes.

—La cité de Pristella, près de la Porte d'Eau, était devenue si silencieuse que les événements de ce matin-là semblaient irréels.

Tandis que Subaru marchait le long des rues pavées, un simple coup d'œil sur le côté aurait suffi pour admirer le cours d'eau paisible et cristallin, contrastant avec la crise qui secouait la ville. Contempler l'eau qui coulait sereinement aurait pu lui donner l'impression que le tourbillon de chaos qui l'envahissait pouvait dissiper, mais ce serait illusoire. La mélancolie qui l'habitait ne pouvait être apaisée par de si simples moyens.

« Priscilla et sa bande laissent toujours un sacré bazar derrière eux... Mais bon sang, il a vraiment fait un sacré carnage avant de partir ! »

Subaru grommelait à propos du message d'adieu explosif qu'il avait reçu juste au moment où ils étaient sur sur le point de quitter la Muse Company.

Sa surprise d'entendre Al évoquer la Gourmandise était déjà considérable, mais ce n'était pas la seule information que l'homme énigmatique avait fournie. Al avait ensuite ajouté une chose de plus.

« ...Il est donc possible que tous les archevêques soient à Pristella en ce moment, hein? »

Maintenant qu'il y réfléchissait, c'était plus que plausible.

À l'heure actuelle, la présence de trois archevêques des Sept Péchés Capitaux dans la ville était déjà confirmée. De plus, ils savaient que le Culte des Sorcières avait pris le contrôle des quatre tours de surveillance, en plus de s'être emparé de l'hôtel de ville.

Étant donné que cinq places avaient été capturées, si chacune était sous le contrôle de l'un des dirigeants de Le culte de la sorcière, puis la colère, l'avarice, la luxure, la gourmandise et l'orgueil étaient tous présents.

« —Tu es trop plongé dans tes pensées, Subaru. Tu devrais te calmer un peu. »

« Argh... »

Alors qu'il réfléchissait aux différentes possibilités, quelqu'un lui tapota brusquement l'épaule. C'est alors seulement que Subaru réalisa qu'il avait oublié de respirer. En jetant un coup d'œil, il vit Julius juste à côté de lui, le fixant d'un air anxieux. Subaru recula aussitôt.

Cette réaction excessive fit ricaner Julius, qui laissa échapper un « Hmph » avant de reprendre la parole. « De la part de Apparemment, vous avez retrouvé vos esprits.

« Oui, j'en suis vraiment très reconnaissant... Je me suis vraiment un peu trop impliqué. »

« Rien d'étonnant. Franchement, vous avez trop de responsabilités. Il y a la reprise de l'hôtel de ville et la sécurité de Lady Emilia. Sans oublier la présence potentielle de votre ennemi juré, la Gourmandise. »

« _____ »

« Si j'étais à votre place, je douterais de pouvoir rester aussi calme que vous. »

À ce titre, vos efforts sont plus que suffisants. Vous pouvez en être fier.

« Qu'est-ce qui te prend... ? Arrête de me faire flipper comme ça... »

Subaru fronça les sourcils, un frisson le parcourant après avoir reçu ce compliment excessivement prévenant. Il comprenait que Julius ne lui voulait aucun mal, mais la façon dont son attitude amicale le faisait se sentir était une autre question.

Néanmoins, grâce à la prévenance de Julius, Subaru retrouva suffisamment de calme pour examiner correctement les environs.

—Pour le moment, Subaru inclus, les six membres du groupe chargés de reprendre la ville Les membres du hall se promenaient dans la ville.

Garfiel et Ricardo, tous deux dotés d'un odorat très développé, menaient le groupe. Crusch Wilhelm suivait le duo, et Subaru et Julius fermaient la marche.

Ils marchaient en formation, sur leurs gardes face à d'éventuelles attaques du Culte de la Sorcière, mais heureusement, aucun signe de présence ennemie n'était visible jusqu'à présent, et encore moins d'assaut. En revanche, ce qui ressortait avec plus d'acuité, c'étaient les tourments qui couvaient au plus profond de chacun des membres de l'équipe d'assaut.

Dans le cas de Subaru, sa blessure à la jambe, sa fuite périlleuse avec Béatrice et, surtout, l'incertitude quant au sort d'Emilia le rongeaient. La présence menaçante de Gluttony le plongeait dans un profond désarroi.

Tout comme lui, les autres membres du parti nourrissaient divers problèmes en eux-mêmes.

Garfiel et Ricardo s'inquiétaient pour le bien-être de Mimi ; la blessure de Wilhelm, laissée par sa défunte épouse, avait de profondes implications ; et Crusch était frappée par la possibilité que la Gourmandise, à laquelle elle aussi était liée par le destin, puisse se trouver quelque part dans la ville.

Avant de partir, Subaru avait juré à Béatrice endormie qu'il reviendrait avec de bonnes nouvelles

Les nouvelles ne l'ont pas empêché de faire part de ses inquiétudes, qui ne se sont toutefois pas apaisées le moins du monde.

« Sur ce point, vous êtes à peu près le seul ici à garder votre calme et votre sang-froid, n'est-ce pas ? »

« Compte tenu de mon inquiétude pour Mimi et le bien-être des autres, je ne prétendrais guère être calme. »

Je m'efforce toutefois de rester aussi calme que possible.

« Et j'en suis reconnaissant... Hé, tu crois qu'on peut gagner ? »

Doucement, Subaru détourna le regard et posa la question à voix basse, de sorte que seul Julius l'entendit.

Il pouvait l'entendre. Il perçut que la respiration de Julius se coupait imperceptiblement.

«...Il est plutôt inhabituel que vous me posiez la question à moi, en particulier.»

« Je crois que je suis stupide, moi aussi... Je préférerais quand même avoir notre homme le plus fort ici et ne pas avoir à m'inquiéter comme ça. »

« ...Dans une situation où des innocents risquent d'être blessés, il est inconcevable que Reinhard reste inactif. Le simple fait qu'il ne se soit pas encore révélé doit être interprété comme un signe qu'un problème de taille le concerne. Il est fort probable qu'il soit aux prises avec des membres d'un culte de sorcières ailleurs. »

Bien que Subaru n'ait nommé personne en particulier, Julius a énuméré toutes les possibilités auxquelles il pouvait penser.

En réalité, Subaru avait déjà participé à un tour où Reinhard avait affronté le Culte des Sorcières. Mais cette fois, on ne l'avait plus revu depuis que le Culte des Sorcières avait lancé une véritable attaque.

Naturellement, cette absence remarquée et la question de savoir exactement qui lui et Felt étaient allés rencontrer étaient des sujets de préoccupation majeurs.

« Gahhh, combien de temps vais-je encore tâtonner dans le noir ? S'il n'est pas là, il n'est pas là. »

S'inquiéter ne fera pas disparaître les soucis, et il ne s'agit pas de savoir si nous pouvons gagner ; il s'agit de savoir que nous allons gagner. Il est temps de me concentrer pleinement... !

S'inquiéter constamment de chaque souci qui surgit ferait planer de sombres nuages sur n'importe quel guerrier.

Subaru se frappa les joues des deux mains, repoussant le sentiment de fragilité qui l'envahissait, et laissa échapper une forte et vive inspiration.

Julius jeta un coup d'œil à la scène et plissa légèrement les yeux sans dire un mot. Trouvant cette réaction étrange, Subaru tenta d'insister quand...

« —Ça sent le sang. Beaucoup de sang, en plus.»

Toujours concentré, Ricardo scruta l'horizon du nez. Garfiel acquiesça en silence.

À ce moment précis, le rapport de leurs deux meilleurs traceurs confirma qu'ils approchaient du grand bâtiment visible de l'autre côté de la rue : l'hôtel de ville. C'est là que Subaru et les autres s'arrêtèrent un instant pour effectuer leurs derniers préparatifs.

« _____ »

Garfiel s'assura que ses boucliers ne dépassent pas de ses deux bras, et Ricardo ajusta la façon dont il portait sa grande hache. Avec un regard semblable à une douce brise marine dans les yeux de Wilhelm, tous trois dégageaient une tension palpable.

Pour Garfiel et Ricardo, les adversaires qui les attendaient sur la place étaient des cibles de vengeance, et quant à Wilhelm... Subaru devait absolument savoir ce que cette rencontre imminente signifierait pour lui.

« J'ai envoyé mes espions inspecter les environs, mais il semble qu'il n'y ait aucun signe de troupes en embuscade. »
Selon M. Kiritaka, la seule entrée possible pour entrer dans l'hôtel de ville se fait par l'avant ; il n'y a pas d'autre choix que de les affronter de front.

Julius avait utilisé plusieurs de ses six esprits supérieurs contractés pour inspecter les environs ; il était enveloppé de leurs pâles tandis qu'ils lui faisaient leurs rapports. Subaru était simplement soulagé d'apprendre qu'aucune embuscade ne les attendait.

« Ne pourriez-vous pas demander aux esprits de jeter un coup d'œil à l'intérieur du bâtiment, eux aussi ? Si nous pouvions découvrir où se trouve l'ennemi et comment il s'est installé, ce serait beaucoup plus facile. »

« Malheureusement, je ne suis pas enclin à forcer les dames à aller aussi loin. Rien ne garantit que l'ennemi n'ait pas tiré les leçons de la défaite de Sloth et pris des mesures contre l'esprit. »

« Ouais, ça ne présage rien de bon qu'ils se fassent mettre KO et que ça épuise tes forces de combat, hein ? »

La puissance de Julius était directement liée au nombre d'esprits supérieurs qu'il contrôlait et aux options qu'ils mettaient à sa disposition. De plus, Subaru voulait éviter qu'ils ne s'aventurent trop loin pour la reconnaissance et n'alertent l'ennemi de leur attaque imminente.

Avant tout, plus ils tardaient à agir, plus le danger pour les otages retenus à l'hôtel de ville était grand.

« Allons-y, comme prévu. Les détails exacts dépendront de la composition et du positionnement de l'ennemi, mais en gros, on va envoyer plusieurs personnes affronter chaque groupe. En misant sur le nombre, on les éliminera un par un et on reprendra l'hôtel de ville. Mais... »

« Si nous pensons être désavantagés, nous devons immédiatement prendre la décision de battre en retraite... n'est-ce pas ? »

Lorsque Subaru prit la parole, s'imposant comme un leader naturel, Crusch lui lança un regard grave. D'un « Exact » ferme, Subaru scruta les visages de chacun.

Il perçut chez ses compagnons de la tension, de la méfiance et, surtout, la volonté de combattre. Il hocha la tête et donna le signal.

"-Allons-y!"

À son appel, Subaru et les autres se mirent à courir tous ensemble vers l'hôtel de ville.

Au détour d'une rue, ils débouchèrent sur la place située devant l'hôtel de ville. Toujours aussi rapide, Garfiel menait le groupe et, à la vue de la place, il plissa ses yeux verts et cria :

« La place est pleine de cadavres de gardes ! Ne vous laissez pas déstabiliser ni ralentir... »

Dès qu'ils pénétrèrent sur la place, l'odeur du sang dont Ricardo avait parlé parvint aux narines de Subaru. Et son champ de vision s'étendait une montagne de cadavres, comme Garfiel l'avait prédit – ou peut-être pas.

« —Hein ? »

Garfiel venait de leur crier de ne pas s'arrêter. Et pourtant, dès qu'il posa les yeux sur ce
À cette vue, Subaru ne put s'empêcher de ralentir, réduisant d'un cran la vitesse de son sprint.

Mais Subaru n'était pas le seul. Les cinq autres ne faisaient pas exception. Le spectacle qui s'offrit à eux sur la place dépassa de loin leurs espérances.

« _____ »

D'après Garfiel, la place était jonchée des nombreux cadavres des gardes tombés en tentant de reprendre l'hôtel de ville. Et il était vrai que l'état actuel de la place semblait confirmer cette macabre vérité.

Une forte odeur de sang flottait dans l'air, et les pavés étaient teints d'un rouge si vif qu'on aurait dit une mer de sang. Pourtant, aucun cadavre ne gisait là. À leur place, se dressaient d'étranges créatures.

C'étaient des masses de chair rosées. De ce point de vue, Subaru trouvait que c'était la description la plus juste.

Leur surface rose était brillante, déformée et de forme irrégulière, comme des boulettes de boue.

Fabriqués par de petits enfants, ils étaient si grands que Subaru ne pouvait pas les enlacer confortablement, et il y en avait au moins vingt.

Des tas de chair d'origine inconnue formaient une ligne irrégulière. L'accueil a mis tout le monde

Des pas décalés — « — C'est eux !! »

Immédiatement après, Garfiel, qui courait en premier parmi eux, leva les yeux et hurla.

Le choc initial provoqué par ces créatures de chair n'étant pas encore passé, tous levèrent les yeux au ciel. Deux silhouettes bondissaient du haut de l'hôtel de ville, prêtes à frapper avec leurs épées.

« ! C'est parti !! »

Tandis que leurs ennemis descendaient la côte devant eux, Crusch s'avança vaillamment et tint son épée longue prête à l'emploi.

Puis elle a déchaîné des lames invisibles — c'était son pouvoir « Un coup, cent victimes ».

Fendant l'air en diagonale, Crusch déployait une technique d'épée redoutable, tirant pleinement parti de son don de lecture du vent. L'attaque, portée dans les airs, augmentait considérablement la portée de ses coups, lui offrant une option à très longue distance. Cette attaque avait même gravement blessé la Baleine Blanche, qui fonçait maintenant en avant. Un instant plus tard, elle atteignit de plein fouet les deux silhouettes en plein vol.

« Vous les avez ?! »

« Non ! Ils ont su se défendre ! Je n'ai pas réussi à les toucher ! »

Lorsque la voix de Subaru devint stridente sous l'effet de l'excitation, Crusch secoua la tête avec un air amer.

Le couple, un homme gigantesque et une femme élancée, atterrit en repoussant les rafales de vent avec leurs armes respectives. Des pavés explosèrent sous les pieds de l'homme colossal ; la femme, immobile dans la mare de sang, ne fit même pas un bruit.

Ils apparurent sur scène comme deux faces d'une même pièce, l'un maniant une paire d'épées à deux mains, l'autre une épée longue sans inscription. Leurs tenues noires, les recouvrant de la tête aux pieds, symbolisaient à merveille le mauvais goût vestimentaire des adeptes du culte de la sorcière.

L'instant où Subaru eut assimilé la situation, les deux silhouettes ennemies se penchèrent légèrement en avant et lancèrent leurs contre-attaques.

Cependant, avant que ces deux types de lames maléfiques ne puissent l'atteindre —

« Même s'ils ont repoussé les coups d'épée de Lady Crusch, il est impossible d'échapper au joug de l'arc-en-ciel ! » —, trois

couleurs différentes et éblouissantes encerclèrent les têtes des membres du Culte de la Sorcière, invoquant une aurore de forme cylindrique pour sceller les mouvements de l'ennemi.

Parmi les six esprits supérieurs au service de Julius, trois agissaient de concert pour capturer les cultistes. Le cylindre de lumière devait exercer une force de contention incroyable, car les membres du culte de la sorcière s'effondrèrent à genoux sous une pression insoutenable.

C'est alors que Garfiel, Wilhelm et Ricardo lancèrent des attaques sauvages et féroces. « !! »

Qu'ils soient contondants ou tranchants, chacun des coups portés était une attaque capable d'infliger une blessure mortelle.

Ricardo visa la tête du colosse avec son énorme hache, tandis que le poing de Garfiel et celui de Wilhelm

L'épée pointée vers la femme, tous entrant dans la zone mortelle —

« — »

La femme agenouillée fit tourner son épée longue et la porta aux pieds de Garfiel et Wilhelm. Aussitôt, les deux hommes bondirent pour esquiver son coup, mais la femme pivota son corps pour se déplacer parfaitement parallèlement à la trajectoire de l'épée, écartant une de ses longues jambes pour agripper Garfiel par le cou et le forcer à la tirer hors de portée du sortilège.

« Quoi ?! »

Gêné par le champ de force aux couleurs de l'arc-en-ciel, Garfiel était penché en avant lorsque la femme lui a cassé l'arête du nez avec son genou. Elle a ensuite saisi le bras de Garfiel alors qu'il

Il recula, utilisant son bouclier pour dévier facilement la rafale de coups d'épée de Wilhelm.

Cette technique incroyable fit pousser un cri de douleur à Garfiel, tandis que Wilhelm laissa échapper un gémissement.

Le prix de cette stagnation fut un coup de pied retourné qui s'enfonça dans l'abdomen du vieux bretteur, le coup faisant se pencher Wilhelm en avant ; après un demi-tour autour de son corps courbé, la femme lança un coup de pied retourné vers l'arrière qui le mit à terre.

« _____ »

Au même moment, un bruit d'éruption retentit entre Ricardo et le géant.

La grande hache qui s'abattait sur l'homme accroupi fut bloquée par deux épées croisées au-dessus de sa tête. Un crissement d'acier contre acier retentit, et Ricardo frappa le sol à plusieurs reprises avec son poing libre.

Les coups violents s'abattaient sur la grande hache par-derrière, rapprochant inexorablement les entailles de la tête de l'homme colossal. Acculé, le géant réagit aussitôt en faisant surgir une nouvelle paire de bras de sa robe noire.

Utilisant désormais ses quatre bras pour bloquer ses coups, la créature étrange fit grimacer Ricardo.
un air sauvage se dessina sur son visage.

« J'ai déjà entendu parler de votre espèce, membre de la tribu aux multiples bras ! Quatre bras, c'est rien ! »

Bien que son ennemi ait tenté de le bloquer, Ricardo poursuivit sa marche en avant, frappant sans relâche sa grande hache. Si son adversaire avait eu quatre bras, il n'aurait qu'à en extraire encore plus de puissance.
deux.

Mais les intentions de Ricardo furent trahies lorsque le géant dévoila un autre tour caché. Deux
D'autres armes apparurent sous la robe noire, ainsi que deux autres épées à deux mains.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... ?! »

Quatre bras étaient dédiés à la défense, armés de deux épées à deux mains, tandis que deux autres bras et épées à deux mains passaient à l'attaque. En un instant, les rôles s'étaient inversés ; Ricardo recula d'un pas, la situation se retournant contre lui.

—Garghhh !

Un septième et un huitième bras jaillirent du dos du géant, frappant sans relâche le menton de Ricardo. Le géant fit jaillir le sang de Ricardo, qui s'écrasa contre le bord opposé de la place.

« _____ »

Le groupe était censé avoir l'initiative, mais les attaques des trois membres de l'équipe de combat rapproché ont été interceptées, la femme escrimeuse et le géant lançant des contre-attaques impitoyables.

« Comme si j'allais laisser faire ça ! »

C'est alors que la Subaru, lente et déterminée, a finalement rattrapé son retard et est passée à l'attaque.

Il lança son fouet à grande distance, produisant un claquement sec lorsqu'il s'abattit avec force sur les pavés. Le claquement sec du fouet, qui fendit l'air à une vitesse proche de celle du son, provoqua un instant d'hésitation chez les deux adeptes.

« Magie de fusion — UI Gora !! »

Aussitôt après, Julius récita une incantation tandis que ses esprits supérieurs revenaient à lui, engendrant en un instant un tourbillon cramoisi. Le vent tourbillonnant fut alors englouti par les flammes, et les ardeurs qui en résultèrent forcèrent les membres du Culte de la Sorcière à s'enfuir à toutes jambes.

La vague de chaleur de l'immense brasier fit que Subaru, sans s'en rendre compte, resta bouche bée.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! Tu as toujours été un lanceur de sorts redoutable ?! »

« Non, ce n'est qu'un bluff. C'est trop grossier pour constituer une véritable attaque. »

Par conséquent..."

Lorsque Julius répondit amèrement à la question de Subaru, la scène qui se déroulait sous leurs yeux confirma ses dires.

Reculant face au tourbillon de flammes, la femme en retraite frappa une fois avec son épée longue – et cela suffit à trancher le cœur du vent, perturbant la composition du sort et provoquant l'effondrement puis la disparition du tourbillon.

Le sens de l'épée effroyablement aiguisé dont se vantait la femme escrimeuse, combiné à...

Les quatre épées massives et les huit bras du géant lui donnaient l'apparence de deux hérauts de malheur. La peur parcourut l'échine de Subaru tandis qu'il les voyait accomplir des prouesses surhumaines encore plus impressionnantes que celles qu'il avait entendues.

« Se donner à fond et n'avoir aucun résultat, c'est un choc assez important. »

Lorsqu'il jeta un coup d'œil autour de lui, Garfiel et les autres, qui avaient réussi à s'échapper grâce aux renforts de Julius, s'essuyaient le sang et reprenaient leur souffle. Mais le désespoir face à la défaite cuisante de leurs combattants au corps à corps était difficile à ignorer.

Il aurait toutefois été erroné de supposer qu'ils n'avaient plus de cartes à jouer.

« On sait qu'ils sont redoutables au corps à corps, mais ils sont extrêmement vulnérables aux attaques à longue portée. »

La magie de Julius, les lames de vent de Crusch, et même le fouet de Subaru s'étaient révélés efficaces à des degrés divers.

Il était possible que même si ses coups de fouet atteignaient leur cible, ils seraient facilement ignorés et balayés d'un revers de main, mais il ne faisait aucun doute que Julius et Crusch pouvaient lancer des attaques susceptibles de faire la différence entre la victoire et la défaite.

« _____ »

Les amas de chair répugnants qui jonchaient les alentours le hantaient, mais il détourna son attention de ces objets surnaturels. La priorité était d'éliminer les deux ennemis qui se trouvaient devant eux.

« Tout le monde, on attaque à nouveau ! Julius et Crusch seront nos principaux attaquants, et... »

« —Bwa-ha-ha-ha ! Tu es venu, tu es venu, tu es vraiment venu, n'est-ce pas ?! » « ?!! »

Soudain, la scène fut interrompue par des rires aigus et ridicules qui semblaient complètement déplacé sur le champ de bataille.

Cette voix incroyablement stridente fit tomber à genoux le géant et la femme sur-le-champ.

Au même moment, tandis qu'une terreur quasi insupportable poussait Subaru et les autres à retenir leur souffle, la voix riante tremblait encore d'un rire moqueur.

« Quelques menaces ont suffi pour attraper un si gros poisson. Comment faites-vous pour vivre, bande de crétins, de laids et d'esprits superficiels ? Je ne pourrais pas supporter ça ! Mouahahahaha ! »

« —Ce n'est pas possible. »

Cherchant la source de la voix, le regard de Subaru erra lorsqu'il remarqua que Crusch haletait juste à côté de lui.

Ses yeux ambrés s'ouvrirent en grand lorsqu'elle regarda le toit de l'hôtel de ville. Comprenant que le conférencier, Lust, devait se trouver là-bas, Subaru se tourna dans la même direction.

C'est alors qu'il a enfin compris la véritable signification de l'écho rauque de la voix hébétée de Crusch. murmure.

« Bwa-ha-ha-ha-ha !! Mais qu'est-ce que tu fais avec cette tête ?! Quelle tête stupide ! Tu l'as répétée juste pour moi ? »

Si tu l'as fait, je veux te récompenser ! Que dirais-tu de ma salive ? Te comblerait-elle de joie ? Ce serait un vrai régal pour une ordure comme toi !

Les rires absurdes résonnèrent tandis que l'orateur se tenait sur le toit de l'hôtel de ville — non, debout Du haut de son perchoir, elle contemplait Subaru et les autres avec mépris.

Puis elle battit une fois les grandes ailes noires et maléfiques qui se trouvaient dans son dos.

« Permettez-moi de me présenter à nouveau ! Je suis l'archevêque de la luxure du culte des sorcières !! »

Ses yeux rouges brillaient d'une joie cruelle tandis qu'elle — la Luxure — riait avec un dédain renouvelé.

Le dragon noir solitaire, qui se proclamait archevêque de la luxure, contemplait la surface en riant avec mépris.

« Capella Emerada Lugunica—c'est moi ! Maintenant, mourez, sales sacs de viande pourris !! »

Il avait des crocs acérés et féroces, de magnifiques ailes noires qui rassemblaient le vent pour fendre les cieux, un visage intimidant et était recouvert d'une peau d'écailles rocheuses — c'était exactement ce que Subaru imaginait d'un dragon.

Certains de ses traits rappelaient ceux de Patlash, le dragon terrestre, mais leur taille et leur puissance brute étaient incomparables. Si un dragon terrestre était comparable à un cheval, le dragon noir qui le surplombait était quant à lui plus proche d'un éléphant.

La vue de cet appareil déployant ses ailes et planant tranquillement ne m'a inspiré qu'un seul mot : cauchemar.

« Me dévisager avec ces regards passionnés signifie que vous êtes tous excités, n'est-ce pas ? Quoi, vous êtes des animaux en chaleur toute l'année ? Vous profitez de cette occasion pour me lorgner ? Oh non ! Que vais-je faire ?! »

«...Eh bien, ce dragon est tellement expressif qu'il me donne des frissons.»

Se tordant dans les airs, Capella – le dragon noir contorsionnant sa forme reptilienne en des figures obscènes – se comportait d'une manière qui laissa Subaru incapable de dissimuler son dégoût. Comment aurait-il pu retenir autre chose de cette première impression si répugnante laissée par ce dragon à la langue bien pendue ?

Il était impossible de ne pas éprouver de répulsion envers Capella, qui paraissait humaine de la pire des manières.

« Si cela avait été possible, j'aurais aimé affronter la Luxure dans l'ordre. »

Après avoir vérifié le poids de son épée de chevalier, Julius leva les yeux vers le dragon qui planait au-dessus de lui et fit une remarque à voix basse. Approuvant mentalement ses paroles, Subaru vit les deux épéistes, en contrebas, se figer d'admiration devant l'apparition de leur camarade, le dragon ailé.

Tous deux s'agenouillèrent comme en signe de révérence envers le dragon ailé qui était leur maître, tout en gardant un œil sur Subaru et le reste du groupe sans jamais baisser leur garde. Ils étaient déjà des adversaires si redoutables que l'ajout du dragon noir placerait le groupe dans une situation de désavantage insurmontable.

Cependant...

« — Lorsqu'on combat un dragon, l'important est de lui briser les ailes au plus vite, pour le faire s'écraser au sol. Si on le laisse voler à sa guise, il déchaînera son souffle sur nous sans rencontrer de résistance. Il faut absolument éviter cela. »

Perturbés par l'apparition du dragon, tous les soldats furent saisis par la déclaration audacieuse de Wilhelm, prononcée au centre de leur formation. Ses paroles, empreintes d'une telle certitude, firent que Subaru jeta inconsciemment un coup d'œil au Démon de l'Épée.

« D'après ce que vous venez de dire, on dirait que vous avez de l'expérience dans le combat contre les dragons. »

« Il y a près de quarante ans, j'ai croisé le fer avec Bargren le Dragon Noir, apparu au sud du royaume. Comparé à celui-ci, ce dragon est bien petit. Si nous parvenons à lui trancher la tête, il périra à coup sûr. »

« Quoi, une fois ne suffisait pas à ce Bargren ? »

« Je lui ai tranché les trois têtes. »

Il n'y en a qu'un à couper cette fois-ci, laissaient entendre ses paroles profondément rassurantes.

Le récit poignant de ce duel légendaire à mort redonna courage à Subaru tandis qu'il ajustait la prise sur son fouet. Se disant qu'il lui faudrait entendre ce récit héroïque en détail plus tard, il se prépara à reprendre le combat. Le moral des autres s'était également amélioré.

Voyant que Subaru et ses compagnons restaient imperturbables, Capella fit un « Hein ? » déconcerté. « Eh bien, vous êtes vraiment des téméraires ! D'habitude, après avoir été autant malmenés, des renforts arrivent, et tiens, voilà l'Archevêque ! Le scénario habituel, c'est que des faibles comme vous prennent la fuite la queue entre les jambes. Ou bien vous ai-je confondus avec un insecte ? »

« — Arrête de jacasser sans arrêt ! Je me fiche que tu sois un gros lézard ou un archevêque des Sept Péchés Capitaux ! Quiconque se met en travers de mon chemin, je vais l'écraser, l'envoyer valser et le réduire en miettes ! »

Lorsque Capella fit danser sa langue étrangement longue et prononça des paroles si viles, Garfiel tourna son poing vers elle. Détectant une hostilité aussi incroyable dirigée contre elle, Capella fit : « Hein ? »
« Ehhhhhhh ? » et il rit. « Bwa-ha ! Je crois que ce sont les chiens battus qui hurlent au loin qui sont agaçants. Oh, c'est vrai, tu n'es pas un chien battu, tu es un chat battu, n'est-ce pas ? Miaou, miaou, miaou, miaou, tu es devenu tout rouge quand tu as pleuré la mort de cette petite chatte, pas vrai ? Pauvre petite chatte ! » « !! »

Garfiel entendait des injures presque insupportables qui lui lacéaient le cœur. Voyant la douleur se peindre sur son visage, Subaru s'avança et se planta devant lui.

"Général..."

Tandis que son adorable petit frère l'appelait, Subaru lança un regard noir à Capella, qui se tenait au-dessus de lui, sans dire un mot. Remarquant son regard, le dragon noir plissa ses yeux rouges, visiblement agacé.

« Hein ? Qu'est-ce qui te prend ? Même comparé aux autres sacs à viande, tu es le plus... »
L'odeur du lieu, tu sais ? Comment t'es-tu retrouvé mêlé à tout ça ? Tu t'es perdu ?

« Tais-toi. Plus tu parles, plus tu dénatures l'image que je me fais des dragons. Et puis, arrête de t'approprier le nom de cette princesse. Je la plains. »

« Revendiquer ? De quoi parlez-vous donc... ? »

« En plus, vous êtes tellement négligents, c'est pénible à regarder ! Vous autres, les grands pontes, vous devriez attendre votre heure et sortir un par un ! Qui diable débarque tous en même temps sans se soucier du rythme ?! Pour qui vous prenez-vous, à piétiner le quotidien des gens comme ça ? Vous vous prenez pour des dieux ?! »

« _____ »

Les paroles acerbes que Subaru lança avec la force d'une volée de flèches firent écarquiller les yeux de Capella, la prenant un instant par surprise.

Voir un dragon noir complètement abasourdi était un spectacle en soi, mais ce n'était pas le but de Subaru. Bien sûr, il ne pouvait nier que sa tirade reflétait en grande partie ses véritables sentiments, mais son objectif réel était : « Ça suffit les tergiversations ! Abatts-la, Julius ! »

« Il m'arrive d'admirer votre audace du plus profond de mon cœur. »

Alors que Subaru joignait les mains, Julius répliqua aussitôt derrière lui, concentrant la lumière sur la pointe de son épée de chevalier. Lorsque les six esprits supérieurs se rassemblèrent dans la lame, le plus grand des chevaliers la fit tourner avec la précision d'un chef d'orchestre.

« Quelle petite ruse mesquine tu essaies d'utiliser sur... ! »

« Brûle sous la lumière de l'arc-en-ciel ! — Al Clauzeria ! »

La pointe de son épée, qu'il projeta en avant, laissa échapper un rayon aux couleurs de l'arc-en-ciel, déchaînant une aurore tourbillonnante. Cette attaque irisée, qui concentrait la puissance de six esprits supérieurs, jaillit en ligne droite, visant le dragon noir qui tournoyait juste au-dessus d'eux.

—Simultanément, le faisceau se dispersa, enveloppant le toit de l'hôtel de ville d'une explosion de lumière.

Le ciel se teintait des couleurs surréalistes d'une magnifique aurore boréale, un rituel purificateur destiné à chasser tout mal. Le sort, si féroce utilisé lors de la bataille contre Petelgeuse, montrait maintenant ses crocs à Capella.

« Gaaaaaaah !! »

Frappée de plein fouet par la lumière arc-en-ciel, Capella poussa un cri strident.

« _____ »

Ce coup servant de signal pour la reprise du combat, les deux escrimeurs agenouillés se relevèrent d'un bond et s'approchèrent rapidement de Subaru et des autres.

Une longue épée flottante et plusieurs grandes épées tournoyantes furent interceptées par le jeune homme aux cheveux blancs. Le diable à l'épée et un tigre féroce à la chevelure dorée.

« Comme si j'allais te laisser faire !! »

Rassemblant ses forces pour attiser encore davantage sa volonté de combattre déjà mise à rude épreuve, Garfiel para les épées du géant avec

Les deux boucliers. Le violent impact fit reculer Garfiel sur ses talons, mais il ne recula pas d'un pas.

À ses côtés, l'épéiste subissait la pression des coups d'épée tranchants de Wilhelm, la forçant à reculer.

« Ne croyez pas pouvoir battre en retraite facilement ! Je dois en être absolument certain ! »

Le Démon à l'Épée déchaîna de nouvelles attaques sans pitié. Cependant, la femme maniait habilement son épée longue, parant chaque coup tout en esquivant ses poursuivants grâce à un jeu de jambes d'une précision remarquable.

Son corps semblait presque avoir été conçu dans le seul but de manier une épée.

Wilhelm faisait preuve d'une maîtrise de l'épée équivalente à celle qu'il avait déployée lors de son combat contre la Baleine Blanche. Son adversaire, une escrimeuse, affichait une technique et une créativité exceptionnelles, ainsi qu'un sens de l'équilibre hors du commun.

Des lames fouetteuses sifflaient dans l'air et raclaient le sol tandis qu'elles couraient le long de leur Des trajectoires, des parades, des redirections et la neutralisation des coups adverses.

Aucun son ne pouvait perturber leur incroyable duel à l'épée, chaque attaque et chaque défense se poursuivant. si polie qu'il n'était pas exagéré de la qualifier de summum de l'épée.

« Uraaaaa !! »

L'autre champ de bataille, tout proche, offrait un spectacle plus brutal : des demi-bêtes et des épéistes géants s'affrontaient de front.

Garfiel poussa un cri de guerre tandis que lui et le géant s'entrechoquaient avec des coups puissants. C'était un affrontement d'une sauvagerie inouïe, incomparable à l'élégant combat des maîtres d'armes.

Le style de combat du géant maniant l'épée ne pouvait être catégorisé avec précision comme celui d'un escrimeur entraîné. Face à un adversaire faisant preuve d'une brutalité raffinée, Garfiel contre-attaqua avec sa propre façon de se battre à mains nues.

Les os craquaient, la chair se déchirait et les âmes se brisaient dans la bataille titanesque et chaotique, où les coups titanesques s'entrechoquaient, le fracas des boucliers contre les épées résonnant comme une symphonie de percussions. Leur combat projetait des étincelles de toutes parts, distrayant autant les yeux que les oreilles.

Le duel de Wilhelm s'était déroulé dans un silence étrange, tandis que le champ de bataille de Garfiel était un orage rugissant.

Incapable d'intervenir dans aucun de ces combats, Subaru se retrouva seul face à ses adversaires. Mais il n'eut pas le temps de déplorer sa faiblesse. Avant même qu'il n'ait pu réagir, un nouveau coup apparut sur l'échiquier.

Et c'était...

« Maître Subaru, attention !! » « Reculez !! »

Juste après que deux voix aient crié, Crusch est arrivé en trombe sur le côté, plaquant Subaru au sol. Il était immobilisé. Sous son corps doux, il regarda Ricardo s'avancer.

Ricardo ouvrit sa large gueule et laissa échapper un hurlement entre ses rangées de crocs acérés : « Wahaaah !! »

Sa voix hurlante fit trembler l'air même, le son résultant se transformant en une onde de choc dotée d'une force destructrice suffisante pour remodeler le monde qui les entourait.

C'était une Vague Hurlante, une attaque semblable à celle que Mimi et ses petits frères avaient utilisée avec une grande efficacité lors des combats contre la Baleine Blanche et Petelgeuse. Cependant, le plus terrifiant était que Ricardo pouvait, à lui seul, déclencher un coup aussi puissant que celui qui avait nécessité la coopération des trois frères et sœurs.

« _____ »

La cible de Ricardo était un panache de flammes noires voraces qui dévorait l'aurore boréale. et en descendant à la surface.

Les épaisses gerbes de feu, plus noires que les ténèbres elles-mêmes, percutèrent de plein fouet la Vague Hurlante en plein vol. Instantanément, les flammes furent éteintes par l'onde de choc sans opposer la moindre résistance, laissant les braises résiduelles se disperser çà et là sur le champ de bataille.

Mais au contraire, cela a contribué à rendre les flammes noires encore plus efficaces.

« C'est quoi ce feu noir... ? Il ne s'éteint pas ? »

Les flammes noires et tourbillonnantes continuaient de brûler sans relâche, qu'elles se posent sur les pavés, les cours d'eau ou des masses de chair. La zone recouverte par cette vague de flammes s'étendait peu à peu, envahissant le monde comme si elles étaient vivantes.

Comme de l'huile qui s'enflamme à la surface de l'eau, les flammes noires continuaient d'affirmer leur présence.

« _____ »

La pluie de flammes noires n'avait pas touché Subaru ni les autres, effaçant l'aurore boréale à leur place en perturbant sa composition magique. Le regard méfiant de Julius restait fixé sur le dragon noir qui avait craché les flammes.

Suivant son exemple, la vision du dragon noir apparut également à Subaru — « — Aïe ! Oh non, oh non, fixer quelqu'un sous un angle aussi dur, ça t'excite, n'est-ce pas ? »

Arrête, ne regarde pas ! Arrête de me dévorer des yeux ! Mouahahahaha ! Si je te disais qu'il est interdit de toucher les danseuses, tu dirais que les brûler avec de la magie, ça ne compte pas comme les toucher... ? Mouahahahaha !

Déchaînant un nouveau flot d'injures, Capella semblait en pleine forme en atterrissant sur le toit de l'hôtel de ville. Mais elle n'en était pas pour autant indemne ; au contraire, les effets du sort de Julius avaient été profonds.

Alors que la dragonne noire reposait ses ailes, celles-ci étaient encore en flammes après avoir été en contact avec l'aurore boréale, et par endroits, l'os affleurerait de la membrane en fusion. Les dégâts ne s'arrêtaient pas là ; ses organes internes bouillaient sous l'effet de la chaleur brûlante qui régnait au plus profond de son abdomen calciné, et la moitié droite de sa tête avait été projetée au loin, laissant sa langue, d'ordinaire si stupide, en lambeaux, tandis qu'un de ses globes oculaires pendait librement.

À moitié vivante , à moitié morte, c'était un euphémisme. Face à ce spectacle horrible, elle était déjà au bord de la mort.

Cependant, ce n'est pas cette vision alarmante qui fit couper le souffle à Subaru, Julius et Ricardo fronça les sourcils, et Crusch laissa échapper par inadvertance un petit cri à consonance féminine.

—Toutes ces terribles blessures se régénèrent à une vitesse tout simplement répugnante.

Les vaisseaux sanguins se contractaient, la chair gonflait, les os se brisaient bruyamment, les tissus déchirés se réparaient, et La chair détruite de Capella se régénéra avec une rapidité qui détonnait complètement.

La rapidité de cette capacité de guérison faisait bouillonner ses cellules, vaporisant le sang qui les traversait. et les faisant s'élever sous forme d'une vapeur rouge sinistre.

« Alors, vous êtes satisfaits maintenant d'avoir exposé même mes belles entrailles à la vue de tous ? Vous êtes tous des pervers avec une luxure si incontrôlable que vous feriez n'importe quoi pour voir ne serait-ce que le rectum de votre sac à viande adoré, n'est-ce pas ? Hé, hé, vous êtes satisfaits ? Hé, vous êtes tout transpirants parce que vous en avez eu votre compte ? »

« Tu es... Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Poser une question dont la réponse est évidente, c'est passer pour un imbécile, n'est-ce pas ? Mais je répondrai, car ma compassion est immense. Comme vous pouvez le constater, j'ai vaincu la mort ! Je suis un être complet ! »

Alors que Capella se serrait contre elle-même avec ses ailes guéries, ses paroles grandioses ont bouleversé Subaru.

Un être complet — autrement dit, Capella se disait immortelle. Et après avoir vu la moitié de sa tête arrachée puis se régénérer à une vitesse fulgurante sans perdre la vie, il y avait de fortes chances qu'elle dise la vérité.

L'un avait des corps à profusion, l'autre traînait les autres vers la tombe, l'un était un être invincible, et l'autre un monstre immortel.

« ! Maudits archevêques des sept péchés capitaux ! »

« Ah, j'ai l'impression que vous m'avez mis dans le même sac que ces crétins. Pourriez-vous arrêter ça, s'il vous plaît ? Franchement ! Les gens vont commencer à remettre en question ma réputation ! »

Lorsque Subaru claqua la langue avec ressentiment, Capella le repoussa avec un mécontentement manifeste. À ce moment-là, la dragonne noire, son corps presque entièrement régénéré, leva lentement ses lourdes hanches...

«Oups. Doucement. Je passe.»

L'instant d'après, le son lointain de la cloche de la tour du temps résonna dans le ciel de la ville.

En entendant cela, Capella s'arrêta net, et lorsque le dragon noir inclina sa longue

Elle laissa échapper un « Ahh— » langoureux en contemplant le ciel avec nostalgie, observant le soir approcher.

« On dirait que l'heure est venue. Vos grimaces maladroites ne sont pas si mal, mais il faudrait une plus grande scène. »

« Elle m'attend, alors excusez-moi pendant que je rentre ! »

« Hein ?! Attendez ! »

« Pourquoi le ferais-je ?! Ma belle voix doit résonner dans le ciel ! Comment vont souffrir ces imbéciles coincés dans leur cage à insectes ? Restez à l'écoute pour la diffusion et vous le découvrirez ! Quant à vous, divertissez mes sbires, puis mourez et pourrissez comme bon vous semble ! Mouahahahahaha ! »

Capella, riant aux éclats, déclara unilatéralement que le temps des discussions était révolu, puis fit demi-tour. L'immense corps du dragon noir disparut aussitôt dans le toit. Il semblait que Lust était réellement déterminé à quitter le champ de bataille.

Bien sûr, la bonne chose à faire était de penser qu'elle incitait Subaru et compagnie à baisser leur garde. dans le cadre d'une sorte de ruse, mais—

« Si nous la laissons partir, nul ne sait ce qu'elle pourrait finalement infliger aux otages. Nous devons... » Dépêche-toi.

« Si elle diffuse ça en direct, le moral va s'effondrer et la panique va se répandre dans toute la ville comme une traînée de poudre. Merde ! On n'a pas d'autre choix que de foncer tête baissée, hein ? Sérieux, on doit la poursuivre là-dedans ? Dans une situation pareille ? »

C'était manifestement une erreur, mais ils n'avaient pas d'autre choix. Ils avaient d'abord défié l'ennemi à l'hôtel de ville car libérer les otages et interrompre la diffusion était leur priorité absolue. S'il fallait pour cela se faire avoir, ils n'avaient d'autre choix que de prendre leur mal en patience.

« Je suppose que c'est réglé, alors. Laissez les gens dehors à moi et à ces deux-là. Julius, Bro et Mme. Crusch va charger.

Ricardo annonça son plan à Subaru et Crusch, qui réfléchissaient. Le regard de Subaru se demanda s'il avait le moindre fondement pour un jugement aussi catégorique.

« Rien de spécial. Juste de l'intuition, mec ! De l'intuition ! ... La montagne d'intuition que j'ai accumulée... »

« à force de survivre à une tonne de batailles ! »

« Alors on se fie juste à votre intuition ?! C'est peut-être la meilleure chose sur laquelle on peut compter... ! »

Partageant l'avis de Ricardo, Subaru bondit sur place. Puis, prêtant main-forte à Crusch, qui l'avait sauvé des flammes du dragon noir, l'aida à se relever.

« Tu m'as vraiment sauvé la mise, Crusch. D'habitude, c'est plutôt l'inverse. »

« Gardons cela secret pour Ferris et Lady Emilia. »

Ses yeux s'écrouillèrent à cette réponse inattendue, mais il comprit que cette tournure de phrase était la façon qu'avait Crusch de détendre l'atmosphère. Se concentrant sur sa tâche, Subaru serra les dents et appela Garfiel, toujours pris dans un échange de coups frénétiques.

« Garfiel ! On va arrêter Lust ! Une fois qu'on aura fini ici, il faudra qu'on aille sauver Emilia ! » Ne perdez pas !

« !! Allez-y, Général ! Moi, je m'en occupe jusqu'au bout !! »

Se glissant entre les coups d'épées fouettantes, Garfiel fit jaillir des étincelles en hurlant sa réponse.

« Wilhelm, je te lègue cet endroit ! »

"Compris!"

Aux côtés de Subaru, Crusch lança quelques mots d'encouragement au Démon de l'Épée, qui répondit en déchaînant une pluie d'innombrables éclairs argentés.

Finalement, Subaru et Crusch se mirent à courir, fonçant droit sur l'hôtel de ville, Julius en tête. Bien sûr, les deux guerriers que Lust avait chargés de garder les lieux tentèrent de leur barrer le passage, mais — « Si vous restez alignés comme ça, vous n'êtes plus que de la

nourriture pour moi ! »

Ricardo bondit sur eux et utilisa son puissant cri pour repousser les deux épéistes.

Ils tentèrent de freiner la progression de Subaru et des autres. Le géant et l'épéiste utilisèrent leurs propres techniques d'esquive pour éviter d'être touchés par la vague hurlante.

Mais les partenaires de danse que le couple énigmatique avait quittés prématurément, eux, ne l'ont pas fait.

Qu'ils s'échappent sans combattre.

« Ne sois pas si froide. Je suis là, dévouée à toi à chaque instant ! »

« Ne fais pas le malin en plein combat ! Je vais t'arracher les poils de la queue et te donner une vraie leçon. » thrashin'!!

Épée contre épée, poing contre coup – des coups furieux s'entrechoquaient sans cesse, ne laissant aucune chance à personne.

Sur cette place, même un instant de répit.

Les deux membres du Culte de la Sorcière étaient gênés, et s'ils persistaient à les poursuivre, Ricardo les arrêterait par la force. Avec des alliés fiables à leurs côtés, Subaru et les autres se dirigèrent droit vers l'hôtel de ville, l'atteignant par le chemin le plus court.

« Subaru ! Je vais te tracer un chemin ! Je te confie Lady Crusch ! »

Au moment de se précipiter dans le bâtiment, Julius leva haut son épée de chevalier, tel un grand guerrier.

Les esprits dégageaient un éclat éblouissant.

Se demandant ce qui se passait, Subaru cligna des yeux furieusement lorsque, juste devant ses yeux, Julius fut enveloppé par un vent explosif qui se matérialisa directement en dessous de lui, son manteau flottant tandis que Julius s'élevait dans le ciel.

« Pourquoi as-tu... ?! Crusch, pardonne-moi ! »

Sentant le même vent porter ses jambes, Subaru souleva Crusch d'un geste brusque alors qu'elle courait à ses côtés.

« Plus légère que je ne le pensais », pensa-t-il distraitemment ; un instant plus tard, ses jambes se détachèrent du sol et il s'élança dans les airs.

« Waaaaaaaaaah !! »

Soudain soulevé et désarmé face à cette soudaine sensation d'apesanteur, Crusch laissa échapper un cri. Les deux continuèrent leur ascension, survolant le mur d'enceinte de l'hôtel de ville et atteignant finalement le toit.

« Crusch, accroche-toi bien ! »

Tout en criant, Subaru soutenait Crusch d'une main tandis qu'il sortait son fouet de l'autre.

Retenant son souffle, Crusch s'accrocha à Subaru de toutes ses forces tandis qu'il utilisait son fouet et l'enroulait instantanément autour de la rambarde du toit.

Profitant de cet avantage, Subaru et Crusch ont tracé un grand arc semi-circulaire vers

Le toit de l'hôtel de ville. Dès qu'ils atterrirent, Subaru écarta les jambes en tombant au sol.

« Guhohhhh !! »

Une sensation d'engourdissement impossible à ignorer lui parcourut les jambes, et Subaru entendit un craquement anormal provenant de sa jambe droite. Ayant si vite ignoré l'avertissement de Ferris de ne pas forcer, Subaru lâcha Crusch de son bras.

«...Crusch, ça va ?»

« Je... je vais bien. Mais, Maître Subaru, votre jambe... »

« Tout va bien, ne t'inquiète pas. Ça ne fait pas mal. Et puis, si tu en parles à Ferris, il risque de me tuer, alors... »

Effrayé par un tel avenir, Subaru tourna prudemment les yeux vers le toit.

Ce qu'il vit n'était pas Capella, brûlée par l'arc-en-ciel, mais seulement un toit ravagé par les mouvements du dragon noir.

Sur ce toit se trouvait une simple porte donnant sur l'intérieur du bâtiment.

D'après Kiritaka, le metia se trouvait au dernier étage de l'immeuble. Après avoir amené Subaru et Crusch ici et pris le chemin le plus court pour poursuivre Capella, Julius repoussa son manteau et les observa.

Faisant un doigt d'honneur au beau chevalier, Subaru tenta de se précipiter vers la porte d'entrée quand — « — Ah ah ah. Du calme, mesdames et messieurs. »

Un éclat de rire sonore figea Subaru sur place. Soudain, la porte métallique fut arrachée du sol d'un coup de pied.

À l'intérieur, la porte avait été arrachée de ses gonds. Une nouvelle personne fit son apparition, accompagnée du bruit de pieds nus qui frappaient à la porte tombée brutalement.

« — »

—À première vue, leur nouvel adversaire ressemblait à un jeune garçon.

On le pensait car il était de petite taille, avait un visage juvénile et sa voix semblait encore enfantine. Mais un simple regard dans les yeux du garçon suffisait à comprendre que ces impressions étaient profondément erronées.

Aucun être humain digne de ce nom n'aurait des yeux aussi déformés, comme si tous les vices du monde y fermentaient.

« Nous sommes si heureux ! Nous sommes si ravis ! Nous sommes si enchantés ! Nous sommes aux anges ! Les pensées positives nous rendent heureux ! Buvez ! Régalez-vous ! Plus l'attente se prolonge, plus notre ventre se vide ! Et plus nous savourons la première bouchée ! »

Ses cheveux bruns, couleur de roux flamboyant, étaient tressés, et sa silhouette menue était enveloppée dans une longue robe aux ourlets, poignets et manches flottants. Un sourire sadique, figé sur son visage juvénile, laissait deviner des dents acérées comme celles d'un requin.

Toutes ces caractéristiques correspondaient à l'identité d'une personne dont Subaru avait déjà entendu parler.

« Hmm ? Pourquoi avez-vous l'air si contrarié, monsieur ? Se pourrait-il que vous ayez une dent contre l'un de nous ? On essaie de se souvenir, mais on est vraiment nuls pour reconnaître les visages. En fait, on est vraiment nuls pour se souvenir... »

Supportant le regard glacial de Subaru, le garçon afficha un sourire cruel, semblable à celui d'un chat jouant avec une souris. Cette attitude exaspéra Subaru qui expira, s'efforçant de garder son calme.

« Hé, espèce de morveux ! Si tu es entré ici sans savoir où tu t'es mis, c'est le moment de te rendre. C'est plutôt stupide, mais c'est pardonnable. Enfin... »

« Nous sommes l'archevêque du culte des sorcières de... »

Subaru fit tout son possible pour rester calme. Pour garder son sang-froid. Il essaya encore et encore.

« —La gourmandise, Roy Alphard ! »

Il lui était impossible de tenter davantage de garder son calme.

« Gloutonnerie !!! »

Dès que le garçon s'est ouvertement déclaré Gloutonnerie, Subaru a déchaîné la plus rapide et le coup de fouet le plus puissant de sa vie.

Le bout du fouet fendit l'air, lacérant impitoyablement le visage de son pire ennemi. Un coup direct aurait dû arracher la peau et déchirer la chair, laissant une cicatrice si profonde que quiconque l'aurait vue n'aurait pas osé la regarder deux fois, et ce coup...

« Eh bien, beaucoup de gens nous en veulent à cause de notre alimentation. »

Attrapant le bout du fouet entre ses dents, la Gourmandise prononça ces mots sans la moindre once de honte.

5

Le coup impitoyable de Subaru, littéralement le plus puissant qu'il ait jamais porté de sa vie, avait été stoppé net, sans grand bruit.

Toujours en train de mordre le bout du fouet, Gloutonnerie — celui qui s'était présenté comme Roy Alphard — agitait les mains en l'air comme pour s'adresser à la foule. Face à cet adversaire, Subaru sentait ses pensées bouillonner.

Cet archevêque des Sept Péchés Capitaux était la clé pour réveiller Rem, encore endormi.

« Ta chance est terminée ! »

« Vous n'échapperez pas ! Préparez-vous ! »

Se tenant aux côtés de Subaru tandis qu'il criait, Crusch déchaîna sa compétence « Un coup, cent victimes » sur Alphard de la Gourmandise.

Le souffle violent du vent fendit l'air immobile du toit, provoquant le phénomène suivant :

Des rafales violentes déferlaient sur l'air dans leur sillage. Elles provoquaient des ondes de choc dispersées dans toutes les directions, et bien sûr, l'attaque tranchante s'abattait sans pitié sur Alphard.



« Ha ha ha, c'est vraiment quelque chose ! Un tour de passe-passe amusant, en tout cas. »

« !! »

Alphard se baissa, se laissant tomber à quatre pattes pour éviter le souffle invisible du vent. Il entreprit alors de plier et replier ses membres courts, se léchant les babines tout en se tournant complètement vers Crusch.

« Vu la façon dont tu as procédé, ton style pourrait bien nous plaire ! »

L'instant d'après qu'il eut prononcé ces mots, Alphard bondit comme une flèche, exhibant une puissance explosive suffisante pour forcer à défoncer le toit.

En découvrant ses mâchoires béantes, la vue de ses crocs acérés et nus fit penser à Subaru à une bête sauvage et affamée. Mais le danger que représentait ce garçon était incomparable à celui de n'importe quel animal. C'était là un aspect du chaos cauchemardesque qui s'était abattu sur la ville.

Contrairement à Alphard, Crusch imprimait ses coups d'épée avec ses hanches, décochant une estocade si rapide qu'elle échappait au regard. Sa cible était le visage de l'ennemi, qu'elle visait à transpercer sans pitié, jusqu'au cerveau.

« Belle forme ! Mais ! Pas assez de finition !! En l'état, tu ne seras même pas une entrée pour nous ! »

Tout en hurlant, Roy Alphard fit tournoyer ses bras de façon inquiétante, comme s'il n'avait pas à se soucier de ses articulations. Aussitôt, un violent grattement déchira le ciel bleu et le bras de Crusch fut projeté en arrière.

Ceci fut rendu possible grâce aux armes dissimulées connues sous le nom de griffes de tigre, dont Alphard avait été équipé sur le bout des doigts des deux mains.

« Comme si j'allais te laisser faire ! »

Juste avant qu'Alphard ne puisse défigurer Crusch, Subaru enroula son fouet autour de ses hanches fines. « Aïe ! » s'écria Crusch tandis que Subaru la tirait en lieu sûr, la mettant hors de portée des griffes.

Mais, consterné de se voir arracher sa proie, Alphard changea de cap d'un bond : « Bien, bien, super, merveilleux ! Tu croyais pouvoir

t'échapper ? ! Si ça ne tient qu'à toi, on t'aura ! »

Ton pote là-bas aussi ! Bois ! Enfile-toi !

Portant Crusch, Subaru recula, Alphard à ses trousses. La poursuite s'enchaîna. Subaru grimace.

« Je ne pensais pas... mon rôle est... »

— Toujours jouer le rôle de leurre. Même maintenant, tu es incroyablement efficace !

« Quoi ? ! »

En poursuivant sans relâche Subaru, qui semblait une cible facile, Alphard s'était à son tour exposé au danger ; Julius, désormais en plein vol, avait attendu ce moment pour porter le coup fatal de son épée arc-en-ciel.

Alphard se contorsionna instantanément pour esquiver l'éclat étincelant de l'épée. Cependant, la trajectoire magistrale de l'épée du Meilleur atteignit son adversaire et fit couler le sang de Gluttony, qui s'écroula au sol.

« Gaaah ! Quelle surprise ! Euh... »

« Alors je vais vous réserver une autre surprise. Éclosion, mes jolis boutons de fleurs ! »

Quand Alphard frappa le sol du poing et se releva d'un bond, Julius le poursuivit avec une attaque impitoyable. Les six esprits supérieurs qui tourbillonnaient au-dessus de la tête du chevalier scintillaient comme un arc-en-ciel en balayant le toit dans un magnifique spectacle.

« Ne te surmène pas, mage spirituel ! »

« Officiellement, je suis un Chevalier Spirituel. J'ai entendu dire que vous êtes un fin gourmet, mais me permettez-vous de le confirmer ? »

« Mes adorables petits amis, un accueil chaleureux ? »

« Oh, je vais leur réserver un accueil des plus chaleureux ! Je vais les réduire en miettes comme les nuisibles qu'ils sont ! »

Alors que l'aurore boréale qui approchait lui brûlait la vue, Alphard était consumé par un appétit vorace. Pour sceller

Exploitant les voies de fuite de son ennemi, Julius poursuivit la Gourmandise avec des coups d'épée apparemment sans fin, venant de tous les angles.

Subaru aurait voulu le soutenir immédiatement, mais les mouvements quasi sauvages d'Alphard, qui le faisaient bondir sur le toit, empêchaient Julius de porter un coup précis. Il devait faire quelque chose avec Gloutonnerie — avec Alphard juste là —
« — N'oublie pas ton objectif, petit mage ! »

Soudain, un cri retentit sur le toit, une voix criant un surnom totalement inapproprié.

« _____ »

Conformément à l'avertissement d'Al, Julius avait dissimulé le véritable nom de Subaru et communiquait uniquement par ses yeux jaunes dès qu'il le pouvait. Tandis que le chevalier poursuivait son maniement de l'épée aux couleurs de l'arc-en-ciel, Subaru n'avait pas besoin qu'il lui explique tout pour comprendre ses intentions.

—Julius disait de le laisser s'occuper de la Gourmandise pendant que Subaru allait arrêter le massacre et diffuser l'information.

« Hé, hé, hé, hé, tu es sûr de vouloir t'enfuir ? Mon pote, tu nous en veux, pas vrai ? »

Les ennemis jurés ont toujours le goût le plus exquis. Le summum du plaisir intense ? Manger, ronger, manger, lécher, grignoter, manger, mordre, déchirer, écraser, se gaver ! Boire !! Laissez-moi faire tout ça, d'accord ?!

Bondissant partout, Gloutonnerie lançait des insultes, essayant de faire hésiter Subaru.

En réalité, la Gourmandise l'avait fait. Pour Subaru, vaincre la Gourmandise était l'unique objectif qu'il poursuivait depuis toujours. Cela faisait plus d'un an qu'il avait rêvé de ce jour tant de fois qu'il avait arrêté de compter.

Le vaincre permettrait de sauver une jeune fille. Subaru pourrait la revoir. Il était arrivé jusque-là en y croyant.

Laisser filer cette chance entre ses doigts... « —Maître Subaru. »

La mélancolie de Subaru se dissipa lorsque Crusch leva les yeux de ses bras et l'appela. De près, il put lire une conviction profonde et une pointe de regret.

—C'est Crusch lui-même qui entretenait un lien aussi puissant avec la Gourmandise.

Pour elle, une personne dont la mémoire avait été volée par la Gourmandise, une personne contrainte d'avancer à tâtons dans un monde vide alors qu'il n'aurait pas dû l'être, l'ennemi qui se dressait devant eux était la clé pour retrouver ses souvenirs et son ancienne identité. Malgré cela, elle avait choisi d'accomplir son devoir plutôt que de penser à elle-même.

Ils manquaient cruellement de temps et de force pour vaincre définitivement leur plus grand ennemi. Subaru et Crusch partageaient le même point de vue. C'est précisément pourquoi Subaru était le seul à pouvoir pleinement apprécier la noblesse de sa décision.

Il hésitait. Il était réticent. Il allait probablement le regretter. Mais... —Désolé, Rem.

Attends encore un peu, s'il te plaît.

— Zut alors ! Bon, j'ai compris ! Hé, Juli ! Ne perds surtout pas contre moi !

« Voilà ma réplique. Assurez-vous de remplir votre devoir de chevalier suppléant de la Valkyrie ! »

«Confions cela à Maître 'Juli' et allons-y, Maître 'Mage Moppet' !»

Se grattant la tête, Subaru chassa ses pensées mélancoliques et prit la main de Crusch. Puis, s'appuyant sur Sur les lignes de démarcation créées par l'aurore boréale, ils échappèrent à la portée d'attaque de la Gourmandise.

Leur destination était la porte d'entrée... ou pas. Ils allaient devoir se diriger vers la rambarde tordue du toit. D'un bond, Subaru la franchit et soutint Crusch qui jetait un dernier regard sur la bataille qui se déroulait derrière eux.

"-Aller!!"

Cependant, remarquant son regard, Julius ne lui permit pas de perdre du temps à s'inquiéter pour lui tant que tout ne serait pas réglé.

Se moquant intérieurement de cette attitude agaçante, Subaru jura de se plaindre en face.

Plus tard. Puis, saisissant Crusch par ses hanches fines, il se propulsa à nouveau dans les airs : « Crusch, plan B ! »

« S'il vous plaît, ne me lâchez pas ! »

« Ferris va me tuer s'il apprend ça », songea Subaru en s'accroupissant et en serrant Crusch contre lui. s'agripper fermement puis sauter d'un seul bond du toit de l'hôtel de ville.

Naturellement, la gravité les attirait, et bientôt, ils plongeaient la tête la première vers la place. À mi-chemin de la chute, le fouet, qui était ancré à la rambarde au-dessus, atteignit sa limite et les immobilisa, laissant Subaru porter le poids de deux personnes sur ses épaules.

— Nghhh !

Endurant la douleur de ses os qui craquaient grâce à sa seule volonté, Subaru et Crusch tracèrent une large courbe dans les airs en se balançant vers le mur. Puis, les deux pieds tendus vers la vitre qui se dressait sur leur chemin, Subaru la percuta de plein fouet et la traversa.

« Raaaah !! »

« Eeeep ! »

Des éclats de verre volaient de toutes parts lorsque Subaru et Crusch entrèrent dans la pièce qu'ils avaient visée. pour.

D'une main, Subaru s'appuya fortement sur le sol et laissa échapper un second cri en relâchant Crusch. Se calmant aussitôt, ils observèrent les alentours, confirmant qu'il s'agissait bien de leur objectif.

C'était la pièce située au dernier étage de l'hôtel de ville, où se trouvait le studio de diffusion.

L'équipe d'assaut avait prévu de se rendre en avion au dernier étage. Parmi les différentes méthodes imaginées par Subaru, il avait finalement opté pour la plus spectaculaire, mais hormis sa jambe blessée, l'opération s'était déroulée sans encombre.

Subaru imagina le visage indigné de Ferris en jetant un coup d'œil au fond de la pièce, car l'imposante présence de l'appareil encastré dans le mur accaparait toutes ses pensées.

Même dans cette ville, c'était la chose la plus précieuse et la plus importante : « — Alors c'est ça le metia ? »

C'était le metia le plus étrange de tous ceux que Subaru avait vus jusqu'à présent.

L'appareil qu'il a repéré était conçu pour amplifier et renforcer la voix de l'utilisateur, augmentant ainsi sa portée. Fonctionnant exclusivement grâce à des cristaux magiques, il s'agissait d'une « machine » en forme d'orgue.

Et tandis que Subaru laissait involontairement le metia lui voler son attention... « —Maître Subaru !! »

Le cri perçant et l'onde de choc provoquée par le violent choc d'une épée et d'une griffe derrière lui ramenèrent Subaru à la réalité.

Son corps se raidit lorsqu'il se retourna et vit Crusch engagé dans un duel d'épée hypnotique. danse, assénant un coup douloureux aux écailles du dragon noir assis au fond de la salle.

Hurlant de douleur, le dragon noir de la Luxure, coupable d'actes maléfiques répétés qui visaient les habitants de la ville.

—Capella !

Laissant Subaru derrière lui tandis qu'il hurlait, le dragon noir et la Valkyrie s'engagèrent dans un combat féroce. des échanges qui couvraient toute la pièce.

La pièce contenait non seulement un metia, mais aussi une table de conférence, des chaises, des luminaires et autres objets disposés le long des murs. Naturellement, ces meubles furent rapidement emportés les uns après les autres par les puissantes ondes de choc qui marquèrent la furieuse bataille, les réduisant en miettes.

Mais dans ces échanges incessants, les attaques magistrales de Crusch ont fini par avoir l'avantage.

Dans cette pièce, le dragon était clairement désavantagé, incapable de se déplacer librement malgré son imposante stature. C'était probablement parce que le dragon noir ne s'attendait pas du tout à ce que Subaru et Crusch surgissent par la fenêtre.

Le dragon noir surveillait probablement l'entrée principale de la pièce, sa flamme pointée vers elle. Pendant qu'elle était occupée à garder cet accès, Subaru et Crusch lancèrent une attaque surprise en arrivant par le toit : c'était leur plan B.

« Yaaaaah ! »

Libérée de sa peur du vide, Crusch poussa un cri de guerre courageux en enfonçant son épée encore et encore.

Les attaques de vent de Crusch révélaient toute leur puissance non pas à distance, mais au corps à corps. Dans un espace confiné où il n'y avait nulle part où fuir, les lames invisibles lacéraient impitoyablement la peau du dragon noir.

—Orrrggghh !!

« Attention ! Baissez-vous ? »

Emporté par l'instant, Subaru tenta de rouler et de fuir lorsque le dragon rugit et cracha un jet de flammes d'un noir d'encre. Cependant, au beau milieu de sa fuite rocambolesque, Subaru réalisa quelque chose.

—Une jeune fille, ligotée et se débattant, se tortillait sous les pieds du dragon noir ensanglanté.

« ————— »

Subaru ressentit aussitôt une nausée en comprenant le plan ignoble de Luxure, qui utilisait sournoisement un otage, à l'instar de Colère. Finalement, les Archevêques des Sept Péchés Capitaux eurent recours à des méthodes similaires pour faire vaciller leurs adversaires.

Il avait déjà été déjoué par la même ruse, et de ce fait, Emilia lui avait été enlevée.

« Uooooh !! »

Animé par cette conviction, Subaru fit preuve d'une concentration maximale et se glissa directement sous les pieds de Capella.

Se baissant sous sa tête, il se glissa entre ses jambes, enjambant résolument les tessons de verre pour rejoindre la jeune fille. La soulevant, il frappa le dos du dragon noir de son fouet. Le coup ne causa aucun dommage apparent, mais il se sentit certainement mieux.

Cependant, Crusch répliqua par un coup d'épée bien moins doux. « !!! »

« Pas de quartier ! Payez pour les actes malfaisants qui sèment le chaos et le désordre dans la ville ! »

Alors que le dragon noir se tenait la tête, visiblement terrifié, Crusch abattit sa lame sur elle de face.

Peut-être l'archevêque était-il si fragile lorsqu'il était contraint de se défendre, car Capella continuait de subir un flot d'attaques, apparemment impuissante face à la lame d'acier. Ses ailes étaient déchirées, ses crocs brisés et les écailles de son long cou arrachées, faisant hurler la dragonne de douleur.

Crusch leva une longue jambe fine et asséna un coup de pied puissant au torse du dragon. La force de l'impact devait être bien supérieure à celle de n'importe quel coup de pied que Subaru aurait pu déployer. La puissance de cette attaque repoussa l'énorme dragon vers une fenêtre encore intacte.

Ses agissements n'étaient pas ceux de quelqu'un ayant une chance de victoire. Elle cédait tout simplement sous la pression. le poids de la force de Crusch.

— Ça s'arrête ici ! »

« !!! »

Sans prêter attention à Lust jusqu'au bout, Crusch abattit ses lames de vent sur le torse et les ailes du dragon noir, lui tranchant la nuque avant de projeter à nouveau son corps massif contre le mur. Finalement, la fenêtre céda et Lust fut complètement éjectée à l'extérieur.

Emportée par les débris de la fenêtre, la dragonne noire déploya aussitôt ses ailes, mais l'une était brisée à la base et l'autre, lacérée de mille feux, était inutilisable. Sa régénération fut trop lente, et sa chute inévitable.

Quelques secondes plus tard, le bruit de Lust s'écrasant au sol leur parvint. C'était un bruit sourd, Un bruit humide et éclaboussure, comme de la viande qui s'écrase contre un mur, ou une serpillière mouillée qui tombe sur le sol.

« Je vais vérifier et surveiller. Maître Subaru, veuillez vous occuper de cette jeune fille. »

« Oui, compris. »

Crusch s'approcha de la fenêtre par laquelle le dragon noir était tombé, sans jamais baisser les yeux.

Ce qui accueillit Subaru fut un bourdonnement incessant qui suscita chez lui des sentiments de peur, de joie, de rejet, et bien d'autres encore.

Dans cette pièce faiblement éclairée, une multitude d'yeux aux multiples facettes luisaient d'un rouge intense en frétilant et en se déplaçant d'avant en arrière, fixant Subaru, qui restait parfaitement immobile. C'étaient... des mouches. C'étaient, sans l'ombre d'un doute, des mouches.

—La pièce était remplie à ras bord... d'un nombre incroyable de mouches de la taille d'un homme.

« !! Maître Subar... Ah. »

« ?! Crusch ?! »

Subaru, le cerveau blafard face à cette vision répugnante, se retourna en entendant un cri soudain. Alors même que le bourdonnement des mouches lui parvenait aux oreilles en réponse au cri, Subaru regarda et vit ce qui s'était passé.

—Il vit Crusch s'effondrer au sol et le sourire misérable apparaître sur le visage de la fille qui la frappait.

La jeune fille caressa ses cheveux blonds courts du bout des doigts, ses yeux rouges brillant et pétillant tandis qu'elle fixait Subaru.

« Bwa-ha-ha-ha ! Vraiment, comment pouvez-vous être aussi naïfs ? Vous pensiez vraiment me duper ? Moi ?! Ça ne mérite même pas un rire ! Bwa-ha-ha-ha-ha ! »

Alors que Crusch gisait prostrée dans une mare de sang, la jeune fille la piétina en ricanant d'une voix aiguë.

Une voix aiguë — une voix dont Subaru réalisa seulement à ce moment-là qu'elle lui était familière. Il n'y avait aucun doute.

« C'est moi, votre chère Capella ! Bwa-ha-ha-ha-ha !! »

Tirant la langue, Capella fit un clin d'œil et prit la pose pour faire de l'effet, riant avec un mépris absolu.

Subaru pour son impudence.

6

Derrière lui se trouvait l'immense cage à insectes, grouillante de mouches. Une flaque de sang de dragon noir, qui avait giclé dans la pièce, s'étendait. Au milieu de ce spectacle macabre qu'elle avait elle-même provoqué, la petite fille — non, l'Archevêque de la Luxure — piétinait Crusch.

Une dent pointue, semblable à un croc, sortit de la bouche de Capella Emerada Lugunica tandis qu'elle continuait de rire.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça... ?! »

« Ça ne sert à rien pour des sacs à viande comme toi d'y penser ! Le mieux, c'est pas d'accepter les faits tels qu'ils sont ?

Une belle fille tremble devant toi, mais regarde ! »

Elle est en réalité l'archevêque des Sept Péchés Capitaux !

Subaru ne parvenait pas à dissimuler son trouble intérieur tandis que Capella dansait devant lui, tirant la langue de façon obscène. Crusch s'était effondrée aux pieds de Capella, les yeux révulsés. Ses convulsions étaient un signe inquiétant de son état.

Aucune blessure extérieure apparente ne sauta aux yeux, et il ignorait ce qui lui était arrivé. Mais ces symptômes étaient graves. S'il ne la sortait pas de là immédiatement, il serait bientôt trop tard.

« Vous n'êtes pas très futés, n'est-ce pas ? Dans cette situation, pourquoi y aurait-il un petit morceau de viande qui traîne ici, à la mairie ? Je ne comprends même pas comment vous pouvez vivre avec cette mentalité stupide et idiote : "Ah, une fille est en danger, je dois la sauver !" »



« Tais-toi. J'ai plein de choses à te demander... mais d'abord, enlève tes pieds d'elle. »

« Hein ? Tu n'es pas si content de voir mes pieds nus que tu en transpires à grosses gouttes ? Ou bien es-tu obsédé par le morceau de viande qui savoure actuellement la plante de mes pieds ? J'ai un corps tellement érotique, après tout. Tu ne te lasses jamais de moi, n'est-ce pas ? Mouahahaha ! »

« !! Ce n'est pas quelqu'un comme toi qui devrait s'en prendre à elle !! »

Capella écrasa Crusch du talon sur sa poitrine. Exaspéré par ses actes de violence gratuite et ses rires moqueurs, Subaru, hors de lui, se releva d'un bond, fouet à la main.

"Ohh?"

Élevant la voix pour feindre l'ignorance, Capella ouvrit grand les yeux en regardant Subaru bouger.

Subaru fit tourner son fouet, visant non pas Capella, mais un débris jonché de pierres, vestige du combat de Crusch contre le dragon noir. D'un geste habile, il enroula son fouet autour d'une poignée de pierres et, d'un mouvement de poignet, les projeta sur la tête de Capella.

« ————— »

Ignorant des méthodes d'attaque de son ennemi, le combat rapproché serait une folie. De toute façon, Subaru n'avait pas la force d'affronter directement un archevêque. Malgré la colère qui le submergeait, il était douloureusement conscient de son impuissance.

C'est pourquoi Subaru devait donner la priorité non pas à l'anéantissement de son ennemi, mais à trouver un moyen de sortir de cette situation.

Il devait récupérer Crusch, quitter cet endroit et rejoindre l'un des siens. camarades.

Les débris qu'il a projetés avaient une masse largement suffisante pour enfoncer un crâne humain non protégé. Que son projectile improvisé ait été bloqué ou esquivé, il ne pouvait pas faire bouger Crusch tant qu'elle était encore fermement sous les pieds de cette fille.

Son plan était donc de créer une ouverture pour récupérer Crusch et ensuite —

« Allez, frappe ! »

« Ça me va. » « ?! »

Lorsque Subaru a crié pour se réveiller, Capella a répliqué d'un ton calme et mesuré.

Aussitôt après, il entendit le bruit d'un objet dur brisant chair et os. Puis, le sang se mit à jaillir de la tête de Capella qui se brisa en arrière.

Frappée sur le côté vulnérable du crâne, la jeune fille eut le front déchiré ; ses cheveux blonds se teintèrent d'un rouge sombre. Son visage, si doux et charmant, fut cruellement broyé et déformé sous ses yeux.

« — Beurk. »

Voir l'œil gauche de ce visage à moitié défoncé le fixer fut un spectacle saisissant qui, contre toute attente, lui serra le cœur. Il avait seulement voulu créer une ouverture. Il venait de commettre ce que certains auraient qualifié de plus grande folie.

« Pourquoi détestez-vous tous autant danser dans le creux de ma main ? J'adore tout simplement... »

Vous êtes tous de piètres idiots ! Mouahahaha !

—Grrraaahhh!

Au moment où ses pensées se figèrent, le rire moqueur de Capella et un tourbillon noir s'abattirent sur lui. Subaru l'a surgi sur le côté et l'a envoyé voler.

Frappé sur tout le côté droit du corps, comme s'il avait reçu une gifle de la main d'un géant, Subaru a rebondi sur le sol, emportant avec lui un bureau dans sa chute.

Complètement amoché et meurtri, Subaru s'arrêta net en heurtant le mur du fond.

Il toussa et leva la tête, se demandant ce qui s'était passé. C'est alors qu'il vit : « Bwa-ha, qu'est-ce qui

se passe avec cette tête ? Suis-je si beau que ta voix ne sort pas ? »

«...Qu'est-ce que... c'est ?»

« Mmm ? Ah, vous voulez dire ça. Eh bien, eh bien, eh bien. Je me demande ce que ça donne à un sac de viande comme vous ? »

Lorsque Subaru oublia sa douleur, sa voix à peine audible, Capella lui tourna le dos et Elle balançait ses fesses d'avant en arrière avec amusement.

Quelque chose d'étrange jaillissait de son postérieur galbé qu'elle lui offrait, quelque chose d'inhabituel. C'était la queue noire et épaisse d'un reptile... Non, c'était la queue d'un dragon. Une queue de dragon lui sortait de l'arrière-train.

Parvenu à cette conclusion, il réalisa tardivement que c'était sans doute cette queue qui avait heurté le sol. lui plus tôt.

« Ne me dites pas que vous êtes un... dragon ayant pris forme humaine ? »

« Eh oui, voilà ! L'argument irrationnel que tu ne peux t'empêcher de débiter, faute de capacités intellectuelles suffisantes et d'esprit critique ! J'ai pourtant été si gentille de semer ces indices, mais il s'avère que des ordures comme toi ont besoin d'un bon coup de pied pour comprendre ! »

Agacée par l'interprétation manifestement erronée de Subaru, Capella le frappa de nouveau avec son immense queue. Esquivant instantanément d'un bond sur le côté, Subaru la vit s'écraser sur le sol avec sa longue queue, y créant des fissures. Puis il prit une profonde inspiration...

« Baisser sa garde à ce stade rend tous vos autres efforts vains ! »
—Gah !

Un poing gigantesque s'abattit sans prévenir sur le visage grand ouvert de Subaru. Sous la violence du choc, il rebondit sur le sol, puis fut projeté contre le plafond par la queue qui l'attendait. Son corps heurta violemment la voûte céleste et, tandis qu'il tournoyait et chutait, d'innombrables plumes acérées comme des lames le lacérèrent dans sa chute, projetant des gouttelettes de sang partout.

« Gngh, gaaaaah !! »

Un cri de douleur lui échappa tandis que son dos était lacéré et lacéré. Lorsque Subaru s'écrasa à nouveau au sol, il tenta désespérément de reprendre ses esprits. Il venait d'être frappé, jeté à terre et lacéré ; qu'est-ce que cela signifiait ?

Le visage de Subaru avait été frappé par le bras massif d'une bête. Il avait été projeté en l'air par la queue du dragon noir, et il avait été lacéré par des plumes d'oiseau acérées comme des lames — et tout cela avait jailli du corps de la jeune fille, qui regardait Subaru haleter de douleur.

« Tu devrais être capable de trouver la réponse maintenant, non ? »

Un bras bestial gigantesque, une queue de dragon noir, des ailes d'oiseau monstrueux. Chacun de ces éléments ne pouvait être qualifié que de grotesque.

Lorsqu'il posa les yeux sur elle, aucun autre mot ne lui vint à l'esprit. Si quelque chose d'autre lui traversa l'esprit, ce fut un profond dégoût face à un être contre nature qui ne devrait pas exister.

C'était un monstre grotesque, un démon, etc. Sa véritable nature était : « Transmutation, transformation... ! »

« Bwa-ha ! »

Pour la première fois, la réponse discrète de Subaru provoqua chez Capella un rire de véritable satisfaction.

« Je suis l'Archevêque de la Luxure, Capella Emerada Lugunica — j'existe pour monopoliser tout l'amour et l'admiration de ce monde. Moi, celle qui mérite le plus d'être aimée, je peux satisfaire les désirs les plus pervers. Je suis l'incarnation ultime de toute esthétique. Je peux même me transformer en une belle jeune fille selon vos goûts. Je suis une femme dévouée, après tout ! Mouahahahaha !! »

Tout en disant ce qui lui plaisait, Capella modifiait librement son apparence devant Subaru.

Elle passa de sa forme grotesque à celle d'un garçon à l'allure rustique, puis allongea aussitôt ses membres et se métamorphosa en une femme fatale voluptueuse. En un clin d'œil, elle changea de nouveau, devenant l'incarnation même de la malheureuse villageoise, et l'instant d'après, elle reprit l'apparence d'une très jeune fille, un sourire obscène illuminant son visage d'ange.

« Tu vois ? Alors, laquelle de moi préfères-tu ? »
« _____ »

Il était sans voix. Les mots refusaient de venir. Son cœur ne comprenait qu'une chose : c'était la pire chose qui puisse arriver.

Sa morale semblait inexistante. Bien qu'il s'agisse d'un pouvoir simple et direct, l'Autorité de la Luxure lui permettait de bafouer et de piétiner les valeurs de quiconque. Elle excellait à se mettre en scène.

Lorsqu'il regarda, la terrible blessure causée par les débris projetés était déjà refermée, et rien n'indiquait qu'elle avait été blessée. Peut-être avait-elle dissimulé sa cicatrice grâce à son incroyable capacité de régénération, ou bien avait-elle utilisé son pouvoir de transformation.

Quoi qu'il en soit, il avait percé le secret du dragon noir et de la petite fille, les deux apparences qu'avait prises Capella. Au début, il avait soupçonné qu'elle possédait un pouvoir semblable à celui de Petelgeuse, celui de posséder autrui, mais... Si tel était le cas, tout l'incident du dragon noir projeté devant l'hôtel de ville...

Par une fenêtre, ça n'avait pas beaucoup de sens.

« Le fait qu'il n'ait rien fait d'autre que cracher du feu aurait dû être un indice évident. De plus, mis à part le fait que j'ai laissé le lézard exactement à l'endroit où on s'attend à trouver un piège, où sont passés tous vos doutes quand il n'a pas immédiatement réagi à votre intrusion et qu'il n'a pas parlé de ma magnifique voix ? »

«...Attendez... Attendez, attendez, attendez une seconde.»

Capella, lisant dans les pensées de Subaru à travers les infimes changements de son expression faciale, laissa échapper un rire méprisant.

Elle prit l'apparence d'une femme gracieuse aux longs cheveux ondulants, puis celle d'un gentleman à la moustache et à la barbe cramoisies ; même le ton de sa voix changea, le laissant se demander à qui il parlait.

Mais dès que ce doute naquit dans sa poitrine, il entraîna une réaction appropriée et logique. Une déduction cohérente qui refusait de disparaître.

Si le pouvoir de luxure de Capella lui permettait de se transmuter et de se transformer librement, que se passerait-il si ce pouvoir ne se limitait pas à son propre corps et pouvait également être utilisé sur d'autres ?

« Même avec ta tête et sa circulation sanguine limitée, tu devrais comprendre d'où viennent vraiment ce lézard et ces mouches, n'est-ce pas ? »

Capella, portant une main à sa bouche, adopta une attitude de comédienne malveillante tout en pressant Subaru de répondre.

Conscient de suivre à la lettre son scénario, Subaru répondit, les dents tremblantes jusqu'à la racine.

Ce cauchemar affreux, le plus terrible, le plus misérable était : « — Ce sont tous des gens de la mairie qui ont été transformés par vous ? »

« Oui, c'est exact. Mais tu es trop lent, alors pas de prix ! Tu es un sac de viande lent et maladroit, et... »

Quel que soit le but de votre existence, aussi incroyable que cela puisse paraître, il dépasse même ma compréhension !

« Tu ne peux pas... comprendre ? — C'est ce que je veux te dire, putain !! »

Capella avait avoué ses actes cruels et monstrueux avec une expression qui ne trahissait pas le moindre remords.

Dans la pièce faiblement éclairée, les yeux aux multiples facettes brillaient d'un rouge intense et fixaient Subaru d'un seul regard. des ailes battantes qu'ils ne pouvaient utiliser pour voler, diffusant désespérément ce son incessant.

Probablement parce qu'ils appelaient à l'aide.

« Je ne comprends pas ! Transformer les gens en... en mouches ? Quel est le sens de tout ça ? ! »

«Vous êtes en train de dire que c'est répugnant?»

« Ça me donne la chair de poule ! Vous... ! Vous êtes vraiment... ! »

« Eh bien, on n'y peut rien si ça vous fait du mal. On ne peut pas éviter d'être dégoûté, c'est bien ça ? » « !! »

Il n'y avait plus de mots pour décrire avec précision ce que ressentait Subaru.

Transformer des gens en mouches, jouer avec leur vie, c'était bien pire que de simplement les tuer. C'était le pire. C'était le plus bas.

En l'espace de quelques heures, Subaru avait rencontré quatre archevêques qu'il ne pourrait jamais revoir.

coexister même s'il disposait d'une éternité entière.

Sirius de la Colère jouait avec les émotions des autres et était une folle obsédée par elle-même son propre amour égocentrique.

Régulus l'Avarice imposait ses propres valeurs aux autres et était un méchant qui se plaçait au-dessus de tous.

Alphard de la Gourmandise était un blasphémateur qui volait les noms et les souvenirs des gens, foulant aux pieds la preuve même de leur existence.

Et Capella de la Luxure était un monstre qui crachait sur les valeurs vénérées par et les effaçait.

Des êtres humains ordinaires.

Chacun d'eux était maudit, irrémédiablement perdu et complètement fou.

L'écart entre lui et eux était absolument infranchissable. Cette seule conclusion fit rougir Subaru. Cependant, Capella, observant l'expression d'indignation justifiée et angoissée de Subaru, poursuivit :

«—Oui. Vous détestez ce qui vous répugne, ce qui vous fait du mal. Et alors ?»

Elle sourit, comme si rien ne pouvait la rendre plus heureuse.

« _____ »

Il n'avait pas compris où elle voulait en venir. Il n'avait pas les moyens de le comprendre.

Pour commencer, on aurait dit les paroles d'un extraterrestre.

Il ne comprenait pas. Ses valeurs et son mode de vie étaient tout simplement trop différents.

« Quand vous avez vu toutes ces mouches stupidement énormes, vous avez ressenti une répulsion instinctive. Vous avez pensé que... »

C'était répugnant. Eh bien, vous avez raison. Personne ne pourrait aimer des créatures pareilles. Ce serait contre nature.

Elle continuait à changer de forme de gauche à droite, parlant d'une voix confuse tout en continuant modifiant son discours en même temps que son apparence changeait rapidement.

« Ils sont laids et répugnants. J'ai transformé ces déchets en insectes immondes, trop pitoyables pour qu'on les regarde.

Impossible de les aimer. Bien sûr que non. »

Le monstre qui se tenait devant lui avait des yeux d'un noir d'encre, des yeux qui ne voyaient rien, des yeux emplis d'une obscurité sans fond.

« Les êtres humains sont des créatures qui ne peuvent vivre sans aimer quelqu'un. Mais comme ils sont des créatures qui ne peuvent aimer ce qui est étrange ou répugnant, alors, par élimination, ils ne peuvent vivre sans aimer ce qu'ils peuvent aimer. »

Capella parlait d'une voix passionnée, presque comme si elle parlait d'amoureux ordinaires.

Je suis tombé amoureux.

« _____ »

Subaru était complètement déconcerté. Il ne comprenait pas les aveux du monstre qui inclinait la tête, comme s'il avait fait la plus grande découverte des temps modernes.

Il voulait s'enfuir sur-le-champ. Il ne voulait plus respirer le même air qu'elle une seule seconde de plus. Il ne voulait se trouver nulle part où il pourrait la voir. Il ne voulait plus la sentir contre sa peau. Il ne voulait plus entendre sa voix.

—Après tout, ce monstre aimait Subaru Natsuki.

Il n'y avait pas que Subaru. La victime qu'elle avait transformée en dragon noir, les nombreuses personnes qu'elle avait transformées en mouches, Crusch, qu'elle était en train d'écraser, Julius qui combattait au-dessus d'eux, Garfiel, Wilhelm et Ricardo, le géant et la femme qu'ils affrontaient sur la place, tous les habitants de la ville... elle les aimait... tous.

C'est parce qu'elle les aimait qu'elle a fait tout ce qui lui passait par la tête pour qu'ils l'aiment aussi.

Pour ce monstre, c'était tout simplement ainsi que fonctionnait l'amour.

Vous voyez, je suis douce et profondément compatissante, et je ne suis qu'une femme submergée par l'amour. Je monopolise tout l'amour et l'admiration du monde, mais cela signifie que je ne peux pas relâcher mes efforts pour être aimée. Pour être aimée de vous, je me transformerai en la version de moi qui correspond le mieux à vos goûts. Pour que vous me remarquiez, je vous priverai de tout intérêt pour le reste. Peu m'importe que vous ayez aimé quelqu'un d'autre au départ. Après tout, c'est la fin pour vous. Vous finirez par m'aimer. Je fais tout pour que ce soit le cas, vous comprenez ? Mon charme personnel ne cesse de croître.

Et toujours plus haut, toujours plus haut, toujours plus haut ! Le charme des sacs de viande qui ne sont pas moi ne fait que descendre, descendre, descendre, descendre, descendre, descendre !

«...Tuez-moi maintenant.»

« Hein ? Pourquoi ? Je veux juste qu'on m'aime. Je ne ferais jamais une chose aussi barbare. Même si tu n'es qu'un tas de viande complètement inutile, tu as de la valeur tant que ton amour est pour moi... Mon besoin de reconnaissance est juste un tout petit peu plus fort que celui de la plupart des gens. C'est pour ça que je veux qu'une seule personne de plus me dise un mot d'affection et m'aime ne serait-ce qu'une seconde de plus. Tu comprends ? C'est tout ce que je demande. »

_____.

_____, _____, _____.

_____, _____, _____, _____, _____.

"J'ai compris."

« Oh, tu as enfin changé d'avis ? Eh bien, exprime ton amour pour moi par des mots, dissoute-toi dans l'amour sur-le-champ et transforme-toi en une masse de chair à mon goût... »

"Mourir."

N'ayant pas le luxe de la libre pensée, Subaru ne souhaitait que la mort du monstre qui se dressait devant lui. avant lui.

C'était son ennemi. Il ne voulait ni n'avait besoin d'aucune autre information.

Il fit tourner son fouet et l'abattit à ses pieds. Surpris, le monstre recula aussitôt.

Enfin, Crusch fut libérée. Subaru s'accroupit et la souleva.

Combien de fois avait-il fait cela aujourd'hui ? Son corps léger bien en sécurité dans ses bras, il s'est aussitôt éloigné d'un bond.

Prenant conscience de ce qui venait de se passer, les yeux de Capella s'emplirent d'une haine puissante et dévorante.

« Alors au final, t'es juste un mâle obsédé par les femelles, hein ? Inutile de le nier. Tu peux toujours essayer de le présenter sous un jour plus flatteur. Oh, tu aimes les filles parce qu'elles sont jolies. Oh, tu aimes les filles parce qu'elles sont mignonnes. Tu aimes les choses douces qui te font du bien, pas vrai ? Arrête de faire le malin avec moi ! »

« Whooooa ?! »

Capella, fusillant Subaru du regard tandis qu'il s'éloignait, laissa échapper un crachat en tendant les deux bras.

Un bras se transforma et prit la forme d'une tête de serpent tandis que l'autre se transforma en tête de lion. Les membres grotesques s'étendirent pour poursuivre Subaru, se fauflant dans la pièce pour lui planter leurs crocs et le déchiqueter.

Sa jambe droite saignait à nouveau. Il ne ressentait aucune douleur et, à ce stade, il se fichait éperdument qu'elle se déchire. Concentrant toute son âme sur la protection de la chaleur blottie dans ses bras, Subaru concentra toute son énergie athlétique pour échapper à la poursuite de Capella.

« Cette jument reproductrice est-elle vraiment si importante à tes yeux ?! Alors tu ferais mieux de la garder précieusement dans l'autre vie, de la serrer fort dans tes bras et de ne jamais la lâcher ! Ce corps de tentatrice insoutenable ! Ces yeux qui implorent la pitié ! Ces lèvres qui murmurent des mots doux ! Cette chair si agréable au toucher ! Tu n'en as jamais assez ! C'est pour ça que tu t'acharnes autant, n'est-ce pas ?! »

« Espèce d'idiot, arrête de me faire dire des choses que je n'ai pas dites ! Ce n'est pas comme ça que ça se passe entre elle et moi ! »

« Oh, tais-toi ! Il y a une odeur féminine enivrante qui se dégage de cette chair féminine ! C'est la même chose pour l'odeur masculine qui se dégage de ta chair masculine ! Ça ne t'a vraiment jamais traversé l'esprit ? Peux-tu jurer que tu n'as pas eu la moindre pensée indécente, ne serait-ce qu'une seconde ? Si c'est le cas, même une seconde, ça veut dire que tu n'es qu'un morceau de viande mâle à la recherche désespérée d'un morceau de viande femelle ! Comment puis-je me tromper ?! Essaie donc de me dire où j'ai tort ! »

Des crocs de serpent, une gueule de lion, une queue de dragon, d'énormes bras bestiaux et des plumes d'oiseaux monstrueuses déchiraient la pièce.

Poussant un cri de douleur, Subaru chercha la moindre lueur d'espoir dans ce déchaînement de destruction. Même s'il tentait de fuir, Capella lui barrait l'entrée. Sa forme était en perpétuelle mutation, se gonflant et se contractant, oscillant sans cesse entre femme, fille, garçon et vieillard, créant une anomalie si hideuse qu'elle semblait à peine réelle.

« Tu n'as pas caressé ses cheveux ? Tu n'as pas touché ses lèvres ? Tu n'as pas enlacé son corps ? »

N'avez-vous donc pas enjolivé vos pensées sordides et suintantes de ce joli mot : « amour » ? Allons donc ! Vous confondez simplement l'amour avec autre chose. Vous vous êtes tous comportés de votre côté, maquillant avec suffisance vos désirs charnels sous des mots et des phrases si fleuris.

Un regard de folie s'éleva dans les yeux de Capella tandis qu'elle fixait Subaru, se transformant en elle.

La forme la plus répugnante à ce jour.

Ses cheveux étaient longs et argentés, scintillants au clair de lune. Ses yeux étaient violets, comme des pierres précieuses incrustées. Sa peau était blanche, d'une blancheur immaculée. Ses membres étaient longs et fins, son corps aux courbes harmonieuses. Quelques détails différaient, mais l'ensemble était...

« Tu ne veux tout simplement pas afficher tes passions charnelles au grand jour ! Ne les camoufle pas sous des mots comme amour. Qu'en dis-tu ? Qu'en dis-tu ? Voilà à quel point je m'efforce d'être aimée de toi ! Regarde ça ! Peux-tu encore parler ? As-tu encore quelque chose à dire ? Dis-moi ton déni promis, inévitable ! »

Prenant l'apparence d'une belle jeune fille aux cheveux argentés, le monstre hurla en faisant une grimace qu'elle n'aurait jamais, au grand jamais, faite.

« — Je l'aime parce que j'ai été attiré par son cœur ! J'ai été attiré par sa noblesse, sa douceur, sa compassion, son ouverture d'esprit, son visage souriant lorsqu'elle contemple le ciel, son dévouement, son refus obstiné de toute injustice, sa vulnérabilité qu'elle ne me dévoile qu'à moi, sa détermination à toujours faire de son mieux, sa voix qui apaise mon cœur, ses yeux tendres, son regard qui me fait fondre, ses lèvres qui murmurent l'amour, ses mains qui réchauffent les miennes, son contact qui fait battre mon cœur plus vite, et ses beaux cheveux qui flottent au vent ! Je crois de tout mon cœur que nous étions faits pour être ensemble. Parce qu'elle était la seule à me reconnaître. Parce qu'elle était la seule à être restée à mes côtés dans les moments difficiles. »

Parce que c'est elle qui m'a appris ce qui comptait vraiment. Parce que nous avons toujours été ensemble. Parce que je veux vivre le reste de ma vie en voyant et en ressentant les mêmes choses qu'elle.

Parce que nous l'avons promis. Parce que je n'oublierai jamais cette promesse. Parce qu'elle connaît la facette de moi que je ne peux montrer à personne d'autre. Parce qu'elle est la seule à me connaître vraiment. Parce que je ne pourrai jamais tromper son regard. Parce qu'elle sait à quel point ma solitude est profonde.

Parce que c'est elle qui me permet d'oublier mes souvenirs douloureux. Parce que c'est elle qui m'a appris à aimer. Parce que tu as essuyé mes larmes. Parce que tu m'as trouvé au milieu de tout ce qui se passait. Parce que tu m'as montré des choses que je n'avais jamais vues auparavant. Parce que tu es la seule qui me comprenne vraiment. Parce que je ne peux pas vivre sans toi.

Parce que tu es tout pour moi. Parce que tu me fais vibrer. Parce que quand tu es là, toutes les couleurs du monde semblent plus vives. Parce que sans toi, je ne peux pas être heureux.

Parce que je ne peux plus vivre sans toi. Parce qu'au milieu d'une vie pleine de mensonges, c'est le seul sentiment qui soit réel.

Égrenant les mots comme si elle psalmodiait une malédiction, l'expression du monstre aux cheveux argentés s'estompa. un peu à chaque phrase supplémentaire.

Mais tandis qu'elle s'éternisait sur toutes les raisons pour lesquelles on pourrait prétendre aimer quelqu'un, Capella leva la tête, sa beauté, son charme et son obscénité mêlés dans une expression étrange et bizarre d'adoration et de haine, et elle cria :

« — Ce ne sont que des paroles en l'air — toutes sans exception ! »

« _____ »

« Ne crois pas qu'il suffit de jolis mots pour oublier le reste ! Toutes ces histoires de personnalité, bla bla bla, de compatibilité, bla bla bla... c'est du vent ! L'apparence, le visage... la seule chose qui attire l'être humain, c'est le visuel ! Si l'amour unissait vraiment deux personnes, pourquoi ne pas enjoliver les choses avec de beaux mots, des regards envoûtants, et parler d'un avenir radieux une fois que l'être aimé sera réduit en poussière ?! Peux-tu l'aimer ? Bien sûr que non ! »

Ça vous répugne, n'est-ce pas ?! C'est perturbant, n'est-ce pas ?! Vous ne pouvez pas vous empêcher d'être dégoûté, n'est-ce pas ?! C'est vous qui me l'avez dit, haut et fort !!

Ses paroles insensées, sauvages et abusives, son complexe de persécution, sa jalousie, sa haine et ses C'est grâce à de profondes illusions qu'elle a pu éviter de s'effondrer.

Tout en crachant, Capella semblait perdre même le peu de contrôle qu'elle avait sur elle.

La raison l'emportait, et elle détruisait encore plus la pièce tandis qu'elle hurlait hystériquement.

Le grand serpent siffla, le lion rugit, et bientôt, Subaru n'entendit plus les cris de Capella.

Un vacarme assourdissant se déchaîna et la pièce s'effondra à plusieurs endroits. Pris dans l'onde de choc, Subaru ne savait plus où se déplacer ni même où regarder au-delà du nuage de poussière qui flottait dans l'air.

Ses pieds touchaient-ils encore le sol ? Sa jambe à moitié arrachée était-elle toujours intacte ? La seule chose dont il était sûr, c'était le cœur battant de la femme qui reposait dans ses bras. Cette unique certitude lui insuffla du courage.

Mais cette lutte courageuse s'est brutalement interrompue.

« Sac à viande, regarde-moi ! »

« —Gaaah !! »

Fendant le nuage de poussière, la tête de lion chargea sauvagement Subaru et enfonça ses crocs dans sa jambe.

Sa jambe droite ne tenait déjà plus qu'à un fil, alors quand le lion la mordit, elle se détacha au niveau du fémur et fut projetée en l'air. Dépassant les effets de la technique spéciale de Ferris, la douleur intense de la perte de la jambe lui fit perdre la tête et sa vision devint rouge.

Il s'écrasa au sol. Crusch lui échappa des bras. Il se débattait, son sang jaillissant à flots. Appuyer sur la plaie était impossible. Sa jambe avait été arrachée. Son sang coulait comme une cascade.

Son esprit presque brisé comprenait vaguement que tout ce rouge représentait le peu qui restait de la vie de Subaru Natsuki.

« Aaaah, j'ai mal à la tête. Oh là là, il semblerait que je me sois laissé emporter par l'excitation. Comment... »

Gênant. Bwa-ha !

Subaru était allongé sur le dos, le blanc de ses yeux visible tandis qu'il était faiblement secoué de convulsions.

Il avait réussi à poser la paume de sa main sur la plaie, mais cela n'avait pas suffi à stopper l'hémorragie.

Mais l'hémorragie diminuait peu à peu. C'était parce que tout le sang de son corps s'écoulait rapidement.

« Oh non... on dirait que vous êtes en train de mourir. Voir un corps en proie à une telle agonie rend la douleur insupportable. »

Le cœur de cette personne est trop facile à comprendre. C'est vraiment trop amer à voir pour moi.

« Ah, aah, ah— »

« La femelle va probablement mourir elle aussi, hein ? Quel dommage. Son corps me convenait parfaitement, alors il y avait toutes sortes de choses que je voulais encore essayer... Ah, c'est vrai... »

Il ne voyait rien. Il ne comprenait rien. Quelque chose... respirait tout près...

Accroupi aux côtés de Subaru, le monstre souriant posa doucement la main sur sa blessure à la jambe.

« Eh bien, je suppose que je devrais voir en quelle masse de viande hideuse je peux te transformer, hein ? »

Capella leva son poignet en l'air, puis, de sa main opposée, se le taillada, provoquant le faire saigner.

L'ichor, d'un noir d'encre, jaillit avec une force incroyable, se déversant sur la plaie à la jambe droite de Subaru. Le sang se mêla au sang. Le sang rouge de Subaru et le sang noir de Capella se confondaient, se dissolvant l'un dans l'autre et dégageant une odeur nauséabonde.

Un instant plus tard

— « ?! Ooh, aaaghOOAO ?! »

« Bwa-ha-ha ! Ça fait mal ? Hé, dis-moi, ça fait mal ? Mon sang est bien plus noble que le tien. Après tout, il est mêlé au sang d'un dragon. Ce sera quelque chose si tu succombes à la malédiction qui coule dans mes veines. Entre toi et cette femme, je me demande bien qui tiendra le plus longtemps ? »

Capella laissa échapper un son amusé dans sa gorge, mais il était impossible pour Subaru de répondre.

Dans un état proche de la mort, à un point où même la douleur n'était plus qu'une notion vague, il reçut un choc soudain. Le sang noir qui avait été déversé sur lui frémissait sur la blessure de Subaru, pénétrant très lentement dans son corps.

Il était envahi par quelque chose qui n'était pas lui. C'était différent de la douleur ou de l'agonie. C'était une peur venue d'une autre dimension — oui, peur était le seul mot qui convenait. C'était effrayant. Effrayant. Terrifiant.

Il ne comprenait pas. On ne lui permettait même pas de mourir.

« Crush ou lui », avait dit le monstre. Si oui, subissait-elle le même supplice que lui ?

Subaru était tellement faible, incapable de... faire quoi que ce soit.

Crusch, Beatrice, Rem, Emilia, tout le monde, tout le monde, tout le monde— « Eh,

iii, aaagh— »

« Bwa-ha-ha-ha !! Oh là là, oh là là, une fois de plus, tu rejettes mon amour. Cela signifie que tu renaîtras en... »

« Un morceau de viande misérable et peu appétissant, n'est-ce pas ? Bon, il est enfin temps pour moi de... »

Capella, le regard empli d'adoration tandis que Subaru s'évanouissait de douleur, se releva lentement.

Elle reprit l'apparence de la jeune fille blonde aux yeux rouges, et soudain Capella...

ont regardé en arrière.

Là, à l'endroit où la vitre et le mur avaient été brisés, une brise fraîche soufflait — « Heh, tu es un sacré dur à cuire, hein ? »

« — !!!! »

Se relevant du sol où il était tombé, le dragon noir laissa échapper un rugissement à la vue de son ennemi juré et cracha un jet de flammes noires droit sur Capella depuis sa gueule grande ouverte.

gueule.

—L'instant d'après, l'étage supérieur de l'hôtel de ville fut englouti par des flammes d'un noir d'encre.

7

Sentant quelqu'un l'appeler par son nom, Emilia sentit sa conscience revenir à la réalité.

Lorsqu'elle sortit lentement de son sommeil, la première chose qu'elle remarqua fut une sensation douce qui l'enveloppait.

C'était agréable, comme si elle était serrée dans les bras d'un animal à la fourrure chaude et douce.

Auparavant, c'était un sentiment qu'elle pouvait savourer au quotidien, et c'était quelque chose qui la rendait heureuse.

Ses souvenirs flous palpitent.

« —Ah. »

La nostalgie lui laissait les paupières humides et lourdes.

Essuyant ses larmes du revers de la main, elle rompit les derniers liens avec cette chaleur et choisit de se réveiller. Lentement, elle ouvrit les yeux, ourlés de longs cils, et contempla le monde qui l'entourait de ses grands yeux ronds et violets.

Elle aperçut un haut plafond et une pièce au mobilier inhabituel. Elle n'y avait jamais mis les pieds. Elle était allongée sur un lit, enveloppée dans des couvertures d'une douceur incomparable.

« Où... suis-je... ? »

Emilia secoua lentement la tête encore un peu embrumée et se redressa.

Elle se sentait un peu engourdie, mais ne ressentait aucune douleur ni aucune malaise. Cette sensation familière de léthargie était une séquelle d'un usage excessif de la magie et d'une utilisation abusive de sa Porte, à laquelle elle n'était pas encore habituée.

Puis, se souvenant de ce qui s'était passé, Emilia se rappela exactement ce qui s'était déroulé.

« C'est... exact. J'étais sur la place, en train de me battre contre la femme aux bandages... »

Si elle fermait les yeux, elle pouvait presque voir la folle, le corps entièrement recouvert de bandages – celle qui se faisait appeler l'Archevêque de la Colère. Un frisson parcourut Emilia.

Elle se souvenait de la haine et de la terrifiante capacité de combat qui avaient été dirigées contre elle.

Emilia avait un temps dominé le combat, mais la situation a fini par se retourner contre elle, et elle a été assaillie par une flamme dévastatrice.

« J'ai... perdu connaissance après ça. Mais je suis toujours en vie et en bonne santé. »

Il ne faisait aucun doute qu'elle avait essuyé une défaite cuisante et qu'elle avait frôlé la mort. Survivre malgré une situation aussi désespérée signifiait que quelqu'un l'avait forcément sauvée. Bien sûr, le visage de Subaru me vint immédiatement à l'esprit.

Le favori était sans aucun doute Subaru. Si quelqu'un devait venir sauver Emilia, elle espérait de tout son cœur que ce serait lui.

Mais si elle avait perdu face à Subaru après tant de fanfaronnades, cela aurait été trop humiliant pour être supporté.

« Mmm, ce n'est pas le moment de se morfondre. J'ai déjà tellement de retard ; je n'ai pas le temps de... »

« Je vais m'arrêter et réfléchir. J'y penserai en marchant. »

Emilia porta ses mains à ses joues pâles, se réveilla et se glissa hors du lit.

Vu le lit et la couverture, quelqu'un l'avait sans aucun doute allaitée. Elle se promit de remercier cette personne, de découvrir ce qui s'était passé depuis son dernier réveil et de comprendre ce qui était arrivé à Subaru et aux... « Euh... pourquoi suis-je nue ? »

Au moment même où elle s'apprêtait à partir, Emilia réalisa qu'elle n'avait même pas une robe. Le corps entièrement nu, elle pencha la tête et s'enveloppa dans la couverture comme dans un manteau.

Elle regarda autour d'elle, mais ne trouva rien d'autre à porter.

« Hum, que vais-je faire ? Je crois que ce n'est pas très féminin de se promener comme ça, mais... »

« Timide et réservée », voilà une expression que Puck lui avait inculquée à maintes reprises durant la période où il était comme un père pour elle. Maintenant que Puck était parti, elle poursuivait ses études avec Annerose comme mentor de substitution.

D'après les enseignements d'Annerose, Emilia était clairement une élève ratée pour avoir erré dans son état actuel, presque nue.

« Mais je m'inquiète pour tous les autres en ce moment, et c'est une situation d'urgence, alors elle ferait une exception, n'est-ce pas ? »

Elle devait vérifier au plus vite si l'affaire avait été réglée avec l'archevêque des Sept Péchés Capitaux. Se fondant sur ces circonstances, Emilia quitta la pièce, recouverte d'une simple couverture.

En sortant dans le couloir, elle confirma qu'il s'agissait bien d'un bâtiment qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Le seul problème était que l'intérieur de la chambre où elle s'était réveillée détonait complètement avec le reste de l'édifice. Une atmosphère froide et aseptisée semblait imprégner le couloir et le reste du bâtiment.

La chambre avec le lit était probablement la seule exception.

Partant de ce constat, elle accepta rapidement le décalage entre l'atmosphère du bâtiment et celle du lieu. La pièce. Ce bâtiment n'était pas destiné à l'habitation, mais plutôt au travail.

La preuve en était le faible murmure de l'eau et le bruit mécanique de rouages qui tournaient : « Ah, il semble que tu te sois réveillé.

J'en suis vraiment ravi. Quel soulagement de savoir que tu es sain et sauf ! »

Quand cette voix l'appela soudain, Emilia ressentit une pointe de surprise en se retournant.

Ce faisant, elle aperçut un jeune homme seul, qu'elle avait croisé par hasard dans la rue, se tenant maintenant dans le couloir. Tandis qu'il souriait en observant Emilia, elle remarqua ses cheveux blancs et ses vêtements presque entièrement blancs.

Le jeune homme arborait toujours un sourire amical lorsqu'il s'approcha d'elle d'un pas nonchalant.

« Mais je ne peux pas vous féliciter d'être sortie dès votre réveil. Vous avez soumis votre corps à un stress considérable de diverses manières. Si quelque chose vous était arrivé, cela pourrait poser problème plus tard. »

N'est-ce pas ? Je vous encourage sincèrement à prendre soin de vous. Après tout, ce corps ne vous appartient plus uniquement.

« Euh... et vous êtes ? »

Les yeux d'Emilia s'écrouillèrent devant la force avec laquelle le jeune homme parlait si rapidement.

Ils étaient assurément des inconnus, et pourtant la façon dont il s'était rapproché d'elle à un seul pas ressemblait étrangement à la façon dont elle interagissait avec Subaru. Cependant, la différence décisive entre lui et Subaru résidait dans la chaleur – ou plutôt l'absence de chaleur – de leurs paroles.

La bienveillance de Subaru envers autrui était l'une de ses vertus de lâche, mais le jeune homme qui se tenait devant Emilia en était totalement dépourvu. Quant à ses paroles et ses actes, il était clair qu'il ne ménageait aucun effort pour flatter qui que ce soit.

Depuis cet échange, Emilia avait une impression très étrange du jeune homme.

Le jeune homme acquiesça d'un signe de tête généreux en réponse à sa question, faisant abstraction des pensées d'Emilia.

« Ah, c'est vrai. Excusez-moi, je vous excuse. J'ai pu contempler votre visage endormi, mais c'est la première fois que vous me regardez, n'est-ce pas ? Ah, à proprement parler, ce n'est pas la première fois, mais il est inutile d'en parler. Même si nous partageons une relation porteuse de bonheur futur, je ne peux me permettre d'être négligent quant à l'ordre des choses. Je vous prie de m'excuser sincèrement. Voyez-vous, je suis capable d'une telle chose. »

« Euh... »

Les paroles éloquentes que le jeune homme prononça sans hésitation laissèrent Emilia sans voix. Ce qu'elle pourrait faire serait plutôt gênant.

Cela était dû en partie à l'impression qu'elle avait eue face à la fermeté de son attitude, mais surtout, un soupçon grandissant, comme une intuition lointaine, la rongerait. Ce soupçon la suppliait du fond de son esprit.

—Elle n'arrivait pas à se défaire de l'impression de connaître ce jeune homme.

« Il est regrettable qu'un événement aussi important se déroule dans un couloir aussi morne. Pourtant, vous en garderez certainement un souvenir précieux. Les gens sont comblés par les petits bonheurs du quotidien. Je pense que ce sera particulièrement vrai pendant les moments passés ensemble. »

Tu ne crois pas, Emilia ?

« Je... ne me souviens pas vous avoir donné mon nom... Alors qui êtes-vous ? »

« Oh, je suis désolée. C'est une mauvaise habitude chez moi de perdre de vue tout ce qui m'entoure lorsque mes émotions s'intensifient. Même moi, je trouve ma propre sensibilité exacerbée dans ces moments-là. Cette fois-ci, j'étais peut-être trop dans la lune en vous parlant ? Ah oui, mon nom. »

De manière véritablement alambiquée et détournée, les paroles du jeune homme finirent par aborder le sujet en question.

Le malaise qu'Emilia ressentait à son égard, et l'étrange et persistante appréhension qui accompagnait sa présence étrangement familière, allumèrent tous deux un feu en Emilia, la laissant incapable de détacher son regard des agissements du jeune homme.

Emilia comprit instinctivement que sa vie ou sa mort était directement liée au moindre mouvement de sa main.

Le jeune homme écarta soudain les bras et s'inclina respectueusement devant elle.

« Je m'appelle Regulus Corneas. Je travaille pour une certaine organisation. Cependant, cela n'a aucune importance pour vous. Il n'y a qu'une seule chose que vous devez savoir à mon sujet : je suis votre précieux époux, et vous êtes ma bien-aimée soixante-dix-neuvième épouse. »

« ...Hein ? »

Le jeune homme, qui se présenta comme Regulus, semblait captivé lorsqu'il parlait. Elle entendait des mots, mais n'en comprenait pas le sens.

Emilia, perplexe, fronça ses sourcils délicats. Cependant, Regulus ne remarqua même pas son refus inconscient, absorbé qu'il contemplait Emilia et le simple morceau de tissu qui l'enveloppait.

autour de son corps.

« Cette tenue est un véritable supplice pour les yeux. Attendez, je vais vous apporter des vêtements propres. Reposez-vous. »
Ce sont mes épouses, qui occupent la même position que vous, qui changeront votre robe. Elles ont l'habitude d'habiller une femme en tenue de mariée.

«Attendez, qu'entendez-vous par là ? Non, plus important encore, que voulez-vous dire par « votre fiancée»...?»

« C'est vrai, j'ai oublié quelque chose de très important ! Oh, à quoi pensais-je ? C'était une très... »
C'était chaud !

Regulus, qui avait littéralement des oreilles mais n'entendait pas, saisit Emilia par les épaules. Emilia grimaça sous la force qu'il mettait du bout des doigts, mais le jeune homme ne prêta aucune attention à son malaise.

Il se contenta de rapprocher leurs visages si près que leurs fronts se touchèrent presque, tandis qu'il plongeait son regard dans ses yeux violets.

« J'ai oublié une question très importante. La cérémonie de mariage a lieu après. Emilia, c'est très important, alors je veux que tu me répondes sincèrement. C'est crucial pour notre avenir. »

« _____ »

L'intensité inhabituelle de la situation fit retenir son souffle à Emilia, qui garda le silence.

Regulus sourit, prenant peut-être le silence d'Emilia pour un consentement tacite.

Tout en souriant, il demanda : « Emilia, es-tu vierge ? C'est la seule chose qui compte vraiment, tu vois. »

<FIN>

ÉPILOGUE

Que la sinistre présence de M. Regulus atteigne tout le monde !

Salut ! Ici Tappei Nagatsuki, le chat couleur souris ! Et adieu aux changements !
au format de la postface !

Merci beaucoup de m'avoir suivie jusqu'au tome 17 de la série principale ! Je suppose que vous avez déjà lu les tomes précédents ; sinon, attention aux spoilers !

Alors, le sujet du jour est le thème de l'Arc 5 ! Avec les candidats à la succession royale et les Archevêques des Sept Péchés Capitaux en lice, je me demande si tout le monde comprend que cet arc s'annonce comme un affrontement titanesque et chaotique ! Les protagonistes se sont retrouvés dos au mur, mais c'est précisément ce qui fait la différence entre ceux qui sont parfaitement préparés et ceux qui ne le sont pas.

Quoi qu'il en soit, avec des portes fermées de tous côtés, cette œuvre s'attache avant tout à la manière dont les protagonistes vont s'élever. Remontée spectaculaire, alors ne sous-estimez surtout pas la bataille du prochain volume !

Comme d'habitude, il se passe plein de choses en même temps, mais juste au moment où ce tome sortira, la version cinéma de Re:ZERO devrait sortir au public, la version manga de The Love Song of the Sword Devil commencera sa publication, et il y aura aussi un roman collaboratif entre Re:ZERO et Mushoku Tensei (également disponible en manga) ! Bref, il y a énormément de choses à faire ! Vous verrez beaucoup de scènes avec Subaru et Rudeus, ce qui est vraiment intéressant, alors n'hésitez pas à y jeter un œil ! Tu vois, Mago, j'ai aussi fait un peu de pub !

Après cette brève pause promotionnelle, je passe directement aux remerciements d'usage !

À l'attention du rédacteur en chef : Je suis désolé que le délai ait été encore plus serré que d'habitude ! Qui a dit que l'arc 5 serait une promenade de santé comparé à l'arc 4 ? Merci d'avance pour votre aide concernant le tome 18 !

Cher Otsuka, l'illustratrice, nous avons enfin vu presque tous les Archevêques des Sept Péchés Capitaux ! Sachant que nous avons commencé par « Eh bien, elle n'a pas de forme fixe... » pour Capella et son Autorité, vous avez fait un travail fantastique ! Mais une nuée de mouches pour la couverture, ce serait vraiment dommage ! C'est tout simplement impossible ! J'ai hâte de travailler ensemble sur le prochain projet. Merci beaucoup !

À Kusano, la graphiste de la couverture, cette fois encore, comme la dernière fois, c'est une illustration magnifique après l'autre. Mais comme nous allons probablement maintenir ce rythme pendant un certain temps, continuez à nous envoyer votre travail exceptionnel ! Merci beaucoup !

Et à Matsuse, qui a continué sur sa lancée après la publication de la version manga de l'Arc 3, avec Tsubata Nozaki qui s'est joint à lui pour la série The Ballad of the Sword Devil qui vient de commencer, merci pour votre excellent travail sur la version manga de Re:ZERO !

À tous les autres membres du département d'édition de MF Bunko J, à tous les distributeurs et employés des librairies, ainsi qu'à tous les autres acteurs du secteur, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont pris soin de moi. Un grand merci, comme toujours !

Et à peu près au même moment où ce volume sortira en librairie, la version cinématographique de la série sera en préparation.

Et pour une sortie publique également ! À toute l'équipe d'animation, un immense merci ! C'est grâce à l'OVA que j'ai pu aller au-delà du tome 17 !

Enfin, mes remerciements infinis à chacun d'entre vous, lecteurs, qui m'avez toujours soutenu !

Août 2018

<<J'ai des difficultés avec la touche ESPACE de mon ordinateur portable>>





« Ah, donc il semblerait que nous fassions toutes les deux la prévisualisation du prochain volume. »

« Oh, l'aperçu du prochain tome ! Je le connais ! C'est ce que la dame a fait ! Mimi aussi ! Mimi veut le faire aussi ! »

« Daaah ! Du calme ! Je dis juste que toi et moi, on va le faire. Ne soyez pas tous ces chiens enragés ! »

« Pas d'oreilles pour entendre et écouter quand les gens parlent ! »

« Ah, je comprends ! Alors ? Quel genre d'annonces allons-nous faire ? »

« Tout d'abord, le prochain livre, le tome 18, devrait paraître en décembre. Franchement, nous tous... »

Je me suis fait bien laminer. C'est pas mon genre de ne pas prendre ma revanche très vite.

« Je comprends ! Vraiment ! Euh... et après ça, qu'est-ce qui se passe le 6 octobre ? On dirait... »

Il va y avoir un "oh-vee-ay" ou quelque chose comme ça !

« Ça doit être l'avant-première publique de l'OVA. On dirait une autre histoire de manoir avant que je rejoigne l'équipe. Ça veut dire qu'on va enfin voir le général et Ram sur grand écran... Zut, pourquoi je n'y suis pas, moi aussi ?! »

« Garf, on reparlera plus tard ! Les annonces sont vraiment très importantes ! »

« Ça ne me plaît pas d'entendre ça de ta part, mais je suppose que c'est vrai. Alors, à peu près au même moment, Il faudrait organiser un événement pour l'anniversaire de Lady Emilia, et une projection publique d'OVA au Shibuya Marui.

« En plus, il y aura du gâteau et tout ! Et plein d'autres choses aussi ! Mimi aussi ! Mimi veut en manger aussi ! »

« Et la série « La Chanson d'amour du Démon de l'Épée » sera disponible à partir du 27 septembre dans le magazine Monthly Comic Alive. C'est l'histoire du Démon de l'Épée et du Saint de l'Épée. Moi aussi, ça m'intéresse beaucoup. »

« Oh ? Mais le vrai Démon de l'Épée, c'était pas ce vieil homme là, au ryokan ? »

« Espèce d'idiot ! Comme si je pouvais simplement aller voir le vrai gars et lui parler en face à face. Si je ne me prépare pas à ça d'abord... »

« Haaah, Garf, tu as peur ? »

« Quoi... ? »

« Garf est une vraie poule mouillée, hein ? Mais ce n'est pas grave. Vraiment pas grave. Ce n'est pas comme si Mimi était déçue ou... »

« N'importe quoi, donc ce n'est pas grave ! »

« Qui traites-tu de peureux ?! Je n'ai pas peur ! Ah oui ! Je vais te le prouver et te donner... »

« Le Diable de l'Épée, dis-moi tout en face, maintenant ! »

« Génial ! Garf, tu es tellement courageux, c'est super cool ! »

« Oh, ça va de soi ! Moi, je suis Gorgeous Tiger ! »

« Et je suis la magnifique Mimi ! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink